

MANUEL POUR L'ETUDE
des
GRAMMAIRIENS ARABES.

LA 'ALFIYYAH D' IBNU-MALIK
"

suivie de la Lâmiyyah du même auteur

avec traduction et notes en français

et un

LEXIQUE DES TERMES TECHNIQUES

par

A. GOGUYER.

Imprimerie des Belles-Lettres
BEYROUTH
1888.

OUVRAGES CITÉS LE PLUS SOUVENT DANS LES NOTES.

EXPLICATION DES ABRÉVIATIONS.

Ch. — Al'aclunûniyy, commentaire.

K. — Khâlidu-l-'azhariyy, dit *المعرب*, analyse mot à mot de toute la 'Alfiyyah, intitulée *تمرين الطالب*.

M. — Almakûdiyy, commentaire.

Q. — Ibnu-Aqîl, commentaire.

Sb. — Assabbân, notes sur Ch.

Sj. — Assadjjâ'iy, notes sur Q.

Sy. — De Sacy, édition du texte de la 'Alfiyyah avec un commentaire en français.

Tr. — Traducteur.

Ts. — *التصریح* commentaire de K., avec notes de Ya'sîn, sur le *توضیح* d'Ibnu-Hichâm, qui est lui-même un commentaire de la 'Alfiyyah.

Les notes qui accompagnent la Lâmiyyah sont extraites presque exclusivement du commentaire de Bahraq annoté par Arrafâ'iy.



'AL-'ALFIYYAH

(LA MILLIADE)

LA QUINTESSENCE DE LA GRAMMAIRE

- 1 Ce qui suit est de Muhammad, le fils de Malik.
Je loue mon seigneur, Dieu, le meilleur maître, en priant pour le Prophète d'élection, et sa famille qui a acquis le plus haut degré de noblesse.
Que Dieu m'assiste dans la composition d'une *milliade* dans laquelle les questions de la grammaire soient comprises, qui rapproche l'objet lointain en un langage succinct, qui répande ses dons, suivant une
- 5 promesse efficace, qui remporte une approbation exempte de mécontentement, surpassant la *Milliade* d'Ibn-Mu'ti, auteur qui cependant, comme devancier, l'emporte et a droit à mes éloges les plus flatteurs. Puisse Dieu nous assigner à tous deux des dons magnifiques sur les degrés du Paradis.

2. مصليا qualificatif accidentel du sujet actif, pronom implicitement contenu dans احمد. Ce qualificatif accidentel est dit *prédestiné*, حال مقدره, c'est-à-dire *futur*, comme *Coran* 40, 73. K. L'annotateur de M. dit à ce sujet que مصليا est حال مقدره parce que l'on ne peut en même temps faire les deux actions exprimées par lui et par son régissant احمد, mais qu'il pourrait cependant être حال مقارنه, concomitant, à la condition de donner au verbe régissant le sens de اشكر et de supposer l'action exprimée par lui accomplie par la pensée, ce qui n'empêche pas les lèvres de prononcer en même temps la تلبية. Quant au sens de صلاة, il est : من الله رحمة. A cette explication donnée par tous, Ch. ajoute : مصليا اي طالبا من الله رحمة على النبي. Tr. الشرفا peut se lire avec a sur

كِتَابُ الْخُلَاصَةِ فِي النَّحْوِ

قَالَ مُحَمَّدٌ هُوَ ابْنُ مَالِكٍ أَحْمَدُ رَبِّي اللَّهُ خَيْرٌ مَالِكِ
 مُصَلِّيًا عَلَى الرَّسُولِ الْمُصْطَفَى وَإِلَيْهِ الْمُسْتَكْمِلِينَ الشَّرْفَا
 وَأَسْتَعِينُ اللَّهَ فِي الْفِيءِ مَقَاصِدُ النَّحْوِ بِهَا مَحْمُودَةٌ
 تَقَرُّبُ الْأَقْصَى بِلَفْظِ مُوجَزٍ وَتَبْسُطُ الْبَدَلِ بِوَعْدِ مُفْجَزٍ
 وَتَقْتَضِي رِضَى بِغَيْرِ سَخَطٍ فَاتَمَّةُ الْفِيءِ ابْنِ مُعْطَى
 وَهُوَ بِسَبْقِي حَائِزٌ تَفْضِيلًا مُسْتَوْجِبٌ ثَنَائِي الْجَمِيلَا
 وَاللَّهُ يَقْضِي بِهِاتٍ وَأَفْرَةٍ لِي وَكَهْ فِي دَرَجَاتِ الْآخِرَةِ

le *ش*, comme complément objectif de *المستكملين* ou avec *u*, en sous-entendant ce complément. Dans le premier cas, le 'alif est ajouté pour la rime ; dans le second, le hamzah de *الشرفاء* a été retranché par licence. K.

3. Le sens de *نحو* ici est celui de *علم العربية* « la grammaire arabe », non de *ما يقابل الصرف* « la contre-partie de la morphologie », (la syntaxe, sens ordinaire de *نحو*). Sj.

6. *الجميل* pour *الجميل*, à la rime, est qualificatif de *ثنائي*. Si (comme la traduction le suppose) *ثناء* se prend toujours en bien, ce qualificatif est *expositif*; si, au contraire, on suit l'opinion d'après laquelle *ثناء* peut se prendre aussi en mauvaise part, le qualificatif est *restrictif*. La première opinion en ce qui concerne le sens de *ثناء*, est la plus répandue. K.

LE DISCOURS ET CE DONT IL SE COMPOSE.

Notre *discours* est une expression utile, comme : « Marche droit. » Les *mots*, au singulier *mot*, sont le nom, le verbe et la particule. *Parole* est plus générale. *Mot* s'emploie aussi dans le sens de *discours*.

- 10 Le nom peut se distinguer par le génitif, le tanwîn, l'appel, le préfixe **أَنْ**, ou un attribut.

Le verbe se reconnaît au **ت** de **قَعَلْتُ** et de **أَتَتْ** « elle est venue, » au **ي** de **أَفْعَلِي**, au **ن** de **أَفْعَلْنَ**.

Le reste est particule, comme **هَلْ**, **فِي**, **لَمْ**.

Le futur admet **لَمْ** avant lui, ex.: **لَمْ يَنْهَمْ** « il n'a pas flairé. »

Distingue le passé des verbes au moyen du **ت**. Reconnaît l'impératif verbal au moyen du **ن**, là où un ordre est exprimé; si le mot exprimant l'ordre ne peut recevoir ce **ن**, c'est un nom, comme **حَمَلْ** « chut ! » **هَيْهَاتَا** « ici donc ! »

LA FLEXIBILITÉ ET L'INFLEXIBILITÉ

- 15 Parmi les noms, il y en a qui sont flexibles, et il y en a qui sont inflexibles en vertu d'une ressemblance très-grande avec les particules : telle est la ressemblance constitutionnelle dans les deux noms de **جِئْتَنَا** « tu es venu à nous, » celle de sens dans **هَاتَا** et **مَتَى**, celle de l'équi-

8. **كَلَامَنَا** le mot *discours* dans le sens technique que *nous*, grammairiens, lui attribuons. M. **كَاسَمُ** (C. 11, 114.) peut être analysé complètement de **مَبِيد** si l'on juge la définition incomplète sans cela, ou, dans le cas contraire, énonciatif d'un nom indépendant sous-entendu, ce qui est la manière d'analyser **ك** dans les exemples : « [cela est] comme..... » K.

9. **عَم** peut être verbe : « comprend [les trois], » ou pour **عَم** « plus général [que les trois.] » ce qui est l'explication la plus convenable d'après le sens (comp. n. 79), ou enfin pour **عَامٌّ فِي الثَّلَاثَةِ** K.

10. On peut considérer **مَسَدٌ** comme un infinitif, pour **اِسْتَادَ (الِيهِ)**, mais ce n'est pas nécessaire. Ch. Dans ce cas, il faudrait traduire « ou l'emploi en qualité de sujet. » **نَبِيْرٌ** est nom indépendant, **لِلْاِسْمِ** énonciatif ; **حَصْلٌ** sert de qua-

الْكَلَامُ وَمَا تَأَلَّفُ مِنْهُ

كَلَامَنَا لَفْظٌ مُفِيدٌ كَأَسْتَقِيمُ وَأَسْمٌ وَفِعْلٌ ثُمَّ حَرْفٌ أَلَكِيمُ
 وَاحِدُهُ كَلِمَةٌ وَالْقَوْلُ عَمٌّ وَكَلِمَةٌ بِهَا كَلَامٌ قَدْ يُؤْمُ
 بِأَلْحَرِّ وَالْتَنُونِ وَالنِّدَا وَالْأَلْ وَمُسْنَدٌ لِلْأَسْمِ تَمَيِّزٌ حَصَلُ
 يَا فَعَلْتُ وَأَنْتَ وَيَا أَفْعَلِي وَنُونٌ أَفِيلَنَّ فِعْلٌ بِنَجَلِي
 سِوَاهُمَا أَحْرَفٌ كَهَلٌ وَفِي وَنَمْ فِعْلٌ مُضَارِعٌ بِلِي لَمْ كَيْشَمْ
 وَمَاضِي الْأَفْعَالِ يَأْتَانِزُوسِمٌ بِالنُّونِ فِعْلٌ الْأَمْرُ إِنْ أَمْرُهُمْ
 وَالْأَمْرُ إِنْ لَمْ يَكُ لِلنُّونِ حَمَلٌ فِيهِ هُوَ أَسْمٌ نَحْوُ صَهَ وَحَيْهَلُ

الْمُعْرَبُ وَالْمَبْنِيُّ

10 وَالْأَسْمُ مِنْهُ مُعْرَبٌ وَمَبْنِيٌّ لِشِبْهِهِ مِنَ الْأَحْرُوفِ مُدْنِيٌّ
 كَأَلِشِبْهِ الْوَضْعِيُّ فِي أَسْمِي جِئْنَا وَالْمَعْنَوِيُّ فِي مَتْنِي وَفِي هُنَا

lificatif à تَمَيِّزُ ، et son complément بِالْحَرِّ précède le qualifié, ce qui n'est pas régulier. K.

11. يَا complément de بِنَجَلِي qui est énonciatif verbal, se trouve précéder le nom indépendant, ce qui n'est pas régulier (comp. n. 253.) K.

14. وَمِنْهُ الْأَمْرُ وَنَحْوُهُ . Le mot نَحْوُهُ peut être lu au nominatif, comme énonciatif, (ذلك) نَحْوُهُ , ou bien à l'accusatif, soit comme complément objectif نَحْوُهُ (أَعْنِي) , soit comme complément absolu نَحْوُهُ (أَحْوُهُ) . K.

16. On nomme وَضْعُ l'acte qui consiste à attribuer un sens à un son ; c'est la constitution primitive de l'expression simple ou composée, fait instinctif opposé à اصطلاح , qui représente la formation des expressions techniques, dans lesquelles le sens est conventionnel. Tr.

valence verbale avec insensibilité au régime, et celle qui consiste dans le besoin radical d'une expression complémentaire.

Flexibles sont les noms qui échappent à cette ressemblance, comme **أَرْضٌ** « terre », et **سَمًا** « nom. »

- 20 Inflexibles sont l'impératif du verbe et le passé. On fléchit le futur s'il est exempt du ن d'énergie, suivant sans intermédiaire, ou du ن du féminin, comme dans: **يُرْعَنَ مَنْ فُتِنَ** « elles craignent celui qui a subi la tentation. »

Toute particule est nécessairement inflexible.

Le caractère originel de l'inflexibilité est la finale muette. Il y a aussi des mots inflexibles en *a, i, u*, comme **حَوَيْتُ, أَنَسِي, أَنَبَ**. Un exemple de la muette est **كَمَ**.

Attribuez le nominatif et l'accusatif, comme flexion, au nom et au verbe, comme: **لَنْ أَهَابَ** « Je ne m'effraierai point. » Le nom se distingue en ce qu'il prend le génitif, comme aussi le verbe se distingue en ce qu'il prend l'apocopé.

- 25 Mets au nominatif par *u*, à l'accusatif par *a*, au génitif par *i*, ex.: **ذَكَرَ اللهُ عَبْدَهُ يَسْرًا** « Que Dieu pense à son serviteur, c'est un sujet de contentement; » mets à l'apocopé en faisant la finale muette.

Les autres indices de flexion sont secondaires, ex.:

جَاءَ أَخُو بَنِي نَمِيرٍ « Vint le frère des enfants de Namir. »

17. لا est ici un nom avec le sens de **غَيْرَ**, et, comme il a la forme d'une particule, sa flexion s'est transportée sur le mot suivant. K.

18. **سَا** sur le paradigme de **هَدَى**, l'une des (six, suivant Q., ou) dix, ou même, suivant certaine opinion, dix-huit formes de **أَسَمَ**. Sj.

19. **مَضَى** peut être lu au nominatif, et alors le 'alif de **بِنَا** est le pronom duel; on peut aussi le lire au génitif, soit comme ayant son antécédent sous-entendu, soit comme adjoit à **أَمْرًا**; dans ce cas le 'alif serait ajouté pour la rime. **بَعِيَ** est un verbe passif servant d'énonciatif. K.

20. Il faut sous-entendre avant **ك**, comme dans tous les cas semblables, **ذَلِكَ** nom indépendant, et, après le même mot, un complément annectif

وَكَيْبَانِي عَنِ الْفِعْلِ يَلَا
 وَمُعْرَبُ الْأَسْمَاءِ مَا قَدْ سَلِمَا
 وَفِعْلُ أَمْرٍ وَمُضِيٌّ بِنِيَا
 ٢٠ مِنْ نُونٍ تَوْكِيدٍ مُبَاشِرٍ وَمِنْ
 وَكُلُّ حَرْفٍ مُسْتَعْقٍ لِلنِّسَا
 وَمِنْهُ ذُو قَعٍ وَذُو كَسْرٍ وَضَمٍ
 وَالرَّفْعُ وَالنَّصْبُ أَجْعَلَنَّ عَرَابَا
 وَالْأَسْمُ قَدْ خُصِّصَ بِالْحَجْرِ كَمَا
 ٢٥ فَارْقَعِ بَضْمَهُ وَأَنْصِبَنَّ فَتْحًا وَجُرُ
 وَأَجْزِمُ بِسُكُونٍ وَعَبْرٌ مَا ذَكَرُ
 تَأْتِي وَكَأَنَّ تَقَارِيرَ أَصْلًا
 مِنْ شِبْهِ الْحَرْفِ كَارِضٍ وَسَمَا
 وَأَعْرَبُوا مُضَارِعًا إِنْ عَرَبَا
 نُونٌ إِنْ نَابَتْ كَبَّرَعَنَّ مِنْ فِينِ
 وَالْأَصْلُ فِي الْمَبْنِيِّ أَنْ يُسَكَّنَا
 كَأَنَّ أَمْسٍ حَيْثُ وَالسَّاكِنِ كَمْ
 لِأَسْمٍ وَفِعْلٍ نَحْوُ لَنْ أَهَابَا
 قَدْ خُصِّصَ الْفِعْلُ بِأَنْ يَجْعَرِمَا
 كَسْرًا كَذَكَرَ اللَّهُ عَبْدَهُ يَسْرُ
 يُنُوبُ نَحْوُ جَا أَخُو بَنِي نَهْرٍ

ذلك كقولك « cela est comme si tu disais, » et l'exemple tout entier est le complément objectif de قول . K. Le sens de cet exemple, d'après Sj., est :
 . النسخ يجفن من فنن بين لانهن جائل الشيطان .

22. Sj. والساكين (مثال) كم .

23. Le 'alif de اهابا est pour la rime. K.

25. ذكر est au nominatif comme nom indépendant, le complément de
 المعنى ان العبد اذا علم ان : D'après Sj., :
 الله يذكره بصره ذلك . Tr.

28. نحو ; pour l'analyse de ce mot v. n. 14 ; de plus, comme ce n'est pas un nom qui puisse prendre une proposition pour complément annectif, il faut sous-entendre à la suite une expression de la racine قول (comme n. 20) . Le hamzah de 'جا est retranché par licence, ou suivant une forme dialectale rare. K.

Mets au nominatif par **سُو**, à l'accusatif par **سَا**, au génitif par **سِي**, les noms que je vais citer : 1° Parmi eux est **ذُو**, s'il a le sens de **صَاحِب**, 2° aussi **مَم**, là où le mfm en est retranché ; 3° **أَب**, 4° **أَخ**, 5° **حَم** sont ainsi ; 6° **مَنْ**. La forme raccourcie est préférable dans ce dernier ; elle est rare dans **أَب**, **أَخ** et **حَم**, qui s'emploient aussi, et moins rarement, avec la terminaison invariable en **لَا**. Cette manière de marquer la flexion n'est possible qu'en avant d'un complément annectif autre que le suffixe **ي**, ex. **جَاءَ أَخُو أَبِيكَ ذَا أَعْيَالٍ** : « Le frère de ton père est venu dans toute sa grandeur. »

Mets au nominatif par **سَا** le duel, et aussi **كِلَا** quand ce mot est suffixé d'un complément annectif pronominal ; de même **كِلْتَا** — **إِنْتَانِ** et **إِنْتَانِ** se conduisent comme **إِنْتَانِ** et **إِنْتَانِ**. — Dans tous ces mots, au génitif et à l'accusatif, le 'alif est remplacé par un yâ' précédé du même *a* qui s'y trouvait déjà.

35 Mets au nominatif par **سُو**, au génitif et à l'accusatif par **سِي**, le pluriel sain de **مَذْنِبٌ**, **عَامِرٌ** et leurs analogues. On lui assimile les noms de la catégorie de **عِشْرُونَ**, puis **أَهْلُونَ**, **عَالِمُونَ**, **أَوْلُو**, **عَالِيُونَ** et **أَرْضُونَ** à titre d'exception, enfin la catégorie de **سِينُونَ**. La flexion de **حِينٌ** se

27. **أَصْف** (de **وصف**) dans le sens de **اذكر**, pour **أصفه**, avec ellipse du conjonctif. K.

30. L'avancement du complément du superlatif avec **مَنْ** est défendu par la majorité des grammairiens, contrairement à l'opinion d'Ibnu-Málik, à moins qu'il n'y ait interrogation. K.

31. Le premier **ذَا** est démonstratif, régi au génitif ; **الاعراب** est son adjectif expositif, suivant Ibnu-Málik, et, suivant Ibnu-l-Hádjib, son qualificatif. Le second **ذَا** = **صاحب** est qualificatif accidentel de **أخو**, sujet verbal de **جاء**. K.

32. **وصل** qualificatif accidentel du sujet verbal de **مضائقا**. K.

وَأَرْفَعُ يَوَاوِيَّ وَأَنْصِبَنَّ بِأَلَايْفٍ
 مِنْ ذَاكَ ذُو إِنْ صَحْبَةَ أَبَانَا
 أَبُ أَخٍ حَمٍّ كَذَاكَ وَهَنْ
 ٢. وَفِي إِبِ وَتَالِيَيْهِ يَنْدُرُ
 وَسَرَطُ ذَا الْأَعْرَابِ أَنْ يُضْفَنَ لَا
 بِأَلَايْفٍ أَرْفَعِ الْمُنَى وَكَلَا
 كَلِمَا كَذَاكَ أَثْنَانِ وَأَثْنَانِ
 وَتَخْلَفُ الْيَا فِي جَمِيعِهَا الْأَلْفُ
 ٣٥. وَأَرْفَعُ يَوَاوِيَّ وَيَأْجُرُّوْ أَنْصِبِ
 وَشِبْهِ ذَيْنَ وَيِهِ عِشْرُونَا
 أُولُو وَعَالَمُونَ عَلِيُونَ
 وَيَابَهُ وَيَمْلَ حِينَ قَدْ يَرُدُّ

وَأَجْرُ بِيَاءٍ مَا مِنْ الْأَسْمَاءِ أَصِفَتْ
 وَالْفَمُّ حَيْثُ أَلِيمٌ مِنْهُ بَأَنَا
 وَالنَّقْصُ فِي هَذَا الْأَخِيرِ أَحْسَنُ
 وَقَصْرُهَا مِنْ تَقْصِينِ أَشْهَرُ
 لِلْيَا كَجَا أَخُو أَيْكَ ذَا أَعْيَلَا
 إِذَا يَهْضُرُ مَضَافًا وَصِلَا
 كَأَبْنَيْنِ وَأَبْتَيْنِ بَحْرِيَانِ
 جَرًّا وَتَصَابًا بَعْدَ فَتْحٍ قَدْ أَلْفُ
 سَالِمٍ جَمْعُ عَامِرٍ وَمُذْنِبٍ
 وَيَابَهُ الْحَقُّ وَالْأَهْلُونَا
 وَأَرْضُونَ شَذَّ وَالسِّنُونُ
 ذَا الْأَبَابِ وَهُوَ عِنْدَ قَوْمٍ يَطْرُدُ

34. L'accusatif de جراً serait, d'après M. qui abuse de cette explication, causé par la chute d'une préposition (v. 272), ou parce que l'infinif est employé à la place du qualificatif accidentel (v. 337), c'est-à-dire مجرورة; ces deux constructions sont limitées aux expressions toutes faites que l'usage a consacrées. K. y voit un complément du mobile et Sb. un limitatif temporel avec ellipse de l'antécédent وقت جراً (v. 310). Tr. Explication de la fin du vers : K. بعد فتح مالوف في حالة الرفع.

35. يَا pour يَاءٌ sans tanwin par licence. Sb. Comp. n. 908.

37. La proposition qualificative accidentelle شَذَّ s'applique à tous ces noms (qui font tous exception à la règle bien que communs dans l'usage, Sb.), d'aucuns disent au dernier; on l'analyse aussi énonciatif. K.

38. مثل est qualificatif accidentel du sujet verbal de يرد ou qualificatif essentiel d'un complément absolu sous-entendu وردوا. Sb. بطرد في جمع المذكر السالم وما حمل عليه. Ch.

rencontre aussi dans cette catégorie et il y a des gens qui l'emploient partout.

- 40 Donne *a* au nûn des pluriels et assimilés ; peu le prononcent en *i*. Quant au nûn des duels et assimilés, on l'emploie à l'inverse de celui-là ; fais-en la remarque.

Les pluriels formés par adjonction du suffixe كَات ont leur génitif et leur accusatif tout à la fois en *i*. De même est وَأَوَانَتْ, et cette flexion est admise aussi dans les mots dont on a fait des noms comme أَذْرِعَاتٌ.

Donne le génitif en *a* aux semi-flexibles, toutes les fois qu'ils n'ont pas de complément annectif, ou ne sont pas préfixés de آل.

- 45 Donne aux paradigmes تَمَّالُونَ, تَدْعِينَ, يَتَمَلَّانِ, le nûn comme indice du nominatif, et son retranchement comme indice de l'apocopé et de l'accusatif ; ex. : لَمْ تَكُونِي لِتَرْوِي مَطْلَمَةَ « Tu n'étais pas capable de désirer une injustice. »

Nomme *infirmes* tout nom comme الْمُصْطَفَى « l'élu » et الْمَرْتَقَى مَكَارِمَ « celui qui s'est élevé par ses belles qualités. » Dans le premier la flexion tout entière est supposée, c'est lui qui est *restreint*. Le second est *défectueux* ; l'indice de l'accusatif y est sensible, celui du nominatif y est sous-entendu et c'est aussi de cette façon qu'il se met au génitif.

40. فاتبه لما استعملوه من الفرق بين النونين . Le suffixe ك dans ذاك est particule d'allocation, non régie (comp. n. n. 364, 390). K.

41. مما est qualificatif accidentel avec le sens de جميعا « tous [les deux], » suivant Ibnu-Mâlik, mais impliquant unité de temps (comme dans la traduction), suivant d'autres; dans ce dernier sens l'emploi en serait métaphorique Sb.

42. أذرعَات pl. de pl. de ذراع, nom d'un village de Syrie; le ر peut aussi prendre a. Sj. أيضا est un complément absolu dont le régissant أرض عاد est nécessairement sous-entendu (v. 292) K., Sihâh.

43. جر peut être considéré comme passé passif, ce qui est en rap-

وَنُونٌ مَجْمُوعٌ وَمَا بِهِ الْحَقُّ
 ٤. وَنُونٌ مَا نَبِيٌّ وَالطُّغْيُ بِهِ
 وَمَا يَبَا وَالْفِ قَدْ جِبَعَا
 كَذَا وَأَلَاثُ الَّذِي أَسْمَاءُ قَدْ جُمِلَ
 وَجُرَّ بِالْفَتْحِ مَا لَا يَنْصَرِفُ
 وَأَجْمَلُ لِيَعْرِىَ فَيَعْلَانِ النَّوْنَا
 ٥. وَحَذَفَهَا لِلْجَزْمِ وَالنَّصْبِ سِمَةٌ
 وَسَمٌّ مُعْتَلًا مِنَ الْأَسْمَاءِ مَا
 فَأَلَاوُلُ الْأَعْرَابُ فِيهِ قُدْرًا
 وَاللَّانِ مَنقُوصٌ وَتَصْبُهُ ظَهَرَ
 فَأَفْعُ وَحَلَّ مَنْ يَكْسِرُهُ نَطَقَ
 بِعَكْسِ ذَلِكَ أَسْتَعْمَلُوهُ فَأَنْتَبَهُ
 يَكْسِرُ فِي الْحَجْرِ وَفِي النَّصْبِ مَعَا
 كَأَنْزَعَاتٍ فِيهِ ذَا أَيْضًا فِيلٌ
 مَا لَمْ يُضَفْ أَوْ بِكَ بَعْدَ لِرَدِّفِ
 رَفَعًا وَتَدْعِينَ وَتَسْتَلُونَا
 كَلِمٌ تَكُونِي لِتُرْوِي مَظْلَمَةً
 كَالْبُهْطَطِيِّ وَالْمُرْتَقِي مَكَارِمًا
 جَبِيئَةً وَهُوَ الَّذِي قَدْ قُصِرَا
 وَرَفَعُهُ يُنْوِي كَذَا أَيْضًا بَجْرَ

port avec la construction précédente, ou être lu à l'impératif, mode employé dans la phrase qui suit. Sj.

45. K. analyse *حذفها* nom indépendant et *سمة* énonciatif; mais il parait meilleur (v. n. n. 554, 642) de considérer avec Sj. ce membre de phrase comme la suite de ce qui précède et les deux noms *حذفها* régis à l'accusatif par *اجمل*, ainsi que *النون رفعا*. — Quant à *رفعا* il est pour *رفع*. — Le régissant de l'accusatif dans *تروي* est *أن* nécessairement sous-entendue après *لـ* de dénégation (v. 683). K.

46. *مكارم*, pour *درج مكارم*, complément objectif, ou, pour *ذا مكارم*, qualificatif accidentel du sujet de *المرتقى*, ou, pour *المرتقى مكارم*, spécifique transposé du sujet verbal; ce peut être aussi un complément du mobile, ou, par métaphore, un complément limitatif. K. Dans les traités de syntaxe le terme *معمل* s'applique spécialement aux mots à finale faible. En morphologie il s'applique à tout mot qui contient une consonne faible. Le terme opposé est *صح*. Sj.

48. *ينوي* « est sous-entendu, » mais peut être exprimé, comme, il ar-

50 Tout verbe dont la finale est 'alif, wāw ou ya', se nomme *infirmes*. Avec le 'alif, suppose les indices de flexion autres que celui de l'apocopé. Exprime celui de l'accusatif dans les paradigmes *بَدَعُوْ* et *بِرِيْ*, mais sous-entends-y celui du nominatif. Retranche la lettre faible en mettant à l'apocopé ces trois sortes de verbes, et tu observeras une règle rigoureuse.

L'INDÉTERMINATION ET LA DÉTERMINATION

Un nom indéterminé est celui auquel convient *أَلْ* influant sur lui, ou celui qui s'emploie pour un nom de cette espèce.

Les autres sont déterminés, comme *هَمْ* « eux, » *ذِيْ* « celle-ci, » *هِنْدٌ* « Hind, » *أَبْنِيْ* « mon fils, » *الْغُلَامُ* « le garçon, » *الَّذِيْ* « celui [qui]. »

Nomme pronom ce qui, ressemblant à *أَنْتَ* et *هُوَ*, s'applique à l'absent ou au présent.

rive en poésie, différent de *قَدَّرَ* parce qu'on ne [peut « supposer » la flexion du mot terminé par 'alif restreint et qu'il est impossible que les indices de la flexion s'y rencontrent. Sj.

49. L'analyse de ce vers est longuement discutée dans K.; ce qui semble le plus simple, c'est de sous-entendre *كَانَ* attributif à la suite de *أَيْ فَعْلٍ*, puis d'analyser *أَخْرَ* nom indépendant, indéterminé, il est vrai, mais particularisé par *مَنْ*, ayant pour énonciatif *أَلْفٌ*, et formant une proposition explicative du pronom implicite sujet verbal de *كَانَ*; ensuite *أَوْ* *أَوْ* *أَوْ* adjoints à 'alif. Cette proposition explicative *أَخْرَ مَنْ أَلْفٌ* n'est pas indépendante parce qu'elle se rapporte à un pronom neutre et remplit les fonctions d'énonciatif de *كَانَ*: « Quelque forme verbale [que ce soit] dont la finale est 'alif, » c'est-à-dire: « Quelque forme verbale qui soit terminée en 'alif. » (comp. n. 153.) L'inconvénient de cette analyse c'est que les expressions conditionnelles ne s'emploient qu'avec des propositions verbales, dont le verbe (comme ici *كَانَ*) ne peut être omis

وَأَيُّ فِعْلٍ آخِرٍ مِنْهُ أَلِفٌ أَوْ وَاوٌ أَوْ يَاءٌ فَمَعْتَلًا عُرِفَ
 . قَالَ أَلِفٌ أُنُو فِيهِ غَيْرُ الْحِزْمِ وَأَيْدٍ نَصَبَ مَا كَيْدَعُو يَرْمِي
 وَالرَّفْعَ فِيهِمَا أُنُو وَأَحْذَفُ جَارِمًا ثَلَاثُهُنَّ تَقْضِي حُكْمًا لَازِمًا

النِّكْرَةُ وَالْمَعْرِفَةُ

نِكْرَةٌ قَابِلٌ أَلٌ مُؤَنَّرًا أَوْ وَاوٌ مَوْجِعٌ مَا قَدْ ذُكِرَا
 وَغَيْرُهُ مَعْرِفَةٌ كَهَمٌّ وَذِي وَهِنٌ وَأَبْنِي وَالْغُلَامِ وَالَّذِي
 فَمَا لِذِي غَيْبَةٍ أَوْ حُضُورٍ كَانَتْ وَهُوَ سَمٌّ بِالضَّمِيرِ

que si un autre, exprimé plus loin, en donne le sens; or ^{كان} n'est exprimé nulle part. Sb. dit à cela que c'est une licence.

La deuxième explication, admise aussi par Ch., consiste à sous-entendre ^{كان} incomplet et à considérer ^{الف} comme étant pour ^{النوا} à la pause, suivant le dialecte de Rabi'ah; alors, comme dit Sb., il faut considérer ^{أو وَاوٌ} comme énonciatif d'un nom indépendant sous-entendu: « et ce nominatif ne présente aucune difficulté. »

^{عرف} a le sens de ^{سمى}; à cette condition on peut analyser ^{معتلا} comme son deuxième objet; autrement, comme ^{عرف} n'est pas doublement transitif, cet accusatif serait régi comme qualificatif accidentel: « est connu comme *infirmes*. » Comp. v. 801.

50. Il vaut mieux lire ^{فألف} à l'accusatif (v. 260); le verbe sous-entendu serait par exemple rétabli ainsi: (أذكر) ^{ألف أنوفيو}, non pas ^{ألف}. Sj.

51. On peut supposer ^{ثلاثهن} régi par ^{جازما} et le complément de ^{أحذف} sous-entendu. K.

52. ^{أل مؤنرا} est qualificatif accidentel de ^{أل}, complément annectif, ce qui est permis ici (v. 341). Sb. ^{موقع} est complément limitatif, comme au vers 306 et C. 72, 9, non pas complément absolu, car alors cela signifierait que ^{ذو}, par exemple peut s'employer comme ^{صاحب}, et, par conséquent prendre lui-même ^{أل}, ce qui est faux. K. Comp. n. 425.

55. Dans ^{منه} le pronom se rapporte à ^{ضمير}, et la préposition avec son

55 Le pronom affixe est celui par lequel on ne commence pas le discours, et qui ne suit jamais **إِلَّا**, si ce n'est par licence poétique, comme **سِي** et **كَ** dans : **إِنِّي أَكْرَمَكَ** « Mon fils a eu des égards pour vous », **سِي** et **و** dans **سَلِّبْهُ مَا مَلَكَ** « Demandez-lui ce qu'il possède. »

Tous les pronoms sont nécessairement inflexibles. Celles de leurs formes qui s'emploient pour le génitif sont les mêmes que celles de l'accusatif. — **نَا** convient au nominatif, à l'accusatif et au génitif, comme dans : **اعْرِفْ بِنَا** ; **عَرَفْنَا** « Reconnaissez-nous, car c'est bien nous qui avons obtenu les dons. »

وَا et **نَا** appartiennent à la troisième personne et à plus encore; ex. : **عَلِمْنَا** et **قَلِمْنَا**.

60 Au nombre des pronoms du nominatif sont les pronoms implicites, ex. : **إِفْعَلْ أَوْ أَفِئْتِ تَفْتِي إِذْ تُنْكِرُ** « Fais, je suis d'accord ; nous sommes dignes d'envie quand on la loue ».

Sont au nominatif et séparés **أَنَا**, **هُوَ**, **أَنْتَ** ; les dérivés ne présentent aucune difficulté.

Ceux de l'accusatif, quand ils sont séparés, prennent la forme de **إِيَّايَ** dont les autres dérivent facilement.

Excepté en poésie, le pronom séparé ne s'emploie pas lorsqu'il est possible d'employer le suffixe. Lie ou sépare le pronom **و** dans **سَلِّبْهُ** « demande-le-moi », et les cas semblables. Un désaccord se rapporte à celui de

65 **كُنْتُ** « j'étais tel ; » de même **خَلِّبْنِي** « tu m'as cru tel ; » je préfère l'emploi du suffixe ; un autre a préféré la sépa-

complément qualifié **ذُو**. K.

58. اعترف بقدرنا : ما عرف بنا. Sb.

59. Sb., au vers précédent à propos de **حَجْر**, et ici, à propos de **وَالرَّوَادِ**, dit que l'adjonction de l'indéterminé au déterminé est permise, ainsi que la construction inverse, et que ces exemples ont dispensé l'auteur d'en

وَذُو اتِّصَالٍ مِنْهُ مَا لَا يَتَدَا ٥٥
 كَأَلْيَاءِ وَالْكَافِ مِنْ أَبْنِي كَرَمِكَ
 وَكُلُّ مُضْمَرٍ لَهُ الْبِنَاءُ يَجِبُ
 لِلرَّفْعِ وَالنَّصْبِ وَجَرَ نَاصِحٌ
 وَأَلْفٌ وَالْوَاوُ وَالنُّونُ لَهَا
 ٦٠ وَبَيْنَ ضَمِيرِ الرَّفْعِ مَا يَسْتَدِرُّ
 وَذُو ارْتِفَاعٍ وَأَنْفِصَالٍ أَنَا هُوَ
 وَذُو اتِّصَابٍ فِي أَنْفِصَالٍ جُمَلًا
 وَفِي اخْتِيَارٍ لَا يَجِيءُ الْمَنْفِصِلُ
 وَصِلٌ أَوْ أَفْصِلُ هَا سَلْبِيهِ وَمَا
 ٦٥ كَذَاكَ خِلْتَنِيهِ وَأَيْصَالَ

وَلَا يَلِي إِهْ اخْتِيَارًا أَهْمًا
 وَالْيَاءُ وَالْهَاءُ مِنْ سَلْبِيهِ مَا مَلَكَ
 وَالنَّظُّ مَا جَرَّ كَلْفُ مَا نُصِبَ
 كَأَعْرَفٍ بِنَا فَإِنَّا نَلْنَا السَّخَّ
 غَابَ وَغَيْرِهِ كَقَامَا وَأَعْلَمَا
 كَأَفْعَلٍ أَوْ أَفِئِ نَفْتِيَطُ إِذْ تُشْكُرُ
 وَأَنْتَ وَالْفُرُوعُ لَا تُشْنِبُهُ
 أَيَّامِي وَالْفَرِيعُ لَيْسَ مُشْكِلًا
 إِذَا تَأْتَى أَنْ يَجِيءَ الْمَنْفِصِلُ
 أَشْبَهُهُ فِي كَيْفِهِ الْخَلْفُ أَشْمَى
 أَخَارَ غَيْرِي أَخَارًا لَأَنْفِصَالَ

parler au chapitre de l'adjonction. Sy. y voit une licence. — K. dit que l'indétermination du nom indépendant الف a pour correctif l'adjonction d'un nom déterminé. — غور comprend la première personne, mais l'exemple montre qu'il ne s'agit que de la deuxième. Ch.

60. Sb. préfère considérer نَشْكُرُ comme un exemple de la troisième personne, afin d'avoir ainsi un exemple du pronom qui n'est pas nécessairement implicite. Suivant une leçon plus rare, suivie par Sy. ce verbe serait à la voie active: « quand tu [nous] loues. » نَفْتِيَطُ est adjoint, avec ellipse de la particule, ou permutatif. Quant à أَوْ أَفِئِ, son apocopé est celui du verbe correspondant à la proposition de tendance (v. 689). إِذْ s'emploie au figuré pour le futur. K.

61. هُوَ avec wāw muet est une forme dialectale. Sj.

65. غَيْرِي se rapporte à Sibawayh. ch. 9.

ration. Avance le plus déterminé en cas de suffixation ; en cas de séparation, avance celui que tu veux. Si tous les deux sont de la même personne, la séparation est de rigueur, bien que la troisième personne dans ce cas ne soit pas sans autoriser une de ces suffixations.

Devant le pronom *سِي* de la première personne, avec le verbe, il doit y avoir un *nûn* préservatif. — *سِي* se trouve en poésie. — *لَيْتِي* est habituel, *لَيْتِي* très-rare; avec

70 *لَعَلَّ* renverse la règle, et fais comme tu voudras avec les autres.— D'anciens poètes ont pris la licence d'alléger *مِي* et *عِي*. — Pour *لَدُنِّي*, *لَدُنِّي* est rare. — Dans *قَدْنِي*, *قَدْنِي*, la syncope du *nûn* s'admet aussi.

LE NOM PROPRE.

Un nom qui, employé absolument, désigne la chose nommée, en est le nom propre; ex. : *عَدْنُ قَرْنٍ*, *خَرْنِقُ جَعْفَرٍ*, *وَاشِقُ هَيْلَةَ*, *شَدَقْمُ لَاحِقُ*

66. *أعص أي اعرف*. Sj.

67. *ذو الغيب الغيب* c'est-à-dire *الغيب*, car c'est, non pas l'absence, mais la présence du *pronom de l'absence* qui autorise cette construction. *نِي* se rapporte à *انحد الرتبة*. K.

Sy. a admis un vers de plus à la suite de celui-ci, en faisant la remarque qu'il passe pour interpolé. Ce vers manque en effet dans les commentaires imprimés; il est cité en ces termes par Q. : « Si cependant les deux pronoms sont de la troisième personne et qu'ils ne soient pas identiques de forme, ils se suffixent quelquefois tous les deux, ex. : *الزبدان الدرهم*, *اعطينها*, et c'est à cela que l'auteur fait allusion dans ce passage de la *Kâfiyah* :

مَعَ اٰخْتِلَافٍ مَا وَجَّهُوْا ضَمِيْمَتَ اِيَّاهُمْ اَلْاَرْضُ اَلضَّرُوْرَةُ اَقْتَضَتْ

« ... sous condition de certaine différence. Des constructions comme :

وَقَدِمَنَّ مَا شِئْتَ فِي أَنْفِصَالِ	وَقَدِمَ الْأَخْصَّ فِي اتِّصَالِ
وَقَدْ يُبِجُ الْغَيْبُ فِيهِ وَصَلَا	وَفِي اتِّعَادِ الرَّثْبَةِ الزَّمْ فَصَلَا
نُونٌ وَقَايَةٌ وَكَيْسِي قَدْ نُظِمَ	وَقَبْلَ يَا النَّفْسِ مَعَ الْفِعْلِ التَّنَزِمِ
وَمَعَ لَعَلَّ أَعْيَسَ وَكُنْ مَخْبِرًا	وَلَبِنِي فَشَا وَلَبِنِي نَدْرًا
مِنِّي وَعَنِّي بَعْضُ مَنْ قَدْ سَلْنَا	وَفِي الْبَاقِيَاتِ وَأَضْطِرَارًا خَفْنَا
قَدِينِي وَقَطْنِي أُنْحَذُ أَيضًا قَدِينِي	وَفِي لَدُنِّي لَدُنِّي قَلَّ وَفِي

الْعَلَمُ

إِسْمٌ يُعَيِّنُ الْمَسْمَى مُطْلَقًا	عَلْمُهُ كَجَعْفَرٍ وَخَرِيقًا
وَقَرْنٌ وَعَدَبٌ وَوَلَاحِقٌ	وَشَذَقَمٌ وَهَيْلَةٌ وَوَأَشِقٌ

«La terre a enfermé eux, sont dues aux nécessités de la versification.»
Certains manuscrits contiennent même ce vers.»

M. dit à ce sujet : « Le fils de l'auteur l'excuse dans son commentaire (d'avoir omis la restriction) en remarquant que *وصلا* indéterminé exprime le sens de *نوع من الوصل*, ce qui est tiré de bien loin. Cela implique d'ailleurs que le vers reproduit à la suite, dans certains manuscrits, *مع اختلاف ما*, n'appartient pas à la 'Alfiyyah; c'est un vers de la Kafiyah. » Tr.

70. الباقيات c'est-à-dire ce qui reste des six particules de cette famille. M.

71. *بني* بمعنى *باني*. Sj., d'après le Qâmûs. D'après une autre leçon, il y aura *نبي* « est proscrite. »

72. Ces noms propres, d'après le Ts., s'appliquent à 1° un homme (au propre, *ruisseau*), 2° une femme (*levraut*), 3° une tribu arabe, 4° une ville de la côte du Yémen, 5° un cheval, 6° un chameau, 7° une chèvre, 8° un chien.

75 Il peut être nom, dénomination, surnom. Recule celui-ci, s'il en accompagne un autre; s'ils sont simples tous les deux, mets-les toujours en rapport d'annexion, et sinon, en rapport de concordance.

Parmi les noms propres, il y en a de métaphoriques, comme *أَسَدٌ*, *فَضْلٌ*, et il y en a de primitifs, comme *أَدَدٌ*, *سَعَادٌ*. Ils peuvent consister en une proposition; ils peuvent être composés avec agglutination; dans ce dernier cas, s'ils n'ont pas la terminaison *وَيْه*, ils sont flexibles. Enfin, parmi les noms propres, on en connaît qui sont formés par annexion, comme *أَبُو شَمَّانَةَ* et *عَبْدُ شَمْسٍ*.

80 On a attribué à certains genres, des noms propres, ressemblant, quant à l'expression, aux noms des individus, mais avec un sens de généralité. De cette espèce est *أُمُّ عَرَيْطٍ* pour le scorpion, et de même *نَمْلَةٌ* pour le renard. Tel est *بِرَّةٌ* pour la vertu, et de même *فَجَّارٌ* est un nom propre pour le libertinage.

LE NOM DÉMONSTRATIF.

Indique avec *ذَا* un singulier masculin; restreins au féminin l'emploi de *ذِي*, *ذِيَّةٌ*, *ذِيٌّ*. — *ذَانِ*, *ذَانِ* sont pour le nominatif du duel; emploie *ذَيْنِ*, *ذَيْنِ* en dehors de là,

75. Après *إِذَا*, qui contient *أَنَّ* conditionnelle, la compensative qui est impropre à servir elle-même de conditionnelle, devrait commencer par *فَإِذَا* (v. 701); c'est une licence. K. Pour l'annexion et la concordance voir v. 385 et 506.

76. *منه أي بعض العلم*. Ch.

77. L'analyse de K. fait supposer que *جملة* et *ما* constituent une troisième et une quatrième espèce; Co. fait de *جملة* une subdivision de *منقول*, puis rattache, il est vrai, *ما* à *علم*, mais Sb. le reprend à ce sujet et veut que ce mot se rattache aussi à *منقول*. La Traduction imite le vague du texte.

وَأَسْمَا أُنَى وَكُتِبَ وَلَقَبَا ۖ
 وَإِنْ يَكُونَا مُفْرَدَيْنِ فَأَضِيفَ ٧٥
 وَمِنْهُ مَثْوُولٌ كَقَضَلٍ وَأَسَدٌ
 وَجُمْلَةٌ وَمَا يَمْزُجُ رُكْبَانًا
 وَشَاعَ فِي الْأَعْلَامِ ذُو الْأِضَافَةِ
 وَوَضَعُوا لِبَعْضِ الْأَجْنَاسِ عِلْمٌ
 مِنْ ذَاكَ أُمُّ عَرَبِيٍّ لِلْعَرَبِ ٨٠
 وَمِثْلُهُ بَرَّةٌ لِلْبَرَّةِ
 وَأَخْرَجَ ذَا لِمَنْ سِوَاهُ صَحْبَانًا
 حَمًّا وَإِلَّا أَنْبَعِ الَّذِي رَدِفَ
 وَذُو آرْتِجَالٍ كَسَعَادٍ وَأُدُدٌ
 ذَا لِمَنْ بَغِيْرٍ وَبِهِ تَمَّ أُعْرَبَانَا
 كَعَبْدِ شَمْسٍ وَأَبِي فُحَّافَةَ
 كَعَلْمِ الْأَشْخَاصِ لِنَفْسٍ وَهُوَ عَمٌ
 وَمَا كَذَا نُعَالَةَ لِلشَّعْلَبِ
 كَمَا فُجَارِ عِلْمٍ لِلْفَجْرَةِ

اسْمُ الْإِشَارَةِ

بِنَا لِمُفْرَدٍ مُذَكَّرٍ أُسْرٍ ۖ
 وَذَانِ تَانٍ لِلْمَعْنَى الْمُرْتَفِعِ
 بِذِي وَدَهٍ لِي تَاعَلَى الْأُنثَى أَفْصِرُ
 وَفِي سِوَاهُ ذَيْنِ تَيْنٍ أَذْكَرُ تَطْعُ

79. علم pour علم suivant le dialecte de Rabi'ah. K. لفظاً spécifique. Sj. ع pourrait être pour اع superlatif. K. Mais cela supposerait un sens général dans les autres noms, aussi doit-on voir ici le verbe au passé. Sj.

80. نُعَالَةَ a le tanwin par licence (v. 664 et v. 675). Sj.

81. فَجْرَةٌ est un substantif féminin, non pas le nom d'une fois de l'infinif = فُجور ; l'auteur l'a choisi de ce genre à cause de celui des noms en فَعَالٍ. L'analyse peut se faire ainsi : فُجَارِ nom indépendant, علم énonciatif, كَمَا qualificatif accidentel. Sj. Sb.

83. تَطْعُ, apocopé de اطاع, dans la correspondante de la proposition de tendance (v. 689); c'est-à-dire : (تَطْعُ النِّهَاةِ (أو العَرَبِ). K.

c'est te soumettre à l'usage. — Indique avec **أَوَّلِي** un pluriel quelconque; la forme prolongée est préférable.

85 En cas d'éloignement prononce le kâf, qui est alors particule, sans le lām ou avec lui. Le lām toutefois, avec le préfixe **هَآ**, est défendu

Avec **هَآ** ou **هَآ** indique le lieu rapproché; joins-y le kâf en cas d'éloignement ou bien exprime **هَآ** ou **هَآ**, ou prononce un des mots **هَآ**, **هَآ**.

LE NOM CONJOINT.

Le nom conjoint comprend **الَّذِي**; le féminin est **الَّتِي**.
Ne maintiens pas le yâ' au duel de ces deux mots;

84. **أَنْظِنَا** à la pause pour **أَنْظِنَ** avec le nûn léger d'énergie. K. **لدى** M. **لدى** بمعنى عند. Sj. في حالة البعد: البعد، c'est-à-dire: البعد.

85. **حَرْفًا** qualificatif accidentel de **الكاف**. Les deux limitatifs suivants jouent aussi le même rôle. K.

86. **صَلَا** pour **صَلَن** (comme n. 84). **دَانِي**, écrit aussi **دَان** en conformant l'écriture à la prononciation, a le sens de **فَرِيب**. K. Dans **ذِي** le pronom, d'après l'explication que les commentateurs donnent de ce passage, se rapporte aux deux démonstratifs précédents, c'est-à-dire, suivant l'expression consacrée en cas pareil, **الْمَذْكُورَ** «ce qui vient d'être dit.» Tr.

88. **الموصول**, qu'on traduit dans les grammaires européennes par *conjonctif*, est en réalité ce qui correspond en français au premier terme des pronoms composés *celui qui, celle qui, ce qui, ceux qui*. Quant au deuxième terme de ces pronoms, il a pour correspondant le pronom du vers 96, que les Arabes appellent **رَابِط** ou **عَائِد** et qui est le véritable *conjonctif*. Le **موصول** s'emploie substantivement, comme le pronom français auquel je le compare; mais il s'emploie aussi, et le plus souvent, comme qualificatif (voir toutefois n. 469), ex.: **الرَّجُلُ الَّذِي جَاءَ** «L'homme *celui qui est venu*,» ou: **الرَّجُلُ الَّذِي رَأَيْتَهُ** «L'homme *celui que j'ai vu*.» Dans le premier exemple le *conjonctif* arabe est le pronom implicite (v. 60) dont l'idée est contenue dans le verbe, car le pronom *conjonctif* en arabe n'est autre que le pronom personnel lui-même employé dans ce cas particulier, et l'on dit: «L'homme, celui-là *il est venu*,» et «L'homme, celui-là *je l'ai vu*.» Le nom conjoint sert à relier la proposition qualificative à

وَبَأْوَى أَسْرٍ لِحِجْعٍ مُطْلَقًا وَالْمَدُّ أَوْ يَ وَوَلَدَى الْبَعْدِ أَنْطَقًا
 هـ يَا الْكَافِ حَرْفًا دُونَ لَامٍ أَوْ مَعَهُ وَاللَّامُ إِنْ قَدَّمْتَ هَا مُمْتَنِعَةٌ
 وَيَهْنًا أَوْ مَهْنًا أَسْرٍ إِلَى دَائِي الْمَكَانِ وَيَبِ الْكَافِ صِلَا
 فِي الْبَعْدِ أَوْ يَسْمُ فُهُ أَوْ هِنَا أَوْ يَهْنَالِكَ أَنْطَقِنَ أَوْ هِنَا
 الْمَوْصُولُ

مَوْصُولُ الْأَسْمَاءِ الَّذِي الْأَنْثَى إِلَيْهِ وَالْيَا إِذَا مَا نُبَيَّا لَا تُشْبِثِ

سمعت الرجل يجي سمعت الرجل يجي
 « J'entendis l'homme venir (venant), » la proposition « يجي », n'exprimant plus une qualité permanente comme dans le premier exemple, est qualificative accidentelle (v. 351). Quand l'antécédent est indéterminé, la proposition le qualifie sans intermédiaire : « رجل جا » « Un homme qui vint, » « رجل رابته » « Un homme que j'ai vu. » (v. 511).

Le conjoint peut être particule. Les particules conjointes ou infinitives correspondent à notre connective *que*, et sont au nombre de cinq en arabe : لو، ما، كي، ان، وان، traitées au commencement de ce chapitre par Q. et, à la fin, par Ch. qui admet de plus الذي. Cette dernière, sous sa forme abrégée الّتي est la seule que la langue barbaresque ait conservée. (Comp. n. n. 136, 264, 267, 301, 324, 393, 415, 958). Leur proposition conjonctive ne comprend pas de pronom conjonctif.

La صلة (proposition conjonctive) du موصول quel qu'il soit, nom ou particule, est une proposition explicative ; c'est un appendice du موصول et celui-ci supporte toute l'action des régissants, de sorte que la صلة leur est indifférente, comme le serait une proposition incisive, من الاعراب لا محل لما من الاعراب (Comp. n. 415).

Bien que ces notes n'aient pour objet que l'explication du texte d'Ibn-Malik, non de la doctrine qui y est exposée, je devais donner cette explication des termes techniques que j'ai adoptés pour traduire ce texte. Tr.

Tous les commentateurs préfèrent considérer موصول comme premier nom indépendant, الذي deuxième indépendant, et l'énonciatif de celui-ci منه sous-entendu. الّتي est pour أتاه d'après la deuxième analyse de M., suivie par Sj.; quant à Ch., il dit: والّتي المفردة لما الّتي. Suivant K. L est explétive. Tr.

c'est à la partie du mot suivie par lui que tu dois suffixer l'indice. Si l'on redouble le nûn, ce n'est pas blâmable. Le nûn de ذَنِّينَ et تَنِّينَ se redouble aussi; c'est 90 une compensation que l'on recherche ainsi.

Le pluriel de الَّذِي est الْأَلِيَّ et الَّذِينَ d'une manière absolue; il en est qui, au nominatif, prononcent wâw. — الَّذِي fait son pluriel en اللَّاتِ et اللَّاءِ; اللَّاءِ s'emploie très-rarement comme الَّذِينَ.

Tous ces mots ont pour équivalents مَنْ , مَا , أَلِ . Chez les gens de Tayyi', ذُو est connu avec cette valeur; on y emploie aussi ذَاتُ comme أَلِيَّ, et ذَوَاتُ s'y rencontre à la place de أَلِيَّ.

95 Comme مَا est ذَا , après مَا ou مَنْ interrogatifs, lorsqu'il n'est pas sans effet dans le discours.

Tout nom conjoint doit être suivi d'une conjonctive comprenant un pronom convenable. Ce à quoi on le joint est une proposition ou l'analogue, ex.: مَنْ عِنْدِي الَّذِي أَبَتْهُ كَيْلٌ . «Celui qui est chez moi est celui dont on a élevé le fils.» La conjonctive de أَلِ est un adjectif proprement dit; l'emploi qu'on en fait avec le verbe fléchi est rare.

أَلِيَّ est comme مَا ; il est fléchi tant qu'il n'a pas un complément annectif, le terme initial de sa conjonctive

89. قد تشدد peut être lu à la voix active : «Si tu (le) redoubles.» K.

90. Pour أَلِيَّ voir n. 42. - بِذَلِكَ (التشديد) Ch. - Le nom indépendant est indéterminé, à cause de l'idée de restriction qu'il exprime; le sens est en effet: مَا قَصْدُ بِنْدِكَ إِلَّا تَعْرِيفٌ . K.

91. أَلِيَّ qualificatif accidentel de الَّذِينَ . K., Sj. C'est-à-dire au nominatif, à l'accusatif et au génitif. Q. Ch. De l'explication du Ts.: بِالْيَاءِ مَطْلَقًا. Il résulte également que le complément مَطْلَقًا ne porte que sur الَّذِينَ ; en

بَلْ مَا تَلِيهِ أُولِهِ الْعَلَامَةَ
 ١٠ وَالنُّونُ مِنْ ذَيْنِ وَتَيْنِ سُدِّدَا
 جَمْعُ الَّذِي أَلَايَ الَّذِينَ مُطْلَقًا
 بِاللَّاتِ وَاللَّاءِ أَلَيَّ قَدْ جُمِعَا
 وَمَنْ وَمَا وَالْ تَسَاوِي مَا ذَكَرِ
 وَكَأَلَيَّ أَيْضًا لَدَيْهِمْ ذَاتُ
 ١٥ وَمِثْلُ مَاذَا بَعْدَ مَا اسْتَفْهَمَ
 وَكُلُّهَا يَلْزَمُ بَعْدَهُ صِلَةٌ
 وَجُمْلَةٌ أَوْ شِبْهَهَا الَّذِي وَصِلُ
 وَصِفَةٌ صَرِيحَةٌ صِلَةٌ أَلْ
 أَيْ كَمَا وَأُعْرِبَتْ مَا لَمْ تُنْصَفْ
 وَالنُّونُ إِنْ تَشَدَّدَ فَلَا مَلَابَةَ
 أَيْضًا وَتَعْوِيضٌ بِذَلِكَ قُصِدَا
 وَبَعْضُهُمْ بِالْوَاوِ رَفْعًا نَطْقًا
 وَاللَّاءُ كَالَّذِينَ نَزَرَا وَقَعَا
 وَهَكَذَا ذُو عِنْدَ طِيٍّ شَهْرٌ
 وَمَوْضِعُ اللَّائِي أَيْ ذَوَاتُ
 أَوْ مَنْ إِذَا لَمْ تُنْغَ فِي الْكَلَامِ
 عَلَى ضَمِيرٍ لَائِي مُشْتَمِلَةٌ
 بِهِ كَمَنْ عِنْدِي الَّذِي ابْنَةُ كَيْلُ
 وَكَوْنُهَا بِمُعْرَبِ الْأَفْعَالِ قَلُ
 وَصَدْرُ وَصَلِهَا ضَمِيرٌ أُخْذَفَ

effet ce complément serait inutile à الألي , mot à terminaison invariable, mais il ne l'est pas à الذين dont la terminaison semblerait comporter une variation au nominatif, variation qui existe d'ailleurs dialectalement, comme l'indique le deuxième hémistiche. Tr. Pour رنعا n. 34.

92. كالذين - K. وقع qualificatif accidentel du sujet verbal de نورا , qui s'analyse de même, est susceptible de deux interprétations : la première, c'est que اللاء s'emploie comme synonyme de ce mot, pluriel de الذي (Ch.) ; la seconde, c'est qu'il peut prendre la forme اللاتين (Sb.).

98. صريحة exclut les adjectifs qui s'emploient le plus communément avec le sens de substantifs. Ch.

99. La proposition qui a صدر pour nom indépendant et ضمير pour énonciatif, est qualificative accidentelle du sujet verbal de نصف . K.

100 étant un pronom retranché. Certains le fléchissent sans restriction.

En ce qui concerne ce retranchement, les autres noms conjoints suivent **أَيَّ**, à condition que la conjonctive soit prolongée, sans quoi l'ellipse est rare. On défend d'omettre le pronom, si, sans lui, l'expression restante peut encore servir de conjonctive qui complète.

Mais, dans le langage, l'ellipse est fréquente et évidente quand il s'agit d'un conjonctif suffixe, si celui-ci est régi à l'accusatif par un verbe ou un adjectif; ex.: **مَنْ تَرْجُو:** «Celui en [qui] nous espérons, donnera.» De même est l'ellipse de celui qu'un adjectif régit au génitif, comme: **أَنْتَ قَاضٍ** «[que] tu juges,» après l'impératif

105 de **قَضَى** «juger;» tel est celui qui est mis au génitif par le même régissant qui met au génitif le nom conjoint; ex.: **مَرَّ بِأَلَيْهِ مَرَرْتُ فَهُوَ بَرٌّ** «Passe près de celui [près duquel] j'ai passé, car c'est un homme de bien.»

LA DÉTERMINATION PAR L'ARTICLE

أَل, ou seulement le **lām**, telle est la particule déterminative; ainsi, avec **نَهَطَ** que tu détermine, dis **الْأَنْهَطُ**.

100. **مطلقاً** qualificatif accidentel du complément objectif sous-entendu de **أعرب**. K.

101. Sb., suivant en ceci Q., préfère rapporter **يَجْتَرِلُ** au **عائد** en général, non pas seulement au conjonctif servant de nom indépendant **صدر**. Le verbe **يَتَطَلَّ** peut être passif avec le sens de **عد طويلاً**, le préfixe **است** ayant le même sens que dans **استحسن**, ou actif, avec le sens de **بطل** «être long,» ou : «être allongé.» Sj. Sb.

102. **مكمل أي للموصول**, Sb. - **عندم** c'est-à-dire les Arabes ou les grammairiens. Ch. - M. rattache indifféremment les deux compléments **عندم** et **عائد** à **الحذف** ou **كبير** ou **منجلى**; mais, pour éviter de séparer soit l'infinitif (**الحذف**), soit les deux adjectifs, d'expressions régies par eux, il vaut mieux rattacher **عندم** au premier et faire converger logiquement (v. 278)

١٠٠ وَبَعْضُهُمْ أَعْرَبٌ مُطْلَقًا وَفِي
 إِنْ يُسْتَطَلَّ وَصَلٌ وَإِنْ لَمْ يُسْتَطَلَّ
 إِنْ صَلَحَ الْبَاقِي لِوَصْلِ مَكْمَلٍ
 فِي عَائِدٍ مُتَّصِلٍ إِنْ أَنْتَصَبَ
 كَذَلِكَ حَذْفُ مَا يَوْصَفُ خُفْضًا
 ١٠١ كَذَا الَّذِي جَرَّبَهُ الْمَوْصُولُ جَرًّا

الْمَعْرِفُ بِأَدَاةِ التَّعْرِيفِ

أَلْ حَرْفٌ تَعْرِيفِيٌّ أَوْ أَلَّامٌ فَفَطٌ فَنِمَطٌ عَرَفْتُ قُلُ فِيهِ النَّمَطُ

les deux derniers, tous deux énonciatifs, sur عائد في عائد . Cependant Sb. rattache le deux derniers, tous deux énonciatifs, sur عائد في عائد et كبير في عائد . Tr.

104. L'exemple complet est : « Juge ce (que) tu juges, » c. 20, 75, où Baydāwīy admet les deux sens: *juger* et *faire*. Le mot *قضى* peut être pour *قضاء* (car la racine des mots est l'infinitif, d'après la doctrine suivie par l'auteur); il peut aussi y avoir ellipse d'un antécédent, l'expression complétée étant : *مشتق من مادة قضي* ou *مشتق من قضاء* . K.

105. On peut lire *مررت* à la deuxième ou à la première personne. K.

106. Dans *فقط* le *فأ* peut être explétif et *قط* avoir le sens de *حسب*, c'est-à-dire : *فهر حسب أي كانك*; il peut se faire aussi que *ف* indique que *قط* est la compensative d'une conditionnelle sous-entendue *فإنه* ; et *عرفت* est le mot verbal (v. 627). Sb. — *قط* est nom indépendant particularisé par la proposition qualificative *عرفت* qui a le sens de *أردت*; le reste de l'hémistiche est l'énonciatif; *النمط* doit être au nominatif comme cité par *قل*, verbe qui ne régit à l'accusatif que les expressions complexes ou les mots qui en représentent le sens, comme *نصيحة*, ce qui n'est pas le cas de *النمط*; on peut aussi lire l'accusatif en attribuant à *قل* le sens de *أذكر*. Sj. En tout cas la voyelle ne parait pas, à cause de la pause. — Il est à remarquer que la traduction se rapproche plutôt de la construction qui supposerait *قط* à l'accusatif (v. 260), ce qui est aussi une leçon citée par K.

Elle est quelquefois explétive, et alors, ou nécessaire comme dans *الآن, الآت, اللَّات*, ou employée par licence poétique, comme dans *بنات الأوبر*; tel est: *وطيت* *ألفنس باقيس السري*. Avec certains noms propres elle s'emploie par égard aux expressions primitives dont ils sont
110 tirés par métaphore, comme *النعمان, أتحرت, النضل*, et il est indifférent de l'exprimer ou de l'omettre.

Il arrive que l'usage prévaut d'employer, comme nom propre, un nom suivi de complément annectif ou préfixé de *أل* comme *العقة* « la Montée; » juge nécessaire le retranchement de cet article si tu emploies le vocatif ou l'annexion. Il se retranche encore quelquefois en dehors de ces deux cas.

L'INDÉPENDANCE GRAMMATICALE

زيد est nom indépendant et *عاذر* énonciatif, si tu dis: *زيد عاذر من اعتذر* « Zayd admet les excuses de qui lui en présente. »

107. *لازما* est susceptible de deux analyses. Suivant les uns, un adjectif en cas pareil qualifie un complément absolu sous-entendu *زيد لازما*. Suivant d'autres, c'est un qualificatif accidentel de l'infinitif sous-entendu indiqué par le verbe exprimé *حال كون الزيد لازما* (v. les commentateurs au passage c. 2, 33). K. *اللات* idole à la Mecque. Q. *آن* nom propre générique (v. 79) du temps présent, suivant la meilleure opinion. Sb. Les deux autres sont des noms conjoints.

108. Le premier exemple est emprunté au vers suivant :

وَلَقَدْ جَنَيْتُكَ أَكْمًا وَعَسَافِلًا وَوَلَقَدْ نَهَيْتُكَ عَنِ بَنَاتِ الْأَوْبَرِ

« Oui certes (*يا* والله اسم *يا*) Par Dieu ! j'en jure) je t'ai cueilli (pour لك comme pendant à *نهيتك*) *des kam'* (petites truffes) et *des 'usqil* (grosses truffes; le pluriel véritable est *عسافل*; le *ya'* est retranché et le 'alif ajouté par licence) ! Oui certes je t'ai défendu de [manger] *des ibnu-l-'awbar* (*ابن* entrant dans la compensation des noms de ce qui est sans raison, fait au pluriel *بنات*). » C'est-à-dire: « Je t'ai cueilli de bonnes truffes, de la

وَقَدْ تَزَادَ لَازِمًا كَاللَّاتِ وَالْآنَ وَالذَّيْتِ ثُمَّ اللَّائِي
 وَلَا ضَطْرَارَ كَبَنَاتِ الْأَوْبَرِ كَذَا وَطَبِيتَ النَّفْسَ يَا قَيْسُ السَّرِي
 وَبَعْضُ الْأَعْلَامِ عَلَيْهِ دَخَلًا لِلغِ مَا قَدْ كَانَ عَنْهُ تَقِيلاً
 كَالْفَضْلِ وَالْحَرْبِ وَالنُّعْمَانَ فَذَكَرْ ذَا وَحَدَفَهُ سِيَّانَ
 وَقَدْ بَصِيرُ عَلَمًا بِالغَلْبَةِ مُصَافٍ أَوْ مَحْضُوبٍ أَلْ كَالْعَقَبَةِ
 وَحَدَفَ أَلْ ذِي إِنْ تَنَادَى وَنُصِفَ أَوْ جِبَ وَفِي غَيْرِهَا قَدْ تَحَدَفَ
 الْأَيْدَاءُ

مبتداً زيدٌ وعادِرٌ خبرٌ إن قلتَ زيدٌ عادِرٌ من أعذر

petite et de la grosse espèce, et je t'ai défendu de manger de celles qui sont de l'espèce mauvaise, petite, noire et velue; pourquoi donc en as-tu mangé et te plains-tu ? »

La deuxième ex. est emprunté à cet autre :

رَأَيْتَكَ لَمَّا أَنْ عَرَفْتِ وُجُوهَنَا صَدَدْتَ وَطَبِيتَ النَّفْسَ يَا قَيْسُ عَنْ عَمْرٍو
 « Je t'ai vu; lorsque tu as reconnu nos chefs, tu t'es détourné [de nous] et en toi s'est calmé le chagrin (pour طَبِيتَ نَفْسًا, spécificatif transposé pour طابيت نفسك), O Qays, de [la perte de] Amr [que nous t'avions tué]. D'après Djordjawiyy sur Q.

السري, qui peut être lu au nominatif ou à l'accusatif (v. 586) a le sens de الشريف et a été ajouté pour finir le vers. K.

112. فاعل est complément objectif de أوجب qui est pour فاعل (v. 701) et c'est par licence qu'il se trouve placé avant la conditionnelle. K. comp. n. 895.

113. Pour justifier l'adoption du terme *indépendance grammaticale*, je citerai la définition du Ts. : هو الفجر من العوامل اللفظية للاستناد. Le terme adopté par Sy. pour traduire مبتداً, *inchoatif*, a un autre sens technique dans les grammaires européennes. Le mot sujet ne convient pas au cas du vers suivant. Le mot attribut ne conviendrait pas pour traduire خبر, puisque le مبتداً lui-même peut être attribut. Voir aussi n. 211.

Quand le nom indépendant est sujet il diffère du فاعل ne ce qu'il appartient à l'expression d'un rapport permanent. Comp. n. 227.

Le premier terme est nom indépendant et le second, sujet verbal dispensant d'énonciatif, dans : **أَسَارِذَانِ** « Ces deux-ci voyagent-ils de nuit ? »

115 Guide-toi là-dessus.

Il en est de la négation comme de l'interrogation. On n'admet guère des constructions comme : **فَائِزًا أَوْ لَوْ أَلْتَرَشِدِ** « Heureux les hommes droits. » Le deuxième terme est au contraire nom indépendant et l'adjectif énonciatif, si celui-ci, ailleurs qu'au singulier, se trouve en concordance.

Le nom indépendant, dit-on, est régi au nominatif par son indépendance, et, de même, c'est par le nom indépendant que l'énonciatif est régi au nominatif.

L'énonciatif est celui des deux termes qui complète le sens, ex. : **اللَّهُ بَرٌّ وَالْأَبَادِي شَاهِدَةٌ** : « Dieu est bienfaisant, ses bienfaits en témoignent. » Il est tantôt une expression simple et tantôt une proposition comprenant le sens du terme pour lequel elle a été amenée. Si cependant cette proposition est identique par le sens avec le nom indépendant, celui-ci s'en contente ; ex. : **نُطِقِي اللَّهَ** :

« Ma parole est : Dieu me suffit et c'est assez. »

L'énonciatif simple, quand il est substantif, ne renferme que son propre sens, mais, s'il est adjectif, il y a

114. **أول**, nom indépendant, peut être indéterminé ici parce qu'il est corrélatif de **الثاني** déterminé. K.

115. Ch. rapporte **فَس** à la dernière des deux classes de nom indépendant, mais Sb. préfère avec M. le rapporter aux deux exemples, ce qui donne un sens plus général.

116. **طِنًا** est un adjectif et il n'y a aucun inconvénient à le regarder comme qualificatif accidentel, ce qui ne se pourrait pas aussi bien (v. 337) si c'était un infinitif (comme l'analyse K.). Sb. comp. n. 474.

117. **كذلك** qualificatif accidentel du sujet verbal implicite de **استقر** sous-entendu (v. 123.); **رفع** est nom indépendant et **المبتدأ** énonciatif ou com-

وَأَوَّلٌ مُبْتَدَأٌ وَالثَّانِي ۱۱۰
 وَقِسْ وَكَاسْتَفْهَامِ النَّفْيِ وَقَدْ
 فَاعِلٌ أَغْنَى فِي أَسَارِ ذَانِ
 وَالثَّانِ مُبْتَدَأٌ وَذَا الْوَصْفُ خَيْرٌ
 بِجُوزٍ نَحْوِ فَائِزٍ أَوْ لَوْ الرَّشْدُ
 وَرَقَعُوا مُبْتَدَأٌ بِالْأَبْتِدَاءِ
 إِنْ فِي سِوَى الْإِفْرَادِ طَيْقًا اسْتَفْرَ
 وَالْخَبْرُ أَحْزَبُ الْمَتَمِّ الْفَائِدَةُ
 كَذَلِكَ رَفَعُ خَيْرٍ بِالْمُبْتَدَأِ
 وَمُفْرَدًا يَأْتِي وَيَأْتِي جُمْلَةً
 كَأَلَلُهُ بَرٌّ وَالْأَيَادِي شَاهِدَةٌ
 وَإِنْ تَكُنْ إِيَّاهُ مَعْنَى أَكْفَى ۱۲۰
 حَاوِيَةٌ مَعْنَى الَّذِي سَيِّمَتْ لَهُ
 وَالثَّمَرُ الْجَامِدُ فَارِعٌ وَإِنْ
 بِهَا كُنْتُفِي اللَّهُ حَسْبِي وَكَفَى
 يُشْتَقُّ فَهوَ ذُو ضَمِيرٍ مُسْتَكِنٌ

plément de استفر sous-entendu. Cette analyse de M. est combattue par K., mais admise par Sb. et préférée par Sj. On peut analyser كذالك énonciatif avancé : « *Tel est le régime au nominatif de l'énonciatif sous l'influence de l'indépendant.* » Tr.

118. الإيادي pl. de ايدي qui est lui-même pl. de يد . M.

120. معنى pour في المعنى suivant K. et Q. ; mais Sj. préfère y voir un spécificatif. Explication de l'exemple وذلك كقولك نطقي الله حسي وكفى يو حسيبا (c. 33,39) ; régulièrement le sujet logique de كفى se construit avec ب et est suivi d'un spécificatif. — منظور في est pour نطقي. — La citation de قول sous-entendu (n. 20) va depuis نطقي jusqu'à la fin du vers. K.

121. المفرد , premier indépendant, exprimant le genre, الجماد deuxième indépendant, avec منه sous-entendu, exprimant l'espèce, فارغ énonciatif ; c'est le pronom de منه qui serait le conjonctif exigé suivant le v. 119. Cette analyse suppose une irrégularité moins grande que celle qui consiste à voir tout à la fois dans المفرد le qualifié (sujet) et le qualificatif (attribut), et, en vertu de ce dédoublement, à faire rapporter le pronom de يشق (sujet passif de ce verbe) au sujet de المفرد abstraction faite de son attribut,

en lui un pronom implicite. Exprime toujours ce pronom explicitement, lorsque l'énonciatif suit un nom indépendant auquel son sens ne s'applique pas.

On emploie comme énonciatif un complément limitatif ou une préposition, en sous-entendant le sens de **كَأَنَّ** « étant » **أَسْتَفْرَ** « s'est établi. » Le nom de temps ne sert pas d'énonciatif aux noms concrets; s'il en résulte un sens, ne crains pas de t'en servir ainsi.

- 125 On ne peut employer comme indépendant un nom indéterminé, à moins qu'il n'en résulte un sens comme dans: 1° **عِنْدَ زَيْدٍ نَمْرَةٌ** « Chez Zayd est un manteau rayé; » 2° **هَلْ قَتَى فِيكُمْ فَمَا حِلٌّ لَنَا** « Y a-t-il un homme parmi vous ? Car nous n'avons pas un ami; » 3° **رَجُلٌ مِنَ الْكِرَامِ عِنْدَنَا** « Un homme, de ceux qui sont généreux, est chez nous; » 4° **رَغْبَةٌ فِي الْخَيْرِ خَيْرٌ** « Aimer ce qui est bien est un bien; » et **عَمَلٌ بِرٍ يَزِينُ** « Agir vertueusement embellit. » Qu'on procède par analogie dans les autres cas.

En principe les énonciatifs se reculent, mais on admet qu'ils soient avancés lorsqu'il n'en résulte aucun inconvénient. Défendez donc cette inversion quand les deux termes sont également déterminés ou indéter-

Sb. La traduction littérale serait : « L'énonciatif simple [est de telle sorte que] le substantif [qui en fait partie] est vide; s'il est adjectif ... » quant aux expressions que j'ai traduites par substantif et adjectif, **الجماد** désigne le substantif proprement dit, non **آمد** dans le sens de **شجاع**, et **المنق** désigne les noms dérivés qui ont force verbale, c'est-à-dire, les adjectifs verbaux et autres, susceptibles de régir un nom au nominatif (v. v. 430 et suivants, 469, 504). Tr. Comp. n. 779.

122. **مطلقا** qualificatif accidentel de **ك**. K. - **محصلا** est passif, suivant Sj.; cet auteur cite le vers correspondant de la **Kāfiyah**, du même auteur, comme plus facile à comprendre :

وإن تلا غير الذي نعلمنا يوفا برز الضمير مطلقا

123. **كائن**; ce mot est employé par les commentateurs avec l'accident de flexion voulu suivant la construction qu'ils emploient (ainsi : **أي ناويا** :

وَأَبْرَزْنَهُ مُطْلَقًا حَيْثُ تَلَا مَا لَيْسَ مَعْنَاهُ لَهُ مُحْصَلًا
 وَأَخْبَرُوا بِظَرْفٍ أَوْ بِحَرْفٍ جَزْ نَاوِيْنٍ مَعْنَى كَائِنٍ أَوْ اسْتَفْرَ
 وَلَا يَكُونُ اسْمٌ زَمَانٍ خَبْرًا عَنِ جَنَّةٍ وَإِنْ بُنِيَ فَأَخْبَرَا
 وَلَا يَجُوزُ إِلَّا بِدَلَالَةٍ بِالنَّكْرَةِ ¹²⁵ مَا لَمْ تُبْدَ كَعِنْدَ زَيْدٍ نَمِيرَةَ
 وَهَلْ فَتَى فِيكُمْ فَمَا خِلْ لَنَا وَرَجُلٌ مِنَ الْكِرَامِ عِنْدَنَا
 وَرُغْبَةٌ فِي الْخَيْرِ خَيْرٌ وَعَمَلٌ بَرٌّ يَزِينُ وَلَيْسَ مَا لَمْ يُقَلْ
 وَالْأَصْلُ فِي الْأَخْبَارِ أَنْ تُؤَخَّرَا وَجُوزُوا التَّقْدِيمَ إِذَا لَا ضَرَرَا
 فَأَمْنَعُهُ حِينَ يَسْتَوِي الْحُزْنَانِ عُرْفًا وَتُكْرًا عَادِيًّا بَيَانِ

(Sb.), et K. ne dit pas qu'il soit *cité*; il doit donc se mettre au génitif dans le texte. Ce mot est dérivé de كان attributif ou complet; voir la discussion dans Sb. et Sj. Pour la doctrine, comp. les commentateurs au v. 138.

125. فيو غطوطييض ومود; Sb.; بردة من صوف: نَمِيرَةَ c'est-à-dire.

126. Pour le numérotage je suis Ch.

127. يس est régi à l'apocopé par ل impérative qui peut perdre son i quand elle est employée avec les adjonctives و, ف, et ثم (v. 695).

128. Il vaut mieux considérer إذ comme limitatif que comme particule causative parce que le limitatif حين est employé parallèlement dans le vers suivant. Sb.

129. تعريفًا وتكبرًا (pour عرفًا وتكرا) spécifiques transposés du sujet actif (v. 362, n. n. 108, 756, 793); عادي qualificatif accidentel du sujet verbal de يستوي (qui est au duel). K. D'après Ch., qui suit M., il faudrait analyser والتكبر والتعريف, ce qui se rapporte mieux à une autre doctrine suivant laquelle il faudrait traduire: « sont l'un et l'autre déterminés ou indéterminés, » car alors les deux noms ne sont plus logiquement sujets de l'attribut يستوي et n'agissent plus sur lui que comme correctifs. Tr.

130 minés, sans rien qui les distingue; de même aussi quand c'est le verbe qui est l'énonciatif; ou quand l'énonciatif est employé restrictivement, ou bien qu'il a un sujet, préfixé de la particule **لِ** d'indépendance ou initial de droit, ex.: **مَنْ لِي مُجِدًّا** « Qui vient à mon aide? »

Dans des cas comme **عِنْدِي دِرْهَمٌ** « J'ai un écu, » et : **لِي وَطْرٌ** « J'ai une affaire, » l'avancement de l'énonciatif est nécessaire; de même, quand se rapporte à [un élément inséparable de] cet énonciatif, un pronom placé avec ce dont, au moyen de l'énonciatif expliquant ce pronom, on énonce l'attribut; de même, quand l'énonciatif est un mot nécessairement initial, comme dans:

أَيْنَ مَنْ عَلِمْتَهُ تَصِيرًا « Où est celui dont tu sais avoir le se-
135 cours? » Enfin avance toujours l'énonciatif, de ce qui est pris restrictivement, comme dans : **مَا لَنَا إِلَّا آتِبَاعُ أَحْمَدَ** « Il n'y a pour nous qu'à suivre Ahmad. »

L'ellipse de ce qu'on connaît est permise, comme quand tu dis : **زَيْدٌ**, après : **مَنْ عِنْدَكُمَا** « Qui est chez vous? » et, en réponse à **كَيْفَ زَيْدٌ** « Comment va Zayd? » dis : **دَفْتُ** « Malade; » car, quant à **زَيْدٌ**, on s'en dispense, puisqu'il est connu.

130. ما est explétif. K. **مُخَصَّرٌ** comme participe passif, pour **مُخَصَّرٌ فِيهِ** (pour **مُخَصَّرٌ فِيهِ**) sans qu'il soit nécessaire de sous-entendre le sujet, vaut mieux que comme participe actif, car alors il faut sous-entendre un sujet, **مُخَصَّرٌ مِبْدَئِي فِيهِ**. Sb.

131. Le **لام إبتداء** est ainsi appelé parce qu'il s'emploie le plus ordinairement avec **مبتدا**. Ts. (au v. 183, avec la note de Yâsin). - **لام** au génitif, adjoit à **ذِي**; **مُجِدًّا** qualificatif accidentel du pronom contenu dans l'énonciatif **لِي** (qui a force verbale, v. 119). K.

132. **مُخَو** est nom indépendant; quant à la proposition énonciative, elle peut être composée de **مُخَو** participe passif régissant **مُخَو** au nominatif comme sujet verbal (v. 437), ou ces deux mêmes mots dans le rap-

Après *لَوْلَا* « n'était... » le plus souvent l'ellipse de l'énonciatif est nécessaire; dans les formules de serment, c'est de règle; aussi après *وَ* marquant le sens de *مَعَ*, comme dans : *كُلُّ صَانِعٍ وَمَا صَنَعَ* « Tout artiste et son art ; » enfin, devant un qualificatif accidentel qui ne pourrait servir d'énonciatif au terme dont l'énonciatif est sous-entendu, ex.: *ضَرَبَنِي الْعَبْدَ مُسِينًا* « Frapper le serviteur m[arrive] quand il fait mal, » et *أَتَمُّ نَيْبِي أَحَقُّ مَنُوطًا* « Le plus parfaitement que je démontre le droit, [c'est] dépendant de la sagesse. »

On énonce deux attributs, et même plus, d'un seul nom indépendant, ex.: *هُمُ سُرَّاءُ شُعْرَاءَ* « Ils sont nobles, poètes. »

MOTS DE LA FAMILLE DE *كَانَ*.

كَانَ régit au nominatif le nom indépendant, qui alors est son *nom*, et, quant à l'énonciatif, il le régit à l'accusatif; ex.: *كَانَ سَيِّدًا عُمَرَ* « Omar était un seigneur. »

catif accidentel dans le cas contraire: *كَيْفَ جَاءَ زَيْدٌ* « Comment Zayd est-il venu ? » Il marque l'interrogation réelle ou figurée. Quidams.

138. *غَالِبًا أَي فِي غَالِبِ أَحْوَالِهِ*. Ch.; K. ne donne pas d'autre analyse que l'ellipse de la préposition. *استغفر* peut marquer l'existence en général et être exprimé par licence (v. 123), mais il vaut mieux le considérer comme exprimant le sens particulier de *ثبت*. Comp. n. 484.

139. Sb. préfère considérer *مَا* comme particule infinitive, parce que c'est la profession et non l'œuvre qui est inséparable de l'ouvrier: « Le travailleur et qu'il travaille (*c'est-à-d.*: le travailler), sont liés ensemble. » K. admet aussi que ce soit un nom, et alors c'est: « L'œuvre et l'ouvrier. » *وَإِوَاءُ* avec *مَعِ* pour complément objectif, qualifié *عَيْنَتِ*.

141. *حِكْمَةٌ* pl. de *حِكْمَةٌ* qui consiste à mettre chaque chose à sa place et est le contraire de *حَقٌّ*. Sj.

142. *سُرَّاءٌ* pl. de *سَرِيٌّ* qui est de forme *فَعِيلٌ*. Le sin du pl. est en *a* et on trouve aussi la forme en *u* (pl. des *فَاعِلٌ* défectueux). La forme régulière serait en *أَفْعَلَاءٌ*. Sb. Voir v. v. 803, 819.

143. Le mot *sujet* ne conviendrait pas pour traduire le terme tech-

وَبَعْدَ لَوْلَا غَالِيًا حَذْفُ الْخَبَرِ حَمٌّ وَفِي نَصِّ يَبِينِ ذَا اسْتَقْرَرِ
 وَبَعْدَ وَإِوَعَيْتَ مَفْهُومَ مَع كَمِثْلِ كُلِّ صَانِعٍ وَمَا صَنَعَ
 وَقَبْلَ حَالٍ لَا تَكُونُ خَبْرًا عَنِ الَّذِي خَبَرَهُ قَدْ أَضْمِرًا
 كَصَرْبِي الْعَبْدَ مُسَيِّئًا وَأَنْتُمْ تَبْيِينِي الْحَقَّ مَنْوُطًا بِأَحْكَمِ
 وَأَخْبَرُوا بِأَنْتَيْنِ أَوْ بِأَكْثَرَا عَنْ وَاحِدٍ كَهَمَّ سَرَاةً شِعْرًا

كَانَ وَأَخْوَاتُهَا

تَرْفَعُ كَانُ الْمَبْدَأَ اسْمًا وَالْخَبَرَ تَنْصِبُهُ كَمَا كَانَ سَيِّدًا عُمَرُ

nique اسم كان, bien que certains grammairiens aient employé aussi dans ce même cas, par extension, le terme فاعل, car le véritable sujet verbal de كان est l'infinitif de l'attribut ayant pour complément annectif le اسم كمن; ex. كان زيد فاعلًا; (D'après Sj.). Autrement dit le sujet de ce verbe auxiliaire est la proposition entière suivante, sur laquelle il agit logiquement comme coefficient de temps et grammaticalement en régissant le premier des deux termes au nominatif et le second à l'accusatif; la proposition commençant par le verbe كان est même considérée comme nominale. Il m'a donc paru impossible de ne pas forger ici un mot technique, car ce régime du verbe auxiliaire constitue un fait que je crois inconnu dans les grammaires européennes. Comp. n. 206.

الخبر est préférablement à l'accusatif comme suivant une proposition verbale (v. 261); de même au passage c. 16, 5. Si on l'analyse ainsi, la proposition تنصبه est explicative et non régie; si au contraire on le suppose au nominatif comme nom indépendant, la proposition suivante sert d'énonciatif et est virtuellement au nominatif. K. أما est qualificatif accidentel avec ما sous-entendu. K.

زَالٍ , كَيْسٍ , صَارَ , أَمْسَى , أَضْحَجَ , أَضْحَى , بَاتَ , ظَلَّ كَانَ sont
 145 رَجَحَ , قَتَى , بَرِحَ ; ces quatre derniers se mettent après une
 négation ou l'analogue. Semblable à كَانَ est دَامَ précédé
 de مَا , ex. : أَعْطِ مَا دُمْتَ مُصِيبًا دِرْهَمًا « Donne, tant que tu le
 pourras, une pièce d'argent. »

Ce qui n'est pas le passé régit comme lui, si toutefois
 une autre forme que le passé en est usitée.

Avec eux tous laisse l'énonciatif se placer au milieu;
 mais tout le monde défend qu'il précède دَامَ ; de même est
 la place d'un énonciatif en avant de مَا négative; amène
 150 celle-ci en tête, non à la suite. On a préféré défendre
 qu'un énonciatif précède كَيْسٍ .

Les complets sont ceux qui se contentent de régir un
 nominatif; les autres sont incomplets. L'état de verbe
 incomplet est le seul usité dans زَالٍ , كَيْسٍ , قَتَى .

Le régissant ne peut être suivi d'une expression régie
 par l'énonciatif, à moins que cette expression ne se
 présente comme complément limitatif ou préposition.
 Sous-entends le pronom neutre, comme nom du verbe
 incomplet, s'il se présente quelque expression où l'on
 pourrait voir ce qui a été clairement défendu.

145. متعنة participe passif de اتع . Sj.

146. واجداله = مصيبا « ... le trouveras; » Sj. ; ou encore, en suppo-
 sant درهما complément de مصيبا et le complément de اعطى sous-entendu :
 « Donne, tant que tu trouveras un drachme. » Le premier complément
 objectif est sous-entendu dans les deux cas. K. المتعنة .

147. مثلا peut être qualificatif accidentel, car d'abord le complé-
 ment annectif ne le détermine pas (comp. n. 442) et ensuite il est permis
 ici (v. 344) de lui faire précéder son régissant. On pourrait aussi avec
 M. analyser ce mot : qualificatif d'un complément absolu, sous-entendu
 avec son complément annectif : عملا مثل عملو . K. Dans les deux cas il y a
 une inversion que certains grammairiens défendent quand le verbe est
 précédé de قد . Sb.

148. كل c'est-à-dire: « tous les grammairiens, » ou: « tous les
 Arabes. » K.

150. Je n'ai pas cru devoir traduire فت par attributif parce que
 cela supposerait que le ناقص n'est pas attributif et l'opinion des gram-
 mairiens n'est pas unanime à ce sujet ; certains d'entre eux considèrent
 en effet les verbes incomplets comme exprimant l'idée d'un attribut gé-

١٤٠ فَتَى وَأَنْفَكَ وَهَدِي الْأَرْبَعَةَ
 وَفِي جَبِيعِهَا تَوْسُطُ الْخَبْرِ
 كَذَلِكَ سَبَقُ خَبْرٍ مَا النَّافِيَةِ
 ١٥٠ وَمَنْعُ سَبَقِ خَبْرٍ لَيْسَ أَصْطَفِي
 وَمَا سِوَاهُ نَاقِصٌ وَالنَّقْصُ فِي
 وَلَا يَلِي الْعَامِلَ مَعْمُولُ الْخَبْرِ
 وَمُضْمَرُ الشَّانِ اسْمًا أَنْوَإِنْ وَقَعَ
 أَمْسَى وَصَارَ لَيْسَ زَالَ بِرَحَا
 لِسْبِهِ نَفِي أَوْ لِنَفِي مُتَبَعَةً
 كَأَعْطَى مَا دَمْتُ مُصِيبًا دِرْهَمًا
 إِنْ كَانَ غَيْرَ الْمَاضِ مِنْهُ اسْتَعْمِلَا
 أَجْزَى وَكُلُّ سَبَقَةٍ دَامَ حَظْرُ
 فَتَى بِهَا مَثَلُوهُ لَا تَالِيَةَ
 وَذَوْتَهَا مَا يَرْفَعُ يَكْتَنِي
 فَتَى لَيْسَ زَالَ دَائِمًا فَتَى
 إِلَّا إِذَا ظَرَفْنَا أَيْ أَوْ حَرْفَ جَرٍ
 مُوهِمٌ مَا اسْتَبَانَ أَنَّهُ أَمْتَعٌ

néral partiularisé ensuite par l'énonciatif. La classification établie ici correspondrait assez à celle de nos verbes en *attributifs et auxiliaires*, si ces derniers comprenaient le verbe être employé comme *copule*.

151. *فَتَى* qualificatif accidentel du sujet pronom implicite de *فَتَى* qui est passif avec le sens de *ك*.

153. Ch. - ان وقع شيء من كلامهم (موم) جواز (ما استبان) لك (انه امتنع).

On peut analyser le nom conjoint: *موم الذي استبان امتناعه*, ou particule conjointe: *موم استبان امتناعه*: « donnant à penser qu'elle est clairement défendue, » ou nom indéterminé qualifié *موم شيء مستبان امتناعه*: « faisant penser à quelque chose de clairement défendu. » *ك*. Le *ضمير الشأن* est un pronom (analysé aussi particule, parce qu'il n'est pas régi, comme n. 283) qui se rapporte à un jugement objectif sous-entendu. Si on qualifie en soi-même l'énonciation qu'on a en vue, de *شأن*, on met ce pronom au masculin et si on la qualifie de *فصة* on le met au féminin; seulement il est d'usage de n'employer le féminin que si la proposition explicative contient un féminin qui ne soit pas *فضلة* (n. 277.) et.; *في هند ملحمة*. *Furûq-Haqqiyy*. En français, le pronom issu du neutre latin a toujours la forme du masculin: « Il est trois heures (= espagnol: *son las tres*, les trois heures sont). » Comp. n. 49. Corneille a dit: « Vous êtes satisfaite et je ne la suis pas. » avec une attraction qui paraît moins dans la théorie arabe: la = la chose qui vient d'être dite, au lieu de: le = cela. Tr.

مَا كَانَ أَخِيَّ : مَا كَانَ peut être aussi intercalé explétivement.

« Que la science des anciens était certaine ! »

155 On le retranche et l'on maintient l'énonciatif ; cette ellipse est connue comme fréquente après *إِنْ* et *لَوْ*.

Après *أَنْ* on obtient compensation à son absence par addition de *مَا* ; ex. : « *أَمَا أَنْتَ بَرًّا فَأَقْتَرِبْ* : Puisque tu as été bon, approche. »

Du futur apocopé de *كَانَ* on retranche le *ن*, mais c'est un retranchement qui n'est pas nécessaire.

Section, sur *لَيْسَ* assimilées à *إِنْ* et *لَا*, *مَا*.

On donne le régime de *مَا* à *لَيْسَ*, en cas d'absence de *إِنْ*, de maintien de la négation et de construction ordinaire. Les savants ont permis d'avancer la préposition ou le limitatif, comme dans : « *مَا يَ أَنْتَ مَعْنِيَا* » De moi tu ne t'occupes pas. »

160 Mets toujours au nominatif un nom, adjoint par *لَيْكِنْ* ou *بَلْ* à celui qui est régi à l'accusatif par *مَا*, là où il se présente.

Après *مَا* et *لَيْسَ*, *بِ* régit au génitif l'énonciatif ; celui-ci subit rarement ce régime après *لَا* et après *كَانَ* employé négativement.

Avec les noms indéterminés on donne à *لَا* le même régime qu'à *لَيْسَ* ; quelquefois *لَا* et *إِنْ* s'attribuent

154. *وَإِذَا* signifie que *كَانَ* ici sert, non à exprimer un rapport de sujet à attribut, mais seulement à y ajouter l'idée du temps passé (aussi, suivant certains, à corroborer l'expression, Sb.). Des grammairiens disent que ce verbe n'a ici aucun régime. Sj. Le terme *explétif* doit donc se prendre dans un sens restreint.

155. *كَيْفَا* est qualificatif accidentel du sujet verbal de *أَشْهَرُ* ; c'est un *حَال* d'exposition *مَبِينَةٌ* (ou *مَوْسَعَةٌ*), non de corroboration *مَوْكِدَةٌ* ; on peut aussi l'analyser qualificatif du complément absolu sous-entendu de ce

وَقَدْ تَزَادَ كَانَ فِي حَشْوِ كَمَا كَانَ أَصَحَّ عِلْمَ مَنْ تَدَمَّا
 وَأَتَّخَذُوا نَهَا وَيُقَوْنَ أَخْبَرَ وَبَعْدَ إِنْ وَلَوْ كَثِيرًا ذَا أَشْتَهَرَ
 وَبَعْدَ أَنْ تَعْوِضُ مَا عَنَّا أَرْتَكِبَ كَمِثْلِ أَمَّا أَنْتَ بَرًّا فَأَقْرَبَ
 وَمِنْ مُضَارِعٍ لِكَانَ مُعْجِزِمٌ تُحْدَفُ نُونٌ وَهُوَ حَذَفُ مَا أَلْتَزِمُ

فَصَلِّ فِي مَا وَلَا وَلَا ت وَإِنْ الْمُسْتَبْهَاتِ بِلَيْسَ

إِعْمَالِ لَيْسَ أُعْمِلْتَ مَا دُونَ إِنْ مَعَ بَقَا النَّفْيِ وَتَمَرِيسِ زَكْنَ
 وَسَبْقِ حَرْفِ جَرِّ أَوْ ظَرْفِ كَمَا بِئِ أَنْتَ مَعْنِيَا أَجَارَ الْعُلَمَاءُ
 ١٠. وَرَفْعِ مَعْطُوفٍ بِلَكِنْ أَوْ بِيَلْ مِنْ بَعْدِ مَنْصُوبٍ بِمَا أَلْتَزِمَ حَيْثُ حَلَّ
 وَبَعْدَ مَا وَلَيْسَ جَرِّ أَلْبَا أَخْبَرَ وَبَعْدَ لَا وَنَفْيِ كَانَ قَدْ جَجَرَ
 فِي النَّكِرَاتِ أُعْمِلْتَ كَلَيْسَ لَا وَقَدْ تَلِي لَاتَ وَإِنْ ذَا الْعَمَلَا

verbe, formant avec lui expression adverbiale : « abondamment. »
 156. K. Ch. ذَا الْحَكْمِ . هذا الحذف K. signifié

156. ما est logiquement le complément objectif de تعويض . L'explication de لَانَ كُنْتَ est كَمَا أَنْتَ . K.

158. علم au passif , proposition qualificative. K. — بقا pour بقا .

159. معنىيا pour معنويا , contraction régulière (v. 980). Le hamzah de العلماء est retranché par licence. K.

161. البَا sans hamzah, par licence. K.

162. ولي troisième personne du féminin de ولي avec le sens de

تولى . Sj.

ce régime. **لَاتَ** n'a de régime que sur un nom de temps, et c'est l'ellipse du nominatif qui se trouve souvent ; l'ellipse contraire est rare.

LES VERBES INCHOATIFS.

Comme **كَانَ** sont **كَادَ** et **عَسَى**, mais il se présente rarement autre chose qu'un futur comme leur servant
165 d'énonciatif. Il est très-rare que ce terme se trouve sans **أَنْ** après **عَسَى** ; quant à **كَادَ**, la règle avec lui est renversée.

حَرَى est comme **عَسَى** ; seulement on prescrit que son énonciatif soit nécessairement joint à **أَنْ**. On réunit toujours **أَوْشَكَ** avec **أَنْ** comme **حَرَى**. Après **أَوْشَكَ** l'absence de **أَنْ** est très-rare.

كَرَبَ, dans son emploi le plus correct, est semblable à **كَادَ**.

Omettre **أَنْ**, après les verbes inchoatifs, est nécessaire, ex. : **أَنفَأَ السَّائِقِ بَجْدُو** « Le chamelier se mit à chanter, » et **طَنَقَ** « Il commença. » De même sont **جَعَلَ**, **عَلِقَ** et **أَخَذَ**.

170 On emploie le futur avec **أَوْشَكَ** et **كَادَ**, sans plus. On ajoute à cela **مُوشِكَ**.

163. **عَمِلَ** est au nominatif, soit comme nom indépendant, soit comme sujet de **لَاتَ** qui a force verbale étant appuyé sur une négation (cas analogue à ceux qui sont traités dans les v.v.97 et 123). — **فِي سَوَى** peut être : 1° en place d'un qualificatif accidentel de **عَمِلَ** indéterminé mais placé après lui (v. 338); dans ce cas c'est un **ظرف مستقر** c'est-à-dire contenant un pronom implicite (v. 123), complément d'un antécédent de sens général nécessairement omis; c'est aussi le cas quand il sert d'énonciatif, de proposition conjonctive ou de qualificatif essentiel ; 2° complément indirect de **عَمِلَ**, et alors c'est un **ظرف لغو**, vide de pronom et complément d'un

وَمَا لِلآتِ فِي سِوَى حِينِ عَمَلٍ وَحَذْفِ ذِي الرَّفْعِ فَشَأْوَ الْعَكْسِ قَلْبُ
أَفْعَالُ الْمُقَارَبَةِ

كَمَانَ كَادَ وَعَسَى لَكِنْ نَدَرَ	غَيْرُ مُضَارِعٍ لِهَدَسٍ خَبَرَ
أَوْ كَوْنُهُ يَدُونِ أَنْ بَعْدَ عَسَى	نَزَرَ وَكَادَ الْأَمْرُ فِيهِ عَكْسًا
وَكَعَسَى حَرَى وَلَكِنْ جُعِلَا	خَبَرَهَا حَبَا بِأَنْ مُتَّصِلَا
وَالزَّمُوا أَخْلَوُتُ أَنْ مِثْلَ حَرَى	وَبَعْدَ أَوْشَكَ أَتَقَا أَنْ نَزَرَا
وَمِثْلُ كَادَ فِي الْأَصَحِّ كَرَبَا	وَتَرَكَ أَنْ مَعَ ذِي الشَّرْعِ وَجَبَا
كَأَنشَأَ السَّائِقُ بَجْدُو وَطَفِقَ	كَذَا جَعَلْتُ وَأَخَذْتُ وَعَلِقَ
وَأَسْتَعْمَلُوا مُضَارِعًا لِأَوْشَكَ	وَكَادَ لِأَغَيْرِ وَزَادُوا مُوشِكَ

antécédent de sens restreint, qui est le plus souvent exprimé, comme ici.
K. Comp. n. n. 354, 468.

164. J'ai adopté le terme d'*inchoatifs* pour ces verbes, parce qu'il désigne, aussi bien que le terme arabe, l'une des trois espèces du genre traité ici (la troisième, il est vrai, au lieu de la première), et pouvant aussi, par extension, s'appliquer à tous ces verbes. Il est bon d'ajouter qu'il s'agit ici seulement de ce qu'on pourrait appeler les verbes auxiliaires d'inchoativité, comme dans : « se mettre à dormir, » équivalent de l'inchoatif proprement dit : « s'endormir. »

غير, pour غيرا, d'après le dialecte de Rabi'ah. K.

165. عكسا, pour عكس (à cause de la rime), est au passif. K.

167. الزموا premier complément objectif et ان second complément objectif de اخلوت. Pour la fin de l'hémistiche (حري) الزام (مثل) الزام, comme n. 147. انشا a perdu son hamzah par licence. K.

169. وطبق, avec le fá' en i ou a (ou طبق avec le há' en i, Ts.) est adjoind à انشا. M. Dans Ch. et Q., ce mot forme un deuxième exemple, ce qui est conforme à cette analyse ; c'est-à-d. : وطبق زيد يدعو. Tr.

170. Dans لا غير la particule est adjonctive, comme و avant كاد ; quant à غير, il est inflexibilisé en ا à cause de l'ellipse du complément (v. 410). K.

Après **عَسَى**, **أَوْثَكَ**, **أَخْلَوْكَ**, il arrive fort bien qu'on se passe, avec **أَنْ** et un futur, d'un second terme. Exprime **عَسَى** [comme aussi les deux autres] sans pronom, ou bien fais-lui-en régir un au nominatif, lorsqu'un nom est exprimé avant lui.

Permits *a* et *i* avec le **س** des formes analogues à **عَسَيْتُ**, mais il est reconnu que l'*a* vaut mieux.

MOTS DE LA FAMILLE DE **إِنَّ**.

إِنَّ, **لَكِنَّ**, **لَعَلَّ** et **كَأَنَّ** ont l'inverse de **كَانَ** en 175 fait de régime, ex. : **إِنَّ زَيْدًا عَالِمٌ بِأَنِّي كُفْتُ وَلَكِنَّ ابْنَهُ ذُو ضِعْفَيْنِ** : « Zayd sait bien que je suis un égal ; mais son fils, c'est un homme haineux. »

Observe cette construction, sauf dans les cas comme **لَيْتَ فِيهَا أَوْهَا غَيْرَ الْبَدِي** « Que n'y a-t-il dans elle, ou ici, un autre que l'impudent ! »

Donne au hamzah de **إِنَّ** la voyelle *a*, quand cette particule peut être remplacée par un infinitif, la voyelle *i* dans les autres cas.

Emploie donc l'*i* : 1° au début du discours ; 2° au commencement d'une proposition conjonctive ; 3° là où **إِنَّ** sert à compléter un serment ; 4° là où cette particule fait partie d'une citation textuelle, annoncée par un dérivé de **قَوْل** ; 5° là où elle remplace un qualificatif accidentel, comme dans : **رَزَيْتُهُ وَإِنِّي ذُو آمَلٍ** « Je le visitai, 180 espérant bien en lui ; » 6° on emploie encore l'*i* après un verbe dont le régime est suspendu par **لَ**, ex. : **إِعْلَمُ إِنَّهُ لَذُو نَفَى** « Sache-le bien, oui c'est un homme craignant Dieu. »

171. La première consonne de **قَدْ** est pénétrée par le **ك** avec suppression de la voyelle de celle-ci, et se prononce redoublée. Ce mot exprime ici l'affirmation . **عَسَى**, infinitif, sujet verbal de **يُرَدُّ** . K.

بَعْدَ عَسَىٰ أَخْلَوْلُوا وَشَكَ قَدِيرٌ غَنِيٌّ بِأَنْ يَفْعَلَ عَنْ نَانَ فُقِدُ
 وَجَرَدَنَ عَسَىٰ أَوْ أَرْفَعُ مُضْهِرًا بِهَا إِذَا أَسْمُ قَبْلَهَا قَدْ ذُكِرَا
 وَالْفَتْحُ وَالْكَسْرُ أَجْزِي السَّيْنِ مِنْ نَحْوِ عَسَيْتُ وَأَتَيْمًا الْفَتْحُ رُكْنٌ

إِنَّ وَأَخَوَاتُهَا

لِإِنَّ أَنْ لَيْتَ لَكِنَّ لَعَلَّ كَانَ عَكْسُ مَا لِكَانَ مِنْ عَمَلٍ
 ١٧٥ كَانَ زَيْدًا عَالِمٌ بِأَنِّي نَفْسٌ وَلَكِنَّ أَبْنَهُ ذُو ضَمِّينِ
 وَرَاعِ ذَا التَّرْتِيبِ إِلَّا فِي الَّذِي كَلَيْتَ فِيهَا أَوْ هُنَا غَيْرَ الْبَدْيِ
 وَهَمْزٌ إِنَّ أَفْتَحُ لِسَدِّ مَصْدَرٍ مَسَدَّهَا وَفِي سَوَىٰ ذَاكَ أَكْسِرُ
 فَأَكْسِرُ فِي الْإِبْتِدَاءِ وَفِي بَدْءِ صِلَةٍ وَحَيْثُ إِنَّ لَيْسِينَ مُكْمَلَةٌ
 أَوْ حُكِمَتْ بِالْقَوْلِ أَوْ حَلَّتْ مَحَلَّ حَالٍ كَزُرْتُهُ وَإِنِّي ذُو أَمَلٍ
 ١٨٠ وَكَسَرُوا مِنْ بَعْدِ فِعْلٍ عَلَمًا بِاللَّامِ كَأَعْلَمُ إِنَّهُ لَكُنُوتِي

172. قد est affirmatif. K. Le texte est complété d'après Ch., et Sj.

173. اتنا, infinitif (de même forme et) de même sens que اختيار, avec hamzah retranché par licence, nom indépendant dont ركن, passif, est l'énonciatif. K.

175. ك régit قول sous-entendu (n. 20). K.

177. مسد est complément (limitatif) de سد qui est annexé à son sujet verbal (v. 426). K. La traduction suppose à ل le 11^e sens du Mughni, celui de عدد. Tr. Comp. n. 324.

180. Pour la suspension du régime voir v. 209.

181. Le rétablissement du texte est nécessaire pour distinguer le 2^e cas ici du 3^e de la règle précédente. Sj. Le sujet passif de نى est ميزان du v. 177. K.

1° Après **إِذَا** particule de soudaineté, 2° ou un [verbe exprimant] serment sans **لَ** après lui, le hamzah de **إِنْ** est rapporté des deux manières; 3° de même, à la suite du fa' de la compensative; 4° cela se fait généralement dans le cas de l'exemple : **خَيْرَ الْقَوْلِ إِنْني أَحْمَدُ** «La meilleure parole est : Oui je loue [Dieu].»

Après **إِنْ** en *i*, le lām d'indépendance accompagne l'énonciatif, ex. : **إِنِّي لَوَزْرٌ** «Certes je suis un asile.» Cette particule ne peut être suivie d'une négation, ni d'une
185 expression verbale analogue à **رَضِي**; celle-ci cependant se trouve, à sa suite, accompagnée de **قَدْ**, ex. : **إِنْ ذَا لَقَدْ سَأَا** «Celui-là, certes il s'est élevé, victorieux, au-dessus des ennemis.» Elle accompagne aussi l'expression médiale régie par l'énonciatif, le pronom distinctif et le nom de **إِنْ** précédé de son énonciatif.

L'adjonction de **مَا** à ces particules annule leur régime; quelquefois celui-ci est conservé.

Il t'est permis de mettre au nominatif le nom, adjoint à l'accusatif que régit **إِنْ**, après que cette particule s'est donné l'énonciatif pour complément. A **إِنْ** sont assimilées **لَكِنْ** et **أَنْ**, non pas **لَيْتَ**, **لَعَلَّ** ni **كَأَنَّ**.

190 On contracte **إِنْ**; alors il est rare qu'elle régisse. Le lām s'impose quand elle est sans régime; mais il n'est pas indispensable, s'il y a évidence du sens que l'auteur du discours recherchait, comptant là-dessus.

182. **ع** est adjoint à **إِذَا** par un adjectif sous-entendu. — **ذَا** se rapporte à la possibilité d'employer les deux voyelles. Le complément de **أَحْمَدُ** est **أَللَّهُ** sous-entendu. K. En donnant au hamzah de **أَنْ** la voyelle *a*, il faudrait traduire comme s'il y avait **حَمْدُ اللَّهِ** «est le louer de Dieu,» c'est-à-dire : c'est de louer Dieu.» Ch.

183. **لَام** peut être lu au nominatif comme sujet verbal et aussi à l'accusatif en lui faisant changer de fonction avec **الْخَبْر**. K. Cette particule (voir pour son nom n. 131) s'appelle aussi **مَرْحَلَةٌ** «déplacée par

بَعْدَ إِذَا فُجَاءَهُ أَوْ قَسَمَ
 مَعَ تَلْوٍ قَا أَلْحِزًا وَذَا يَطْرُدُ
 وَبَعْدَ ذَاتِ الْكُسْرِ تَصْحُبُ الْخَبْرَ
 وَلَا يَلِي ذِي اللَّامِ مَا قَدْ نَفِيَا
 ١٨٥ وَقَدْ يَلِيهَا مَعَ قَدْ كَانَ ذَا
 وَتَصْحُبُ الْوَاسِطَ مَعْمُولَ الْخَبْرِ
 وَوَصَلَ مَا بَدَى الْحُرُوفِ مَبْطُلُ
 وَجَاءَ زَرْفُكَ مَعْطُوفًا عَلَى
 وَالْحِفْتِ بَارٍ لَكِنَّ وَأَنْ
 ١٩٠ وَخَفِنْتَ إِنْ قَتَلَ الْعَمَلُ
 وَرَبَّمَا اسْتَفْنِي عَنْهَا إِنْ بَدَا
 لَا لَامَ بَعْدَهُ بِوَجْهَيْنِ نَسِي
 فِي نَحْوِ خَيْرِ الْقَوْلِ أَنِي أَحْمَدُ
 لَامٌ أَجْدَاءُ نَحْوِ إِي كَوَزْرُ
 وَلَا مِنْ الْأَفْعَالِ مَا كَرَضِيَا
 لَقَدْ سَمَا عَلَى الْعِيدِ مُسْتَحْوَذَا
 وَالْفَصْلِ وَأَسْمَا حَلَّ قَبْلَهُ الْخَبْرُ
 أَعْمَالَهَا وَقَدْ بَيَّنَّ الْعَمَلُ
 مَنْصُوبٌ إِنْ بَعْدَ أَنْ تَسْتَكْمَلَا
 مِنْ دُونَ كَيْتٍ وَلَعَلَّ وَكَانَ
 وَتَلْزَمُ اللَّامُ إِذَا مَا تَهْمَلُ
 مَا نَاطِقٌ أَرَادَهُ مَعْتَبِدَا

roulement, » parce qu'elle est naturellement initiale. Ts. et Yâsin.

184. On lit *ذِي* et *ذَا* et l'un et l'autre sont démonstratifs (les noms des consonnes sont des deux genres). K.

186. *مَعْمُولٌ* est permutatif de *الواسطة*, et c'est ainsi qu'il convient d'analyser le qualifié reculé après son qualificatif, quand celui-ci est apte à supporter le régime. K. Comp. n. n. 201, 577. Le *فصل* est ainsi appelé parce qu'il sert à distinguer l'énonciatif d'un qualificatif. Sj. Sb. Comp. n. 283.

187. *اعمالها* complément objectif du participe actif précédent qui a force verbale comme étant attribut (v. 429). K.

188. *بعد* est complément de *رفك* non de *جائز*, dont il est séparé par une expression étrangère, le nom indépendant. La fin du vers signifie : *بعد استكمالها الخبر*. K.

190. Le complément objectif de *تلم* est *الخبر* sous-entendu. *ما* est explétif (de même n. 413). K.

191. L'indétermination du nom indépendant *ناطق* a pour excuse ici que ce mot est logiquement sujet verbal. K. Après *معتبدا* qualificatif accidentel du sujet verbal implicite, Ch. sous-entend *على القرينة*, ce qui

Si le verbe n'est pas de ceux qui suppriment l'indépendance du nom, tu ne le rencontres pas d'ordinaire uni avec un **إِنْ** de cette sorte.

Si **أَنْ** est contractée, son nom ne s'exprime pas; quant à l'énonciatif, forme-le, après **أَنْ**, d'une proposition, et, s'il se compose d'un verbe qui n'ait point le sens op-
195 tatif et soit conjugable, le mieux est de séparer par **قَدْ**, ou une particule, soit négative soit auxiliaire du futur, ou par **لَوْ**, et de celle-ci il a rarement été fait mention.

كَأَنَّ se contracte aussi, et alors l'accusatif régi par elle est sous-entendu; on le cite aussi exprimé.

لَا QUI NIE DE L'ESPÈCE.

Donne à **لَا** le régime de **إِنْ** avec un nom indéterminé, que cette particule se présente à toi unique ou répétée.

Fais-lui régir à l'accusatif un nom annexé ou l'analogue, et, ensuite, exprime l'énonciatif en le mettant au nominatif.

Forme un composé au moyen du nom qui n'a pas de complément, en l'inflexibilisant en *a*; ex.: **لَا حَوْلَ وَلَا قُوَّةَ**.
« Ni puissance ni force..... » Quant au second, mets-le
200 au nominatif, à l'accusatif ou en composition; mais si le premier est au nominatif, n'emploie pas l'accusatif.

comprend le contexte et le sens; K. dit : **أَنْ ظَهَرَ الْمَعْنَى الَّذِي أَرَادَهُ نَاطِقٌ مَعْتَمِدًا عَلَيْهِ** et M.: **لَا عَيْتَادَ النَّاطِقِ بِهَا عَلَى ذَلِكَ**. Tr.

192. **غَالِبًا**, suivant K., qui suit M., qualificatif accidentel de 3 premier complément objectif de **تَلْقَى**; suivant Sb., limitatif régi par la négation: **أَنْفِي فِي غَالِبِ الْأَرْمَةِ (أو التراكيب) وجود الفعل موصولاً بأن**. Le démonstratif **ذِي**, placé après le nom **أَنْ** auquel il se rapporte, en est le permutatif ou le qualificatif. K. Comp. n. 469.

193. **أَسْتَكَنَ بِمَعْنَى انْحَدَفَ**. K. En effet, comme Sb. le fait observer, le pronom à l'accusatif peut être omis en restant sous-entendu, mais non pas être implicite (v. 60). Tr.

وَالْفِعْلُ إِنْ كَمْ يَكُ نَاسِخًا فَلَا
وَأِنْ تَخَفْتُ أَنْ فَاسَمَهَا اسْتَكْنُ
وَأِنْ يَكُنْ فِعْلًا وَلَمْ يَكُنْ دُعَا
فَأَلْحَسُنُ الْفِعْلُ بَعْدَ أَوْ نَفِيٍّ أَوْ
وَحَفِيفَتْ كَأَنَّ أَيْضًا فَنُوي

تَلْفِيهِ غَالِبًا بِإِنْ ذِي مُوَصَّلًا
وَأَلْخَبَرَ أَجْعَلُ جُمْلَةً مِنْ بَعْدِ أَنْ
وَلَمْ يَكُنْ تَصْرِيفُهُ مُمْتَنِعًا
تَنْفِيسٍ أَوْ لَوْ وَقَلِيلُ ذِكْرُ لَوْ
مَنْصُوبًا وَتَأْتِي أَيْضًا رُوي

لَا أَلْتِي لِنَفِيٍّ أَلْجِنْسِ

عَمَلٍ إِنْ أَجْعَلُ لِلْإِنْفِي نَكْرَةً
فَأَنْصِبُ بِهَا مُضَافًا أَوْ مُضَارَعَةً
وَرَكِبَ الْمَفْرَدَ فَاتِحًا كَلَامًا
مَرْفُوعًا أَوْ مَنْصُوبًا أَوْ مُرَكَّبًا

مُفْرَدَةً جَاءَتْكَ أَوْ مُكْرَّرَةً
وَبَعْدَ ذَلِكَ الْخَبْرُ أَذْ كُرْرَافِعَةٍ
حَوْلَ وَلَا قُوَّةَ وَاللَّانِ أَجْعَلًا
وَإِنْ رَفَعْتَ أَوْلًا لَا تَنْصِبًا

194. proposition qualificative accidentelle (non essentielle, à cause de و), bien que l'antécédent فعلا soit indéterminé sans

l'une des conditions qui l'autorisent, ce qui n'est pas régulier (v. 338). K.

196. ذكر est annexé à son complément objectif avec ellipse du sujet, c'est-à-dire : ذكر النخلة لوفي الفواصل قليل (v. 426). K.

197. Le titre signifie: « qui nie expressément ce qui s'énonce de l'espèce, dont le nom est exprimé à sa suite. » Sb.

198. رافع n'est pas déterminé par le pronom و auquel il est annexé, parce que cette annexion n'est qu'abréviative (v. 338); il convient donc ici à servir de qualificatif accidentel (v. 336). K.

199. اللان pour الثاني qui, étant à l'accusatif comme premier complément objectif de اجعل (= اجملن), aurait une syllabe de trop pour la mesure. Dans l'exemple, l'énonciatif de لا (qui serait par ex. موجودة) n'est pas exprimé (v. 205). K.

200. La compensative, formée avec لا de prohibition, devrait commencer par ف (v. 701); c'est une licence; le complément objectif y est aussi omis; c'est الثاني. K.

A un nom, sans complément, qualificatif d'un nom inflexibilisé qu'il suit immédiatement, donne l'a, ou l'accusatif, ou bien le nominatif, et tu seras correct. Mais s'il ne suit pas immédiatement ou s'il a un complément, ne l'inflexibilise pas ; mets-le à l'accusatif ou choisis le nominatif.

Soumets le nom adjoint sans répétition de لا à la règle qui a été attribuée au qualificatif séparé.

Donne à لا, accompagné du hamzah interrogatif, ce qu'elle exigerait sans l'interrogation.

205 Dans les cas que comprend ce chapitre l'omission de l'énonciatif est fréquente, quand, malgré cette omission, le sens est encore clair.

MOTS DE LA FAMILLE DE ظَنَّ .

Fais régir à l'accusatif par le verbe de sentiment les deux termes de l'indépendance; j'entends ici : خَالَ, رَأَى, جَعَلَ qui
ظَنَّ, زَعَمَ, حَسِبَ, وَجَدَ, عَلِمَ

201. مُفْرَدًا étant logiquement qualificatif de نَمَاتًا, et susceptible de suivre immédiatement le régissant, s'analyse permutatif. K. بِي c'est-à-dire بِي مَعْنَوْه Ch. ف est explétif et n'empêche pas ce qui précède d'être régi par ce qui suit. Sj.

203. La traduction suppose (المعطف =) المطفف à l'accusatif comme régi par un verbe qu'indique l'impératif أَحْكَمْ لَه (v. 200), avec ellipse de la compensative conditionnelle ; mais alors l'expression explicative se trouve séparée de l'expression expliquée par la proposition conditionnelle. Il vaut mieux mettre المطفف au nominatif, comme nom indépendant qui a pour énonciatif la phrase conditionnelle (alors complète en ses deux parties, sauf ف omis par licence). Comp.n. 581. Tr. d'après K.

204. Le sens est مَا تَسْتَعِينُ avec ellipse du conjonctif هُ que (v. 102). Le limitatif دُونَ a son régissant sous-entendu, et fait fonction de qualificatif accidentel de لَا, c'est-à-dire: كَوْنَهُمَا مَارَقَةٌ هِزَةٌ اِلِسْتِفْهَامِ K.

205. المراد est sujet actif d'un verbe sous-entendu, expliqué par ظَهَرَ (v. 403), à moins que, au lieu de اِذَا, on ne lise اِذْ, car ce deuxième limitatif admet la proposition nominale pour complément, et alors المراد

وَمُفْرَدًا نَعْتًا لِمَنِّي يَلِي
وَعَبْرَ مَا يَلِي وَعَبْرَ الْمَفْرَدِ
وَالْعَطْفُ إِن لَمْ تَكْرُرْ لِأَحْكَمَا
وَأَعْطِ لَامَعَ هَبْرَةَ اسْتِفْهَامِ
وَسَاعَ فِي ذَا الْبَابِ اسْقَاطُ الْخَبْرِ
فَأَفْعُ أَوْ أَنْصَبِنَ أَوْ أَرْفَعُ تَعْدِيلِ
لَاتِبِنَ وَأَنْصَبُهُ أَوْ الرَّفْعُ أَفْصَدِ
لَهُمَا اللَّيْنُ ذِي الْفَضْلِ أَنْتَمِي
مَا تَسْتَحِقُّ دُونَ الْأَسْتِفْهَامِ
إِذَا الْمُرَادُ مَعَ سُقُوطِهِ ظَهَرَ

ظَنَّ وَأَخَوَاتِهَا

أَنْصَبَ بِفِعْلِ الْقَلْبِ جُرْمِيًّا بِنِدَا
ظَنَّ حَسِبْتُ وَرَعِمْتُ مَعَ عَدَا
أَعْنِي رَأَى خَالَ عَلِمْتُ وَجَدَا
حَجَّادَرِي وَجَعَلَ اللَّذَّكَ عَقْدًا

serait nom indépendant. K. Il faudrait, suivant cette deuxième leçon, traduire : « car; malgré cette omission... » ce qui, comme le remarque Sb., donnerait un caractère trop général à cette observation. Tr.

206. Les deux termes d'une proposition contenant un nom indépendant. Sb.

Il faut remarquer que les deux termes de la proposition primitive ne sont ni l'un ni l'autre objets du verbe de sentiment, qui agit en réalité logiquement sur l'ensemble de la proposition, sur le rapport du sujet à l'attribut; ces deux membres restent dans le même rapport entre eux, mais l'existence même du rapport est soumise à un coefficient qui est l'appréciation de l'auteur; de là le nom des verbes qui ont le régime étudié ici : *انفعال القلب*, que je traduis par : *verbes de sentiment*, car ils correspondent aux *verba sentiendi et declarandi* des Latins. Grammaticalement l'effet est presque le même que s'ils régissaient les deux termes (sauf les règles v. v. 209 et s. s.), mais il convenait aux grammairiens arabes d'établir ici, par la terminologie, une distinction analogue à celle qui a été étudiée à la n. 143. Les deux objets de *ظَنَّ* sont primitivement *nom indépendant* et *énonciatif*; ceux de *كما* ou *اليس* sont primitivement *infinitif* et *sujet verbal* (v. 274); sur ceux-ci l'action de l'auteur du discours est matérielle, sur ceux-là, purement morale. Tr. Comp. n. 277.

207. اللذَّ , l'une des formes du nom conjoint qui est habituellement *الذي* : ce mot est virtuellement au génitif, comme qualifiant *جمل* qui est adjoint à *حجا*. K.

a le sens de « croire » هَبَّ، تَعَلَّمَ; avec ceux qui sont comme هَبَّ mets aussi à l'accusatif le nom indépendant et l'énonciatif.

Réserve la suspension et la révocation du régime à ceux de la série qui sont avant هَبَّ .

- 210 L'impératif est la forme nécessaire de هَبَّ; de même est تَعَلَّمَ. Pour le reste de ces verbes, attribue à toute forme, autre que celle du passé, ce qui est connu par celle-ci.

Permetts la révocation, sauf à la première place. Sous-entends le pronom neutre ou le lām d'indépendance, quand le texte donne à penser que celui qui occupe la première place a son régime révoqué.

Ne manque pas de suspendre le régime avant les négatives مَا، إِنْ، et لَا; de même est le lām d'indépendance ou de serment, et l'interrogation est un cas où cela s'impose.

Avec le عِلْم de connaissance et le ظَن de soupçon, la transitivité simple est obligée.

- 215 A رَأَى, dont l'infinitif est رَوْيًا, attribue ce qui a déjà été attribué à عِلْم doublement transitif.

208. هَبَّ pourrait s'analyser suivant le v. 269, comme le propose M., s'il n'était difficile de sous-entendre un verbe convenable pour régir l'accusatif, comme dans جاوز زيدا مرّيو = زيدا مرّيو . K.

209. On peut lire خص passé passif, mais l'impératif actif est mieux en rapport avec la suite. M. et Ch. analysent هَبَّ non indépendant, الزم énonciatif avec sujet passif implicite, logiquement premier complément objectif, le second étant الأمر, à l'accusatif. Cette construction entraînant l'avancement d'un complément de l'énonciatif verbal avant le nom indépendant, K. lit الأمر, au nominatif, premier nom indépendant, et rétablit ainsi la proposition énonciative هَبَّ قد الزم « l'impératif est ce [à quoi] هَبَّ est toujours attaché. » هَبَّ est l'impératif de وهب. Tr.

210. غير الماضي (= الماضي) peut être qualificatif de من سوام, parce que l'indétermination de غير est trop complète pour que l'annexion la dé-

وَهَبَ تَعَلَّمَ وَالَّتِي كَصَبْرًا أَيْضًا بِهَا أَنْصَبَ مُبْتَدَأً وَخَبْرًا
 وَخُصَّ بِالتَّعْلِيقِ وَالْإِلْفَاءِ مَا مِنْ قَبْلِ هَبَ وَالْأَمْرُ هَبَ قَدْ أُرِيدَ
 كَذَا تَعَلَّمَ وَغَيْرِ الْمَاضِ مِنْ سِوَاهُمَا أَجْعَلْ كُلَّ مَا لَهُ زَكِينٌ
 وَجَوْرِ الْإِلْفَاءِ لَا فِي الْإِيدَا وَأَبُو ضَمِيرِ الشَّانِ أَوْ لَامُ أَيْدَا
 فِي مُوهِمِ الْإِفَاءِ مَا تَقَدَّمَ وَالنَّزِيمِ التَّعْلِيقِ قَبْلَ نَفِي مَا
 وَإِنْ وَلَا لَامُ أَيْدَاءِ أَوْ قَسَمَ كَذَا وَالْإِسْتِفْهَامُ ذَالَهُ أَنْتَحَمَ
 لِعِلْمِ عِرْقَانٍ وَظَنِّ تَهْمَةٍ تَعْدِيَّةٌ لِوَاحِدٍ مُلْتَزِمَةٌ
 وَرَأَى الرَّوْيَا أَمْرًا مَا لِعِلْمَا طَالِبٌ مَفْعُولَيْنِ مِنْ قَبْلِ أَنْتَمَى

truisse. Autrement, comme la proposition ou l'analogie ne peut qualifier essentiellement ce qui est déterminé (v. 511), il faudrait analyser cette expression, qualificatif accidentel (v. 351). K.

211. لا est adjonctif avec ellipse de l'antécédent : « [au milieu ou à la fin] non au commencement. » K.

La rime n'est pas mauvaise, malgré la répétition de mot *أيداء* parce que celui-ci est d'abord déterminé, puis indéterminé, et parce qu'il a d'abord le sens commun, puis le sens technique. K.

212. Il faut ainsi rétablir : *في كلام موم*, et *الفاء*, à l'accusatif, est complément objectif. K. Suivant M. : *إذا ورد من كلام العرب ما يوم الفاء الفعل المنفرد*. — *النزيم* est lu à l'impératif, ce qui est plus en rapport avec le contexte, ou au passé passif. *نفي* est pour *النافية* (v. 513), avec inversion et annexion du qualificatif à son qualifié (v. v. 389, 435, 468.) K.

214. Le reculement du nom indépendant *تعدية* après son énonciatif formé d'un terme prépositionnel, rend possible son indétermination (v. 125), à laquelle il y a encore deux excuses, le complément *لواحد* et le qualificatif *ملتزمة*. K.

215. *طالب* qualificatif accidentel de *علم* ou du sujet actif de *انتم* (imp. de *نفي*). K.

Ne permets pas ici, sans indice, l'ellipse des deux objets ou d'un seul.

A **ظَنُّ** assimile **تَقُولُ**, s'il suit une expression interrogative, sans que celle-ci s'en sépare autrement que par un limitatif ou l'analogie, ou bien une expression régie; si tu fais quelque interposition de cette sorte, c'est permis. Chez les banî-Sulaym **قَوْلٌ** est employé comme **ظَنٌّ** sans restriction, ex. : **قُلْ ذَا مِثْقَالًا** « Dis-le affectueux. »

أَرَى ET أَعْلَمُ .

220 On fait **رَأَى** et **عَلِمَ** triplement transitifs, quand ils deviennent **أَرَى** et **أَعْلَمُ**, et tout ce qui est établi pour les deux objets de **عَلِمَ** l'est ici pour le deuxième et le troisième.

Si ces deux verbes, sans le hamzah, étaient simplement transitifs, ils le sont devenus doublement avec lui, et leur deuxième objet est comme le deuxième des deux de **كَمَا**, il le suit exactement en toute règle.

Comme **أَرَى**, dans le premier cas, sont **حَدَّثَ**, **أَخْبَرَ**, **نَبَأَ** et de même est **خَبَّرَ**.

216. **اجاز** apocopé de **نَجَرَ**. K.

217. **شَيْئًا يَسْتَفْهَمُ يُو** = **مُسْتَفْهَمًا يُو** et **يُو** est sujet passif (v. v. 430, 437); la proposition **وَلَمْ يَنْفَصِلْ مِنْهُ** qualifie accidentellement cette expression (354). K. En supposant cette dernière proposition adjointe à la précédente, il faudrait traduire: «...et qu'il ne s'en sépare pas.» Tr.

218. **يَجْعَلُ** a pour sujet passif l'infinitif du verbe précédent sous-entendu, c'est-à-dire **الْفَصْلُ**. — **ذِي** est démonstratif. K.

219. J'ai traduit le verbe de l'exemple par *dis*, sans préjuger l'opinion de l'auteur sur la question de savoir si **قَوْلٌ** avec ce régime a son sens propre, comme d'aucuns le permettent (Ts.), ou le sens de **ظَنٌّ** comme le dit Ch.

221. **لِلنَّانِ** avec *i* bref par licence. **مَطْلَعًا** est qualificatif accidentel du sujet passif du verbe **حَقَّقَ** de la conjonctive de **مَا**; ce verbe qui, a

وَلَا تُحِزْ هَذَا بِلَا دَلِيلٍ
وَكَنْظُرُنْ أَجْعَلْ تَقُولُ إِنْ وَرَى
بِغَيْرِ ظَرْفٍ أَوْ كَظَرْفٍ أَوْ عَمَلٍ
وَأَجْرِي الْقَوْلُ كَنْظُرُنْ مُطْلَقًا
سُقُوطَ مَفْعُولَيْنِ أَوْ مَفْعُولٍ
مُسْتَفْهَمًا بِهِ وَكَمْ يَنْفَصِلُ
وَإِنْ بَعْضُ ذِي فَصَلَتْ بِجَمَلٍ
عِنْدَ سُلَيْمٍ نَحْوُ قُلْ ذَا مُشْفِقًا
أَعْلَمَ وَارَى

إلى ثلاثة رأى وعلما
وما لمفعولك علمت مطلقا
وإن تعديا لواحدا بلا
والثان منها كثنائي أنني كسا
وكررى السابق نبا أخبرا
عدوا إذا صارا أرى وأعلما
للثان والثالث أيضا حقيقا
همز فلانئين به توصلا
فهو به في كل حكم ذواتيسا
حدث أنبا كذاك خبرا

لمفعولي pour complément indirect, est sous-entendu; le verbe semblable exprimé à la fin est l'énonciatif de ما, et on doit alors le lire au passé passif. On pourrait aussi lire ce verbe à l'impératif avec ما pour complément objectif avancé : « Assure au deuxième et encore au troisième ce qui est dû aux deux objets de علم. »

222. On peut analyser توصلا à l'impératif, avec 'alif pour nûn à la pause, ou au passé avec 'alif pronominal comme dans تعديا, et alors, comme le verbe a la forme et le sens du passé, قد est sous-entendu avant lui. K. ف ne peut être préfixée au passé verbal de la correspondante qui exprime le futur; elle doit l'être, avec ellipse de قد qui rapproche le temps passé, quand le passé verbal exprime réellement le temps passé; elle peut l'être si le passé verbal exprime promesse ou menace. Ch. v. 701. Un ex. : c. 12, 26.

223. افعال, avec suppression du hamzah par licence, infinitif افعال de أما «prendre pour modèle.» K. Voir pour la règle de كا v. v. 252 et 274.

224. السابق c'est-à-dire celui qui est triplement transitif, non celui dont il est question en second lieu. Q.

LE SUJET ACTIF.

225 Le sujet actif est ce qui s'assimile aux deux nominatifs de : **أَتَى زَيْدٌ مُنِيرًا وَجْهَهُ نِعْمَ النَّعْمَى** : «Zayd est venu le visage resplendissant. Quel bel adolescent !»

Après le verbe il y a un sujet actif. S'il se montre c'est lui, et sinon, il est pronom implicite.

N'ajoute rien au verbe quand il a un sujet double ou multiple, ex. : **فَارَ الشُّهَدَاءُ** « Les martyrs ont été satisfaits. »

Quelquefois on dit **سَعِدُوا** et **سَعِدَا**, le verbe s'appuyant ensuite sur un sujet substantif.

Un verbe sous-entendu régit au nominatif un sujet actif, ex. : **زَيْدٌ**, en réponse à : **مَنْ قَرَأَ** « Qui a lu ? »

230 Un **ت** de féminin se suffixe au passé quand celui-ci tend vers un féminin; ex. : **أَبَتْ هَيْدُ الْأَدَى** « Hind s'est refusée aux mauvais traitements. » Mais il n'est obligatoire qu'avec un verbe dont le sujet actif est pronominal, contigu, ou désigne un être du sexe féminin. Il arrive que la discontinuité autorise l'omission du **ت** dans les cas comme : **أَتَى الْقَاضِيَّ بِنْتُ الْوَأْفِي** « La fille de celui qui était levé vint au juge. »

225. Les deux **مرفوع** sont celui de **أتى**, dont il est spécialement question dans ce chapitre, et celui de **منيرا**, traité au v. 428; quant à celui de **نعم**, il est identique avec celui de **أتى** et la proposition qui le contient est recommençante (simple remplissage suivant M.); on lit aussi **مرفوعي** au pluriel. K. Ch. Ce participe passif est annexé à son sujet verbal, **قولك** sous-entendu (voir n. 20). Tr.

226. Le nom indépendant **فاعل** peut être indéterminé, comme précédé de son énonciatif formé d'un limitatif; celui-ci, toutefois devrait être déterminé ou général, car il ne conviendrait pas de dire : **عند رجل مال**. Il faut donc sous-entendre avant le complément du limitatif un antécédent : **بعد كل فعل**. Il y a ellipse de l'énonciatif dans la compensative de la

الفاعلُ

٢٢٠. الْفَاعِلُ الَّذِي كَمَرُوعِي أَنِي زَيْدٌ مُبِرًا وَجْهَهُ نَعَمَ الْفَتَى
 وَبَعْدَ فِعْلٍ فَاعِلٌ فَإِنْ ظَهَرَ فَهُوَ وَإِلَّا فَضَمِيرٌ أَسْتَنْزُ
 وَجَرِدِ الْفِعْلُ إِذَا مَا أَسِيدَا لِأَيْنَيْنِ أَوْ جَمْعٍ كَفَارَ الشَّهَدَا
 وَقَدْ يُقَالُ سَعِدَا وَسَعِدُوا وَالْفِعْلُ لِلظَّاهِرِ بَعْدَ مُسْنَدٍ
 وَيَرْفَعُ الْفَاعِلَ فِعْلٌ أَضْمِرًا كَمَثَلِ زَيْدٍ فِي جَوَابِ مَنْ قَرَأَ
 ٢٢١. وَتَاءٌ تَأْتِي تَلِي الْمَاضِي إِذَا كَانَ لِأُنْثَى كَأَبَتْ هِنْدُ الْأَدَى
 وَإِنَّمَا تَلْزِمُ فِعْلَ مُضْمَرٍ مُتَّصِلٍ أَوْ مِنْهُمْ ذَاتِ حِرِّ
 وَقَدْ يُسْبِغُ الْفِعْلُ تَرْكَ التَّاءِ فِي نَحْوِ أَنِي الْقَاضِي بِنْتُ الْوَاقِفِ

première phrase conditionnelle : (فهر) (ذلك) , et du nom indépendant dans celle de la seconde : ضمير (فهر). Quant à *وَإِلَّا* , c'est une contraction de *إِنْ لَا* avec ellipse du verbe de la condition. K.

227. *مَا* est explétive, *أسند* passif. K. Les termes *مسند اليو* et *مسند اليو* correspondent à *attribut* et *sujet*; le premier est considéré comme s'appuyant sur le second. Le *فاعل* n'en est qu'un cas particulier, c'est le sujet de la proposition verbale, qui exprime l'accidence, non la permanence. Comp. n. 113. Pour le sens mystique de *فاز* v. c. 3, 182. Tr.

228. La dernière proposition qualifie accidentellement le sujet passif. K. Le mot *ظاهر* ici a son sens technique, opposé à celui de *ضمير* non celui du v. 226 où il signifie le contraire de *مستقر* (comme s'il y avait *سعدا الزيدان* K.) Tr.

230. *أنا* كان (مسندا) . K. *أنا* a son *α*, indice de l'accusatif sous-entendu, forme rare (v. 47). K.

231. *فعل* (فاعل) *مضمرة* . K. *فعل* comprend l'implicite (فامت) et l'explicite (فمت) Sj. *حرح* pour *حرح* = *فوج* . K.

L'omission est préférable quand il y a interposition de **إِلَّا**, ex.: **مَا زَكِيَّ إِلَّا قَتَاةُ ابْنِ الْعَلَاءِ** « Il n'y a de pur que la jeune fille d'Ibnu-l-'alā' ». L'omission se trouve quelquefois sans interposition, et elle s'est produite en poésie avec le pronom d'un féminin de convention.

- 235 Le **ت**, avec un pluriel autre que le pluriel sain d'un masculin [et d'un féminin], est comme le **ت** avec le nom d'unité de **لَبْنٍ** « de la brique. »

On approuve l'omission du **ت** dans **نِعْمَ الْقَتَاةُ** « Quelle belle jeune fille ! » parce qu'il y est évident que l'on vise l'espèce.

Il est de principe que le sujet actif se joigne, et il est de principe que l'objet se sépare; mais on emploie aussi la construction contraire et il arrive même que l'objet se place avant le verbe.

- Recule l'objet si l'on craint une confusion ou si le sujet actif est un pronom exempt de restriction. Mais ce qui est restreint par **إِلَّا** ou **إِنَّمَا**, recule-le; il se trouve aussi en avant si l'intention est évidente.

Une construction fréquente c'est : **خَافَ رَبَّهُ عُمَرُ** « Umar craignit son Seigneur. » Celle-ci est exceptionnelle : **زَانَ نَوْرَةَ الشَّجَرِ** « La fleur embellit l'arbre. »

233. **فضل**, non pas qualificatif accidentel du sujet passif de **فصل** avec **فصل**, complément de **المحذف**. K. Le mot **العلاء** (avec le hamzah retranché par licence, K.) se retrouve encore v. 320, dans un passage où il ne peut être que nom propre. Tr.

234. K. مع **ضمير** (المونث) **ذي الهجاز**.

235. Pour mettre le texte d'accord avec l'opinion la plus répandue chez les Basrites, K. (ainsi du reste que les autres commentateurs, sauf M.) veut que l'on sous-entende l'adjonction de l'expression contraire : **سوى السلام من مذكور (ومونث)**, comme dans c. 16, 83.

وَالْمُحَذَفُ مَعَ فَصْلِ بِإِلَّا فَضْلًا كَمَا زَكَ إِلَّا قِتَاةُ ابْنِ الْعَلَا
 وَالْمُحَذَفُ قَدْ يَأْتِي بِإِلَّا فَصْلٍ وَمَعَ صَمِيرِ ذِي الْعَجَازِ فِي شِعْرِ وَقَعَ
 ٢٣٥ وَالنَّاسُ مَعَ جَمْعِ سِوَى السَّلَامِ مِنْ مَذَكَّرٍ كَالنَّاسِ مَعَ إِحْدَى اللَّيْنِ
 وَالْمُحَذَفُ فِي نِعْمِ الْقِتَاةِ اسْتَحْسَنُوا لِأَنَّ قَصْدَ الْجِنْسِ فِيهِ بَيْنُ
 وَالْأَصْلُ فِي الْفَاعِلِ أَنْ يَتَّصِلَا وَالْأَصْلُ فِي الْمَفْعُولِ أَنْ يَنْفَصِلَا
 وَقَدْ بَجَاءَ بِخِلَافِ الْأَصْلِ وَقَدْ بَجِيَ الْمَفْعُولُ قَبْلَ الْفِعْلِ
 وَأَخِرَ الْمَفْعُولُ إِنْ لَبَسَ حُذِرُ أَوْ أَضْمِرَ الْفَاعِلِ غَيْرَ مُنْخَصِرُ
 وَمَا بِإِلَّا أَوْ بِأَنَّهَا انْتَحَصِرُ آخِرُ وَقَدْ يَسْبِقُ إِنْ قَصَدَ ظَهْرُ
 ٢٣٥ وَسَاعَ نَحْوُ خَافَ رَبَّهُ عَمْرُ وَشَدَّ نَحْوُ زَانَ نُورَهُ الشَّجَرُ

236. *فيه* est complément de *بين* suivant K; sans cette autorité j'aurais préféré faire de *y* un complément de *visé*. Le mot *الجنس* correspond au français «genre», dans ses deux acceptions, logique et grammaticale; c'est dans le sens logique qu'il est employé ici, et, pour éviter une confusion, j'ai cru devoir la traduire par « espèce. » Tr.

238. Le premier *قد* exprime la rareté relative, et le second, la rareté absolue. Le hamzah de *بجى* est omis par licence ou suivant un idiotisme rare. K.

239. *ليس* est régi au nominatif par un verbe sous-entendu qu'explique le verbe passif *حذر* (parce que la proposition conditionnelle ne peut être que verbale, v. v. 257, 698); il y a ellipse de la compensative (v. 705). K.

240. Le complément objectif de *يسبق* est *المخمر بلا* qui se déduit de l'expression analogue précédente. K.

LE SUJET PASSIF.

L'objet remplace le sujet actif dans tout ce qui est attribué à celui-ci; ex. : نِيلَ خَيْرًا تَأْتِلُ «Il a été accordé un bienfait d'homme généreux.»

A la consonne initiale du verbe donne *u*; à celle qui touche la finale donne *i* au passé, comme dans وَصَلَ, et, au futur, donne lui *a*, ex. : يَنْتَحِي avec lequel on dit يَنْتَحِي.

- 245 Quant à la deuxième voyelle qui suit le ت de réflexivité, assimile-la à l'initiale sans contestation, et, quant à la troisième de celui qui est en hamzah de liaison, assimile-la bien à l'initiale, comme dans اسْتَحْيَى.

Prononce en *i* ou adoucissez la voyelle de la première radicale du trilitère dont la deuxième est faible; l'*u* s'est trouvé aussi, comme dans بُوِعَ, et a été toléré. Quand une voyelle peut faire craindre une confusion, on l'évite.

Ce qui est attribué à بَاعَ n'est pas sans se dire des verbes comme حَبَّ.

242. Mollawiyy, annotateur de M., explique ainsi l'exemple: اعطى مالاً, disant même explicitement que خير est, non pas superlatif, mais substantif avec le sens du passage du c. 2, 176 (K. dit, moins justement, semble-t-il, celui de 22, 76), et explique تَأْتِلُ comme participe actif de تَأْتَلُ بِنَوْلٍ, contrairement aux autres qui y voient un nom abstrait, alors qu'il est ici question d'un nom logiquement complément objectif, et non pas du cas exposé au v. 250. Tr.

243. Pour comprendre ce qu'on entend par la finale, il ne faut pas perdre de vue le v. 227; les suffixes pronominaux au nominatif ne sont point agglutinés avec le verbe, et, si les grammairiens d'Europe les ont assimilés aux indices de nombre des verbes de leurs langues, c'est faute d'avoir réfléchi à la rigidité de la construction arabe, essentiellement descendante. En effet, dans cette langue, la proposition exprimant l'accidence est une proposition verbale dans laquelle l'attribut a sa place naturelle, au commencement; le verbe ne saurait donc plus subir l'influence de son sujet verbal, que le nom indépendant ne subit celle de son énonciatif. Comp. n. 280. Tr.

النائب عن الفاعل

يُنَوَّبُ مَفْعُولٌ بِهِ عَنْ فَاعِلٍ فِيمَا لَهُ كَنِيْلٌ خَيْرٌ نَائِلٍ
 فَأَوَّلَ الْفِعْلِ أَضْمِنَ وَالْمَتَّصِلُ بِالْآخِرِ أَكْسِرُ فِي مُضِيِّ كَوْصِلِ
 وَأَجْعَلُهُ مِنْ مُضَارِعٍ مُنْتَجِعًا كَمَشَّحِي الْمَقُولِ فِيهِ بُتَّحِي
 وَالنَّائِي النَّالِي تَا الْمَطَاوَعَةِ كَالْأَوَّلِ أَجْعَلُهُ بِلا مَنَارَعَةِ
 وَتَالِكَ الَّذِي يَهْمَزُ الْوَصْلِ كَالْأَوَّلِ أَجْعَلُهُ كَأَسْتَجْلِي
 وَأَكْسِرُ أَوْ أَتَمِّمُ فَأَنَّالِي أَعْلِ عَيْنًا وَضَمُّ جَا كَبِيعَ فَأَحْمِلِ
 وَإِنْ يَشْكَلُ خِيفَ لَبَسَ يَجْنِبُ وَمَا لِبَاعٍ قَدْ بَرَى لِنَحْوِ حَبِ

244. المتول peut être analysé au génitif, qualificatif du mot précédent, avec ال nom conjoint; ou au nominatif, comme nom indépendant d'une proposition recommençante, dans laquelle يتحى est énonciatif, non plus, comme dans la première analyse, citée par المتول, c'est-à-dire sujet passif de ce mot. Dans la deuxième analyse l'exemple se rapporte aux deux règles: «... et rends-la en α au futur, ex.: يتحى; la manière de parler avec ce verbe est يتحى.» K.

245. La fin du vers n'est qu'une cheville. M.

247. Il est d'usage de traduire ainsi le terme *umlaut* des Allemands, qui représente un fait analogue au اشمام. J'ai employé le même terme pour la امالة, qui est particulière à l'a, comme le اشمام est particulière à l'i. Pour le اشمام à la pause voir v. 887. Tr.

عينا est spécifique transposé du sujet passif اعلت عنه (v. 322, comp. n. 943); ضم, nom indépendant, peut être indéterminé comme venant dans le détail d'une exposition; جا est pour جاء, passé passif. K.

248. برى a l'emploi exposé au v. 215. Son premier objet est le sujet passif, pronom implicite, conjonctif de ما, et نحو est le second. K.

Ce qui est dit de la première radicale de باع, s'applique à la consonne que la deuxième radicale suit, dans أَخَارَ, أَفَادَ, أَفَادَ et ce qui est manifestement semblable.

- 250 Parmi les limitatifs, infinitifs ou prépositions, ce qui s'y prête convient à remplacer le sujet actif. Aucune de ces expressions ne le remplace quand l'objet est exprimé; toutefois cela arrive.

De l'avis de tous, il arrive que le deuxième objet des verbes du genre de كَسَا remplace le sujet actif, là où une confusion n'en est pas à craindre. Avec les verbes de l'espèce de ظَنَّ et de أَرَى, il est notoire qu'on l'a défendu; cependant je ne suis point pour cette défense, tant que l'intention est apparente.

A tout ce qui fait partie des compléments du verbe régissant le nominatif, excepté le terme qui remplace le sujet actif, l'accusatif est dû nécessairement.

OCCUPATION DU RÉGISSANT.

- 255 Si le pronom d'un nom placé en avant détourne un verbe de celui-ci, qu'il l'empêche de régir réellement ou virtuellement à l'accusatif, fais régir le nom à l'accusatif par un verbe qui ne peut être que sous-entendu et qui concorde avec le verbe exprimé.

249. نَلِي pour نَلِيه, avec ellipse du conjonctif. K. بِجَلِي proposition qualificative, c'est-à-dire: « ... semblable en tant qu'ayant même mesure et étant infirme. » M. D'après une autre analyse citée par K., بِجَلِي serait énonciatif du premier مَا, et لَّا, au lieu de constituer l'énonciatif, ne serait plus qu'un complément de ce verbe: « ... de باع, est manifeste avec la consonne qui suit la deuxième ... » Tr.

250. فَايِل, non indépendant, indéterminé mais particularisé par son complément مِنْ ظَرْفِ الْحِجْرِ. حَرِي est pour حَرِي حَقِيْق; c'est un adjectif assimilé au participe actif, qui a régime verbal comme énonciatif, et en conséquence est apte à régir le complément indirect بِنِيَابَةٍ (v. 469). K.—

Ch. sous-entend فَايِل (لِلنِّيَابَةِ).

251. يَرِد a pour sujet verbal un pronom implicite se rapportant, soit à l'infinitif sous-entendu qui se comprend du verbe précédent: « ... que

وَمَا لِنَابِعَ لِمَا الْعَيْنُ تَلِي ۚ
 ٢٥٠. وَقَابِلٍ مِنْ ظَرْفٍ أَوْ مِنْ مَصْدَرٍ
 وَلَا يَنْوِبُ بَعْضُ هَذَا إِنْ وَجِدَ
 وَيَأْتِيَانِي قَدْ يَنْوِبُ الثَّانِي مِنَ
 فِي بَابِ ظَنْنٍ وَأَرَى الْمَنْعَ أَشْتَهَرُ
 وَمَا سِوَى النَّائِبِ مِمَّا عُلِّقًا
 فِي أَخَارٍ وَأَقْدَادٍ وَشِبْهِ بِنَجَلِي
 أَوْ حَرْفٍ جَزَّ بِنِيَابَةِ حَرِي
 فِي اللَّفْظِ مَفْعُولٌ بِهِ وَقَدْ يَرِدُ
 بَابٍ كَمَا فِيهَا التَّبَاسُؤُ أَمِنْ
 وَلَا أَرَى مَعًا إِذَا الْقَصْدُ ظَهَرَ
 بِالرَّافِعِ النَّصْبُ لَهُ مُحْتَقًا

إِسْتِغَالُ الْعَامِلِ عَنِ الْمَعْمُولِ

٢٥٠. إِنْ مُضْمَرٌ أَسْمٌ سَابِقٌ فِعْلًا شَغَلَ
 عَنْهُ يَنْصَبُ لَفْظُهُ أَوْ التَّحَلُّ
 فَالسَّابِقُ أَنْصَبُهُ بِفِعْلِ أَضْمَرًا
 حَتْمًا مُوَافِقٍ لِمَا قَدْ أُظْهِرَا

l'une de celles-ci remplace...» = نياية بعض هذه = soit à بعض
 «... Toutefois il s'en présente [en pareille situation]» K.

253. complement de l'énonciatif verbal اشتهر, ne saurait dans une construction régulière précéder le nom indépendant المنع, puisque cela est défendu pour l'énonciatif lui-même quand il est verbal (v. 130). C'est une licence. K. Comp. n. 450. أرى; le verbe ورأى, dans le sens de ذهب الى, n'a qu'un complément objectif. K.

254. محققا qualificatif accidentel du pronom implicite de l'énonciatif له (qui a force verbale, v. v. 97, 121 et s. s.). K.

255. Pour le régissant de مضمر voir n. 239. المحل est pour محله.

L'analyse suivie dans la traduction est celle qui a été préférée par M., comme conforme à l'analyse, donnée par l'auteur, du passage correspondant de la Kafiyah; ب y a le sens de عن et ينصب لفظه est permutatif d'extension de عنه (v. 566). D'après une autre, ب aurait son sens propre et le pronom de لفظه se rapporterait à مضمر: «Si le pronom d'un nom placé en avant détourne un verbe de celui-ci, parce que ce pronom est lui-même régi, réellement ou logiquement, à l'accusatif, ...» K.

L'accusatif est nécessaire si le nom placé en avant suit quelque chose de particulier au verbe, comme

حَتْمًا et **إِنْ**.

Si le nom placé en avant suit quelque chose de particulier au nom indépendant, impose-toi toujours le nominatif. Il en est de même quand le verbe suit une expression telle que ce qui est avant elle ne saurait se présenter régi par ce qui se trouve après.

- 260 On préfère l'accusatif : 1° avant un verbe de tendance, 2° après une expression que l'on fait le plus souvent suivre d'un verbe, 3° immédiatement après une particule qui adjoint à une expression, régie par un verbe placé en tête.

Si le nom adjoint suit un verbe servant d'énonciatif à un autre nom, fais l'adjonction à ton choix.

Le nominatif l'emporte dans les cas autres que ceux qui précèdent. Fais donc ce qui est permis, et évite ce qui ne l'est pas.

Le cas où le régissant occupé est séparé par une préposition ou une annexion, est réglé comme celui où il y a contiguité.

- 265 Assimile dans ce chapitre un adjectif régissant au verbe, quand il n'y a point d'empêchement qui se produise.

257. ما est traduit comme **نكرة موصوفة**, mais K. l'analyse aussi **موصول اسمي** « ce qui est particulier... » Tr.

259. **كَمَا** est le complément d'un verbe sous-entendu, indiqué par celui de la phrase précédente (**بَلْتَرَم**). On lit aussi **لَنْ يَرِدَ**. K. Le deuxième hémistiche, qui se trouve ainsi dans M., se lit aussi (Q., Ch.): **شَيْئًا لَمْ يَرِدْ مَا قَبْلَهُ مَعْصُولًا لِمَا وَجَدَ بَعْدَهُ**, c'est-à-dire, suivant Sb.

A la différence du v. 257, ما a ici une signification certaine aux trois places, d'abord indéterminée : « quelque chose, » ayant pour qualificatif toute la proposition suivante jusqu'à la fin du vers, puis, aux deux autres places, déterminée : « ce qui. » Tr. d'après. K.

260. **الْفِعْلُ** est le premier complément objectif de l'infinitif qui se trouve ainsi annexé à son second (v. 426). K.

261. M. analyse **بِلا فَضْلٍ** comme complément de **عَاطِفٌ** «... qui adjoigne sans interposition à une ... » mais ce terme prépositionnel joue ici le rôle de qualificatif, comme complément d'un sous-entendu (**كَانَ** etc.; en effet l'existence de l'interposition n'a rien à voir avec l'action d'adjoin-

وَالنَّصْبُ حَتْمٌ إِنْ تَلَا السَّابِقُ مَا
 وَ إِنْ تَلَا السَّابِقُ مَا بِالْأَيْدِي
 كَذَا إِذَا الْفِعْلُ تَلَا مَا لَمْ يَرِدْ
 ٢٦٠ وَأَخْبِرَ نَصْبٌ قَبْلَ فِعْلِ دِي طَلَبَ
 وَبَعْدَ عَاطِفٍ بِلاَ فَضْلٍ عَلَى
 وَإِنْ تَلَا الْمَعْطُوفُ فِعْلاً مَخْبِراً
 وَالرَّفْعُ فِي غَيْرِ الَّذِي مَرَّحَجٌ
 وَقَصْلٌ مَشْغُولٌ بِحَرْفٍ جَرٍ
 ٢٦٥ وَسَوْ فِي ذَا الْبَابِ وَصَفَاذًا عَمَلٌ
 بِخَنْصٍ بِالْفِعْلِ كَانِ وَحَيْثَمَا
 بِخَنْصٍ فَالرَّفْعُ التَّرْمِيمُ أَيْدَا
 مَا قَبْلَهُ مَعْمُولٌ مَا بَعْدُ وَجِدْ
 وَبَعْدَ مَا إِيلَاؤُهُ الْفِعْلُ غَلَبَ
 مَعْمُولٌ فِعْلٌ مُسْتَفْرِجٌ أَوْلاً
 بِهِ عَنِ اسْمٍ فَأَعْطَيْنَ مَخْبِراً
 فَمَا أَيْحَ أَفْعَلٌ وَدَعِ مَا لَمْ يَيْحَ
 أَوْ بِإِضَافَةٍ كَوْصَلٍ بِجَرِي
 بِالْفِعْلِ إِنْ لَمْ يَكُ مَانِعٌ حَصَلَ

dre, mais bien avec la position du mot qui adjoint, quelle que soit la façon dont celui-ci fait cette action; le complément doit donc se rapporter, non au régissant verbal عاطف, mais à son sujet implicite! (Tr.) Quant à 265 il est bien complément de عطف. K.

Suivant M. et Ch. مستفرا أولاً indique qu'il s'agit ici d'une proposition verbale (commençant par un verbe), contrairement au vers suivant où il s'agit d'une proposition à deux faces (nominale par son nom indépendant, verbale par son énonciatif). Tr.

262. مخبراً, qualificatif de فعل, a pour sujet passif l'un de ses deux compléments. عن اسمٍ ou به. — مخبراً, au passif (K.), c'est-à-dire: «... libre de choisir entre le nominatif et l'accusatif.» Ch.

263. الرفع في غير est complément de الرفع, suivant M.; mais il vaut mieux le rattacher à رجع, parce que faire régir l'infinitif préfixé de ال est une construction médiocre. K. Le dernier hémistiche est qualifié de cheville par M., mais Ch. et Q. y voient une affirmation précise d'une doctrine qui n'est pas universellement acceptée. Tr.

264. فصل est annexé à son complément objectif. K.

265. بك pour يكن peut être soit verbe complet, et alors حصل est une proposition qualificative de مانع, soit verbe incomplet, et alors حصل est son énonciatif. K. Pour l'ellipse de la compensative voir. n. 268.

Une connexion qui se produit dans une expression concordante, est comme une connexion existant dans le nom lui-même qui intervient [en occupant le régime].

TRANSITIVITÉ ET INTRANSITIVITÉ DU VERBE.

La marque du verbe transitif consiste en ce qu'un pronom ^و, autre que celui d'un infinitif, se suffixe à lui.

Ex. : ^وعَمِلَ .

Fais-lui donc régir à l'accusatif son objet, quand celui-ci ne remplace pas le sujet actif. Ex. : ^وتَدَبَّرْتُ الْكُتُبَ .
« J'ai étudié les livres. »

Est intransitif celui qui n'est pas transitif. L'intransitivité est obligée dans les verbes de qualité, comme 270 ^وأَفْعَلَّ « être insatiable; » de même est ^وأَقْعَنَّسَ , ce qui affirme propreté, saleté ou un état accidentel, ou qui est forme réfléchie du verbe simplement transitif, comme ^ومَدَّ de ^وأَمْتَدَّ .

Rends transitif un intransitif au moyen d'une préposition; si celle-ci se retranche, l'usage l'autorisant,

266. ^وب a le sens de ^وفي . La connexion dont il est question ici est celle qui se produit par l'introduction du pronom ^ورابط . Sj. الاسم الرابع شاغلا . Ch. C'est-à-dire qu'il n'y a pas de différence, que la connexion, résultant du pronom conjonctif, se produise par la suffixation de celui-ci au *nom occupant* qui est en rapport (^وسبي) avec le nom placé en avant : ^وزَيْدًا (ex. du v. 264), ou qu'elle se produise par suffixation à une expression concordant avec le *nom occupant* : ^وزَيْدًا أَكْرَمًا وَجَلِيلًا , ou : ^وزَيْدًا أَكْرَمًا وَجَلِيلًا . Tr.

267. ^وK. Pour ^وها sans ^وtanwin voir. n. 908. Tr.

C'est dans ce chapitre qu'on traite du premier des cinq compléments directs verbaux, le *complément objectif* ou *objet*.

268. ^والمفعول به = ^ومفعوله ; c'est de lui seul qu'il est question ici, puisque les autres compléments sont régis à l'accusatif par tous les verbes, transitifs ou non. La compensative de ^وأن لم ينسب n'a pu être omise que par

وَعَلْمَةٌ حَاصِلَةٌ بِبَاطِنِ كَعَلْفَةٍ بِبِنْسِ الْأِسْمِ الْوَاقِعِ
تَعَدِّي النِّعْلِ وَلِزُومُهُ

هَذَا غَيْرُ مَصْدَرٍ بِهِ تَحْوِيلٌ	عَلَامَةُ النِّعْلِ الْمُعَدِّي أَنْ تَصِلَ
عَنْ فَاعِلٍ تَحْوِيلٌ تَدْبِيرُ الْكُتُبِ	فَأَنْصِبَ بِهِ مَفْعُولَهُ إِنْ لَمْ يَنْبِ
لِزُومِ أَفْعَالِ السَّجَايَا كَبِهِمْ	وَلَا يَزِمُ غَيْرَ الْمُعَدِّي وَحُتْمٌ
وَمَا أَقْنَصَى نَظَافَةَ أَوْ دَسَا	١٧. كَذَا أَفْعَلٌ وَالْمُضَاهِي أَقْنَصَسَا
لِوَاحِدٍ كَمَدَّهُ قَامَتَا	أَوْ عَرَضًا أَوْ طَوَّعَ الْمُعَدِّي
وَإِنْ حُذِفَ قَالَ نَصَبٌ لِلْعُجْبَرِ	وَعَدٍ لَازِمًا بِجَرَفٍ جَرَّ

licence, puisque le verbe de la conditionnelle a la forme du futur (comp. n. 314). K. تَدْبِرُ primitivement «regarder quelque chose par derrière,» de là «l'examiner avec soin.» Bayd. c. 4, 84.

270. أَقْنَصَا peut être objet, ou, avec ellipse de l'objet, sujet actif, c'est-à-dire, dans le premier cas: الَّذِي ضَاهَى أَقْنَصَسَا, et, dans le second, الَّذِي ضَاهَاهُ أَقْنَصَسَا. M.

271. L'exemple suit la formule concise sous laquelle les dictionnaires arabes représentent le rapport de réflexivité; il ne serait pas traduisible en français, langue ultralogique où l'on blâme la construction suivante parce que le pronom y est employé avec divers antécédents, à la mode arabe :

Tout en parlant ⁽¹⁾ de la sorte,
Un limier le ⁽²⁾ fait partir.
Il ⁽³⁾ tâche à se garantir;
Dans les forêts il s'emporte.

(¹) Le pronom implicite de ce *qualificatif accidentel* devrait, suivant les grammairiens français, se rapporter au sujet, et, ici, il se rapporte à l'objet, le cerf. (²) Le cerf. (³) Le cerf; le sujet de la proposition précédente est cependant un limier. — En arabe le pronom se rapporte au dernier substantif exprimé, à moins que le sens n'indique le contraire. Tr.

son complément se met à l'accusatif, et, avec **أَنْ** et **أَنَّ**, cette ellipse est normale, pourvu qu'il ne puisse y avoir confusion, **عَجِبْتُ أَنْ يَدْرُوا** « Je m'étonnai qu'ils payassent le prix du sang. »

Il est de principe qu'un sujet logique se mette en avant, comme **مَنْ** dans : **أَلَيْسَ مَنْ زَارَكُمْ تَسُخُّ الْيَمَانَ** « Revêts celui qui est venu vous voir, d'un tissu du Yaman. »

275 Il arrive que la construction primitive s'impose pour quelque cause qui se présente, et aussi qu'il soit jugé nécessaire de l'abandonner.

Permetts qu'on retranche un terme accessoire, si cela ne nuit pas, comme [il arriverait] si l'on retranchait ce qui s'emploie pour répondre ou qui est restreint.

On retranche son régissant s'il est connu, et il arrive même que cette ellipse est de rigueur.

LA CONTESTATION AU SUJET DU RÉGIME.

Si deux régissants placés avant un nom demandent à le régir, l'un d'eux seul régite. Le second conviendrait le mieux, d'après les Basrites, et les autres, puissamment soutenus, ont choisi l'avis contraire.

280 Fais régir à celui qui reste libre le pronom du nom qu'ils se contestent, en observant les règles qu'on a

273. **تَلَا** est complément absolu de **حَذَفَ**, ou qualificatif accidentel d'un infinitif sous-entendu de ce verbe (comme n. 107), mais, en tout cas, ne saurait, comme l'a prétendu un commentateur, se rapporter au pronom implicite de l'énonciatif **لِلشَّيْخِ** qui a pour antécédent **النَّصَبُ**, car cela formerait un contre-sens (Ch. sous-entend **تَلَا** (بِحذف), en en faisant une proposition indépendante). — **أَدَى** الدية = **وَدَى** futur subjonctif de **وَدَى**. K.

274. K. dit expressément que **مَعْنَى** est régi à l'accusatif par ellipse de la préposition **فِي**, ce qui ressort aussi de l'explication des autres commentateurs et suppose à **فَاعِلٌ** force verbale, **بِعَمَلٍ** (v. 430). Tr. Comp. n. 360

275. **عَرَضَ** (ou **وَجَدَ** Ch.), qualificatif. K. La traduction suppose ellipse de **قَدْ** (exprimant ici la rareté relative, Sh.) avant **يَلْزَمُ**. Dans le deuxième hémistiche **قَدْ** est particule affirmative, suivant M. **بِرَى** étant verbe de sentiment (v. 215) avec premier objet implicite, sujet pas-

تَقْلًا وَفِي أَنْ وَأَنْ يَطْرُدُ مَعَ مَنْ لَيْسَ كَعَجَبْتُ أَنْ يَدُلُّ
وَالْأَصْلُ سَبَقُ فَاعِلٍ مَعْنَى كَمَنْ مِنْ أَلَيْسَ مَنْ زَارَكُمْ نَعَى أَلَيْمِنَ
وَيَلْزِمُ الْأَصْلُ لِمُوجِبِ عَرَا وَتَرَكُ ذَلِكَ الْأَصْلُ حَتَّى قَدِيرِي
وَحَذَفَ فَضْلَهُ أَجْزِ إِنْ لَمْ يَضِرْ كَحَذَفِ مَا سَبَقَ جَوَابًا أَوْ حَصِرَ
وَيُحَذَفُ النَّاصِبُ إِنْ عَلِمَا وَقَدْ يَكُونُ حَذْفُهُ مُلْتَزِمًا

التَّنَازُعُ فِي الْعَمَلِ

إِنْ عَامِلَانِ اقْتَضِيَا فِي اسْمِ عَمَلٍ قَبْلُ فَلِلْوَاحِدِ مِنْهُمَا الْعَمَلُ
وَالثَّانِ أَوْلَى عِنْدَ أَهْلِ الْبَصْرَةِ وَأَخْتَارَ عَكْسًا غَيْرُهُمْ ذَا أُسْرَةٍ
وَأَعْمِلِ الْمَهْمَلِ فِي ضَمِيرِ مَا تَنَازَعَاهُ وَالنِّزْمُ مَا التُّزِمَا

sif et, deuxième objet. Ce dernier nom, si le verbe est pris dans le sens propre (v. 214), est qualificatif accidentel du pronom implicite; il semble que le sens de rareté, attribué à قد par K., soit le seul applicable avec cette deuxième analyse. Tr.

276. جواباً — ضراً. ضار بضر qui a même sens que ضراً. — K. (وذلك المحذوف الضار) كحذف.

277. Dans ال, الناصبها est nom conjoint et ما, qui est complément objectif du participe régissant (v. 431), se rapporte à فضله. K. Ce terme, qui désigne en général tout complément, tout ce qui n'est pas عمدة (sujet ou attribut) dans la proposition, désigne ici, suivant Ch., l'objet autre que celui des verbes de sentiment. Tr.

278. قبل; complément de عمل (pour عملاً), avancé par licence; و في اسم, pour عاملان, limitatif faisant fonction de qualificatif de عاملان, celui-ci est régi au nominatif par un verbe sous-entendu (n. 239). K.

279. أسرة, avec a du hamzah suivant K. et u suivant le qâmûs, parenté, alliance. ذا = صاحب est qualificatif accidentel. K.

280. Cette règle serait incompréhensible si l'on n'admettait pas la théorie dont il est question n. 243. Tr. Les règles que l'auteur dit ici d'observer sont celles des v. v. 60 et s. s. pour la concordance. 225 et s. s. pour la construction du verbe avec l'expression qu'il régit au nominatif. K.

observées. Ex : **يَجْمَعَانِ وَيُسِيءُ أَبْنَاكَ** « Comme *ils* font le bien, tes deux fils font aussi le mal; » et : **فَدَفَعُوا عِنْدَ بَاعِدِكَ** « Tes deux serviteurs se sont mal conduits et *ils* ont agi abusivement. »

N'emploie pas, avec un premier régissant qui a été laissé libre, un pronom qui conviendrait ailleurs que pour le nominatif; ne manque pas au contraire de le retrancher si c'est autre chose qu'un énonciatif, mais recule-le, si c'est lui qui est l'énonciatif.

Reproduis le nom dans le cas où un pronom servirait d'énonciatif à autre chose, qu'au nom indépendant qui concorderait avec l'énonciatif remplacé par ce pronom.

285 Ex.: **أَظُنُّ وَيُظَنُّنِي أَخَا زَيْنًا وَعَمْرًا أَخَوَيْنِ فِي الرَّخَا** « Je regarde comme deux frères, de même qu'ils me regardent comme un frère, Z. et 'A., dans l'opulence »

LE COMPLÉMENT ABSOLU.

L'infinitif est le nom de ce qui n'est pas le temps parmi les deux indications du verbe, comme **أَمِنَ** de **أَمِنَ**.

Il est régi à l'accusatif par un autre infinitif, un verbe ou un adjectif.

Qu'il soit racine de ces deux-ci, est l'opinion qu'on a préférée.

Il exprime corroboration, espèce, nombre. Ex.: **سِرْتٌ**
سَبْرَتَيْنِ سَبْرَ ذِي رَشَدٍ « J'ai marché deux fois, de la marche de qui va droit. »

Le mot qui le désigne peut très-bien être régi à sa place, ex.: **جِدِّ كُلَّ الْجِدِّ** « Fais tous tes efforts; » et **أَفْرَحْ**
أَتَجَدَّلْ « Réjouis-toi gaîment. »

282. **أَهْلَهُ لَذَلِكَ رَأَاهُ** — أهل. forme dérivée de **أَهْلَ** passif de la IV^e forme. **أَهْلًا**. Quantités.

283. **بَلِ** ici est particule de transition, et sert de plus à relier les deux propositions. **هُوَ** est pronom distinctif sans flexion virtuelle (n. 186). K.

284. La voyelle *i* de **ان** est transportée à la finale du mot précédé-

كَبَّسَانٍ وَيَسِيٍّ أَبَاكَ وَقَدْ بَغَى وَأَعْدِيَا عَبْدَاكَ
 وَلَا تَحِيَّ مَعَ أَوْلٍ قَدْ أَهْبَلَا بِمَضْرٍ لَغَيْرٍ رَفَعٍ أَوْهَلَا
 بَلْ حَذَفَهُ الزَّمَانُ بِكُنْ غَيْرَ خَيْرِ وَأَخْرَجَتْهُ إِنْ يَكُنْ هُوَ الْخَيْرِ
 وَأَظْهَرَ أَنْ يَكُنْ ضَمِيرٌ خَيْرًا لَغَيْرٍ مَا يُطَابِقُ الْمَفْسِرَا
 وَأَخَا أَظُنُّ وَيُظَنِّي أَخَا زَيْدًا وَعَمْرًا أَخَوَيْنِ فِي الرَّخَا

الْمَفْعُولُ الْمَطْلُوقُ

الْمَصْدَرُ اسْمٌ مَاسِيٌّ الزَّمَانِ مِنْ مَذْلُوكِي الْفِعْلِ كَأَنَّ مِنْ أَمِنْ
 بِمِثْلِهِ أَوْ فِعْلٌ أَوْ وَصْفٌ نُصِبَ وَكَوْنُهُ أَصْلًا لِهَذَيْنِ انْتِخِبَ
 تَوْكِيدًا أَوْ نَوْعًا بَيْنَ أَوْ عَدَدٍ كَسَرَتْ سَيْرَتَيْنِ سَيْرَتِي رَشَدٍ
 وَقَدْ يَنْوِبُ عَنْهُ مَا عَلَيْهِ دَلٌّ كَجِدِ كُلَّ الْجِدِّ وَأَفْرَحِ الْجَنْلِ

dent. K.

285. En disant : *اظن (ووظناني) زيداً وعمراً أخوين* le verbe de sentiment *اظن* a ses deux objets exprimés, mais *وظناني* manque de son deuxième, qui est logiquement énonciatif. Si on employait pour ce deuxième objet un pronom, il le faudrait au duel, concordant avec *أخوين* mais alors le premier objet, qui est *يسي*, ne concorderait pas avec lui c'est pourquoi on exprime le nom, *أخا*. K. Ce nom n'est pas reculé, comme le serait le pronom (v. 283); en effet celui-ci ne doit l'être que pour ne pas précéder son antécédent sans que quelque raison (comme à la règle v. 280) exige pareil avancement. Tr.

Pour la forme *وظناني*, allégée, primitivement *وظناني*, forme qui a embarrassé Sy. voir les commentateurs au v. 68, notamment Khudariyy qui dit explicitement que la pénétration ou même le retranchement d'un des deux ن, se fait facultativement en cas pareil dans *الانفعال الخمسة*.

286. C'est-à-dire le nom de l'attribut, abstraction faite de l'idée de temps, qui est l'autre indication du verbe. Ch. etc.

288. *عددا* pour *عدد*. K.

290 Mets toujours au singulier celui qui corrobore; mets les autres au duel, au pluriel et au singulier.

Il est impossible de retrancher le régissant de l'infinitif qui corrobore, mais, pour tout autre que celui-ci, le sens étant indiqué, on est libre de le faire.

Ce retranchement est nécessaire avec un infinitif qui se trouve à la place de son verbe, comme تَدَلَّ « ravir, »

qui est comme اَتَدَلَّن « ravis. » A celui qui exprime coordination, comme dans : اِمَانًا « Alors, ou bien soyez généreux . . . , » on retranche son régissant partout où il se présente. De même est un infinitif répété ou servant à une restriction, qui se présente en remplacement d'un verbe, attribut d'un nom concret. En fait

295 encore partie celui dont on dit qu'il se corrobore lui-même où corrobore autre chose que lui-même, savoir : le premier, comme : لَه عَلَيَّ اَلْفُ عُرْفًا « Je lui dois mille,

[j'en fais] aveu, » et le second, comme : اِنِّي اَنْتَ حَقًّا صِرْفًا « Tu es mon fils, [je suis sûr que c'est] pure vérité. »

De même est celui qui sert à comparer, venant après une proposition comme celle-ci : لِي بِنَاةٍ بِكَاةٍ ذَاتِ عَضَلَةٍ « Je pleure des larmes de femme infortunée. »

291. *منع* suivant K., est un nom infinitif (différent de l'infinitif en ce qu'il rappelle celui-ci. *اتساع*, lequel rappelle directement l'attribut), sous forme de participe passif, nom indépendant reculé; dans ce cas *لدليل*, ne pouvant précéder un infinitif dont il serait le complément (n. 278), dépendrait d'un antécédent sous-entendu dans *سواء* (حذف) *سواء*, expression qui constitue l'énonciatif. — Sb. admet l'analyse (في) *منع* (في) *سواء*, dans laquelle le participe passif a son sens habituel. Tr.

292. Il y a ici une allusion à ce passage d'un poète, où il est question de brigands:

بِمُرُونِ يَا لَدَهْنًا خَفَافًا عِيَابَهُمْ وَبِرَجْعِنِ مِنْ دَارِ بْنِ بَجْرٍ اَتَحْفَانِسِدِ
عَلَى حِينِ اَلْحَى النَّاسِ جَلُّ اُمُورِهِمْ فَتَدَلَّا زُرْبِقِي اَلْمَالَ تَدَلَّ اَلْعَالِسِدِ

« Ils passent à 'Addahná, les besaces légères, et, gueuses qu'ils sont, reviennent de la foire de Dárin, les porte-manteaux gonflés. Au moment où la foule est préoccupée de ce qui l'intéresse le plus : « Eh bien ! ravis la

٢٩٠ وَمَا لِتَوْكِيدِ فَوْحِدٍ أَبَدًا وَتَنْ وَأَجْمَعُ غَيْرَهُ وَأَفْرَدًا
 وَحَذْفِ عَامِلِ التَّمْكِيدِ أَمْتَعِ وَفِي سِوَاهُ لِذَلِيلِ مَتَعِ
 وَالْحَذْفِ حَمِّ مَعَ آتٍ بَدَلًا مِنْ فِعْلِهِ كَنَدَلًا الَّذِي نَأْتِدَلًا
 وَمَا لِتَفْصِيلِ كَيْمَانِنَا عَامِلُهُ يُحْذَفُ حَيْثُ عَسَا
 كَلَّمَ مُكْرَرًا وَذُو حَصْرٍ وَرَدَّ نَائِبَ فِعْلٍ لِأَسْمِ عَيْنِ أَسْتَدَّ
 ٢٩١ وَمِنْهُ مَا يَدْعُوهُ مُوَكِّدًا لِنَفْسِهِ أَوْ غَيْرِهِ فَالْمُبْتَدَأُ
 نَحْوُ لَهُ عَلَى أَلْفٍ عُرْفًا وَالثَّانِ كَأَبْنِي أَنْتَ حَتَّى صِرْفًا
 كَذَلِكَ ذُو التَّشْبِيهِ بَعْدَ جُمْلَةٍ كَلِي بِكَا بِكَا ذَاتِ عَضَلَةٍ

« proie, Zurayq, comme la ravissent les renards. » حين est préférablement inflexibilisé en *a* (v. 401). D'après Djurdjawiyy (noter sur Q.).

293. ما c. 47, 5. Sb. veut que ما soit au génitif, adjoit à نَدَلًا, afin de faire rentrer ce cas dans le précédent. K. en fait un nom indépendant. M. compte en tout six cas dont celui-ci est le second. Tr.

294. ورد devrait être au duel (Comp. n. 86). لاسم عين استند qualifie K. فعل.

295. دعا, dans le sens de سَمِيَ, est doublement transitif. K.

296. صرف est qualificatif de حَتَّى. K. La traduction suit le sens préféré par Sb., mais on explique aussi cet exemple: «... [je revendique ainsi] un droit certain, » ou : «... [j'affirme cela comme] une vérité, non pas un mensonge. » — Dans le premier exemple, la proposition est l'expression d'un jugement dont l'infinitif (servant ici à corroborer) est la seule appellation convenable, car ce ne peut être qu'un aveu; dans le second, la proposition est susceptible d'être prise soit au sens propre, soit au sens figuré, et l'infinitif corrobore ainsi un jugement qui pouvait être (dans l'esprit de l'auditeur) autre chose que celui dont il est proprement l'appellation. Tr.

297. بعد جملة كذا الجملة في هذا المثال. L'exemple sert ainsi de qualificatif qui complète l'exposé du cas. Sj. Sb. Le premier بِكَا est pour بِكَا par licence, bien que, suivant Sj. بِكِي se prenne aussi avec le sens de بِكَا, ce qui fait qu'il satisfait à la condition. Tr.

LE COMPLÉMENT DU MOBILE.

On met à l'accusatif, comme complément du mobile, l'infinitif s'il exprime le pourquoi, ex.: *جُدْ شُكْرًا وَدِينًا* « Sois généreux par reconnaissance, et aussi, humble, » tout en étant indentique avec son régissant, quant au temps et au sujet.

- 300 Si une condition manque, fais-le régir au génitif par une préposition. Cela même n'est pas défendu quand les conditions sont remplies, comme dans: *لِرُؤْمِهِ ذَا قَبِيحٍ* « Par abstinence, il a été satisfait. »

Il est rare que la préposition soit accompagnée de cet infinitif dépouillé de l'article ; le contraire a lieu avec celui qui en est préfixé. On cite : *لَا أَقْعُدُ الْمُجِبِّينَ عَنِ الْغِيَاءِ وَلَوْ* « Je ne resterais pas hors de la mêlée, par couardise, fussent de l'ennemi les troupes succéder aux troupes. »

298. La plupart des commentateurs, tout en différant sur le sens de *دِن*, regardent ce mot comme un deuxième exemple : *دِن شُكْرًا*, ou : *دِن طَاعَةٍ*, mais on peut l'expliquer comme la fin d'une même phrase : «...et impose-toi cela comme une règle. » — Le désir de conserver à *مَفْعُولٌ لَهُ* l'équivalent adopté dans le titre, a fait intervertir certains termes dans la traduction. Tr.

299. *وَفَا وَفَاعِلًا* sont deux spécifiques transposés du sujet actif (n. 129). La proposition qui commence le vers est qualificative accidentelle du sujet implicite de *إِبَان* ou de *المصدر*. K.

300. Au lieu de *بِالْحَرْفِ* on lit aussi *بِاللَّامِ* « par (une particule ayant le sens de) *لِ* ». L'exemple contient une inversion qui serait défendue en prose (n. 253). K. — *فَع* est identique, par le sens et le paradigme, avec *رُضُو*. Sj.

301. *قُل* a pour sujet verbal la conductive *أَنْ* avec sa conjonctive

الْمَفْعُولُ لَهُ

يُنْصَبُ مَفْعُولًا لَهُ الْمَصْدَرُ إِنْ أَبَانَ تَعْلِيلًا تَجَدُّ شُكْرًا وَدِينًا
 وَهُوَ بِمَا يَعْمَلُ فِيهِ مُتَّخَذٌ وَقَفًا وَقَاعِلًا وَإِنْ شَرَطَ فُقِدَ
 ٢٠٠. فَأَجْرُهُ بِالْحَرْفِ وَلَيْسَ يَمْتَنِعُ مَعَ الشَّرْطِ كَلِزْهَدٍ نَاقِعِ
 وَقَلَّ أَنْ يَصْحَبَهَا الْحَرْفُ وَالْعَكْسُ فِي مَصْحُوبِ آلٍ وَأَنْشَدُوا
 لَا أَقْعُدُ الْحَيْنَ عَنِ الْهَيْجَاءِ وَلَوْ تَوَالَتْ زُمَرُ الْأَعْدَاءِ

(n. 88). K. Dans *بمهما* le pronom se rapporte à *الحرف*, ce qui pourrait décider le choix en faveur de l'autre leçon; mais il faut remarquer que ce mot a le sens de *كلمة* qui est féminin. Sj.

302. Ce vers est cité d'un poète que 'Ayniyy déclare ne pas connaître. Djurdjawiyy (notes sur Q.) dit que *وَ* est *إلّا الحال* (v. 354), c'est-à-dire : « Je ne resterais pas les circonstances étant telles, et à plus forte raison les circonstances étant autres. » La compensative est supprimée, mais expliquée par ce qui précède: *لا أقعد لأفعد*. La particule *لو*, outre le lien qu'elle établit entre les deux propositions de la phrase suppositive, à la façon de *ان* dans la phrase conditionnelle, exprime que la condition n'existe pas; si ensuite l'idée contenue dans la compensative ne pouvait avoir d'autre cause qu'elle, la négation de cette deuxième idée en résulterait: *لو جئت لا كنتك*: « Si tu étais venu, je t'aurais bien reçu; » mais si la deuxième idée peut avoir une autre cause, la particule indique que l'existence de la cause actuellement niée entraînerait à plus forte raison celle de l'effet qui d'ailleurs ne résulte pas d'elle seule. « Je ne reste pas, l'ennemi étant présent (ce qui est une des causes qui pourraient me faire rester), à plus forte raison s'il ne l'était pas. » (Voir les commentateurs au v. 709). — En d'autres termes: « Si l'ennemi était présent, je ne resterais pas dans ma tente [pour cette cause], » et de même, avec l'exemple classique: « Si Suhayb n'avait pas craint Dieu, il [lui aurait obéi pour une autre cause et] ne lui aurait pas désobéi. » Cette explication a l'avantage de conserver à *لو* la même valeur de *si suppositif* dans tous les cas, quitte à lui donner dans la traduction, s'il le faut, l'équivalent convenable: *lors même que, quand bien même, etc.* Tr.

LE COMPLÉMENT DE LA PLACE, APPELÉ AUSSI *LIMITATIF*.

Le limitatif est un nom de temps ou de lieu, auquel on attache régulièrement le sens de *في*, ex. : *مِنَّا أَمَّا أَزْمَانًا*.
« Reste ici quelque temps. » Fais-le donc régir à l'accusatif par le mot exprimant le fait dont il indique la place, que ce mot soit [ou non] exprimé, et, s'il ne l'est, sous-entends-le en admettant l'ellipse.

- 305 Tout nom de temps est propre à ce régime, mais le nom de lieu ne l'accepte que vague, comme les six faces, les mesures, et celui qui est tiré des verbes, comme *مَرَى* de *رَمَى*. La condition pour que celui-ci soit d'un emploi régulier, c'est qu'il se trouve limitatif du fait dont l'expression, à sa source, s'allie avec lui.

Celui qu'on trouve tantôt limitatif et tantôt autrement, est, en terme de grammaire, variable; invariable est celui qui ne peut être que limitatif ou bien [qui ne peut être que limitatif ou] analogue au limitatif parmi les mots.

- 310 Quelquefois un infinitif remplace un limitatif local et cela est fréquent avec le limitatif temporel.

LE COMPLÉMENT DE CONCOMITANCE

Le nom qui suit *وَ* se met à l'accusatif, en qualité de complément de concomitance, dans les cas comme :

سَبْرِي وَالطَّرِيقَ مُسْرَعًا « Marche avec le chemin en te hâtant. »

303. Le mot circonstance, si commode qu'il soit, ne m'a pas paru d'un sens assez restreint pour traduire *ظرف* « contenant, » parce qu'il s'appliquerait aussi au *حال* et au *مفعول معه*. D'autre part le mot « contenant, » dépouillé chez nous du sens technique que les Arabes attachent au *ظرف* grammatical, serait trop restreint et s'appliquerait mal au *ظرف المكان* avec l'idée duquel il formerait même un véritable contre-sens. Au contraire la *limite* n'est pas nécessairement une ligne fermée. Tr.

ضَمًّا est le passif d'un verbe doublement transitif; son premier objet, pronom implicite, lui sert de sujet passif. Cela suppose que le 'alif est pour la rime et que le pronom se rapporte à l'un des autécédents, comme il est préférable avec *أَوْ*; mais on peut aussi considérer le 'alif comme pronom duel. K.

الْمَفْعُولُ فِيهِ وَهُوَ الْمَسْمُوعُ ظَرْفًا
 الظرفُ وقتٌ أو مكانٌ ضمينا
 في باطِرَادِ كَهْنَا أَمْكُثُ أَرْمْنَا
 فَأَنْصِبُهُ بِالْوَاقِعِ فِيهِ مُظَهَّرًا
 كَانَتْ وَإِلَّا فَأَنْوَهُ مُقَدَّرًا
 ٣٠. وَكُلُّ وَفْتٍ قَابِلٌ ذَاكَ وَمَا
 يَبْلُغُهُ الْمَكَانُ إِلَّا مِنْهَا
 نَحْوُ أَجْهَاتٍ وَالْمَقَادِيرِ وَمَا
 صَبَغَ مِنَ الْفِعْلِ كَمَرَمِي مِنْ رَمِي
 وَشَرَطُ كَوْنِ ذَا مَفْيَسًا أَنْ يَبْعَ
 ظَرْفًا لَهَا فِي أَصْلِهِ مَعَهُ أَجْمَعُ
 وَمَا يَرَى ظَرْفًا وَغَيْرَ ظَرْفٍ
 فَذَلِكَ ذُو تَصْرُفٍ فِي الْعَرَفِ
 وَغَيْرُ ذِي التَّصْرُفِ الَّذِي لَزِمَ
 ظَرْفِيَّةً أَوْ شَبَّهَهَا مِنَ الْكَلِمِ
 ٣١. وَقَدْ يُنَوَّبُ عَنْ مَكَانٍ مَصْدَرٌ
 وَذَلِكَ فِي ظَرْفِ الزَّمَانِ يَكْتُمُ
 الْمَفْعُولُ مَعَهُ
 يُنْصَبُ تَالِي الْوَاوِ مَفْعُولًا مَعَهُ
 فِي نَحْوِ سِيرِي وَالطَّرِيقِ مُسْرِعَةً

304. *المفعول فيه* c'est-à-dire *بديل الواقع*, car ce n'est pas l'attribut lui-même, mais le mot, verbe ou équivalent, exprimant l'attribut, qui régit. Ch. La proposition *كان مظهرًا* est qualificative accidentelle, comme dans l'exemple *أمكث ذهب أو مكث* — *لا ضربته* ذهب *مقدرا* est un qualificatif accidentel de corroboration *حال مؤكدة* (v. 349), car sous-entendre contient déjà le sens d'ellipse (comp. n. 346). K.

305. *منها* qualificatif accidentel. K.

308. Malgré *ف* dans la deuxième proposition, *ما* n'est pas conditionnel, puisque le verbe après lui n'est pas à l'apocopé, à moins qu'on ne voie ici l'emploi d'un idiotisme qui consiste à faire l'apocopé du défec-tueux en supprimant la voyelle *u* supposée avec le *alif*. Ce *ف* s'emploie en effet dans la proposition énonciative du nom conjoint pris comme nom indépendant, par assimilation avec le nom conditionnel. K. Comp. n. 473.

309. Ce vers comprend 1° la catégorie des mots comme *نظ*, toujours limitatif, 2° celle des mots comme *قبل* et *عند* qui s'emploient toujours, soit comme limitatifs, réellement ou virtuellement à l'accusatif, soit dans des expressions équivalentes, comme *من قبل*, *من عنده*, *من قبل*; il faut donc supposer une ellipse. K.

C'est par ce qui précède, verbe ou équivalent, que cet accusatif est régi, non par **كَيْفَ**, suivant l'opinion la plus juste.

Certains Arabes, après **كَيْفَ** interrogatif ou **كَيْفَ**, font régir l'accusatif par un dérivé verbal de **كَوْنٌ**, sous-entendu.

L'adjonction, si elle est possible sans rendre la construction médiocre, est plus rationnelle; on préfère l'accusatif dans le cas où l'adjonction copulative serait
315 médiocre. Si cette construction n'est pas permise, l'accusatif s'impose, ou bien encore crois à l'ellipse d'un régissant et tu tomberas juste.

L'EXCEPTION.

Ce que **إِلَّا** excepte, tout étant complet, se met à l'accusatif.

Après une négation ou l'analogue, on aime mieux faire concorder ce qui continue l'idée. Mets à l'accusatif ce qui la discontinue, et là-même il y a encore un permutatif, qui s'est employé d'après le dialecte des Banû Tamîm.

Ne point mettre à l'accusatif un nom placé en avant, c'est ce qu'on fait quelque fois avec la négation; mais choisis l'accusatif si cette circonstance se présente.

Si un terme, précédant **إِلَّا**, est apte à régir ce qui est après, c'est comme si **إِلَّا** n'y était pas.

314. L'adjonction est traitée au v. 534. On peut analyser **أحق** énonciatif de **المطف** et alors la correspondante de la conditionnelle est omise, ce qui ne peut se faire que par licence, puisque le verbe de la condition n'est pas au passé (comp. n. 268); on peut aussi supposer la phrase conditionnelle complète, formant l'énonciatif de **المطف** (comp. n. 581), avec omission de **ف** par licence (v. 701), c'est-à-dire **(فهو) أحق**. K.

315. Il faut analyser la phrase conditionnelle complète, énonciatif de **والصب**; alors reste, il est vrai, l'adjonction de la proposition suivante, qui est une proposition de tendance, à une énonciation, ce qui est permis par les uns et défendu par l'auteur lui-même dans le tashîl. K. Comp. n.642.

بِمَا مِنَ الْفِعْلِ وَشِبْهِهِ سَبَقَ ذَا النَّصْبِ لِأَيِّ لَوَاوٍ فِي الْقَوْلِ الْأَحَقِّ
 وَبَعْدَمَا اسْتَفْهَمَ أَوْ كَيْفَ نَصَبَ يَفْعَلُ كَوْنُ مُضْمَرٍ بَعْضُ الْعَرَبِ
 وَالْعَطْفُ إِنْ يُمْكِنُ بِالضَّعْفِ أَحَقُّ وَالنَّصْبُ مَخَارِكُ لَدَى ضَعْفِ النَّسْقِ
 وَالنَّصْبُ إِنْ لَمْ يَجْزِ الْعَطْفُ يَجِبُ أَوْ اعْتَقِدُ إِضْمَارَ عَامِلٍ نَصَبَ
 الْأَسْتِثْنَاءِ

مَا اسْتَثْنَتْ الْأَمْعَ تَهَامٍ يَتَّصِبُ وَبَعْدَ نَفْيٍ أَوْ كُنْفِي أَنْتَغِبُ
 إِتْبَاعُ مَا اتَّصَلَ وَأَنْصَبَ مَا انْقَطَعَ وَعَنْ تَهِيمٍ فِيهِ إِبْدَالٌ وَقَعَ
 وَغَيْرُ نَصْبٍ سَابِقٍ فِي النَّفْيِ قَدْ يَأْتِي وَلَكِنْ نَصَبُهُ أَخْتَرُ إِنْ وَرَدَ
 وَإِنْ يُفْرَغُ سَابِقٌ إِلَّا لَهَا بَعْدُ يَكُنْ كَمَا لَوْ إِلَّا عُدْمًا

316. ما peut être nom conjoint, comme le suppose la traduction, ou un nom conditionnel : « quoi que ce soit que لا excepte; » alors يتصب, qui est privé de sa voyelle à la pause, peut-être supposé au nominatif ou à l'apocopé (v. 700). Le conjonctif est retranché : استثنى. On lit aussi عن تهم (où l'infinitif a, semble-t-il, le sens du participe actif que Ch. lui prête dans l'autre leçon), «... excepte d'un (discours) complet.» Dans كنفى le préfixe est nominal, adjoit au nom précédent, comme s'il y avait مثل K.

317. L'adjonction de l'impératif انصب au passé passif انتخب est permise, parce que ce dernier mot implique aussi l'idée de tendance. K.

318. On lit aussi : « Un terme placé en avant dans le cas d'une négation, se trouve quelquefois autrement qu'à l'accusatif. » غير est alors qualificatif accidentel du sujet implicite de يأتي.

M. La traduction suit K. Il faut faire rapporter ورد à سابق. Sj.

319. سابق ne peut manquer d'avoir le tanwîn, à cause de la mesure (K. lui donne لا pour complément annectif), et on lui suppose un qualifié, عامل ou طالب (ce qui fait qu'il peut régir لا à l'accusatif, v. 430). Sj. — يكن se rapporte à lui, ou à ما, ou à l'ensemble. ما dans كما est explétive et لو est particule infinitive : كالمعنى = كالمعنى (n. 88). K. Comp. n. 537.

320 Prive de régime **إِلَّا** servant à renforcer; ex.: **لَا تَعْرِزُ بِهِمْ إِلَّا النَّبِيُّ إِلَّا الْعَلَاءُ** « Ne passe auprès de nul d'entre eux, excepté l'homme, excepté Al'alâ' »

Si **إِلَّا** est répété, mais non pour renforcer, en cas de régime vacant, laisse le régissant porter sur un seul des noms exceptés par **إِلَّا**, sans que cela dispense de mettre le reste à l'accusatif. — Faute de vacance et avec avancement de la chose exceptée, ordonne l'accusatif du tout et n'y manque pas; mets l'accusatif aussi là où il y a reculement, mais alors emploie l'un des noms exceptés, de la même façon que s'il ne s'en trou-

325 vait pas d'autre avec lui; ex.: **أَمْ يَفْعَلُوا إِلَّا أَمْرًا إِلَّا عَلِيًّا** « Ils n'ont pas tenu leur parole, excepté 'Imr, excepté 'Aliyy » et leur règle, relativement au sens, est celle qui régit le premier d'entre eux.

320. **ذات** (qui n'est pas déterminé) qualifie accidentellement **أَلَا** (qui est ici comme : n nom propre). K. **النَّبِيُّ** (d'après le v. 317) peut-être régi à l'accusatif par **أَلَا**, ou mieux au génitif comme permutatif de **م**. Quant à **الْعَلَاءُ** il concorde avec le précédent en qualité d'adjectif expositif, et c'est un des cas où il n'est pas possible d'analyser autrement (v. v. 538 et 539). En effet, en analysant ce mot permutatif (ce qui le suppose soumis à un régissant sous-entendu, qui serait le même que celui de son antécédent, **أَلَا** dans le premier cas, **ب** dans le second), on supposerait, dans le premier cas, **أَلَا** nécessaire, non superflue, ce qui est le contraire de l'hypothèse étudiée ici, et, dans le second, on supposerait qu'il est permis de permuter en **الْعَلَاءُ** le mot **النَّبِيُّ** déjà permuté de **م** (comp. v. 538). Sb.

321. On lit aussi **دون توكيد**. Sj.

322. **مغني** peut être, soit nom de **ليس** dont l'énonciatif serait omis : « aucune dispense de mettre le reste à l'accusatif n'en résultant », soit énonciatif (pour **مغنيا**) le nom de **ليس** étant un pronom implicite qui se rapporte à **ذلك** sous-entendu (ou **الواحد** ou **التأثير**, Sb.). M. J'ai supposé que la proposition **ليس الخ** est qualificative accidentelle du sous-entendu auquel se rapporte **ليس** dans la deuxième analyse, parce qu'en l'analysant adjointe à la précédente, cela supposerait adjonction de l'objectif au subjectif (voir. n. n. 554, 642). Tr.

323. **أحكم** est régi à l'accusatif par un verbe qu'il explique

٣٣. وَالنَّعْ إِلَّا ذَاتَ تَوْكِيدٍ كَلًّا
 وَإِنْ تَكَرَّرَ لَا لِتَوْكِيدٍ قَمَعٌ
 فِي وَاحِدٍ مِمَّا يَأَلَا أَسْتَنْبِي
 وَدُونَ تَفْرِيعٍ مَعَ التَّقْدِمِ
 وَأَنْصِبَ لِتَأْخِيرٍ وَحِيٍّ بِوَاحِدٍ
 ٣٣٥ كَلِمٌ يَقُولُ إِلَّا أَمْرٌ إِلَّا عَلِيٍّ
 تَمَرُّزٌ بِهِمْ إِلَّا الْفَتَى إِلَّا الْعَلَا
 تَفْرِيعُ التَّائِيْبِ بِالْعَامِلِ دَعٌ
 وَلَيْسَ عَنِ نَصْبٍ سِوَاهُ مُغْنِي
 نَصْبِ الْجَمِيعِ أَحْكَمُ بِهِ وَالنَّزِمِ
 مِنْهَا كَمَا لَوْ كَانَ دُونَ زَائِدٍ
 وَحُكْمَاهَا فِي الْقَصْدِ حُكْمُ الْأَوَّلِ

(v. 260). Le complément objectif de التزم est sous-entendu, c'est-à-dire ك. النصب ou الحكم.

324. S. لئاخبر اي عند تاخير و. (لكن) جي. Ch. ما est particule répulsive (du régime, comme celle dont il est question au v. 187, mais qui annule le régime de l'accusatif, tandis que celle-ci annule celui du génitif). لو est particule infinitive (comme n. 319), ك est deuxième qualificatif, essentiel ou accidentel, de واحد, particularisé par son premier qualificatif منها (voir n. 210), c'est-à-dire : كفعال وجوده دون زائد (عليو). Cette analyse de M. est combattue par Sb. qui y blâme la comparaison de واحد avec حال وجوده ; il veut qu'on voie dans ce membre de phrase une proposition qualificative dont un terme est sous-entendu, par ex. : لو اخدمها لوجوده) مثل وجوده دون زائد عليو. Il est à remarquer que notre particule si peut jouer le même rôle que la particule arabe, et l'on peut s'en servir quelquefois comme de que, pour traduire un infinitif; c'est ce que j'ai fait dans la n. 20. Tr.

325. علي est pour عليا à la pause, suivant le dialecte de Rab'ah (n. 49). On peut lire aussi le premier nom امرأ à l'accusatif, et alors c'est le second qui est permutatif du wâw de يقول. K. J'ai supposé que امرؤ est ici nom propre, parce que, d'après la règle elle-même, ce nom et le suivant représentent deux personnes distinctes et que le Ts. met زيد à la place. Peut-être l'auteur a-t-il voulu dire « Aliyy et un autre homme. » Tr. — Le sens de mot حكم = قاعدة est fixé dans Ts. : هذا حكم المستنبات المكررة بالنظر الى اللفظ من حيث الاعراب وأما بالنظر الى المعنى من حيث المتهوم في De plus Sb. explique المقصد par المعنى المقصود, et K. analyse المقصد في complément de حكما. On pourrait aussi traduire : « et leur valeur relativement au sens ... ». Tr.

Excepte un nom au génitif avec **غَيْرٌ**, fléchi de la même flexion qu'on attribue au nom excepté par **إِلَّا**.

De **سَوَى**, **سَوَى**, **سِوَا**, fais, suivant l'opinion la plus juste, ce qu'on fait de **غَيْرٌ**.

Excepte, en employant l'accusatif, au moyen de **لَيْسَ**, **خَلَا**, et de **يَكُونُ** précédé de **لَا**. Fais régir le génitif, si tu veux, aux deux qui sont rangés avant **يَكُونُ**; après **مَا** fais leur régir l'accusatif, bien que le génitif se trouve aussi. Là où ces deux mots régissent le génitif ils sont particules, comme aussi ils sont verbes s'ils régissent l'accusatif

Comme **خَلَا** est **حَاشَى**, mais il n'accompagne pas **مَا**. On dit aussi **حَاشَى** et **حَاشَى**; retiens donc ces deux formes.

LE QUALIFICATIF ACCIDENTEL.

Le qualificatif accidentel est un adjectif, employé accessoirement, régi à l'accusatif, signifiant: « dans l'état de...., » comme **فَرْدًا أَذْهَبُ** « Je m'en vais seul. »

Le plus ordinaire est qu'il exprime une qualité accidentelle, et cela sous un mot dérivé; mais cela n'est pas nécessaire. Le mot primitif se trouve souvent dans l'énonciation d'un taux, et [en général] dans toute expression qui inspire une interprétation naturelle; ex.: **بِعَمَّةٍ مِّمَّا يَكُنَّا بِنَاءٍ بِيَدَيْ** « Vends-le, la mesure à tant, au comptant; » et: **كَرَّ زَيْدٌ أَسَدًا** « Zayd chargea en lion, » c'est-à-dire: « comme un lion. »

326. **بَعِيرٌ** est complètement contesté entre les deux régissants qui le précèdent, dont le second est lui-même régi comme complément objectif par le premier. Sj. Sb. **مَعْرَبًا** qualificatif accidentel de **غَيْرٌ**. K.

327. **لِسَوَى**, complément d'un sous-entendu, deuxième complément objectif de **أَجْمَلًا**. K.

329. Le nom indépendant **الْجَرَارُ** a son indétermination excusée par cette circonstance qu'il est logiquement sujet actif de **بَرَدٌ**. K.

وَأَسْتَنْ مَجْرُورًا يَغْيَرُ مُعْرَبًا بِهَا لِمُسْتَنْى بِالْأَنْبِيَاءِ
 وَلِسِيوَى سُوَى سَوَاءٍ أَجْعَلَا عَلَى الْأَصْحَحِ مَا لَغْيَرُ جَعَلَا
 وَأَسْتَنْ نَاصِبًا بِلَيْسَ وَخَلَا وَبَعْدًا وَيَكُونُ بَعْدَ لَا
 وَأَجْرُزٌ بِسَاقِي يَكُونُ إِنْ نُرِدْ وَبَعْدَهَا أَنْصَبُ وَأَنْجَرًا قَدْ يَرِدْ
 ٣٢. وَحَيْثُ جَرًّا فَهِيَ حَرْفَانِ كَمَا هُمَا إِنْ نَصَبًا فَعِلَانِ
 وَكَلَامًا حَاشَى وَلَا تَصْعَبُ مَا وَقِيلَ حَاشَى وَحَاشَى فَأَخْطَاهُمَا

أَحْوَالٌ

٣٣٠. أَحْوَالٌ وَصَفٌ فَضْلَةٌ مُتَّصِبٌ مُفْهِمٌ فِي حَالٍ كَفَرَدَا أَذْهَبُ
 وَكَوْنُهُ مُتَّعِلًا مُشْتَقًا يَغْلِبُ لَكِنْ لَيْسَ مُسْتَحَقًّا
 وَيَكْتَبُ الْحَمُودُ فِي سَعْرِ وَفِي مُبْدِي تَأْوِيلٌ بِلَا تَكْلُفٍ
 ٣٣١. كَيْفُهُ مَدًّا بِكَلَامٍ يَدَا يَبْدُ وَكَرَّرَ زَيْدٌ أَسَدًا أَيَّ كَاسِدٌ

330. *حيثما*, pourrait s'analyser particule conditionnelle, pour *حينما*, ce qui explique *ف* dans la proposition suivante; mais il est préférable d'en faire un limitatif complément de *حرفان*, qui a le sens de *محكوم بحرفينها*. La compensative de *ان نصبا* n'est pas exprimée. K.

332. *فضلة* désigne tout terme accessoire grammaticalement (ni sujet ni attribut), quelle que soit son importance logique. Sj. *حال* doit être lu sans *tanwin*. Sj. Sb.

333. *مستحقًا*, au passif, se rapporte à *كون*, et, à l'actif, se rapporte à *أحوال* (qui est des deux genres) avec ellipse du complément objectif. K.

334. *وفي مبدي* constitue adjonction du général au particulier. Ch.

335. Ce vers donne les exemples de trois cas : 1' *السعر* 2' *المفاعلة*, 3' *النشيه*. Ch. Dans *بعمه* le pronom peut être premier complément objectif, ou deuxième avec ellipse du premier: *Vends [-le]- lui*. Sb. *يداي* c'est-à-dire *مناجرة* (M.), ou *مناضين* (Sj.). La particule *أي* est explicative et le mot qui la suit est adjoit expositif, concordant en état de détermination ou indétermination. K.

Si le qualificatif accidentel est déterminé pour la forme, sois sûr qu'il ne l'est pas pour le sens; ex. : **وَحَدِّكَ**

« Applique-toi tout seul. »

Un infinitif indéterminé se présente fréquemment comme qualificatif accidentel; ex. : **بَغْنَةَ زَيْدٍ طَلَعَتْ** « Soudain Zayd monta. »

Ordinairement le nom qualifié accidentellement n'est pas indéterminé, à moins qu'il ne soit reculé, ou particularisé, ou qu'il ne se présente après une négation ou l'analogie, comme : **لَا يَبِغُ أَمْرُو عَلَى أَمْرٍ مُسْتَهْبِلًا** « Que personne n'outrage son semblable en le méprisant. »

340 On a bien défendu que le qualificatif accidentel précède son qualifié que régit une préposition ; mais je ne l'empêcherai pas, car il n'en manque point d'exemples.

Ne permets pas qu'un qualificatif accidentel se rapporte à un complément d'annexion, à moins que l'antécédent de celui-ci ne soit propre à le régir, ou bien qu'il ne soit une partie, ou comme une partie de son complément; ne t'en écarte pas.

Si le qualificatif accidentel est régi par un verbe entièrement conjugable ou un adjectif qui y ressemble, il est permis de le placer en avant comme dans : **مُسْرِعًا ذَا** « A la hâte celui-ci décampe, » et : **مُخْلِصًا زَيْدٌ دَعَا** « De tout son cœur Zayd pria. »

345 Un régissant qui comprend le sens du verbe, mais non ses éléments, ne peut régir placé en arrière, ex. :

336. **وَحَدِّكَ** = منفردا . Ch. Le mot **أَجْتَهَدَ** exprime l'effort original, comme l'appréciation du juge. Le chef de rite est **بِحَيْدٍ** ; opp. **مُقَلِّدًا** . Tr.

337. Le nom indépendant **مصدر** est indéterminé, mais particularisé par le qualificatif **منكر** . K. **بِغْنَةَ** = باغنا . Q.

339. **لَا يَبِغُ أَمْرُو عَلَى أَمْرٍ مُسْتَهْبِلًا** . Sj.

340. **فَد** est passé passif et ne saurait être impératif parce que la conjonctive ne peut exprimer tendance (elle est toujours énonciative). **فَد** est particule causative. Les deux **فَد** sont pour l'affirmation. **لَا** est particule négative dans le futur. K.

وَالْحَالُ إِنْ عُرِفَ لِنَظَافَةِ عِنْدِ
 وَمَصْدَرٍ مُنْكَرٍ حَالًا يَفْعُ
 وَلَمْ يَنْكَرْ غَالِبًا ذُو الْحَالِ إِنْ
 مِنْ بَعْدِ نَفْيٍ أَوْ مَضَاهِيهِ كَلَّا
 ٣٤٠ وَسَبَقَ حَالٌ مَا يَجْرَفُ جَرَّ قَدْ
 وَلَا يُجْزَى حَالًا مِنَ الْمُضَافِ لَهُ
 أَوْ كَانَ جُزْءًا مَا لَهُ أُضِيفَا
 وَالْحَالُ إِنْ يُنْصَبُ بِفِعْلِ صَرَفًا
 فِجَائِزٍ تَقْدِيمُهُ كَمَسْرَعَا
 ٣٤٥ وَعَامِلٌ ضَمِنَ مَعْنَى الْفِعْلِ لَا
 تَنْكِيرَهُ مَعْنَى كَوْحَدِكَ أَجْهَدُ
 بِكَثْرَةِ كِبْفَتَهُ زَيْدٌ طَلَعَ
 لَمْ يَأْخِرْ أَوْ يُخَصِّصْ أَوْ يَبِينُ
 يَبِغْ أَمْرًا عَلَى أَمْرِي مُسْتَسْهِلًا
 أَبَوًا وَلَا أَمْنَعُهُ فَقَدْ وَرَدَ
 إِلَّا إِذَا اقْتَضَى الْمُضَافُ عَمَلَهُ
 أَوْ مِثْلَ جُزْئِهِ فَلَا تَحِيْفَا
 أَوْ صِفَةً أَشْبَهَتْ الْمُهْرَقَا
 ذَا رَاحِلٍ وَمُخْلِصًا زَيْدٌ دَعَا
 حُرُوفَهُ مُؤَخَّرًا كَنْ يَعْملَا

341. Presque tous les commentateurs préfèrent rapporter le pronom de *عمله* à *حالا* : Ch. dit à ce sujet : « La raison de cela c'est que le *حال* et le *صاحب الحال* doivent être soumis à un même régressant; » et Sb. ajoute : « parce que ces deux termes sont comme le *نعت* et le *منعوت*, qui ont un régressant commun. » Bien que cette théorie ne soit pas universellement acceptée, la lecture de ce passage et d'autres analogues, comme ceux des commentateurs aux v. v. 406 et 429, justifiera le choix du terme *qualificatif accidentel* pour traduire *حال*. On verra aussi dans Sb., au v. 348, que le *حال* est jugé plus ressemblant avec le *خير* qu'avec le *نعت*, mais pour des raisons qui ne s'opposent pas à notre choix. Comp. n. 363. Tr.

342. *نجينا* pour *نجين* à la pause. K. La fin du vers est une cheville. M.

344. Les deux *حال* cités seraient littéralement : « en se hâtant, » et « consacrant tout (son culte au Dieu unique). » Sur *مخلصا* v. c. 39, 2. Tr.

345. *ضمن*, doublement transitif, a pour premier complément, devenu sujet passif, le pronom implicite, et pour second complément, *معنى*. Cette proposition qualifie le nom indépendant *عامل* et excuse son indétermination. K.

كَانَ، تِلْكَ، لَيْتَ، كَأَنَّ، et il est rare qu'on trouve des expressions comme : سَعِيدٌ مُسْتَعْرَا فِي هَجْرٍ « Sa'ïd est à Hadjar, en résidence. »

La construction : زَيْدٌ مُنْفَرِدًا أَتَعَ مِنْ عَمْرٍو وَمَعَانَا « Zayd, tout seul, est plus utile que 'Amr assisté, » se permet et ne saurait être vicieuse.

Le qualificatif accidentel peut se trouver multiple avec un qualifié unique, sache-le bien, ou multiple.

Le terme qui régit le qualificatif accidentel peut être corroboré par lui, dans des cas comme : لَا تَعْتِكُ فِي الْأَرْضِ مَنِسًا « Ne sois point transgresseur sur la terre en y sus-
350 citant le désordre. » Si une proposition est corroborée, le régissant du qualificatif accidentel est omis, et lui-même est reculé.

A la place du qualificatif accidentel, une proposition se présente; ex. : جَاءَ زَيْدٌ وَهُوَ تَائِرٌ رِحْلَةً « Zayd vint, pensant à un départ. » Celle qui commence par un futur affirmatif comprend un pronom et ne prend pas وَ ; quant à celle qui a وَ sous-entends-y, après cette particule, un nom indépendant auquel tu donneras ce futur pour attribut. Toute autre proposition qualificative accidentelle que celle-là, est rattachée par وَ ou un pronom, ou par les deux ensemble.

346. مُسْتَعْرَا est qualificatif accidentel corroboratif (n. 304). هَجْرٌ est un nom de ville, ordinairement masculin et flexible, quelquefois féminin et semi-flexible (v. 665). Qâmds.

347. مِنْ de هُنَّ avec le sens de ضَعْفٌ . K.

348. قَدْ est confirmatif (ou particule de rareté relative, Sb.), مُنْفَرِدٌ complément de بِحَيْ (ou de تَعَدُّدٌ, K.); الْمُنْفَرِدُ = غَيْرُ الْمُنْكَرَرِ . M. فاعِلٌ, proposition incisive, qui a pour but de combattre l'opinion contraire d'un grammairien. Sb.

349. On prononce par licence فَلَارِضٍ . Sb. Voir l'explication des passages du Coran auxquels il est fait allusion dans l'exemple, Baydâwiyy, 2, 57. Tr.

350. مَضْمُرٌ = مَحْذُوفٌ, énonciatif avancé. K. Dans le cas traité au vers

كُنَيْكَ لَيْتَ وَكَأَنَّ وَنَدَرَ
 وَنَحْوُ زَيْدٍ مُفْرَدًا أَنْفَعُ مِنْ
 وَالْأَحْمَالُ قَدْ بَيَّجِيءُ ذَا تَعَدُّدٍ
 وَعَامِلُ الْأَحْمَالِ بِهَا قَدْ أُكِيدَا
 وَإِنْ تَوَكَّدَ جُمْلَةٌ فَمُضْمَرٌ
 وَمَوْضِعُ الْأَحْمَالِ بَيَّجِيءُ جُمْلَةٌ
 وَذَاتُ بَدْءٍ بِمُضَارِعٍ نَبَتْ
 وَذَاتُ وَآوٍ بَعْدَهَا أَنْوَ مَبْتَدَا
 وَجُمْلَةُ الْأَحْمَالِ سِوَى مَا قُدِّمًا
 نَحْوُ سَعِيدٍ مُسْتَقْرًا فِي هَجْرٍ
 عَمْرٍو مَعَانَا مُسْتَجَارٌ كُنَ بَيْنَ
 لِمَفْرَدٍ فَأَعْلَمَ وَغَيْرِ مُفْرَدٍ
 فِي نَحْوِ لَاتَعَثُ فِي الْأَرْضِ مُفْسِدًا
 عَامِلُهَا وَلَفْظُهَا يُؤَخَّرُ
 كَجَاءَ زَيْدٌ وَهُوَ نَاوٍ رِحْلَةً
 حَوَتْ ضَمِيرًا وَبَيْنَ الْوَاوِ خَلَّتْ
 لَهُ الْمُضَارِعُ أَجْعَلَنْ مُسْنَدًا
 بِوَاوٍ أَوْ بِمُضْمَرٍ أَوْ بِهَيْمًا

précédent, il s'agit bien aussi d'une *proposition* لا نبت, mais qui, contrairement à celle dont il est question ici, constitue elle-même le régissant. Tr.

352. م. منبت = نبت.

353. ذات peut être la au nominatif, nom indépendant, ou mieux à l'accusatif (v. 260). M. L'annotateur observe que la condition du v. 255 manque, car le pronom qui se rapporterait à ذات devrait, pense-t-on généralement, être exprimé, tandis qu'on peut le sous-entendre, si l'on considère ذات comme nom indépendant et le pronom omis comme conjonctif de la proposition énonciative (v. commentaires au v. 119). Sb., qui sous-entend فيها (traduit par y) avec cette analyse, permet aussi l'accusatif. Tr.

354: بواو sert d'énonciatif (v. 123), dit K., qui cependant sous-entend *مرتبطة*. On a vu, n. 163, que le régissant sous-entendu en cas pareil est de sens général, كان ou استقر, dit notre auteur; ici, il conviendrait d'analyser l'énonciatif comme sous-entendu, le sens restreint qu'il exprime n'ayant pu passer dans son complément. L'opinion contraire a peu d'adhérents. La traduction suit l'explication de K.; celle qui suivrait son analyse serait: «... est munie de وَ ...» Tr.

355 Quelquefois le qualificatif accidentel a son régissant omis, et certains de ces régissants omis ne pourraient pas être exprimés.

LE SPÉCIFICATIF.

C'est un nom comprenant le sens de **مِنْ**, explicatif, indéterminé; il est régi à l'accusatif, comme spécifique, par ce à quoi il sert d'éclaircissement, comme **شِبْرٌ** « Un empan de terre. » **قَيْزٌ بَرًّا** « Une mesure de froment. » **مَنْوَانِ عَسَلًا وَتَمْرًا** « Deux livres de miel et de dattes. »

Mets-le au génitif après ces mots et ceux qui leur ressemblent, lorsque tu les emploies comme antécédents d'annexion; ex. : **مُدٌّ حِنْطَةٍ غَدَاً** « Une mesure de blé, c'est un aliment. » L'accusatif est nécessaire après l'antécédent d'annexion, si celui-ci est comme : **مِلءُ الْأَرْضِ ذَهَبًا** « plein la terre d'or. »

360 Fais régir le nom, logiquement sujet verbal, à l'accusatif par **أَفْعَلٌ** agissant comme superlatif; ex. : **أَنْتَ أَعْلَى** « Tu es très-élevé en position. »

Après toute expression admirative emploie ce spécifique; ex. : **أَكْرَمُ أَبِي بَكْرٍ أَبًا** « Abû-bakr, quel noble père! »

356. اسمٌ énonciatif de **هو** sous-entendu; **بمعنى من** expression qualificative de **اسم** ; **مبين** qualificatif du même (de **من**, suivant Ts., ainsi que le remarque Sj., et alors au génitif, **من** pouvant à la rigueur être considéré comme un nom d'espèce et indéterminé (Mollawiyy)); le reste du vers est une proposition recommençante. On peut aussi analyser **اسم** nom indépendant, et cette proposition, énonciatif. K.

357. **كثير** est une expression qualificative accidentelle de **ما**. K.

358. L'exemple signifierait, d'après une autre analyse, avec ellipse d'un énonciatif, comme **لي**, et **غداً** pris comme qualificatif accidentel ou permutatif : « [J'ai] une mesure de blé pour [ou d'] aliment. » Tr.

٣٥٥ وَأَحْمَالٌ قَدْ يُحَذَفُ مَا فِيهَا عَمِلٌ وَيَعْضُ مَا يُحَذَفُ ذِكْرَهُ حُطِلَ

التَّمْيِيزُ

إِسْمٌ بِمَعْنَى مِنْ مَبِينٌ نَكْرَةٌ يَنْصَبُ تَمْيِيزًا بِمَا قَدْ فَسَّرَهُ
 كَثِيرٍ أَرْضًا وَقَفِيرٍ بَرًّا وَمَوْتِينَ عَسَلًا وَتَمْرًا
 وَبَعْدَ ذِي وَنَحْوَهَا أَجْرُهُ إِذَا أَضْفَتَهَا كَمُدِّ حِنَطَةٍ غِذَا
 وَالنَّصْبُ بَعْدَ مَا أُضِيفَ وَجِبَا إِنْ كَانَ مِثْلَ مِلِّ الْأَرْضِ ذَهَبَا
 وَالْفَاعِلُ الْمَعْنَى أَنْصَبِنُ بِأَفْعَلَا مُفْضِلًا كَأَنَّتَ أَعْلَى مَنْزِلًا
 وَبَعْدَ كُلِّ مَا أَقْضَى تَعْبِيَا مِيزَ كَأَكْرَمَ يَايِي بَكْرَ أَبَا

359. M. analyse l'exemple comme nom indépendant, avec ellipse d'un énonciatif, comme *لي*. Plus justement, Ch. rétablit la phrase telle qu'elle se trouve dans le Coran, 3, 85, et Sb. ajoute que *مل* est au nominatif comme cité textuellement. Suivant Baydáwiyy, *مل النبي ما يلاه*. Tr.

360. *المعنى* peut être analysé à l'accusatif comme on l'a fait, n. 274, d'après la règle v. 272; mais K., contrairement à l'avis de M., cite encore l'analyse qui suppose ce nom au génitif, en le considérant comme logiquement sujet actif de *الفاعل*, par suite d'une métaphore; en outre l'article serait ici en remplacement du pronom, comme n. 255: *الفاعل معناه* « Celui dont le sens est [d'être] sujet actif, » d'après la règle du v. 435. Sb. permet le génitif sans l'expliquer. Tr.

361. *میز بال نصب بعد كل شيء اقضى معنى تعجب*. Quant à l'ex. *ب ي* est explétive et nécessaire; *اي* est primitivement au nominatif sujet actif de *أكرم* qui exprime une énonciation sous la forme impérative; cette modification dans la forme primitive du verbe a nécessité l'introduction de la proposition, le verbe à l'impératif ne pouvant régir un substantif au nominatif. K.

Mets, si tu veux, au génitif avec **مِنْ** le spécifique au-
tre que celui du nombre, et celui qui est logiquement
sujet verbal, comme dans: **طِبَّ نَفْسًا تَنْذُ** « Sois calme, tu en
retireras avantage. »

Mets en avant le régissant du spécifique, quel qu'il
soit, et le verbe entièrement conjugable est lui-même
très-rarement devancé.

LES PRÉPOSITIONS.

Voici les particules du génitif; ce sont: **حَتَّى** **إِلَى**, **مِنْ**,
365 **مَتَى**, **لَعَلَّ**, **سِوَا**, **ك**, **ت**, **وَرَكْبِي**, **لِ**, **رُبِّ**, **مُنْذُ**, **مُنْذُ**, **مُنْذُ**, **عَلَى**, **عَنْ**, **فِي**, **عَدَا**, **حَائِي**.

Assigne au substantif **مُنْذُ**, **مُنْذُ**, **حَتَّى**, **و**, **ك**. As-
signe à **مُنْذُ** et **مُنْذُ** une expression de temps, à **رُبِّ** un nom
indéterminé; **ت** est réservé à **الله** et à **رَمِيَّ**. Ce que l'on
cite de semblable à **رُبِّهَ فَنِيَّ** « Maint homme, » est rare;
ainsi est **كَمَا**, et l'analogue se rencontre.

362. **تند** apocopé de **انذ** c'est-à-dire **تعط الفائدة**. K. Malgré l'analyse
de K., qui donne avec raison **كطب** pour **طب** (**ككفولك**) « Ex.: calme-
toi (littéralement : Cela est comme : calme-toi), » et suppose cette ex-
pression, comme énonciatif, régie virtuellement au nominatif, j'ai cru
pouvoir, ici et dans d'autres cas analogues, traduire de la même façon
qu'au v. 357, parce que le français supporte mal les parenthèses. En réa-
lité cet exemple-ci fait partie d'une proposition incise, indépendante, et
n'ajoute rien au sens de **الفاعل المعنى** dont il est uniquement l'explication,
tandis que l'exemple du v. 357 servait, comme le remarque K., à insister
sur ce point, que le nom dans ce cas régit lui-même le spécifique, et
était bien une dépendance de la proposition précédente. Tr. Comp. n. 8.—
Comparez le rapport de ces deux exemples à celui des deux espèces du
qualificatif à la n. 6.

363. **نورا** qualificatif accidentel du sujet passif de **سبق**, disent K.
et Ch.; mais alors, suivant Sb., cela impliquerait que la rareté est une
qualité du **فعل**: «...conjugable, étant très-rare, se devance, » tandis qu'en
l'analysant complètement absolu, la qualification s'applique à l'action de

وَأَجْرِيَيْنِ إِنْ شِئْتَ غَيْرَ ذِي الْعَدَدِ وَالْفَاعِلِ الْمَعْنَى كَطِبَ نَفْسًا تَدَّ
وَعَامِلِ التَّسْبِيحِ قَدِيمٍ مُطْلَقًا وَالْفِعْلُ ذُو التَّصْرِيفِ نَزْرًا سَبِقًا

حُرُوفُ الْجَزْرِ

هَآكَ حُرُوفَ الْجَزْرِ وَفِي مِنْ إِلَى	حَتَّى خَلَا حَاشَى عَدَا فِي عَنْ عَلَى
مُذْمُودُ رَبِّ اللَّامِ كَيِّ وَأَوْ وَتَا	وَالْكَافُ وَالْبَاءُ وَالْعَلَّ وَمَنَى
بِالظَّاهِرِ أَحْصُصْ مُذْمُودُ حَتَّى	وَالْكَافُ وَالْوَاوُ وَرَبِّ وَالنَّوَا
وَأَخْصُصْ بِمُذْمُودُ مَنُذُوقَتَا وَرَبِّ	مَنْكَرًا وَالنَّوَا لِهِنَّ وَرَبِّ
وَمَا رَوَوْا مِنْ نَحْوِ رَبِّهِ فَنَى	نَزْرًا كَذَا كَمَا وَنَحْوَهُ أَنَى

le faire précéder du spécifique. Tr.

364. هَا est nom verbal avec le sens de l'impératif *خذ*, et régit حُرُوفَ à l'accusatif comme complément objectif (v. 627). Le كَ qui lui est suffixé est, suivant la doctrine des Basrites, une particule d'allocution, comme celle du démonstratif et de اِرَابِكُمْ (v. Baydāwiyy, c. 6, 40). Cette particule est soumise à la même concordance que le pronom semblable, mais n'est point régie dans le discours. K. De même est *vous* explétif (dictionn. de Littré, *vous* 7°), mot qui ne subit évidemment aucun régime et n'a que la valeur d'une particule exclamative. On peut encore se rendre compte de cette théorie par la considération suivante : le nom peut être sujet et attribut; le verbe, attribut seulement; la particule ne peut être ni l'un ni l'autre; les mots étudiés ici, et dans cet emploi spécial, appartiennent bien à la troisième catégorie. Tr.

368. فَنَى est spécifique du pronom qui, ici, est nécessairement indéterminé et de sens vague; ce pronom est de plus invariable en genre et en nombre. Ch.

Fais **مِنْ** partitive, distinctive, ou marquant l'origine dans l'espace; quelquefois aussi elle marque l'origine
 370 dans le temps; enfin on l'emploie explétive avec une négation ou l'analogue, et alors elle régit un nom indéterminé, ex. : **مَا لِذَا مِنْ مَنَرٍ** «Point de refuge pour un méchant.»

Pour le terme sont **إِلَى** et **لِ**, **حَتَّى**.

مِنْ et **بِ** expriment l'échange.

لِ sert à marquer la propriété ou l'analogue; l'usage en est suivi aussi pour transitivité et pour indication du mobile; elle peut être explétive.

Manifeste l'état limitatif ou moyen de **بِ** et **فِي**, qui aussi indiquent bien la cause.

Exprime avec **بِ** le moyen, la transitivité, la compensation, la contiguité; emploie-la comme synonyme de **عَنْ**, **مِنْ**, **مَعَ**.

375 **عَنْ** exprime la supériorité, le sens de **فِي** et celui de **عَنْ**

Un esprit subtil se propose le sens de dépassement avec **عَنْ**, qui se trouve quelquefois pour **بَعْدَ** ou **عَلَى**, comme aussi **عَلَى** est quelquefois pris à la place de **عَنْ**.

Exprime la ressemblance avec **كَ**, particule avec laquelle on indique aussi quelquefois le mobile et qui s'emploie explétivement pour renforcer.

369. **بِهِ** est objet de contestation entre les trois impératifs; l'auteur l'a fait régir (comme complément indirect, متعلق) par le dernier, et a fait régir aux deux autres son pronom, **بِهَا**, qui est sous-entendu comme étant terme accessoire (v. 282). K.

370. **مِنْ** avec **فَا'** ou **قَالَ**, au génitif comme complément de la préposition est virtuellement au nominatif comme nom indépendant reculé. Sj. Dans le vers précédent **مِنْ** est féminin et ici masculin, parce que les mots de cette catégorie sont des deux genres. Tr.

372. **نَفِي**, au passif, est expliqué ainsi par l'annotateur de M. : **اتبع استعمال اللام في التعدية والتعليل** Tr.

بَعْضٌ وَبَيْنَ وَأَبْدَى فِي الْأَمَكَةِ
 ١٧. وَزَيْدٌ فِي نَفِيٍّ وَشِبْهِهِ فَعْبُرَ
 لِلْأَنْتَهَا حَتَّى وَوَلَامٌ وَإِلَى
 وَاللَّامُ لِلْمَلِكِ وَشِبْهِهِ وَفِي
 وَزَيْدٌ وَالظَّرْفِيَّةُ أَسْتَيْنَ يَا
 يَا لَبَا أَسْتَعْنِ وَعَدَّ عَوْضَ الصَّقِ
 ١٧٥. عَلَى لِلْأَسْتَعْلَا وَمَعْنَى فِي وَعَنْ
 وَقَدْ تَجِي مَوْضِعَ بَعْدٍ وَعَلَى
 شِبْهُ بِكَافٍ وَبِهَا التَّعْلِيلُ قَدْ
 بَيْنَ وَقَدْ تَأْتِي لِبَدْءِ الْأَزْمَةِ
 نَكْرَةً كَمَا لِبَاغٍ مِنْ مَفْرُ
 وَمِنْ وَبَاءٍ بِنَهْمَانٍ بَدَلًا
 تَعْدِيَةً أَيْضًا وَتَعْلِيلٍ فِي
 وَفِي وَقَدْ يَبْتَنِي السَّبَابُ
 وَمِنْ مَعٍ وَمِنْ وَعَنْ بِهَا أَنْطِقِ
 بَعْنَ تَجَاوَزًا عَنِّي مَنْ قَدْ فَطَنُ
 كَمَا عَلَى مَوْضِعَ عَنِّ قَدْ جُمِلَا
 بَعْنِي وَزَائِدًا لِتَوْكِيدِ وَرَدُ

373. قد suivant K. serait particule de rareté, mais cette opinion est combattue par Ibnu-Sa'îd, et par Sb., celui-ci proposant, soit le sens de confirmation en ce qui concerne ب et celui de rareté en ce qui concerne في , soit le sens de confirmation pour les deux. Tr.

374. مثل qualificatif accidentel du pronom de بها . K.

376. بعد au génitif avec tanwin. ما particule infinitive s'emploie rarement, comme ici, avec une proposition nominale. K. Quant à l'expression من فطن , elle me paraît justifiée par la subtilité de l'assimilation à laquelle cette règle s'applique, et que les grammairiens ont établie entre les deux expressions suivantes. 1°: رميت السهم عن القوس , c'est-à-dire : جاوز السهم , جاوزك الملاحظة بسبب الرضا , رضي الله عنك : 2° : القوس بسبب رمي , comme si l'on disait : « Que Dieu (t') agrée (en détournant) de toi (son blâme) ! » Tr. , d'après Sb.

377. قد exprime ici la rareté. M. Une expression régie par l'énonciatif verbal, comme ici بها , ne peut précéder le nom indépendant que par licence. Le nom de la particule est considéré dans le vers, d'abord comme féminin, puis comme masculin, ce qui est permis. K.

et **عَنْ** s'emploie comme nom et il en est de même de **عَنْ** **ك** et **عَلَى**, qui, pour cette raison acceptent le régime de **مِنْ**.

مِنْ et **مِنْذ** sont des noms, là où ils régissent le nominatif ou quand on les fait suivre d'un verbe, comme **جِئْتُ مِنْذ** 380 « Je suis venu depuis qu'il a appelé. » S'ils régissent le génitif dans un temps passé, ils sont comme **مِنْ**; au présent, exprime avec eux le sens de **فِي**.

A **عَنْ** et **بِ** on suffixe un **مَا** qui ne s'oppose pas au régime déjà connu. Suffixé à **رُبَّ** et **ك**, il empêche le régime, et, quelquefois, il se trouve à leur suite sans que le génitif soit empêché.

On retranche **رُبَّ** qui alors régit le génitif après **بَل** et **فَ**. Après **وَ** ce régime est fréquent.

On fait encore quelquefois régir le génitif par une préposition autre que **رُبَّ** avec ellipse, et, dans certains cas, cela est même regardé comme régulier.

L'ANNEXION.

385 Retranche un **ن** qui suit la flexion, ou un tanwin, du nom que tu annexes à un complément; ex. : **طُورِ سَيْنَا** « Le mont Sinaï. »

Mets le deuxième terme au génitif, et sous-entends **مِنْ** ou **فِي** quand rien que cela ne convient; choisis **لِ** pour le sens qui est autre que ces deux-là.

Au moyen du second terme particularise le premier ou donne-lui la détermination.

Si l'antécédent, comme adjectif, se trouve être analogue à **بِفَعْلٍ**, il ne sort point de son indétermination;

379. **حَيْثُ** est un limitatif qui a pour complément annectif la proposition suivante, virtuellement au génitif (v. 399). Le 'alif de **أُولِيَا** est sujet passif, premier complément objectif; **الْفِعْلُ** deuxième complément. K. La proposition **أُولِيَا** est adjointe à la précédente et régie comme elle. Tr.

وَأَسْتَعْمِلُ أَسْمَاءَ وَكَذَا عَن وَعَلَى
 وَمُنْدٌ وَمُنْدٌ أَسْمَانٌ حَيْثُ رَفَعًا
 ٣٨٠ وَإِنْ بَجْرًا فِي مُضَيِّ فَكَمِينَ
 وَبَعْدَ مِنْ وَعَنْ وَبَاءَ زَيْدَ مَا
 وَزَيْدٌ بَعْدَ رَبِّ وَالْكَافِ فَكَفْتُ
 وَحَذَفْتُ رَبِّ فَجَرَّتْ بَعْدَ بَلٍ
 وَقَدْ بَجْرٌ بِسَوَى رَبِّ لَدَى
 مِنْ أَجْلِ ذَا عَلَيْهِمَا مِنْ نَحْلًا
 أَوْ أَوْلِيَا الْفِعْلِ كَجِئْتُ مُذَدَعًا
 هُمَا وَفِي الْخُضُورِ مَعْنَى فِي أَسْتَبِينَ
 فَلَمْ يَعْقُ عَنْ عَمَلٍ قَدْ عَلِمَا
 وَقَدْ تَلِيهِمَا وَجَرَّ كَمْ يَكْفُ
 وَالْفَاءُ وَبَعْدَ الْوَاوِ شَاعَ ذَا الْعَمَلِ
 حَذَفِ وَبَعْضُهُ يَرَى مُطْرِدًا

الْإِضَافَةُ

٣٨٥ نُونًا تَلِي الْأَعْرَابَ أَوْ تَنْوِينًا
 وَالنَّالِيَّ أَجْرًا وَأَنْوِينَ أَوْ فِي إِذَا
 لَهَا سَوَى ذِيكَ وَأَخْصَصَ أَوْلَا
 وَإِنْ يُشَابِهُ الْمُضَافُ يَفْعَلُ
 مِمَّا تُصَيِّفُ أَحْذِفْ كَطُورِ سِينَا
 لَمْ يَصْلِحِ الْأَذَاكُ وَاللَّامُ خَذَا
 أَوْ أَعْطَاهُ التَّعْرِيفَ بِالَّذِي تَلَا
 وَصَفًا قَعَنَ تَنْكِيهِ لِابْعَزَلُ

380. Le complément بها de استبين est sous-entendu. K.

382. قد exprime rareté. La proposition وجر الخ est qualificative accidentelle, et commence par واو الحال (v. 354), qui permet que le nom indépendant soit indéterminé. K.

385. ما est nom conjoint, qualifiant الاسم sous-entendu (v. n. 257). K. J'ai reproduit l'exemple avec la flexion qu'il a, c. 23, 20.

387. وخذ اللام للمعنى الذي سوى ذيك المعنيين. K.

ex. : رَبِّ رَاجِيْنَا عَظِيمِ الْأَمَلِ مَرْوَعِ الْقَلْبِ قَلِيلِ الْأَمْحِيلِ « Combien comptent sur nous, dont l'espoir est immense, le cœur épouvanté, les ressources faibles ! »

390 Cette annexion-ci se nomme formative, celle-là, pure ou significative.

Dans celle-ci on tolère que le premier terme prenne أَنْ si ce préfixe est joint au second, comme dans أَنْجَمَدُ الشَّعْرُ «Celui dont la chevelure est crépue,» ou au complètement annectif du second, comme dans : زَيْدُ الضَّارِبِ رَأْسِ الْأَمْجَالِي « Zayd est celui qui frappe la tête du coupable. » Pour que cette préfixation soit permise avec l'adjectif, il suffit même que celui-ci se trouve sous forme d'un duel ou d'un pluriel analogue.

Parfois le complément donne le sens féminin à l'antécédent, si celui-ci se prête à l'ellipse.

395 Un nom ne s'annexe pas à ce qui est identique avec lui par le sens. Interprète tout exemple qui inspirerait des doutes à ce sujet.

Certains noms ne s'emploient pas sans complément ; quelques-uns d'entre eux peuvent n'avoir pas leur complément exprimé.

Parmi ceux qui doivent toujours être annexés, il en est que l'on ne peut nulle part faire suivre d'un substantif ;

389. رَبِّ ne s'emploie qu'avec les noms indéterminés. K. Cette particule est le plus souvent augmentative et quelquefois diminutive. Mughni. Comp. 394.

390. Dans تَلْكَ il n'y a que تِي qui soit régi et son accident de flexion (virtuelle) est le nominatif, parce que c'est un nom indépendant. Quant à لَ c'est une particule d'éloignement, et كَ, une particule d'allocation (n. 364). K.

391. Dans l'exemple, l'adjectif assimilé au participe actif est annexé à son sujet (comp. n. 786). K. — ذَا, dans ce vers, se rapporte à la même espèce d'annexion que ذِي dans le précédent. Tr.

كَرَبِّ رَاجِنَا عَظِيمِ الْأَمَلِ مَرُوعِ الْقَلْبِ قَلِيلِ الْحَيْلِ
 وَذِي الْأَصَافَةِ أَسْمَاهُ لَفْظِيَّةٌ وَتِلْكَ مَحْضَةٌ وَمَعْنَوِيَّةٌ
 وَوَصَلُ أَلْ بَدَأَ الْمُضَافِ مُغْتَفَرٌ إِنْ وَصَلْتُمَا لثَانٍ كَأَجْعِدِ الشَّعْرَ
 أَوْ بِالَّذِي لَهُ أُضِيفَ الثَّانِي كَرَبِّدُ الصَّارِبُ رَأْسِ الْجَبَانِي
 وَكَوْنُهُ أَلِي الْوَصْفِ كَافٍ أَنْ وَقَعَ مَثْنِيٌّ أَوْ جَمْعًا سَبِيلُهُ أَتَّبَعُ
 وَرُبَّمَا أَكْسَبَ ثَانٍ أَوْلَا تَأْنِيثًا أَنْ كَانَ لِحَذْفِ مُوهَلَا
 وَلَا يُضَافُ أَسْمٌ لَهَا بِهِ اتَّخَذَ مَعْنَى وَأَوَّلُ مُوهِبًا إِذَا وَرَدَ
 وَبَعْضُ الْأَسْمَاءِ يُضَافُ أَبَدًا وَبَعْضُ ذَا قَدْ يَأْتِي لَفْظًا مُفْرَدًا
 وَبَعْضُ مَا يُضَافُ حُظْمًا أَمْتَعٌ إِلَّا وَهُوَ أَسْمَاءُ ظَاهِرًا حَيْثُ وَقَعَ

393. Ce vers est susceptible de plusieurs analyses, dont l'une consiste à lire ان particule conditionnelle. Voici celle qui est suivie par la traduction : كَرَبِّهَا nom indépendant . كَافٍ énonciatif, ayant pour sujet verbal (v. 429) وقوعه = ان وقع , avec ellipse du conjonctif (v. 119), c'est-à-dire : وجودُ أَلْ فِي الْوَصْفِ (المُضَافِ) كَافٍ (فِي اغْتِفَارِهِ) وَقُوعُهُ مَثْنِيٌّ أَوْ الْجَمْعِ . Ch. . Sj.

394. رَبِّ particule de rareté ici (rareté relative, Ch.) ; مَا particule répulsive (v. 382). Comp. n. 389. Le participe passif موهلا = اهلا . Comp. n. 282. K. Ce vers, dans certains manuscrits, vient après le suivant. Sj.

395. Un complément appartenant à la proposition conjonctive , comme ici بِهِ avec اتَّخَذَ , peut séparer cette proposition du nom conjoint quand celui-ci est autre que أَلْ . Cette inversion est défendue avec la particule conjointe. K. Le français ne la défend pas : « Crois-tu que dans son cœur il ait juré sa mort ? » Racine. Tr. — مَعْنَى spécifique, ou complément à l'accusatif pour فِي الْمَعْنَى (v. n. 34). M.

396. (فِي اللَّفْظِ (entre autres analyses, dont l'une l'explique par لَفْظًا) qualificatif accidentel, qualifié lui-même par مُفْرَدًا , du sujet actif de يَأْتِي , qui est pour يَأْتِي (irrégularité autorisée par le passage du c. 2, 107 (يوم يات) . K.

tels sont *سَعَدَى*, *دَوَالِي*, *لَبِي*, *وَحَدَّ*. C'est une exception que d'avoir fait suivre *بَدَى* de *لَبِي*.

On emploie toujours *إِذْ* et *حَيْثُ* annexés aux propositions. S'il a le tanwîn, *إِذْ* peut être employé sans complément. Quant au nom dont le sens ressemble à celui de *إِذْ*, annexe-le comme *إِذْ* facultativement; ex.: *حِينَ جَاءَ نَبِيٌّ* «Au moment où il vint, on le chassa.» Inflexibilise ou fléchis le nom qui s'emploie comme *إِذْ*; préfère l'inflexibilisation de celui qui est suivi d'une forme verbale inflexible. Devant une [forme verbale flexible ou un nom indépendant, fléchis; mais quelqu'un qui inflexibiliserait n'en saurait être blâmé.

On emploie toujours *إِذَا* annexé aux propositions verbales, comme: *مَنْ إِذَا أَعْتَلَى* «Humilie-toi quand il s'enorgueillit.»

On annexe *كِلَا* et *كِلَيْمَا* à une expression déterminée, désignant la dualité et composée d'un seul mot.

405 N'annexe pas *أَيُّ* à un singulier déterminé; si cependant tu le répètes, fais cette annexion, ou encore si tu as en vue les parties d'un tout. N'emploie qu'avec le nom déterminé *أَيُّ* pris comme nom conjoint; et celui qui est qualificatif se conduit de la façon contraire.

398. Allusion au vers :

دَعَوْتُ لِمَا نَابِي مِسْوَرًا فَلَئِي وَلَبِي بَدَى مِسْوَرًا

qui signifie, d'après Djurdjawiyy (explication des citations de Q.): «J'invoquai Miswar sous le coup qui me frappait: «Voilà! Voilà! me dit-il.» Puisse donc pareille réponse accueillir ses deux mains généreuses. Tr.

399. Le pronom implicite, sujet passif de *بنون*, se rapporte à *أُذْ*; ce mot est ensuite répété, au lieu d'être rappelé par un pronom; ce qui peut mieux faire accepter cette répétition, c'est qu'elle se produit dans une proposition différente, et que les deux noms sont éloignés l'un de l'autre. *أَضَاة* est le deuxième complément objectif de *الزمر*, et *حَيْثُ* est le pre-

كَوَحْدَ لَبِّي وَدَوَالِي سَعْدِي وَشَدَّ إِيْلَاءَ يَدَيَّ لِلْبِي
 وَالزَّمْلُ إِضَاقَةٌ إِلَى الْجَمَلِ حَيْثُ وَإِذْ وَإِنْ يَنْوُزُ بِجَمَلِ
 ٤٠٠. إِفْرَادُ إِذْ وَمَا كَاذَ مَعْنَى كَاذَ أَضِيفَ جَوَارًا تَحْوِجِينَ جَانِبُ
 وَأَبْنُ أَوْ أَعْرَبَ مَا كَاذَ فَجَارِبًا وَأَخْتَرْنَا مَتَلَوْ فِعْلٌ بِنِيَا
 وَقَبْلَ فِعْلٍ مُعْرَبٍ أَوْ مُبْتَدَأَ أَعْرَبَ وَمَنْ بَنَى فَلَنْ يَفْنَى
 وَالزَّمْلُ إِذَا إِضَاقَةٌ إِلَى جَمَلِ الْأَفْعَالِ كَهُنْ إِذَا أَعْتَلَى
 لِيُنْفِئَهُمْ أَتَيْنِ مُعْرَبٍ بِإِلَا تَفَرَّقَ أَضِيفَ كِلْمًا وَكِلَا
 ٤٠١. وَلَا تُضِيفُ لِمُعْرَبٍ مُعْرَبٍ أَيَا وَإِنْ كَرَّرْتَهَا فَأَضِيفِ
 أَوْ تَبْوِ الْأَجْزَاءُ أَوْ خَصَّصْنَا بِالْمَعْرِفَةِ مَوْصُولَةٌ أَيَا وَإِنَّا لَعَكْسُ الصِّفَةِ

صغير، logiquement sujet actif (v. 274). K. — Cet auteur appelle : ضمير ، الساكنين ، qui se rapporte ici aux Arabes et correspond à notre *on*. Tr.

400. معنى comme n. 395. Sj. — K. fait de ما le complément avancé de اضف ، et il faut rétablir le texte de la façon suivante : اضف الزمن المهم الذي ؛ كاذ في معنى المعنى إضافة كإضافة إذ إلى الجملة جوارا ؛ d'après l'analyse de Sb. ; il faudrait traduire : «Ce qui est comme إذ par le sens, suit la règle de إذ ; anexe-le si tu veux.»

401. بنا pour بيا par licence. K.

402. ف est particule de liaison, rendue nécessaire par la négation avec لن (v. 701), confine dans c. 3, 111. K.

406. فاضف est adjoint à كررها et la proposition compensative فاضف se trouve, non pas placée avant la conditionnelle, ce qui est défendu, mais entre l'adjectif et son antécédent, ce qui est toléré parce qu'elle ne constitue pas une expression étrangère. Sb. — Toutefois Sj. préfère considérer فاضف comme ayant sa compensative supprimée (n. 268) et constituant une phrase conditionnelle adjointe à la précédente: Cette analyse évite de faire porter le régime de ان sur une expression placée après ف. موصولة. ف est qualificatif accidentel avancé. M. — Après الصفة, Sb. sous-entend في المعنى, pour que cette expression comprenne le cas où أي est employé comme حال. Tr.

S'il est conditionnel ou interrogatif, emploie-le sans restriction à compléter le discours.

On astreint à *لَدُنْ* à être annexé, et alors il régit le génitif; l'accusatif de *عَدْوَةٌ*, régi par ce mot, est rare.

De même *مَعَ*. La forme *مَعِ* est rare dans ce mot; on cite avec elle un *a* ou un *i*, causé par la rencontre d'une consonne muette à la suite.

410 Inflexibilise en *u* *غَيْرُ*, si tu n'as pas son complément, en sous-entendant le sens de ce qui manque. Comme *عَلُ*, *قَبْلُ* sont *أَوَّلُ*, *دُونُ*, *حَسْبُ*, *غَيْرُ*.

On fléchit à l'accusatif, quand il est indéterminé, *قَبْلُ* ainsi que les autres cités à sa suite.

Le complément du nom annexé, quand celui-ci est retranché, le remplace sous le rapport de la flexion. Quelquefois on met ce terme exprimé au génitif, comme il l'était avant le retranchement de son antécédent;

415 mais à la condition que ce terme retranché soit semblable à celui auquel il aurait été adjoit.

407. *مطلقا* c'est-à-dire: *تكميلا مطلقا*; ce mot peut être aussi qualificatif accidentel du pronom de *بِهَا* (et au masculin comme se rapportant à *أَيُّ*, qu'on peut regarder comme masculin), non du pronom de *تَكْنِي*, parce que *ف*, dans la compensative, ne peut être préfixé à une expression qui serait étrangère à celle-ci (comme complément du verbe de la proposition conditionnelle). Sb.

Remarquons encore que, d'après les règles de la construction arabe, la conditionnelle ne pouvant être placée après *ف*, ses compléments ne le peuvent pas non plus (comp. n. 253). Tr. — Le reste du vers est expliqué par M.: *كامل بها الكلام الذي هي جزؤه لانها مع ما اضيفت اليه جزه كلام*. Tr.

408. *لَدُنْ* premier complément objectif. K.

409. *مَعَ* est adjoit à *لَدُنْ*. K. — *نقل (فيها)*. Ch.

410. *بِهَا* est qualificatif accidentel, soit du sujet (pour *بِأَيُّهَا*), soit

وَإِنْ تَكُنْ شَرْطًا أَوْ أَسْتَفْهَمَا
وَأَلْتَمُوا إِضَافَةَ لَدُنْ فَجَزَّ
وَمَعَ مَعَ فِيهَا قَلِيلٌ وَنُقِلَ
٤١٠ وَأَضْمَمُ بِنَاءً غَيْرًا أَنْ عَدِمْتَ مَا
قَبْلُ كَغَيْرِ بَعْدُ حَسْبُ أَوْلُ
وَأَعْرَبُوا نَصْبًا إِذَا مَا نَكَّرَا
وَمَا يَلِي الْهَضَافَ يَا نِي خَلَفَا
وَرَبَّمَا جَرُّوا الَّذِي أَتَقَوَّا كَمَا
٤١٥ لَكِنْ بِشَرْطٍ أَنْ يَكُونَ مَا حَذَفَ

فَمُطْلَقًا كَمِثْلِ بِهَا الْكَلَامَا
فَنَصَبُ غُدُوقٍ بِهَا عَنْهُمْ نَدَرَ
فَفُتِحَ وَكَسْرٌ لِسُكُونٍ يَتَّصِلُ
لَهُ أَضِيفَ نَاوِيًا مَا عَدِمَا
وَدُونَ وَالْمِجْمَعَاتُ أَيْضًا وَعَلُ
قَبْلًا وَمَا مِنْ بَعْدِهِ قَدْ ذُكِرَا
عَنْهُ فِي الْأَعْرَابِ إِذَا مَا حَذَفَا
فَدَكَانَ قَبْلَ حَذْفِ مَا تَقَدَّمَ
مُمَاثِلًا لَهَا عَلَيْهِ قَدْ عَطَفَ

du complément objectif (pour مبنية) de *اضم* ou de *عدمت*. K. ما c'est-à-dire ناويا (معنى) ما Sj.

413. ما après ياتي qualificatif accidentel du sujet verbal de *خلفا* K. *خلفا* est explétif.

414. كَمَا c'est-à-dire : كالذي هو المثل الذي قد كان الخ , comme c.7, 134, passage dont *Ibn-u-hicham* donne l'analyse : K. كالذي هو المثل لم.

415. ان يكون الخ est une expression virtuellement au génitif comme complément anectif de *شرط*. K. *Yâsin*, dans une note sur *Ts.*, au v. 388, dit formellement que l'infinitif en lequel se résolvent la particule conjointe et sa conjonctive, est regardé comme déterminé. En effet K. donne comme équivalent de cette expression : بشرط كون الذي حذف مماثلا للذي قد عطف عليه : Voir sur cette annexion le *Mughni* : Ch. I, sous أن ; Ch. II, 6°, propositions sans flexion virtuelle (contrairement au nom conjoint, la particule conjointe est sans flexion, aussi bien que sa conjonctive, et la flexion virtuelle appartient à leur ensemble); Ch. VIII, 1^{ère} règle 2^e remarque, et 4^e règle (pour la détermination de cette expression). Les exemples de cette annexion sont communs dans le *Coran* avec أن ; celui que le *Mughni* cite sous ما est 28, 25 : أجز سفيك لنا : أجز ما سميت لنا : c'est-à-dire : Tr.

Le second terme se retranche et le premier reste dans le même état que quand il est joint à lui, à la condition qu'il y ait adjonction et aussi annexion à un autre, identique avec celui auquel tu aurais adjoint le premier.

Permetts qu'un antécédent d'annexion, équivalent verbal, soit séparé par un accusatif qu'il régit comme objet ou limitatif. On ne blâme pas l'intercalation d'un serment. Pour cause de licence on trouve l'antécédent séparé par une expression étrangère, par un qualificatif ou par un vocatif.

L'ANNEXION AU PRONOM

DE LA PREMIÈRE PERSONNE.

- 420 Prononce en *i* la finale du nom annexé au *سي*, quand ce nom n'est pas infirme comme *رَامٍ* et *قَدَى*, ou qu'il n'est pas comme *أَبْنَانٍ* et *رَبُّونَ*. A la suite de tous ces quatre-ci, l'*u* du *ي* est de règle; le *ي* et le *و* pénètrent en lui; si la consonne placée avant un *و* a un *u*, change celui-ci en *i*, cela devient plus commode. Maintiens un 'alif; cependant, avec un nom restreint, d'après le dialecte de Hudayl, sa permutation en *yā'* se fait très-bien.

416. *على* qualificatif accidentel de *الأول*. K. — c'est-à-dire *على حاله*. Sj.

417. *مثل* est un des noms que l'annexion est impuissante à déterminer. Voir les commentateurs au v. 387. Tr.

418. *فصل* est objet de *أجز*; c'est un infinitif annexé à son complément objectif, et dont le sujet verbal est *ما* (au nominatif, v. 426); ce dernier mot est nom conjoint, et il faut sous-entendre son conjonctif *ما* *نصبه*. K.

419. Le sujet passif de *وجد* pourrait se rapporter à *فصل*, mais, comme c'est un pronom implicite, il ne peut régir le complément *باجتي*;

وَمُحَذَفُ الثَّانِي وَيَتَى الْأَوَّلُ كَحَالِهِ إِذَا بِهِ يَصِلُ
 بِشَرْطِ عَطْفٍ وَإِضَافَةٍ إِلَى مِثْلِ الَّذِي لَهُ أَضْفَتِ الْأَوَّلَا
 فَصَلُّ مُضَافٍ شَيْءٍ فِعْلٍ مَا نَصَبَ مَفْعُولًا أَوْ ظَرْفًا أَجْزَوْكُمْ يَعْجَبُ
 فَصَلُّ بَيْنِ وَأَضْطَرَّ أَوْ جِدَا بِأَجْنَبِيٍّ أَوْ بِنَعْتٍ أَوْ نِدَا

الْمُضَافُ إِلَى يَاءِ الْمُتَكَلِّمِ

«أَخْرَجَ مَا يُضَافُ لِلْيَاءِ أَكْثَرَ إِذَا لَمْ يَكُ مُعْتَلًا كَرَامٍ وَقَدِي
 أَوْ يَكُ كَأَبْنَيْنِ وَرَبِيدَيْنِ قَدِي جَمِيعَهَا أَلْيَا بَعْدَ فَتَحِهَا أَحْذِي
 وَتُدْعَمُ أَلْيَا فِيهِ وَالْوَاوُ وَإِنْ مَا قَبْلَ وَأَوْضَمُّ فَأَكْسِرُهُ بَيْنَ
 وَالْفَالِاسِيمِ وَفِي الْمَقْصُورِ عَنْ هَذِلِ أَهْلَابِهَا يَاءٌ حَسَنٌ

le pronom de l'infinitif ne régit pas, ou du moins, d'après l'opinion la plus tolérante sous ce rapport, il ne régit que quand il est explicite. Il faut donc rattacher ce complément à un sous-entendu, qualificatif accidentel du même pronom Sb. — Le français, moins tolérant, exigerait que le régissant fût exprimé: «On ne blâme pas *séparation par serment*, et, pour cause de licence, on trouve *cela [produit] par ...* » Tr. — اضطرارا complètement du mobile, avancé avant son régissant وجد . K.

421. A partir de قَدِي, il y a une proposition contenant quatre noms indépendants; de leurs conjonctifs, l'un est sous-entendu, c'est le complément annectif de بعد, et l'autre, celui de أَحْذِي (= اتبع ou التزم) est un pronom implicite sujet passif; les autres sont exprimés explicitement :

4°	3°	4°	2°	3°	1°	2°	1°
قَدِي	جَمِيعَهَا	أَلْيَا	بَعْدَ	فَتْحِهَا	أَحْذِي	(هو)	

On peut aussi analyser جميعها corroboratif de قَدِي . K.

423. انقلاب est l'infinitif du verbe réfléchi correspondant à قلب, et, comme celui-ci est doublement transitif, son verbe réfléchi l'est encore simplement; c'est pourquoi بِأَ est à l'accusatif comme complément objectif (v. 426), bien que M. y voie (son régime préféré,) l'ellipse d'une préposition. K.

ATTRIBUTION DU RÉGIME A L'INFINITIF.

Assimile à son verbe l'infinifit, en ce qui concerne le régime, qu'il soit annexé à son complément, ou isolé, ou 425 avec **أَل**, si un verbe avec **أَنْ** ou **مَا** peut lui être substitué. Le nom-infinifit régit.

Après qu'il a régi au génitif le nom auquel il est annexé, complète son régime par un accusatif ou un nominatif.

On met au génitif le nom qui concorde avec celui qui est ainsi régi au génitif; mais si l'on a, pour la concordance, égard au régime virtuel, c'est très-bien.

ATTRIBUTION DU RÉGIME AU PARTICIPE ACTIF.

Un participe actif est, pour le régime, comme son verbe, s'il est en une situation tout autre que celle d'exprimer le passé et, de plus, vient à la suite d'une expression interrogative, d'une particule vocative ou d'une négation, ou est employé comme qualificatif ou attribut.

430 Quelquefois il qualifie un nom omis qui est connu et alors il réclame le régime qu'on vient de décrire.

425. **عَل** est analysé par M. complément absolu, par K. limitatif. Quant à **بِجَل**, on pourrait être tenté de le lire futur passif de **أَحَلَّ** pour obtenir la rime; le Qâmûs dit : (= **بِزَل**) **أَحَلَّ الْمَكَانَ جَعَلَهُ يَجَلُّ**; mais la tradition, en Occident tout au moins, est de prononcer conformément à la leçon de Sy., et l'analyse de K. et Sj., sans être très-explicite, conviendrait difficilement à l'autre leçon. Comparez, comme rime imparfaite, le v. 422, où K. indique l'**u** et une leçon de M. au v. 804. Tr.

426. **الَّذِي** est régi à l'accusatif conformément à la première règle énoncée dans le vers lui-même. Tr.

427. **فَإِنْ** proposition correspondante de la condition avec ellipse du nom indépendant; c'est-à-dire : **فَإِنْ هُوَ حَسَنٌ**. Le verbe **جَرَّ** peut être aussi considéré comme à l'impératif.

إِعْمَالُ الْمَصْدَرِ

بِنِعْلِهِ الْمَصْدَرُ أَحْتَقُ فِي الْعَمَلِ مُضَافًا أَوْ مَجْرَدًا أَوْ مَعَ أَل
 ٤٢٥ إِنْ كَانَ فِعْلٌ مَعَ أَنْ أَوْ مَا يَجُلُ مَحَلَّةً وَ لِاسْمٍ مَصْدَرٍ عَمَلٌ
 وَتَعْدَ جَرِّهِ الَّذِي أُضِيفَ لَهُ كَمَلٍ بِنَصْبٍ أَوْ يَرْفَعُ عَمَلَهُ
 وَجُرُّ مَا يَتَّبِعُ مَا جُرُّ وَمَنْ رَاعَى فِي الْإِتْبَاعِ الْعَمَلُ فَمَحْسَنٌ

إِعْمَالُ اسْمِ الْفَاعِلِ

كَفِعْلِهِ اسْمُ فَاعِلٍ فِي الْعَمَلِ إِنْ كَانَ عَنْ مُضِيهِ بِمَعزِلٍ
 وَوَلِيَّ اسْتِفْهَامًا أَوْ حَرْفَ نِدَاءٍ أَوْ نَفْيًا أَوْ جَاصِفَةً أَوْ مُسْتَدًّا
 ٤٢٦ وَقَدْ يَكُونُ نَعْتًا مَحذُوفٍ عُرِفَ فَيَسْتَحِقُّ الْعَمَلُ الَّذِي وُصِفَ

428. عن مضي حدنه . Cette expression est donnée par

K. comme complément de معزِل ; ce mot étant nom de lieu n'a pas régime verbal, mais on peut, dit Sj., l'analyser complément absolu, comme infinitif formé irrégulièrement avec la deuxième radicale en *z*. Sb. dit que le léger sens verbal existant dans ce nom de lieu, qui d'ailleurs est pris au figuré, (= ابعاد) عزل (= تركيب) في مكان, suffit pour justifier ce régime. Il semble que K. n'ait pas songé à cette difficulté, et peut-être a-t-il voulu analyser le complément عن مضيهِ comme étant مستقر, en place d'un énonciatif, ce qui est bien plus simple (comp. n. 163), car le terme prépositionnel peut régir une expression analogue à lui-même. Tr. (comp. n. 730).

429: On peut analyser وولي الخ comme adjectif à ce qui précède (comme dans la traduction), ou proposition qualificative accidentelle avec قد sous-entendu: « ... venant à la suite... » K. Comp. n. n. 516, 652. — صفة dans ce vers (comme نعت dans le suivant, Sb.,) ont le sens le plus étendu, et comprennent le qualificatif accidentel. M. dit: وفي ضمن ذلك الحال لانها صفة . Tr. في المعنى

S'il constitue la proposition conjonctive de **أَل**, il est jugé bon qu'on le fasse régir au passé et à tout autre temps.

Le nom en **فَاعِلٌ**, **مَعَالٌ** ou **فَعُولٌ**, se substitue bien à **فَاعِلٌ** avec un sens augmentatif; alors il réclame le même régime que lui. Cela est rare avec **فَعِيلٌ** et **فَعِلٌ**.

Celui qui n'est pas singulier est traité comme le singulier, pour la règle et les conditions, partout où il régit.

435 Au moyen de celui qu'on emploie comme régissant, mets un nom qui le suit immédiatement, à l'accusatif ou au génitif; mais chez tout autre il exige l'accusatif.

Mets au génitif ou à l'accusatif un nom qui concorde avec celui qui a été mis au génitif; ex.: **مِثْبَعِي جَاهٍ وَمَالًا مِّنْهُنَّصَ.**
« Il recherche honneurs et richesses, celui qui s'est levé. »

Tout ce qui a été assigné au participe actif, le participe passif le reçoit sans rien de plus; ce dernier ressemble par le sens à un verbe passif; ex.: **أَلْعَطَى كَمَا فَكَأَ بَكَتْنِي.**
« Celui qui a été doté du nécessaire, en a assez. »

431. La préposition **فِي** et son complément dépendent de l'énonciatif verbal et sont placés par licence en avant du nom indépendant (v. n. n. 253, 890); c'est pour cela que **ف** (du v. 701) se trouve là et non devant le nom indépendant, bien que celui-ci soit, dans l'ordre naturel, le premier terme de la compensative, parce que c'est là qu'elle commence en réalité. K. Comp. n. n. 407, 514.

432. « Bien, » dans la traduction, traduit le sens augmentatif de **بَدِيلٌ**, confirmé par la règle corrélatrice du vers suivant où **قُل** lui est opposé. Tr. d'après M. et Sb.

434. **مَنْ** est deuxième complément objectif de **جَمَلٌ**, dont le premier est devenu sujet passif et consiste dans le pronom implicite. — **حِينَئِذٍ** peut être analysé : 1° Complément limitatif de **جَمَلٌ** (ou plutôt de **مَنْ**, dit l'annotateur de M.), et alors **مَا** est explétif et la proposition suivante régit virtuellement au génitif (v. 399); 2° Expression conditionnelle (v. 697), et, dans ce cas, il y a là l'ellipse d'une proposition compensative (v. 705). K. Cette fin de vers est une cheville. Sj.

435. **بِنِي الْإِعْمَالِ** c'est-à-dire **بِالنَّصَبِ** **ذِي عَمَلٍ**. Sb. Il y aurait

وَأَنْ نَصِبَ بِيَدِي الْأَعْمَالَ تَلَوًا وَأَخْفِضَ ۖ وَغَيْرِهِ إِعْمَالُهُ قَدِ أَرْتَضِي
 فَعَالٌ أَوْ مِفْعَالٌ أَوْ فَعُولٌ فِي كَثْرَةٍ عَنِ فَاعِلٍ بِدِيلِ
 فَيَسْتَحِقُّ مَا لَهُ مِنْ عَمَلٍ وَفِي فَعِيلٍ قَلَّ ذَا وَقَعِلٍ
 وَمَا سَوَى الْمَفْرَدِ مِثْلُهُ جُعِلَ فِي الْحُكْمِ وَالشَّرْطِ وَحِشْمَاعِلٍ
 ٤٥ وَأَنْ نَصِبَ بِيَدِي الْأَعْمَالَ تَلَوًا وَأَخْفِضَ ۖ وَهُوَ لِنَصْبِ مَا سِوَاهُ مُقْتَضٍ
 وَأَجْرُ رَأٍ أَنْ نَصِبَ تَابِعَ الَّذِي يُخَفِّضُ كَمَا بَغِي جَاءَ وَمَا لَا مَنْ نَهَضَ
 وَكُلُّ مَا فُرِرَ لِاسْمِ فَاعِلٍ يُعْطَى اسْمَ مَفْعُولٍ بِلَا تَفَاضُلٍ
 فَهُوَ كَفَعِلٍ صِيغَ لِلْمَفْعُولِ فِي مَعْنَاهُ كَالْمَعْطَى كَفَانًا يَكْتَفِي

entre les deux impératifs contestation de régime, suivant l'opinion (qui n'est pas celle de l'auteur) de ceux qui permettent que deux régissants se contestent une expression placée entre eux. K.

436. La règle permettrait de lire *مالاً* ou *مال*.

437. Si on lit *كل* au nominatif comme nom indépendant, *اسم* peut être lu : 1° au nominatif comme sujet passif de *يعطي*, dont le deuxième complément objectif (le conjonctif de la proposition qui sert d'énonciatif) est sous-entendu, c'est-à-dire : *يعطاه*, 2° à l'accusatif, le deuxième complément objectif étant le pronom implicite, sujet passif (et servant de conjonctif); la première analyse est préférable, parce qu'elle suppose une construction plus régulière (v. 252), la deuxième a pour elle de ne pas supposer d'ellipse. Mais la meilleure consiste encore à lire *كل* à l'accusatif, comme deuxième complément objectif, et *اسم* au nominatif comme premier complément devenu sujet passif. Sb. La traduction suit la première analyse; avec la deuxième, ce serait : «... est donné au participe passif,» et, avec la troisième : «Le participe passif reçoit tout ce qui...» Tr.

438. *في معناه* peut être : 1° deuxième énonciatif : «... à un verbe passif et en a le sens,» 2° qualificatif accidentel du sujet passif de *صيغ* : «... qui concorderait avec lui par le sens,» 3° complément indirect de *ك* qui a force verbale. K. Le sens n'est pas en cause ici, mais la ressemblance de sens suppose celle de régime. Sb. Dans l'ex., *ال* est nom conjoint, et le pronom implicite, sujet passif du participe, est son conjonctif; *كفانا* est le deuxième complément objectif, c'est-à-dire : *الذي يعطى كفانا*. K.

Ce participe s'annexe très-bien à un nom qui logiquement est régi au nominatif; ex.: **مَحْمُودٌ الْمُنَاصِدُ الْوَرَعُ**
«L'homme scrupuleux est louable dans ses intentions.»

FORME DES INFINITIFS.

440 **فَعَلَ** est la forme régulière de l'infinitif du verbe transitif, celui-ci venant d'un radical trilitère; ex.: **رَدَّ رَدًّا**.

Le verbe en **فَعَلَ** intransitif a pour paradigme **فَعَلَّ**;
ex.: **شَلَّ**, **جَوَّى**, **فَرَّخَ**.

Le verbe en **فَعَلَ** intransitif, comme **قَعَدَ**, comme **غَدَا**, a régulièrement **فَعُولٌ**, tant qu'il n'est pas de ceux qui exigent les paradigmes **فَعَالٌ**, **فَعَلَانٌ**, sache-le donc, ou **فَعَالٌ**. En effet le premier appartient au verbe de refus; ex.: **أَبَى**; le deuxième, à celui qui implique révolution;

445 **فَعَالٌ** est particulier à la maladie et au son; **فَعِيلٌ** est commun au cheminement et au son, ex.: **صَهَّلَ**.

فَعُولَةٌ et **فَعَالَةٌ** appartiennent à **فَعَلَ**; ex.: **سَهَّلَ الْأَمْرَ** et **زَيْدٌ جَزَلَ**.

439. **قَدَ** est confirmative, suivant M., qui donne ce régime comme fréquent. C'est peut-être par suite d'une erreur de copie qu'on trouve le sens de rareté dans K. L'exemple signifie : **الْوَرَعُ مَحْمُودٌ مَنَاصِدُهُ**. Ch.

440. **فَعَلَ** est nom indépendant, il n'est pas indéterminé, c'est un nom propre (comme paradigme). K. **مَنْ ذِي ثَلَاثَةٍ** est qualificatif accidentel du pronom implicite de **الْمَعْدَى**; c'est-à-dire : **حَالُ كَوْنِ الْفِعْلِ الْمَعْدَى مَشْتَقًا**; **مَنْ ذِي ثَلَاثَةٍ** (comp., pour le qualif. acc., n. n. 147, 204, 233, 520, 553, 906). Sb.

441. **فَعَلَ** deuxième nom indépendant, avec son énonciatif **بَابَهُ**, forme

وَقَدْ يُضَافُ ذَا إِلَى اسْمٍ مُرْتَفِعٍ مَعْنَى كَعَمُودِ الْمَقَاصِدِ الْوَرَعِ

أَبْنِيَةِ الْمَصَادِيرِ

۴۴۰ فَعَلَ فَيَاسُ مَصْدَرُ الْمَعْدَى مِنْ زِي ثَلَاثَةٌ كَرَدَ رَدًا
وَفَعَلَ اللَّارِيزُ بِأَبِهِ فَعَلَ كَفَرَحَ وَكَجَوَى وَكَنْكَلُ
وَفَعَلَ اللَّارِيزُ مِثْلَ قَعْدَا لَهُ فُعُولٌ بِأَطْرَادٍ كَعْدَا
مَا لَمْ يَكُنْ مُسْتَوْجِبًا فِعَالًا أَوْ قَعْلَانَا قَادِرٌ أَوْ فِعَالًا
فَأَوْلٌ لِيذِي أَمْتِنَاعٍ كَأَبِي وَالثَّانِ لِلَّذِي أَقْتَضَى ثَقْلَبَا
۴۴۱ لِيذَا فِعَالٌ أَوْ لِيصَوْتٍ وَشَمَلٌ سَبْرًا وَصَوْتَا الْفَعِيلِ كَصَهْلُ
فُوعُولَةٌ فِعَالَةٌ لِنَفْعَالَا كَصَهْلُ الْأَمْرِ وَزَيْدٌ جَزَلًا

la proposition qui sert d'énonciatif au premier indépendant et le conjonctif (v. 119) est le pronom de *بابه*. K. Sj. *بابه* أي قاعدة مصدره وقياسه.

442. *مثل* est indéterminé, puisqu'il appartient à la catégorie des mots que l'annexion (ni même l'article, dit Sb. au v. 390) ne peut déterminer, tant ils sont plongés dans l'indétermination; tels sont *غير* et *شبه*. Aussi est-il à l'accusatif, comme qualificatif accidentel du pronom implicite de *اللازم*, d'après M., qui admet aussi qu'on l'analyse complément objectif d'un verbe sous-entendu, comme *اعني*. Tr. — *كفدا* est adjoint à *مثل* avec ellipse de l'adjectif. Sb. — *باطراد* est qualificatif accidentel, non pas du nom indépendant *فُعُول*, comme le dit M., mais du pronom implicite de l'énonciatif *له*, parce que le régissant de ce qualificatif doit être le même que celui de son qualifié, ce qui s'accorde mal avec le régime de l'indépendance grammaticale (v. 117), mais s'accorde bien avec celui de *استقر* dont le sens et le régime existent dans le terme prépositionnel (v. 123). K. Comp. n. n. 117, 131, 318, 541.

444. *أول* est indéterminé, mais convient à être nom indépendant, comme qualifiant un sous-entendu qui est, suivant l'annotateur de M. et comme l'implique le commentaire de Ch., *وزن*, non pas *فعال*, celui-ci étant déterminé (comme nom propre d'un paradigme). Tr.

445. *ها* est pour *ها*. K.

Tout ce qui se trouve en contradiction avec ce qui précède a pour règle l'usage; ex.: رَضًا et سَخَطًا.

Le verbe autre que le trilitère a son infinitif régulier; ex.: قُدِّسَ التَّقْدِيسُ « La sanctification a été opérée; » أَجْمِلَنَّ إِجْمَالَ مَنْ رَزَقَكَ تَرْكِيَةً « Fais-lui donc payer la dîme; » نَجْمَلًا تَجْمَلُ « Oui, il faut te bien conduire, comme celui

450 dont la conduite est irréprochable; » اِسْتَعِذْ اِسْتِعَاذَةً « Implore fermement la protection de Dieu! » aussi: اَقِمْ اِقَامَةً « Reste tout-à-fait » et, le plus souvent, avec cet infinitif-ci, le : est nécessaire.

Prononce en *a* long la pénultième, avec *i* de la troisième, dans celui qui commence par un hamzah de liaison; ex.: اَصْطَلَى.

Prononce en *u* celle qui se trouve la quatrième dans les verbes du paradigme de تَلَمَّمَ.

فَعَلَّ a فَعَلَّلٌ ou فَعَلَّلَةٌ; regarde comme régulier le deuxième de ceux-ci, non le premier.

مُنَاعَلَةٌ a فَعَالٌ et مَنَاعَلَةٌ.

Pour toute autre forme que celles qui précèdent, l'usage en mesure la valeur.

448. اِسْتَعِذْ اِسْتِعَاذَةً infinitif convient ici à être sujet passif, parce qu'il est préfixé de l'article déterminatif de la chose comme اَلْاِسْتِعَاذَةُ عَلَى الْمَهْدِ. — K. — (dont le tanwin disparaît à la rime) peut être : 1° Énonciatif de غَيْرٌ et régir مصدر au nominatif comme sujet passif; 2° Énonciatif avancé de ce dernier mot avec lequel il constitue une proposition énonciative, reliée par le conjonctif suffixé à son nom indépendant مصدره; 3° Infinitif en mim (au lieu de participe) annexé à مصدره (complément objectif) et constituant un nom indépendant qui, avec l'énonciatif اِسْتَعِذْ, forme la proposition énonciative de غَيْرٌ: « Quant au verbe autre que le trilitère, comme قُدِّسَ, la règle de son infinitif est اِسْتَعِذْ. » Sj. Suivant cette dernière analyse, remarque l'annotateur de M. on ne peut plus reprocher à l'auteur d'avoir semblé dire que le trilitère n'a pas son infinitif régulier. Tr.

449. مَنْ complément amectif; نَجْمَلًا complément absolu avancé du verbe suivant. K.

وَمَا أَنَّى مُحَالِنَا لَهَا مَضَى فَبَابُهُ النَّقْلُ كَمُحْطٍ وَرِضَا
 وَغَيْرُ ذِي ثَلَاثَةِ مَقْيَسٍ مَصْدَرُهُ كَقُدْسِ الْقُدَيْسِ
 وَزَكِيهِ تَزْكِيَّةٍ وَأَجْمَلًا إِجْمَالٌ مِّنْ تَجْمِيلًا تَجْمِيلًا
 وَأَسْتَعِذُّ اسْتِعَاذَةً ثُمَّ أَفِيمُ إِقَامَةٌ وَغَالِبًا ذَا أَلَا لَزِمُ
 وَمَا يَلِي الْأَخْرَجَ مَدًّا وَأَفْنَعًا مَعَ كَسْرٍ تَلَوِ الثَّانِي مِمَّا أَفْتَحَا
 بِهِمْزٍ وَوَصَلَ كَأَصْطَفَى وَضَمَّ مَا يَرْبَعُ فِي أَمْثَالٍ قَدْ تَلَمَّهَا
 فِعْلَالٌ أَوْ فَعْلَلَةٌ لِنِعْلَالًا وَأَجْعَلُ مَقْيَسًا ثَانِيًا لَا أَوْلَا
 لِنِفَاعَلِ النِّفَاعِلِ وَالْمِنْفَاعِلَةِ وَغَيْرُ مَا مَرَّ السِّمَاعُ عَادَلَةٌ

450. *عَالًا* qualificatif accidentel du sujet implicite de *لزم*. Le reste signifie : *ومنا المصدرُ التاء لزمته*, avec ellipse du conjonctif. Quant à l'analyse de *M.*, qui suppose *تا* ou *ذا* nom indépendant, l'autre de ces deux noms étant complément objectif avancé, il s'y trouve dans les deux cas une inversion fâcheuse, dont l'une (avec *ذا* complément) est encore plus irrégulière qu'au v. 253, où elle portait sur un complément indirect. K. Comp. n. 890.

451. Le premier impératif seul régit *ما* en arabe, et il n'y a pas contestation entre deux régissants sur une expression régie qui précède; il y a seulement ellipse du pronom, *واقفه*. La conjonctive de *ما* manque aussi de pronom, c'est comme s'il y avait *ما يليه*. Les deux compléments qui composent le deuxième hémistiche dépendent de *مدّ*. K. Le second impératif est là (comme proposition incise) pour distinguer la nature de la voyelle longue ordonnée par le premier. Sb.

454. *كانة عديلا = عادلة*. Ch. On peut y voir aussi un verbe, *عاد*, avec son complément indirect, c'est-à-dire : *رجع له*, et alors il convient d'en faire rapporter le sujet implicite à *غير*, l'autre pronom représentant *السماع* : « elle se ramène à l'usage. » Sb.

455 **فَعَلَةٌ** s'emploie pour une fois, comme **جَلَسَتْ** «Une séance,» et **فَعَلَةً** pour une manière, comme **جَلَسَةً** «Manière d'être assis.» Dans les autres verbes que les trilitères, l'infinitif d'une fois se forme avec le **ا**; on y rencontre rarement un infinitif de manière comme **خَمِرَةً** «Manière de se voiler.»

FORMES DES PARTICIPES, ACTIFS ET PASSIFS,
ET DES ADJECTIFS QUI LEUR SONT ASSIMILÉS.

On forme comme **فَاعِلٌ** le participe actif, quand il vient d'un trilitère. Ce paradigme est rare avec les verbes en **فَعَلٌ**, et avec **فَعِلٌ** appliqué aux intransitifs; les formes régulières sont alors **فَعِلٌ**, **أَفْعِلٌ** et **فَعْلَانٌ**; 460 ex.: **أَشِرٌ**, **أَجْهَرٌ**, **صَدْبَانٌ**. Les formes **فَعِلٌ** et **فَعِيلٌ** conviennent mieux à **فَعَلٌ**, ex.: **صَحْمٌ** et **جَمِيلٌ**, le verbe étant **جَمَلٌ**; **أَفْعِلٌ** y est rare, ainsi que **فَعَلٌ**. — Quelquefois le verbe **فَعَلٌ** se contente d'une forme autre que **فَاعِلٌ**.

Le participe actif d'un radical non trilitère suit le paradigme du futur, ex.: **مُرَاصِلٌ**, avec *i* de la pénultième] dans] tous les cas et *u* d'un *mfm* préfixé.

456. **خَمِرَةً** infinitif de manière de **أَخْمَر**. Q.

457. **كُنَاعِلٌ** est qualificatif accidentel de **اسم**. On peut analyser **لا** limitatif régi par **صَح**, mais alors il ne convient pas de lui attribuer le sens conditionnel, car, avec ce sens, il régit la proposition conditionnelle au génitif et est régi à l'accusatif par la compensative, sans pouvoir être régi par une expression antérieure. L'emploi de **لا** avec le futur est rare.

K. Le Mughni préfère l'opinion suivant laquelle **لا** conditionnelle est régie par la première proposition. Les deux analyses ne sont pas sans inconvénient; voir n. 895. Tr. Pour la tolérance relative aux limitatifs, voir n. 890 Tr.

٤٥٥ وَفَعَلَةٌ لِمَرْقٍ كَجَلْسَةٍ وَفَعَلَةٌ لِهَيْئَةٍ كَجَلْسَةٍ
فِي غَيْرِ ذِي الثَّلَاثِ بِأَلْتَا الْمَرَّةِ وَشَذَّ فِيهِ هَيْئَةٌ كَالْحُمْرَةِ

أَبْنِيَّةُ أَسْمَاءِ الْفَاعِلِينَ وَأَسْمَاءِ الْمَفْعُولِينَ
وَالصِّفَاتِ الْمُشَبَّهَةِ بِهَا

كَفَاعِلٍ صُغِ أَسْمُ فَاعِلٍ إِذَا مِنْ ذِي ثَلَاثَةٍ يَكُونُ كَغَذَا
وَهُوَ قَلِيلٌ فِي فَعَلْتِ وَفَعِلٌ غَيْرُ مَعْدَى بَلْ قِيَاسُهُ فَعِلٌ
وَأَفْعَلٌ فَعْلَانُ نَحْوُ أَشِيرٍ وَنَحْوُ صَدَيَانَ وَنَحْوُ الْأَجْهَرِ
٤٦. وَفَعْلٌ أَوْلَى وَفَعِيلٌ بِفَعْلٍ كَالضَّخْمِ وَالْجَمِيلِ وَالْفِعْلُ جَمَلٌ
وَأَفْعَلٌ فِيهِ قَلِيلٌ وَفَعْلٌ وَبِسَوَى الْفَاعِلِ قَدْ يَغْنَى فَعْلٌ
وَزِنَةُ الْمُضَارِعِ أَسْمُ فَاعِلٍ مِنْ غَيْرِ ذِي الثَّلَاثِ كَالْمَوَاصِلِ
مَعَ كَسْرِ مَتَلَوِ الْأَخِيرِ مُطْلَقًا وَضَمِّ مِيمِ زَائِدٍ قَدْ سَبَقَا

458. غير est qualificatif accidentel de فعل (nom propre). K.

460. الجميل et proposition qualificative accidentelle de فعل الجميل, qui, s'il n'était ainsi distingué, pourrait être soit participe actif de فعل الجميل « être beau, » comme ici, soit participe passif de فعل الجميل « fondre (la graisse) ». K.

463. متلو الاخير . K. المضارع مع الحج est qualificatif accidentel de المضارع . K. متلو الاخير, littéralement: « la précédente de la finale. » Tr. مطلقا qualificatif accidentel de كسر . K.

464. La proposition انكسر, formée du verbe et de son sujet implicite, constitue l'énonciatif de كان et est virtuellement à l'accusatif. Dans كمنل, le kaf est explétif, et مثل est virtuellement au nominatif, énonciatif (comme نحو, n. 14). K.

Si tu y changes la voyelle *i* en *a*, il devient par-
 465 ticipe passif, ex. : **مَنْتَظِرٌ**. Dans les participes passifs
 des verbes trilitères, le paradigme général est **مَنْعُولٌ**;
 tel en est un qui dérive de **فَصَدَّ**; un nom en **فَعِيلٌ** le
 remplace, autorisé par l'usage; ex. : **فَسَاءٌ أَوْ فَمَيٌّ كَحَيْلٍ**
 « Une jeune fille ou un jeune homme aux yeux enduits
 de Kohl. »

L'ADJECTIF ASSIMILÉ AU PARTICIPE ACTIF.

L'adjectif analogue au participe actif est un adjectif
 par lequel peut très-bien être régi au génitif le nom,
 logiquement sujet verbal, et est formé d'un verbe in-
 transitif, pour exprimer le présent. Ex. : **طَاهِرٌ الْقَلْبِ**
 « Pur de cœur, » **جَمِيلٌ الظَّاهِرِ** « Beau d'apparence. »

Il a le régime du participe actif du verbe transitif,
 en restant soumis à la règle énoncée précédemment ;
 470 mais on évite que l'expression qu'il régit vienne
 avant, et il est nécessaire que celle-ci soit en rap-
 port avec lui.

465. **كَاتِرٌ = كَمَنْعُولٌ اتِرٌ**. K. Le complément indirect est régi en vertu du v. 430. Tr.

466. **قَتْلًا** qualificatif accidentel de **ذُو** (v. 337). K. **كَحَيْلٍ** peut s'em-
 ployer pour tous les genres (M. et v. 762) et pour tous les nombres (K).

467. **مَعْنَى = فِي الْمَعْنَى** à l'accusatif avec ellipse de la préposition. K.

468. **وَصَوْنَهَا = وَصَوْنَةٌ**, adjoint à **صِنَةٌ**; on peut aussi l'analyser propo-
 sition recommençante avec ellipse d'un énonciatif comme **وَاجِبٌ**; les deux

وَأِنْ فَتَحَتْ مِنْهُ مَا كَانَ أَنْكَرَ صَارَ اسْمٌ مَفْعُولٍ كَيْثُ الْمُنْتَظَرِ
 ٤٦٥ وَفِي اسْمٍ مَفْعُولٍ الثَّلَاثِي أَطْرَدَ زِنَةٌ مَفْعُولٍ كَأَنَّ مِنْ قَصْدٍ
 وَنَابَ تَقْلًا عَنْهُ ذُو فَعِيلٍ نَحْوُ فِتَاةٍ أَوْ فِتَى كَحِيلٍ

الصِّفَةُ الْمَشْبَهَةُ بِاسْمِ الْفَاعِلِ

صِفَةٌ اسْتُخْبِنَ جَرَّ فَاعِلٍ مَعْنَى بِهَا الْمَشْبَهَةُ اسْمُ الْفَاعِلِ
 وَصَوَّغَهَا مِنْ لَازِمٍ لِحَاضِرٍ كَطَاهِرِ الْقَلْبِ جَبِيلِ الظَّاهِرِ
 وَعَمِلُ اسْمٍ فَاعِلٍ الْمَعْدَى لَهَا عَلَى الْحَدِّ الَّذِي قَدْ حَدَا
 ٤٧ وَسَبَقُ مَا يَعْمَلُ فِيهِ بِجُنُبٍ وَكَوْنُهُ ذَا سَبِيَّةٍ وَجَبَّ

compléments indirects qui suivent *صوغها* dépendent de ce nom, et ne sauraient ni l'un ni l'autre en constituer l'énonciatif, parce que cela ne serait pas conforme au sens recherché; (en effet ces compléments n'impliquent qu'un sens verbal général, comme celui de *حصل*, *استقر*, etc., et il s'agit ici du sens tout particulier de nécessité). K. Sb.

469. *على الحد* qualificatif accidentel du pronom implicite de l'énonciatif *ما* qui se rapporte au nom indépendant *عمل*. Sb. — الذي peut être analysé qualificatif, mais préférablement permutatif, parce que le qualificatif ne peut pas être plus déterminé que le qualifié. K. Comp. n. 192.

470. On lit aussi dans certains manuscrits *مجنَّب*, participe passif, *ولا فرق في المعنى*. K. On voit que les grammairiens ont eu quelque raison de donner aussi au futur verbal, *مستقل*, le nom de *مضارع*, semblable [au nom, c'est-à-dire au participe]. Tr.

Fais-lui régir au nominatif, à l'accusatif ou au génitif, qu'il ait **أَل** ou ne l'ait pas, le nom accompagné de **أَل** ou le nom qui le suit sans [cet] intermédiaire, avec ou sans complément d'annexion. Cet adjectif ayant **أَل**, ne lui fait pas régir au génitif un nom qui manque, soit de **أَل**, soit d'un complément annectif ayant ce préfixe; mais celui qui n'en manque pas se distingue par une tolérance à ce sujet.

L'ADMIRATION.

Exprime l'admiration par **أَفْعَلْ** après **مَا**, ou emploie 475 **أَفْعَلْ** avant un génitif régi par **بِ**, et mets à l'accusatif le nom qui suit **أَفْعَلْ**. Ex. : **مَا أَوْفَىٰ خَلِيلَيْنَا وَأَصْدِقَ بَيْنَهُمَا .** « Combien nos deux amis sont fidèles, et quelle n'est pas leur sincérité! »

Permet l'ellipse de ce que tu admires, si le sens en reste clair avec cette ellipse.

Pour chacun de ces deux verbes, l'interdiction de les conjuguer s'est imposée anciennement en vertu d'une règle sévère.

Forme-les d'un verbe trilitère, conjugable, d'intensité variable, attributif, non affecté à la négation; n'ayant pas un participe qui ressemble à **أَشْبَهْلُ**, et non à la voix passive.

471. **أَل** مع **أَل** qualificatif accidentel de **مَا**. K.

472. **أَفْعَلْ** qualificatif accidentel du pronom de **أَفْعَلْ**, qui se rapporte à **مَا**; **أَفْعَلْ** adjoint à **أَفْعَلْ**; **أَفْعَلْ** avec **أَل**; **أَفْعَلْ** qualificatif accidentel de **مَا**; **أَفْعَلْ** comme v. 18, ou comme **أَفْعَلْ**. K.

473. Si le nom conjoint, comme **مَا** ici, étant nom indépendant, a pour conjonctive un verbe ou un limitatif, **ف** peut se mettre en tête de son énonciatif (par assimilation avec la règle v. 701). On peut aussi l'analyser nom conditionnel (v. 696): « Quel que soit celui qui n'en manque pas... » K.

فَأَرْفَعُ بِهَا وَأَنْصِبُ وَجُرْمَعِ أَلْ وَدُونَ أَلْ مَصْحُوبِ أَلْ وَمَا أَنْصَلَ
بِهَا مُضَافًا أَوْ مَجْرَدًا وَلَا تَجْرُزُ بِهَا مَعَ أَلْ سَمًا مِنْ أَلْ خَلَا
وَمِنْ إِضَافَةٍ لِنَائِلِهَا وَمَا لَمْ يَجُلْ فَهُوَ بِأَجْوَازٍ وَسَمَا

التَّعْجِبُ

بِأَفْعَلٍ أَنْطِقَ بَعْدَ مَا تَعْجِبًا أَوْ حِيٍّ بِأَفْعَلٍ قَبْلَ مَجْرُورٍ بِهَا
وَتَلَوُ^{٤٧٥} وَأَفْعَلٍ أَنْصَبَهُ كَمَا أَوْفَى خَلِيلِنَا وَأَصْدِقَ بِيهَا
وَحَذَفَ مَا مِنْهُ تَعْجِبَتْ أَسْتَجِجُ إِنْ كَانَ عِنْدَ الْحَذْفِ مَعْنَاهُ يَنْضِجُ
وَفِي كِلَا الْفَعْلَيْنِ قَدَمًا لَزِمَا مَنَعُ تَصَرَّفٍ بِحُكْمِ حُنَمَا
وَصَفَهُمَا مِنْ ذِي ثَلَاثِ صُرْفَا قَابِلِ فَضْلٍ تَمَّ غَيْرِ ذِي أَنْتِفَا
وَغَيْرِ ذِي وَصْفٍ يُضَاهِي أَشْهَلَا وَغَيْرِ سَالِكِ سَبِيلِ فُعِلَا

474. بعد peut être complément de انطق, ou qualificatif accidentel de افعل et alors son régissant est sous-entendu : « ... par افعل placé après ما ; » (la traduction s'applique aux deux cas). L'analyse de قبل est la même. Quant à تعجبا, le mieux est de l'expliquer comme régi à l'accusatif par انطق avec ellipse d'une préposition, construction qui est très-fréquente dans cet ouvrage, bien que son emploi soit limité aux cas consacrés par l'usage : انطق في تعجب بوزن افعل حال كونه كائنا : بعد ما التعجبية. On pourrait l'expliquer aussi comme qualificatif accidentel : متعجبا, construction susceptible de la même observation (comp. n. 116), ou complément du mobile ce qui suppose une ellipse : لاجل انشاء فعل التعجب : K.

475. تلو à l'accusatif (v. 260). K.

477. محنوم = حنم ; حنم = قديما = قدما. K.

480 **أَشَدَّ**, ou **أَشَدِّ**, ou quelque chose d'analogue, remplace celui qui manquerait d'une de ces conditions; l'infinitif du verbe qui ne convient pas se met ensuite à l'accusatif, et, après **أَفْعَلْ**, il doit être mis au génitif avec **بِ**.

Juge exceptionnelle toute expression différente de ce qui vient d'être dit, et ne prends pas pour exemple ce que l'on en cite.

Le verbe traité ici ne sera point précédé de ce qu'il régit; ne manque jamais de l'y joindre; cependant l'intercalation d'un limitatif ou d'une préposition est usitée, et c'est un sujet de controverse.

نَعَمْ, **بِئْسَ** ET CE QUI SE CONDUIT DE LA MÊME FAÇON.

485 **نَعَمْ** et **بِئْسَ** sont deux verbes inconjugables, qui régissent chacun au nominatif un nom, préfixé de l'article ou annexé au nom ainsi préfixé, ex.: **نَعَمْ عَقْبَى الْكِرْمَاءِ** «Quelle belle destinée que celle des hommes généreux!» ou régissent ainsi un pronom expliqué par un spécifique, ex.: **نَعَمْ قَوْمًا مَعَشَرُهُ** «Excellentes gens que ses proches!» Quant à la réunion d'un spécifique avec un substantif sujet verbal, il y a là-dessus un désaccord que l'on cite des grammairiens comme bien connu.

مَا est spécifique, d'aucuns disent, sujet verbal, dans les cas comme: **نَعَمْ مَا يَقُولُ الْقَاضِلُ** «Quelle admirable chose dit l'homme supérieur!»

482. **نَقَلَ** = **اَثَرَ**. K.

483. **الزَّيْمَا** = **الزَّيْمَانِ** impératif, à la pause. K.

484. **اسْتَفْرَ** est exprimé ici par licence, car le terme prépositionnel en tient lieu (v. 123). K.

485. **نَعَمْ** و **بِئْسَ**. كل واحد منهما يرفع اسما ومجموعهما يرفع اسما. **نَعَمْ** c'est-à-dire: **بِئْسَ** forment le nom indépendant, qui n'est pas une expression régie par l'énonciatif, suivant la meilleure opinion; il en résulte séparation entre le qualifié, qui est l'énonciatif, et un de ses qualificatifs, par une expression étrangère. K. Le régissant de l'énonciatif est le nom indépendant (v. 117), et la place naturelle de ce régissant est avant lui; il y a donc ici, tout à la fois: 1° inversion de deux expressions corrélatives; 2° séparation entre la deuxième, devenue la première, et une troisième qui en dépend. Tr.

وَأَشَدُّ أَوْ أَشَدُّ أَوْ شِبْهَهُمَا
 وَمَصْدَرُ الْعَادِمِ بَعْدَ يَتَّصِبُ
 وَيَالْتَدَوْرُ أَحْكَمُ لِغَيْرِ مَا ذَكَرَ
 وَقِعْلُ هَذَا الْبَابِ كَنْ يَقْدَمَا
 وَقَصْلُهُ بِظَرْفٍ أَوْ بِحَرْفِ جَرٍ
 نَعِمَ وَنَيْسَ وَمَا جَرَى عَجْرَاهُمَا

٤٨٥ فِعْلَانِ غَيْرِ مُتَصَرِّفَيْنِ
 مُقَارِنَيْنِ أَلْ أَوْ مُضَافَيْنِ لَهَا
 وَيَرْفَعَانِ مُضَمَّرًا يَفْسِرُهُ
 وَجَمْعُ تَمْيِيزٍ وَقَاعِلٍ ظَهَرَ
 وَمَا مَبِيزٍ وَقِيلَ فَاعِلٍ
 نَعِمَ وَنَيْسَ رَافِعَانِ أَسْبِينِ
 قَارِنَاهَا كَيْعَمَ عَقْبِي الْكِرْمَا
 مَبِيزٍ كَيْعَمَ قَوْمًا مَعْشَرُهُ
 فِيهِ خِلَافٌ عَنْهُمْ قَدْ أَشْتَهَرَ
 فِي نَحْوِ نَعِمَ مَا يَقُولُ الْفَاضِلُ

487. Le verbe dans رافعان و نيسان est adjoin à رافعان, participe qui a force verbale. K. La traduction pour le sens de و suit M.

488. نعو énonciatif de جمع عنهم c'est-à-dire عن العامة, complément indirect de مشهور = اشهر. K.

489. فاعل énonciatif d'un nom indépendant sous-entendu, و, avec lequel il forme une proposition régie virtuellement au nominatif comme sujet passif de قيل (comp. 20, 26; قال ne régit pas grammaticalement une expression simple, v. 179, n. n. 106. 726). (في نحو فولك) qualificatif accidentel [du pronom implicite de l'énonciatif] de ما (n. 442). K. Suivant la première analyse proposée par cet auteur, ما, indéterminée qualifiée, est virtuellement à l'accusatif, le sujet de نعو étant un pronom implicite, comme il est dit au v. 487. « [Cela est] admirable, comme chose que dit l'homme supérieur. » Suivant une deuxième analyse, ما serait déterminée et au nominatif, sujet actif de نعو, comme il est dit au v. 485, la proposition suivante étant qualificative du nom visé par la louange, qui est sous-entendu : بقوله الفاضل : « C'est admirable, quelque chose que dit ... » Tr.

490 L'objet visé par la louange ou le blâme s'exprime ensuite, comme nom indépendant ou énonciatif d'un nom qui ne peut jamais être exprimé. S'il existe antérieurement une expression qui le fasse connaître, cela suffit; ex.: *الْعِلْمُ نِعْمٌ أَمْتَنُّ وَأَمْتَنُّ* « La science, précieuse acquisition, guide excellent! »

Traite *سَاءَ* comme *يُسْنُ*, et traite absolument de la même façon que *نِعْمٌ* des expressions en *فَعْلٌ*, tirées de verbes trilitères.

حَيْدًا est semblable à *نِعْمٌ*, et *ذَا* y est le sujet actif. Si tu veux exprimer le blâme, dis *لَا حَيْدًا*. Mets à la suite de *ذَا* le nom visé [par la louange ou le blâme]; quel qu'il soit, laisse *ذَا* invariable, car il ressemble à ce qui se

495 dit en proverbe. Fais régir par *حَبٌّ* tout autre nom que *ذَا*, soit au nominatif, soit, avec *بِ*, au génitif. Sans *ذَا* le *ha'* prend un *u* fréquemment.

LE SUPERLATIF.

Forme *أَفْعَلٌ* superlatif des mêmes mots dont on forme l'expression admirative, et défends ce qui y est défendu. Du même moyen qui sert pour exprimer l'admiration, sers-toi, en cas d'empêchement, pour arriver à l'expression superlative.

490. *خَيْرٌ* est à l'accusatif, adjoint à *مَبْدَأٌ*, qui est pour *مَبْدَأٌ*, qualificatif accidentel de *الْمَخْصُوصِ*. K.

491. L'exemple signifie: *نِعْمَ الْمَالُ الْمَخْدُوعُ وَالْإِمَامُ الْمَنْبُوعُ الْعِلْمِ*. K.

492. *أَجْمَلُ جَمَلًا* (de *مَجْمُولًا*) est, suivant la meilleure analyse, qualificatif de complément absolu: *أَجْمَلُ جَمَلًا*. Sb.

493. La proposition *لَا حَيْدًا* est régie à l'accusatif par le verbe *قُلْ*. K.

٤٩٠ وَيَذَكِّرُ الْخَصُوصَ بَعْدَ مُبْتَدَأٍ
 وَأَوْ خَبَرَ اسْمٍ لَيْسَ يَبْدُو أَبَدًا
 وَإِنْ يَقْدَمُ مُشْعِرٌ بِهِ كَفَى
 كَمَا لَعَلِمُ نِعَمَ الْمُقْتَنَى وَالْمُقْتَنَى
 وَأَجْعَلُ كِبَيْسَ سَاءً وَأَجْعَلُ فَعْلًا
 مِنْ ذِي ثَلَاثَةِ كِنَعِمٍ مُسْجَلًا
 وَمِثْلُ نِعَمٍ حَبْدًا الْفَاعِلُ ذَا
 وَإِنْ تَرُدُّ ذِمًّا فَقُلْ لَا حَبْدًا
 وَأَوَّلُ ذَا الْخَصُوصِ أَيَّا كَانَ لَا
 تَعْدِلُ بِنْدًا فَهُوَ يُضَاهِي الْمَثَلَا
 وَمَا سَوَى ذَا أَرْفَعُ حَبَّبٌ أَوْ فُجْرٌ
 بِالْبَاءِ وَدُونَ ذَا أَنْضَامِ الْحَاكِمِ كَثُرُ

أَفْعَلُ التَّفْضِيلِ

صُعُ مِنْ مَصُوعٍ مِنْهُ لِلتَّعْجِبِ
 وَأَبَ هَذَا الَّذِي أَبَى
 وَمَا بِهِ إِلَى تَعْجِبٍ وَصِلُ
 أَفْعَلُ لِلتَّفْضِيلِ وَأَبَ الَّذِي أَبَى
 لِمَانِعٍ بِهِ إِلَى التَّفْضِيلِ صِلُ

494. Il faut sous-entendre ف, avant لا, commencement de la compensative (v. 701). Quant à ف dans فهو, il est là pour indiquer la cause, l'auteur, quoique composant un précis, ayant voulu affirmer une opinion contredite par d'autres grammairiens. Sb. Le complément objectif de تعدل est sous-entendu: لا تعدل بهذا اللفظ غيره « ne mettez pas à la place de ce mot un autre mot. » K.

495. ف est explétif. K. انضمام المحام (من حب) حالة كونها دون ذا كثر: Sb.

496. ما est sujet passif de مصوع qui a régime verbal comme qualifiant un sous-entendu (v. 430) Ch. واب هنا الذي ابى هنا ك. K. ثم صيغ منه للتعجب (v. 430).

497. Le premier ما est sujet passif avancé de وصل et cette construction est permise en poésie (v. n. 890). Sb. — ما est nom indépendant (en même temps nom conjoint) et a pour énonciatif la proposition impérative صل, ce qui est permis d'après l'auteur; on pourrait aussi l'analyser régi à l'accusatif par un verbe sous-entendu qu'explique صل (v. 260), mais cela nécessiterait une explication difficile. K. L'annotateur de M. répond à cette objection en proposant: ما به الى تعجب وصل توصل: (افصد) ما به الى تعجب وصل توصل. Tr. انت به (اي يثله في الوزن) الى التفضيل

Joins toujours **مِنْ**, exprimé ou sous-entendu, au superlatif **أَفْضَلُ** s'il est isolé.

S'il est annexé à un complément indéterminé ou s'il est isolé, on lui impose le masculin et le singulier.—

500 Préfixé de l'article, il concorde.—Celui qui est annexé à un complément déterminé est susceptible de deux emplois, d'après l'exemple de quelqu'un qui s'y connaissait. Il en est ainsi lorsque tu sous-entends le sens de **مِنْ**, et sinon, il concorde avec son antécédent.

Si tu interrogues au moyen de ce qui suit **مِنْ**, avance toujours l'un et l'autre. Ex.: **مِمَّنْ أَنْتَ خَيْرٌ** « Au prix de qui es-tu le meilleur? » Cette inversion se trouve rarement dans une proposition expositive.

Il est rare que le superlatif régisse le substantif au nominatif. Là où il supplée un verbe, cela est fréquent.

505 Ex.: **لَنْ تَرَى فِي النَّاسِ مِنْ رَفِيقٍ أَوْ كَيْ يُوَ الْفَضْلُ مِنْ الصِّدِّيقِ** « Vous ne verrez pas dans le monde un compagnon chez qui la prééminence siée mieux que chez l'Ami. »

LE QUALIFICATIF.

Concordent pour la flexion, avec les noms placés en avant, le qualificatif, le corroboratif, l'adjonctif et le permutatif.

498. **أَمَلٌ** est régi d'après la règle du vers 200. — **أَيُّهَا** est limitatif embrassant le temps futur. — **تَقْدِيرًا أَوْ لَفْظًا** sont deux qualificatifs accidentels de **مِنْ**, ou sont régis à l'accusatif avec ellipse d'une préposition. K.

499. **مَصْرُوعًا** = **وَتَوْحِيدًا** = **وَإِنْ يَوْحَدُ**, adjonction d'une expression infinitive **مَصْرُوعًا** à un infinitif proprement dit **مَوْجُوعًا**. K.

500. **تَلُو** infinitif annexé à son complément objectif, avec le sens du participe actif. **مَطَابِقٌ** = **طَبَقٌ**. Le régissant de **عَنْ** est sous-entendu, **مَنْفُولِينَ**. L'annotateur de M. explique **ذِي مَعْرِفَةٍ** par une allusion que l'auteur ferait ici à un hadit, où les deux constructions se trouvent con-

وَأَفْعَلَ التَّنْضِيلِ صِلَهُ أَبَدًا تَقْدِيرًا أَوْ لَفْظًا بَيْنَ إِنْ جَرْدًا
 وَإِنْ لَيْتُكَورٍ يُضَفُّ أَوْ جَرْدًا الزِّمَّ تَذَكِيرًا وَأَنْ يُوحَدًا
 ...وَتَلَوْ أَلْ طَبِيقٌ وَمَا لِمَعْرِفَةٍ أَضِيفَ ذُو وَجْهَيْنِ عَنْ ذِي مَعْرِفَةٍ
 هَذَا إِذَا نَوَيْتَ مَعْنَى مِنْ وَإِنْ لَمْ تَنْوِ فَهُوَ طَبِيقٌ مَا بِهِ قُرْنٌ
 وَإِنْ تَكُنْ يَتَلَوُ مِنْ مُسْتَفْهِمًا فَلَهُمَا كُنْ أَبَدًا مَقْدَمًا
 كَمَثَلِ مِمَّنْ أَنْتَ خَيْرٌ وَكَدَى إِخْبَارِ التَّقْدِيمِ نَزْرًا وَجِدًا
 وَرَفَعَهُ الظَّاهِرَ نَزْرٌ وَمَنَى عَاقِبَ فِعْلًا فَكَبِيرًا ثَبَاتًا
 .. كَلَّنَ تَرَى فِي النَّاسِ مِنْ رَفِيقٍ أَوْكَى بِهِ الْفَضْلُ مِنَ الصِّدِّيقِ

النَّعْتُ

يَتَّبِعُ فِي الْأَعْرَابِ الْأَسْمَاءَ الْأَوَّلَ نَعْتُ وَتَوْكِيدٌ وَعَطْفٌ وَبَدَلٌ

curremment, et aussi par l'intention qu'il aurait de combattre l'opinion contraire d'un grammairien. Tr.

501. هذا , c'est-à-dire, suivant M., جواز الوجهين في المضاف لمعرفة , nom indépendant avec ellipse de l'énonciatif , c'est-à-dire المحكم . Le complément de تنو est sous-entendu من معنى من . K.

502. تلو = تالي . K. لها اي لمن ويجرورها . Ch.

503. نورا qualificatif accidentel du sujet passif de وجد . K.

504: متى est nom conditionnel (v. 696); c'est pourquoi la proposition suivante, qui est compensative, commence par ف (v. 704) . كَبِيرًا qualificatif accidentel du sujet actif de ثبت . K. الاسم الظاهر comprend ici الظاهر et الضمير البارز . Ch. Sb.

505. من est explétive et ne se rattache à aucun régissant; est virtuellement à l'accusatif, complément objectif de ترى . K. Le surnom الصديق s'applique ici à Abû-Bakr. Sj.

506. يتبع est actif avec الأسماء pour complément objectif et نعت pour sujet. K.

Le qualificatif est un concordant qui complète son antécédent, en le décrivant ou en décrivant ce qui se rapporte à lui. Qu'on lui donne en détermination ou indétermination ce que possède l'antécédent; ex.: **أمرز بقوم كرماء** « Passe près de gens généreux. » En ce qui concerne le singulier, le masculin et le reste de ces accidents, il est comme le verbe; suis donc les règles qu'on a suivies.

- 510 Qualifie avec un dérivé, comme **صعب** « difficile, » **ذرب** « aigu, » et ce qui y ressemble, comme **ذا** « celui-ci, » **ذو** « possesseur de, » et le nom relatif.

On qualifie un indéterminé avec une proposition et alors celle-ci reçoit ce qu'elle recevrait servant d'énonciatif; mais défends ici qu'on emploie une proposition de tendance, et, si une semblable se rencontre ainsi, sous-entends le sens de **قول**, tu toucheras juste.

On qualifie beaucoup avec l'infinitif et alors on ne l'emploie qu'au singulier masculin.

Si dans la qualification de plus d'un il se trouve diversité, répartis-la avec adjonction, non pas s'il y a conformité.

- 515 Au qualificatif de deux noms, soumis à deux régisants identiques par le sens et le régime, donne la concordance sans exception.

S'il y a plus d'un qualificatif à un antécédent qui a besoin qu'on les exprime, on les fait concorder;

508. **لا** c'est-à-dire **لا**. K.

509. La fin du vers signifie: **فاتبع ما اتبع**. K.

510. **ك** aux deux places peut être nom qualificatif de celui qui le précède, ou particule formant avec son complément l'énonciatif d'un nom indépendant sous-entendu, comme n. 20. K.

513. **كثيرا** qualificatif d'un complément absolu sous-entendu **نعما**, ou qualificatif accidentel (comme n. 107). Après **الترميا** il est bon de sous-entendre **فيو**, bien qu'on puisse aussi considérer l'article comme tenant lieu d'un complément **افراد**. K.

فَأَلْتَعْتُ تَابِعَ مُتِمِّ مَا سَبَقَ
 وَتَبِعْتُ فِي التَّعْرِيفِ وَالتَّنْكِيرِ مَا
 وَهُوَ كَلِمَةُ التَّوْحِيدِ وَالتَّذْكِيرِ أَوْ
 ١٠٠ وَأَلْتَعْتُ بِمُسْتَقٍ كَصَعْبٍ وَذَرِبَ
 وَتَعْتُوا بِجُمْلَةٍ مَكْرًا
 وَامْنَعْ هُنَا إِيقَاعَ ذَاتِ الطَّلَبِ
 وَتَعْتُوا بِمَصْدَرٍ كَثِيرًا
 وَتَعْتُ غَيْرِ وَاحِدٍ إِذَا اخْتَلَفَ
 ١٠١ وَتَعْتُ مَعْمُولِي وَحِيدِي مَعْنَى
 وَإِنْ نَعُوتٌ كَثُرَتْ وَقَدْتَلَتْ

بِوَسْمِهِ أَوْ وَسْمِهِ مَا بِهِ أَعْلَقَ
 لَهَا تَلَا كَأَمْرٍ بِقَوْمٍ كَرَمًا
 سِوَاهُمَا كَأَلْفِعْلٍ فَأَقْفُ مَا فَعَلُوا
 وَشِبْهُهُ كَذَا وَذِي وَالتَّهْتَسِبُ
 فَأَعْطَيْتُ مَا أُعْطِيْتُهُ خَيْرًا
 وَإِنْ أَنْتَ قَالَ لِقَوْلِ أَضْمَرُ تُصَبِّ
 فَأَلْتَرْمُوا الْأَفْرَادَ وَالتَّذْكِيرَ
 فَعَاطِفًا فَرَفَقَهُ لَا إِذَا اخْتَلَفَ
 وَعَمَلٌ أَنْبَغَ بِغَيْرِ اسْتِنَا
 مُنْتَقِرًا لِذِكْرِهِنَّ أَنْبَعَتْ

514. *تعت* est au nominatif comme nom indépendant, et ne peut être

à l'accusatif suivant le v. 260, parce que le régissant qui suit *ف* n'est pas apte à régir l'expression qui vient avant, et ne peut, par conséquent, servir à expliquer un régissant sous-entendu de cette expression. Si même *ف* n'y était pas, comme *إِذَا* a le sens conditionnel, il s'y trouverait encore cette objection que la compensative ne peut régir ce qui est avant la condition, du moins suivant l'avis de la plupart des grammairiens. L'énonciatif est formé de *أَخ*. Sj. Comp. n. n. 895, 955.

515. معمولي عاملين وحيدتي معنى. K.

516. *نعوت*, pl. de *تعت*, régi au nominatif par un verbe qu'explique *كثرت* (il en serait de même après *إِذَا*), comme on le voit dans les commentaires aux v. v. 229, 239, 710 et c. 9, 6 et 84, 1; les propositions de ce genre, bien que commençant par un nom, sont dites verbales. La proposition explicative qui suit le nom au sujet duquel il y a *اشتغال*, n'est pas soumise à un régime virtuel). Quant au sens du verbe, المراد عن الكثرة ما زاد. Enfin la proposition *وقد تلت* est qualificative accidentelle du sujet du verbe. Sj. — *قد* suivant K. serait confirmatif, mais il semble plutôt jouer le rôle indiqué à la n. 429, qui est, suivant Sb., v. 354, d'exprimer le passé récent. Tr.

interromps ou maintiens la concordance, si l'antécédent est clair sans eux ou une partie d'entre eux, interromps la concordance franchement ; mets au nominatif ou à l'accusatif, si tu interromps, en sous-entendant un nom indépendant ou un régissant de l'accusatif qui ne soient pas exprimés.

Le qualifié ou le qualificatif, quand il est connu, peut se retrancher; dans le qualificatif c'est rare.

LE CORROBORATIF.

520 Corrobores le nom avec **تَنْسُ** ou **عَيْنٌ**, accompagnés d'un pronom qui concorde avec l'antécédent. Mets-les au pluriel en **أَفْعُلٌ** si leur antécédent n'est pas au singulier, tu seras dans la tradition.

Exprime l'universalité avec **كُلٌّ**, **كِلَا**, **كِلَيْمًا**, **جَمِيعٌ**, suffixés du pronom. On emploie aussi, comme **كُلٌّ**, pour corroborer, un mot en **فَاعِلَةٌ**, tiré de **عَمَّ**, venant comme par surcroît.

Après **كُلٌّ** on corrobores avec **جَمِيعٌ**, **أَجْمَعُونَ**, **جَمِيعًا**, **أَجْمَعُ**,

525 qui tous quatre se rencontrent bien aussi sans **كُلٌّ**.

517. **بعضها** peut être à l'accusatif comme complément objectif de **أفطع**, mais, suivant M., le fils de l'Auteur a indiqué le génitif en sous-entendant (**ما سواه**) **أفطع**, ce qui indique bien que, dans son esprit, **بعضها** n'était pas complément objectif; en outre Sb. préfère cette dernière leçon, comme faisant comprendre dans le texte même la règle tout entière; **بعضها** est alors adjoint au pronom de **دونها** — K. explique **معلنا**, qualificatif accidentel du sujet de **أفطع**, comme une critique à l'adresse des partisans de l'opinion contraire, d'après laquelle on ne pourrait employer le qualificatif interrompu qu'après un qualificatif concordant. Tr.

520. On peut analyser **الاسم** au nominatif, nom indépendant et le verbe suivant, passif, servant d'énonciatif avec alif ajouté pour la rime, mais alors on y trouve une inversion déjà blâmée au v. 253. Il vaut donc

وَأَقْطَعْ أَوْ أَتَّبِعْ إِنْ يَكُنْ مَعِينَا يَدُونَهَا أَوْ بَعْضِهَا أَقْطَعْ مَعَلَنَا
وَأَرْفَعْ أَوْ أَنْصِبْ إِنْ قَطَعْتَ مُضْمِرًا مُتَدًّا أَوْ نَاصِبًا لَنْ يَظْهَرَ
وَمِنْ الْمَنْعُوتِ وَالنَّعْتِ عَقْلٌ يَجُوزُ حَذْفُهُ وَفِي النَّعْتِ يَقِلُّ

التَّوَكُّدُ

بِالنَّفْسِ أَوْ بِالْعَيْنِ الْأَسْمَ أَكَّدَا مَعَ ضَمِيرٍ طَابَقَ الْمَوْكَّدَا
وَأَجْمَعُهُمَا بِأَفْعُلٍ إِنْ تَبِعَا مَا لَيْسَ وَاحِدًا تَكُنْ مَتَّبِعَا
وَكُلًّا إِذْ كُرِّ فِي الشُّمُولِ وَكِلَا كِلْتَا جَمْعِيًّا بِالضَّمِيرِ مُوَصَّلَا
وَأَسْتَعْمَلُوا أَيْضًا كَكُلِّ فَاعِلَةٌ مِنْ عَمٍّ فِي التَّوَكُّدِ مِثْلَ النَّافِلَةِ
وَبَعْدَ كُلِّ أَكَّدُوا بِأَجْمَعَا جَمْعًا أَجْمَعِينَ ثُمَّ جَمْعًا
وَدُونَ كُلِّ قَدْ يَجِيءُ أَجْمَعٌ جَمْعًا أَجْمَعُونَ ثُمَّ جَمْعٌ

mieux, outre que la phrase suivante est ainsi construite, lire الاسم à l'accusatif, complément objectif avancé du verbe qui alors est un impératif énergique. — مع est, non pas complément de أكد, mais d'un sous-entendu, et sert de qualificatif accidentel à النفس et au nom suivant. K.

522. مَعَ ضَمِيرٍ طَابَقَ الْمَوْكَّدَا qualificatif accidentel, au singulier comme n. 86. K.

523. كِلْتَا جَمْعِيًّا بِالضَّمِيرِ مُوَصَّلَا et مِثْلَ are qualificatifs accidentels de فَاعِلَةٌ. La traduction suit l'une des deux opinions, qui suppose une allusion de l'auteur à ce que la plupart des grammairiens ont omis ce mot, assimilable ainsi à l'œuvre surrogatoire; d'après l'autre explication, il faudrait traduire : «... comme نَافِلَةٌ (c. 21, 72, où le ۛ reste même, avec le masculin). » Tr.

525. L'auteur répète les noms, au lieu de les indiquer par un pronom, mais se sont bien les mêmes, comme le montre le commentaire de Ch. — قَدْ exprime la rareté relative, le fait étant en lui-même très-fréquent. Sb.

S'il résulte utilité de la corroboration d'un nom indéterminé, cela s'accepte, bien que, d'après les grammairiens de Basrah, la défense soit générale.

Avec le duel, supplée par **كَلَّا** et **كَلَّا** au duel des mots de forme **فَعْلَاهُ** et **أَفْعَلُ**.

Si tu corrobore le pronom suffixe avec **نَفْسٍ** ou **عَيْنٍ**, cette corroboration doit venir après le pronom séparé, j'entends le pronom au nominatif. Mais on emploie les autres corroboratifs sans que cette condition soit nécessaire.

530 En fait de corroboratif, celui qui l'est d'expression vient sous forme de répétition, ex.: **أَدْرِي أَدْرِي** « Marche ! Marche ! »

Ne répète un pronom inséparable qu'avec le mot auquel il est attaché. Suivent la même règle les particules, autres que celles qui expriment une réponse et qui sont comme **نَعَمْ** « oui, » **بَلَى** « si. »

Avec un pronom séparé, au nominatif, corrobore tout pronom inséparable.

L'ADJOINT.

L'adjectif est expositif ou formant série. Maintenant il est question d'exposer le premier des deux.

526. **وَالْمَعْنَى عَنْ جَمْعِ رِجَالِ الْبَصْرَةِ يُشْمَلُ الْمَفِيدُ وَغَيْرِهِ**. On y remarque l'ellipse du complément objectif de **يُشْمَلُ**, et l'avancement d'un complément avant l'infinitif qui le régit, ce qui est permis, d'abord parce que cet infinitif n'est pas équivalent à **أَنْ** et un futur, et ensuite parce que les limitatifs et termes prépositionnels jouissent d'une plus grande latitude que les autres compléments dans les inversions (comp. n. 890). On peut aussi rattacher **عَنْ** à **يُشْمَلُ**. K. Sj.

527. **عَنْ (تَنْبِيْهِ) وَرَنْ**. Ch.

528. Dans **فَعْدُ** la particule est celle du v. 701, et le reste est l'énonciatif ou le complément d'un sous-entendu **فَتَوَكَّدَهُ**, ou **فَتَأَكَّدَهُ**; mais l'ellipse du nom indépendant, comme c. 41, 49, est la plus commune que celle du verbe. K.

وَإِنْ يُعَدُّ تَوْكِيدٌ مَنكُورٌ قِيلَ وَعَنْ نُحَاةِ الْبَصْرَةِ الْمَنعُ شَمِلٌ
 وَأَعْنِ بِكَلِمَاتِنَا فِي مَثْنَى وَكَلَامًا عَنْ وَزْنِ فَعَلَاءَ وَوَزْنِ أَفْعَلًا
 وَإِنْ تُوَكِّدُ الضَّمِيرَ الْمَتَّصِلَ بِالنَّفْسِ وَالْعَيْنِ فَبَعْدَ الْمَنْفَصِلِ
 عَنَيْتُ ذَا الرَّفْعِ وَأَكَّدُوا بِهَا سَوَاهِمَا وَأَقِيدُ لَنْ يُلْتَزِمَا
 وَمَا مِنْ التَّوَكُّيدِ لَفْظِي بِحِي مُكَرَّرًا كَقَوْلِكَ أَدْرَجِي أَدْرَجِي
 وَلَا تُعَدُّ لَفْظَ ضَمِيرٍ مَتَّصِلٍ إِامَعَ اللَّفْظِ الَّذِي بِهِ وَصِلَ
 كَذَا الْحُرُوفِ غَيْرَ مَا تَحْصَلَا بِهِ جَوَابٌ كَنَعَمَ وَكَلَى
 وَمُضْمَرِ الرَّفْعِ الَّذِي قَدِ انْفَصَلَ أَكَّدَ بِهِ كُلَّ ضَمِيرٍ اتَّصَلَ

الْعَطْفُ

الْعَطْفُ إِمَّا ذُو بَيَانٍ أَوْ نَسَقٍ وَالْغَرَضُ الْآنَ بَيَانٌ مَا سَبَقَ

529. proposition qualificative accidentelle du sujet contenu dans *أَكَّدُوا* - K.

530. Le pronom initial de la conjonctive de *مَا* est retranché, ce qui est permis, à cause du prolongement de cette proposition au moyen du terme prépositionnel (v. 101); celui-ci est qualificatif accidentel du pronom implicite contenu dans *لَفْظِي*, et a son régissant nécessairement sous-entendu. Le nom indépendant *مَا* et sa conjonctive, (الَّذِي هُوَ) *بِحِي* = *بِحِي* dont le sujet implicite est qualifié accidentellement par *مُكَرَّرًا* - K.

531. qualificatif accidentel du complément objectif restreint par *أَلَا*, comme c. 6, 48. K.

532. *غَيْرَ* peut être aussi lu à l'accusatif comme agent d'exception (v. 326); la traduction le suppose qualificatif comme dans K.

533. Pour *مُضْمَرِ* voir v. 260. K.

535 L'expositif est un concordant semblable au qualificatif, et par lequel la réalité même de l'antécédent est mise à jour.

Donne-lui donc avec son antécédent la même concordance que le qualificatif possède avec le sien. Lui et son antécédent sont quelquefois tous deux indéterminés ; de même aussi tous deux sont déterminés.

Il est considéré comme susceptible d'être permutatif, excepté dans les cas comme **بَاغْلَامُ يَعْمرُ** « Ehl Garçon Ya'mur, » et dans ceux comme **بِشْرٍ**, qui concorde avec **الْبَكْرِي**, et qu'il ne serait pas admis de considérer comme permutatif.

L'ADJOINT EN SÉRIE.

540 L'adjoint en série est un concordant avec particule de concordance ; ex. **أَخْصَصْ بُوْدِيَّ وَثَنَاءَ مَنْ صَدَقَ** « Distingue par l'amitié et les éloges celui qui est sincère. »

L'adjonction, étant absolue, se fait par **وَ**, **حَتَّى**, **فَ**, **ثُمَّ**, **وَأَوْ** ;

ex. : **فِيكَ صِدْقٌ وَوَفَاءٌ** « Tu es sincère et loyal. »

لَكِنْ, **لَا**, **بَلْ** font concorder seulement pour la forme ; ex. :

لَمْ يَبْدُ أَمْرٌ لَكِنْ طَلًّا « Il n'a pas paru d'homme mais bien un faon. »

535. التصد بمعنى المتصدق أي المتبوع . Sj.

536. ولي c'est-à-dire **وَالِيه** avec ellipse du conjonctif. K.

537. ما est particule conjointe, c'est-à-dire : **ككونها** (n. 88). K.

538. Si **بِعمر** (avec le 'alif ajouté pour la rime) était permutatif, il serait par cela même, d'après le v. 586, considéré comme soumis directement à l'influence de l'appel et ne pourrait se construire qu'inféxibilisé en **u** (v. 577) ; il faut donc l'analyser adjoint expositif. M.

539. Ce vers renferme une allusion au vers que voici :

انا ابن التاركة البكري بشر **عليو الطير ترقية و فوعا**

« Je suis le fils de celui qui laissa le Bakrîte Bichr, avec les oiseaux au-dessus de lui l'épîant pour s'abattre. » En effet le permutatif est censé remplacer son antécédent (v. 565), et on ne pourrait dire, d'après le v.

391 : **ليس**, **بالمرضي** — **انا ابن التاركة بشر** , avec **ب** explétif, est énonciatif de **بشر**, dont **ان يبدل** = **ابداله** est le nom, le pronom se rapportant à **بشر**. K.

وَدُوَّ الْبَيَانِ تَابِعٌ سِبْهُ الصِّفَةِ حَقِيقَةُ الْقَصْدِ بِهِ مُنْكَسِفَةٌ
 فَأَوْلِيْنَهُ مِنْ وَفَاقِ الْأَوَّلِ مَا مِنْ وَفَاقِ الْأَوَّلِ النَّعْتِ وَوَلِي
 فَقَدْ بَكُونَانِ مُنْكَرَيْنِ كَمَا بَكُونَانِ مُعْرِفَيْنِ
 وَصَالِحًا لِبِدَلِيَّةِ بَرِّهِ فِي غَيْرِ نَحْوِ يَا غُلَامُ بَعْدَهَا
 وَنَحْوِ بِشْرِ تَابِعِ الْبَكْرِيِّ وَلَيْسَ أَنْ يُبَدَلَ بِالْمَرْضِيِّ

عَطْفُ النَّسْقِ

تَالِ بِحَرْفِ تَبِعِ عَطْفُ النَّسْقِ كَأَخْصَصُ بُودٍ وَتَنَاءً عَنْ صَدَقَ
 فَأَلْعَطْفُ مُطْلَقًا بِوَاوٍ ثُمَّ فَا حَتَّى أَمْ أَوْ كَفَيْكَ صِدْقٌ وَوَقَا
 وَأَتَّبَعَتْ لِنَظْمًا فَحَسْبُ بَلٍ وَلَا لَكِنَّ كَلِمٌ يَبْدُ أَمْرٌ لَكِنَّ طَلَا

540. K. الباء بمعنى مع — Ch. تال اي تابع.

541. عَطْفُ النَّسْقِ (c'est-à-dire : « sans restriction, ») est qualificatif accidentel du pronom implicite de l'énonciatif بِوَاوِ الْخ (v. v. 121, 123) et l'inversion n'est pas défendue en poésie (v. 346 ; même cas n. 776). Il ne conviendrait pas de lui attribuer pour antécédent le nom indépendant sans cet intermédiaire, parce que, du moins d'après le plus grand nombre des grammairiens, le qualificatif accidentel et son qualifié doivent avoir un régissant commun, et que l'indépendance grammaticale ne régit pas le qualificatif accidentel, expression exclusivement susceptible d'être régie par un verbe ou équivalent verbal. K. Cela revient à dire que le *حال* est un complément de l'attribut, ou, autrement dit, du sujet considéré, non pas d'une manière générale, car il le qualifierait essentiellement, mais seulement par rapport à son attribut, ce qui est précisément le pronom implicite contenu dans ce dernier. Tr.

542. Suivant, K. *تابع* est passif, suivant Sj., actif. — لِنَظْمًا = لِنَظْمٍ، avec ellipse de l'énonciatif et inflexibilisation en *u* après retranchement du complément (v. 411). Le *ف*, comme dans *فقط* sert à orner le mot. K.

Adjoins avec **وَ** quelque chose qui suit ou précède
545 logiquement, ou qui accompagne et coïncide. Réserve-
lui l'adjonction du terme dont l'antécédent ne peut s'ex-
primer sans lui, ex. : **إِصْطَفَ هَذَا وَأَبِي** « Celui-ci et mon fils
se sont alignés. »

ف est pour la succession immédiate, **ثُمَّ** pour la suc-
cession à intervalle. Réserve à **فَ** l'adjonction, de ce
qui n'est pas une conjonctive, à ce dont il est certain
que c'est une conjonctive.

Adjoins avec **حَتَّى** la partie au tout, sans qu'elle soit
autre chose qu'un extrême par rapport à son antécédent.

Adjoins avec **أَمْ** après le hamzah d'équivalence ou
un hamzah qui tient lieu de **أَيَّ** ; ce hamzah se retran-
che quelquefois, s'il n'y a pas à craindre que le sens soit
550 obscurci par cette ellipse. Elle exprime l'interruption
avec le sens de **بَلْ**, si elle est exempte de ces conditions.

Accorde l'option ou le choix, ou répartis, avec **أَوْ**,
exprime le vague ou l'ambiguïté ; on rapporte encore le
sens adversatif comme exprimé par elle. Il arrive
qu'elle remplace **وَ**, quand celui qui parle ne trouve
pas que cela puisse conduire à l'équivoque.

Sert aux mêmes fins que **إِمَّا**, **أَوْ** qui est la deuxième
dans les cas comme : **إِمَّا ذِي وَإِمَّا النَّائِبَةُ** « Soit celle-ci,
soit la plus éloignée. »

Mets **لَكِنْ** à la suite d'une négation ou d'une défense ;
لَا suit l'appel, l'ordre ou l'affirmation.

543. **فِي الْحَكْمِ** est un complément régi concurremment (au point de vue
logique) par les deux régissants qui le précèdent, et qui doit être sous-
entendu après **مَصَاحِبًا** qui le suit. — **مُرَافِقًا** est qualificatif de **مَصَاحِبًا**. K.

544. **بِعَنِي** « dispense. » a pour complément sous-entendu **عِنْدَ** « de
lui. » K.

547. On peut analyser la proposition **وَلَا أَلْحَ** qualificative acciden-
telle de **بَعْضًا** en supposant une licence (v. 338), ou la faire rapporter à
un sous-entendu **الْمَعْطُوفِ** « ... sans que le nom ainsi adjoint ... » K.

فَأَعْطَفَ بَوَاوٍ لَاحِقًا أَوْ سَابِقًا
 وَأَخْصَصَ بِهَا عَطْفَ الَّذِي لَا يُغْنِي
 وَالْفَاءُ لِلتَّرْتِيبِ بِاتِّصَالِ
 وَأَخْصَصَ بِفَاءِ عَطْفِ مَا لَيْسَ صَلَةً
 بَعْضًا يَجْعَلِي عَطْفًا عَلَى كُلِّ وَلَا
 وَأَمَّ بِهَا عَطْفَ بَعْدَ هَمْزٍ التَّسْوِيَةِ
 وَرَبَّمَا حَذَفَتِ الْهَمْزَةُ إِنْ
 وَبِاتِّطَاعٍ وَبِمَعْنَى بَلْ وَفَتْ
 خَيْرٌ أَيْحَ قَسَمٌ يَاؤُ وَابْتِهَمُ
 وَرَبَّمَا عَاقَبَتِ الْوَاوُ إِذَا
 وَمِثْلُ أَوْ فِي التَّصْدِيقِ إِمَّا الثَّانِيَةِ
 وَأَوَّلِ لَكِنْ نَفِيًّا أَوْ نَهْيًا وَلَا
 فِي الْحُكْمِ أَوْ مُصَاحِبًا مُوَافِقًا
 مِنْبُوعُهُ كَأَصْطَفَ هَذَا وَابْنِي
 وَتَمَّ لِلتَّرْتِيبِ بِانْفِصَالِ
 عَلَى الَّذِي اسْتَقَرَّ أَنَّهُ صَلَةٌ
 يَكُونُ إِلَّا غَايَةَ الَّذِي تَلَا
 أَوْ هَمْزَةً عَنِ لَفْظِ أَيِّ مُغْنِيَةٍ
 كَانَ خِنَاً الْمَعْنَى يَجْذِفُهَا مِنْ
 إِنْ تَكُ مِمَّا قِيدَتْ بِهِ خَلَّتْ
 وَأَشْكُكَ وَاضْرَابَ بِهَا أَيضًا نِي
 كَمْ يُلْفِ نُو النَّطْقِ لِلْيَسْرِ مَنفَذًا
 فِي نَحْوِ إِمَّا ذِي وَإِمَّا الثَّانِيَةِ
 نِدَاءٍ أَوْ أَمْرًا أَوْ أَثْبَاتًا تَلَا

549. خنا pour خنا, nom de كان. La proposition بجذفها من est virtuellement à l'accusatif comme énonciatif du même verbe. K.

551. بها est complément de اضراب, et c'est lui qui autorise ce nom indéterminé à être nom indépendant. K. « Opter signifie choisir, étant contraint de se décider, étant placé dans une alternative où il faut nécessairement suivre tel parti ou tel autre. » Lafaye. Telle est aussi la différence qui existe entre خَيْرٌ et اِبْحَ . Tr.

553. مثل énonciatif avancé de اما, et régissant le complément indirect en vertu de في التصديق, à cause du sens verbal de ماثل qu'il contient. — في نحو — complément d'un sous-entendu كائنه, qualificatif accidentel du sujet verbal de الثانية. K.

554. ولا أَيْحَ est un exemple de l'adjonction de l'objectif (énoncé, narré), au subjectif (ordre, prière, défense etc.), adjonction défendue par beaucoup de grammairiens. K.

555 **لَمْ أَكُنْ** est comme **لَكِنْ** dans les deux mêmes cas, ex.: **لَمْ أَكُنْ**

في مَرْجِعِ بَلْتِيمَاءَ « Je n'étais pas dans un séjour printanier, mais dans un désert. » Sers-t'en aussi pour transporter l'objet du jugement de l'antécédent au conséquent, dans l'énonciation affirmative et dans l'ordre proprement dit.

Si tu adjoins à un pronom suffixe au nominatif, interpose le pronom séparé ou une séparation quelconque ; sans séparation, on trouve cette adjonction en poésie fréquemment, mais sois sûr que c'est médiocre.

La répétition de l'agent du génitif, en cas d'adjonction à un pronom au génitif, a bien été donnée comme 560 nécessaire; mais elle ne l'est pas selon moi, car elle se trouve de façon bien certaine dans la poésie et la prose classiques.

Il arrive qu'on retranche, avec ce qu'elle adjoint, **فَ** et aussi **وَ**, quand il n'y a pas équivoque; celle-ci est la seule qui puisse adjoindre un régissant retranché dont le régi subsiste, en vue d'écarter une erreur à craindre. Juge permise l'ellipse d'un antécédent qui se devine avec ces deux particules.

Il est correct d'adjoindre le verbe au verbe. Adjoins à un nom, équivalent verbal, un verbe, et emploie la construction inverse, tu trouveras cela commode.

LE PERMUTATIF.

565. Le concordant visé par le jugement sans intermédiaire, est celui qu'on nomme permutatif.

556. **الْجَمَلِي** n'est pas une cheville, mais exprime que dans **الْأَمْر** n'est pas comprise l'invitation ni l'excitation. Sj.

558. **مَا** avec le **mi** redoublé par pénétration du **tanwin**, est un nom indéterminé qualifiant **فَاعِل**, et le sens est : **أَيُّ فَاعِلٍ كَانَ**. Dans **بَلَا** la particule négative est grammaticalement explétive entre la préposition et son complément (comp. n. 17). K.

560. **مَنْبِتًا**, participe passif, qualificatif accidentel du sujet actif de **أَقِي** et ayant pour complément **فِي الظَّمِ الْخ**. Le qualificatif **الصَّحِيح** (v. 466) se rapporte en même temps aux deux noms précédents. **إِذَا** ici est causatif

٥٥٥ وَبَلْ كَلِمَةٍ بَعْدَ مَصْحُوبِيهَا وَانْتَقَلَ بِهَا لِلثَّانِ حُكْمَ الْأَوَّلِ
 وَانْ عَلَى ضَمِيرٍ رَفَعٍ مُتَّصِلٍ وَأَوْ فَاصِلٍ مَا وَبِلَا فَصْلٍ يَرِدُ
 أَوْ فَاصِلٍ مَا وَبِلَا فَصْلٍ يَرِدُ وَعَوْدُ خَافِضٍ لَدَى عَطْفٍ عَلَى
 ٥٥٦ وَلَيْسَ عِنْدِي لِأَزِمًا إِذْ قَدْ أَنَى وَالْفَاءُ قَدْ تُحَذَفُ مَعَ مَا عَطَفْتَ
 وَالْفَاءُ قَدْ تُحَذَفُ مَعَ مَا عَطَفْتَ بِعَطْفِ عَامِلٍ مُزَالٍ قَدْ بَقِيَ
 بِعَطْفِ عَامِلٍ مُزَالٍ قَدْ بَقِيَ وَحَذَفَ مُتَّبِعٌ بَدَأَ هُنَا اسْتَجَبَ
 وَحَذَفَ مُتَّبِعٌ بَدَأَ هُنَا اسْتَجَبَ وَأَعْطَفَ عَلَى اسْمٍ شَبِيهِ فِعْلٍ فِعْلًا
 وَأَعْطَفَ عَلَى اسْمٍ شَبِيهِ فِعْلٍ فِعْلًا

البدل

٥٦٥ التَّابِعُ الْمَقْصُودُ بِالْحُكْمِ بِإِلَا وَأَسِطَةٌ هُوَ الْمَسْمُوعُ بِدَلَا

et l'on n'est pas d'accord sur le point de savoir si, dans ce cas, c'est un nom ou une particule. K.

561. إذا الخ c'est-à-dire وقت عدم اللبس, ce mot étant limitatif seulement ici, non causatif. Sb. Ce complément porte sur les deux particules ف et و, et l'on peut analyser la seconde comme adjointe à la première. K. Ch.

563. هنا (complément de بدأ, K.), c'est-à-dire dans l'adjonction au moyen de و et ف, dont il est question. Ch.

565. المسمي, participe passif d'un verbe doublement transitif, a pour premier complément son sujet passif, pronom implicite, et, pour second, بدلًا. K.

On le trouve conforme, ou constituant partie, ou attaché à une idée d'extension, ou enfin semblable à l'adjectif de **بَلَّ**; rapporte celui-ci à la rétractation, s'il accompagne l'intention de viser l'antécédent; mais, faute d'intention, c'est un permutatif d'erreur, au moyen duquel l'objet du jugement est enlevé. Ex. : **زُرَّةٌ خَالِدًا وَقَبِيلَةً** «visite-le, [visite] Khâlid, baise-le, [baise] sa main, et connais-le, [connais] son droit;» **خَذْتُ نَبْلًا مَدَى** «Prend des flèches, des couteaux.»

Ne permute pas un pronom des deux premières personnes en un substantif, à moins que celui-ci n'exprime 570 compréhension, ou n'implique idée de partie ou extension; ex. : **إِنَّكَ أَبْتِهَاجِكَ أَسْتَمَالٌ** «Toi certes, ta gaité est sympathique.»

566. Tous les commentateurs s'accordent à analyser **يَلِينِي** futur passif de **النَّى** doublement transitif, ayant pour premier complément le pronom implicite sujet passif, et, pour second **مطابقاً الخ**.

بَدَلًا = ما; le pronom conjonctif dans **عليو**, d'après ce qu'on connaît de l'opinion de l'auteur, représente le permutatif, et le pronom implicite de **يشتمل** représente l'antécédent. Cette opinion consiste à faire comprendre le permutatif dans son antécédent : **عليو هو (أي المبدل منه) عليو**. Le texte semble mieux s'appliquer à l'opinion contraire, d'après laquelle le permutatif comprendrait son antécédent : **عليو**, le conjonctif étant le pronom implicite du verbe et se rapportant, ainsi que **ما**, au permutatif; aussi est-ce cette analyse que les commentateurs donnent la première. Une troisième opinion, consistant à attribuer l'idée extensive au régissant, se retrouve difficilement dans le texte : **عليو** **أو بدلاً**. **Sb.**, tout en préférant la deuxième analyse, donne celle-ci comme possible (malgré K.), et c'est celle qu'indique le Tawdth. Toutes supposent **يشتمل** actif.

Ibnu-Sa'îd dit à ce sujet, v. 568, 3^e remarque de Ch. : «**ما** est adjectif à **بَدَلًا** et représente le **بَدَل**. On peut considérer **يشتمل** comme actif, et alors, si son pronom implicite et celui de **عليو** se rapportent à **ما**, il en résulte extension d'une chose à elle-même, de même encore s'ils se rapportent au **مبدل منه**, outre que dans ce second cas la proposition n'est plus conjonctive de **ما**, dont elle ne contient plus le pronom; mais, si en

مُطَاقًا أَوْ بَعْضًا أَوْ مَا يَشْتَمِلُ عَلَيْهِ يُلْفَى أَوْ كَمَعُطُوفٍ بِيَلٍ
 وَذَالِ الْأَضْرَابِ اعْتِزَانِ قَصْدًا صَحِيبٌ وَدُونَ قَصْدٍ غَلَطٌ بِهِ سُلْبٌ
 كَرَّرَهُ خَالِدًا وَقَبْلَهُ الْبَدَا وَأَعْرِفُهُ حَقًّا وَخُذْ نَبْلًا مَدَى
 وَمِنْ ضَمِيرِ الْمُحَاضِرِ الظَّاهِرِ لَا تُبْدِلُهُ إِلَّا مَا إِحَاطَةٌ جَلَا
 ٥٧. أَوْ أَقْنَى بَعْضًا أَوْ أَشْتَمَلًا كَأَنَّكَ أَتَيْتَاجَكَ أَشْتَمَلًا

adoptant les deux rapports possibles pour les deux pronoms, on rappelle par l'un ما (= le permutatif) et par l'autre l'antécédent, المبدل منه, la phrase peut s'appliquer aux deux premières opinions (1^{re} «... ou permutatif auquel l'antécédent s'étend;» — 2^e «ou... permutatif qui s'étend à l'antécédent.»). On peut aussi considérer يشتمل comme passif, ayant pour sujet verbal عليه dont le pronom se rapporte au permutatif; alors on ne peut y voir que la deuxième ou la troisième opinion («... ou permutatif objet d'une extension [2^e de la part de l'antécédent, 3^e de la part du régissant]»). Tr.

567. قصد المتبوع : c'est-à-dire : قصدا — دون est régi comme limitatif par un sous-entendu وان وقع . Sb. — Le sujet passif est المحكم sous-entendu (comp. v. 556); c'est-à-dire : بئيل غلط يو سلب المحكم . K. Sj.

568. Le permutatif de tout en partie, comme البد , est considéré comme devant contenir le pronom de l'antécédent; il faut donc sous-entendre ici منه à moins qu'on ne juge que l'article en tient lieu. Sb. — ومدى . pl. de مذبة est permutatif d'oubli ou méprise, ou de rétractation, suivant l'intention de celui qui parle. Ch.

569. Pour اذا كان البدل v. 260. K. — اعظم = جلا . le sens est : اذا كان البدل . Sb. بئيل كل فيو معنى الاحاطة .

570. permutatif d'extension. L'antécédent n'étant pour ainsi dire pas visé par le jugement, l'Auteur a fait rapporter le verbe au permutatif; autrement il aurait mis celui-ci à la deuxième personne . K. استملت .

Le permutatif de l'expression interrogative suit un hamzah, ex. : **مَنْ ذَا أَسْعِدَ أُمَّ عَلِيٍّ** « Qui est celui-ci ? Sa'ïd ou 'Aliyy ? »

On permute un verbe en un verbe, ex. : **مَنْ يَصِلْ إِلَيْنَا يَمْتَعِنُ** « Quiconque nous vient demander notre aide, sera assisté. »

LE VOCATIF.

Pour l'appel de qui est éloigné ou censé tel, on emploie **يَا**, **أَيُّ**, **أَيُّ**, de même **يَا** et **يَا**; pour l'appel qui est proche, **أَيُّ**; pour celui que l'on plaint, **يَا** ou **يَا**, mais on évite celle-ci en cas d'équivoque.

573 Si l'objet de l'appel n'est ni pronominal, ni déploré ni imploré, il peut se passer de la particule, sache-le bien. Cette construction est rare avec le nom de genre et le démonstratif; mets-toi du côté de celui qui blâme qu'on l'y défende.

Inflexibilise le vocatif déterminé, incomplexe, en la désinence qui lui était connue au nominatif. Considère comme ayant un *u* le nom déjà inflexible avant l'appel, et qu'il soit employé de la même façon que celui qu'on vient d'inflexibiliser.

Mets à l'accusatif, sans que personne s'y oppose, l'incomplexe indéterminé et le nom annexé ou comme annexé.

571. **مُضْمِنٌ**, participe passif d'un verbe doublement transitif, régit encore un accusatif **المُهْمَزُ**, qui est son deuxième complément. K. Suivant Ch., **المُضْمِنُ** serait au génitif (v. v. 391, 435, 437): **(المُهْمَزُ الْمُسْتَمْرَبُ)**: Sb.

572. Le permutatif de l'ex., suivant M. et Ch., est un permutatif d'extension. Tr:

وَبَدَلُ الْمُضَمِّنِ الْهَمْزُ يَلِي هَمْزًا كَمَنْ ذَا أَسْعِدُ أُمَّ عَلِيٍّ
وَيَبْدَلُ الْفِعْلُ مِنَ الْفِعْلِ كَمَنْ يَصِلُ إِلَيْنَا بَسْتَعِينُ بِنَا يَعْنُ

النِّدَاءُ

وَالْمُنَادَى النَّاءُ أَوْ كَالنَّاءِ يَا
وَالْهَمْزُ لِلدَّائِي وَوَا لِمَنْ نُدَبُّ
وَمَا^{٥٧٥} وَغَيْرُ مَنْدُوبٍ وَمُضَرٍّ وَمَا
وَذَاكَ فِي سَمِّ الْجِنْسِ وَالْمَشَارِكَةِ
وَأَبْنِ الْمَعْرِفِ الْمُنَادَى الْمَفْرَدًا
وَأَبْنِ أَنْضِمَامَ مَا بَنُوا قَبْلَ النِّدَاءِ
وَالْمَفْرَدَ الْمَنْكُورَ وَالْمُضَافَا

وَأَيُّ وَآ كَذَا أَيَا ثُمَّ هَيَا
أَوْ يَا وَغَيْرُ وَالَّذِي اللَّبْسِ اجْتَنِبْ
جَا مُسْتَعَانًا قَدْ يُعْرَى فَأَعْلَمَا
قَلَّ وَمَنْ يَمْنَعُهُ فَأَنْصُرُ عَادِلَهُ
عَلَى الَّذِي فِي رَفْعِهِ قَدْ عَهْدَا
وَلْيَجْرُ مَجْرَى ذِي بِنَاءٍ جِدًّا
وَشَبِهُهُ أَنْصِبُ عَادِمًا خِلَافًا

573. K. الناء pour النائي .

575. K. قد يعرى nom indépendant, a pour énonciatif غير .

576. K. Cet auteur dit que من est nom conditionnel, non pas régi à l'accusatif par un verbe sous-entendu qu'expliquerait يمنعه, parce que le pronom régi à l'accusatif ne se rapporte pas à من, mais bien au تعري . Il semble que la véritable analyse serait: من ne peut être régi à l'accusatif par un verbe qu'expliquerait انصر d'après la règle (v. 260) زيدًا اضرب غلامه .

577. K. المعرفة permutatif de المنادى (comme au v. 186).

579. عادِمًا participe actif, étant employé comme qualificatif accidentel du sujet de انصب, a force verbale (v. 429) et régit خِلَافًا à l'accusatif. K.

580 Emploie l'*u* ou l'accusatif avec les noms qui sont comme *زَيْدٌ* dans l'ex. : *أَزَيْدُ ابْنِ سَعِيدٍ لَا تَمِينُ* « O Zayd fils de Sa'ïd ! ne faiblis pas. » Mais si *ابْنِ* ne suit pas immédiatement un nom propre, ou si un nom propre ne suit pas immédiatement *ابْنِ*, l'*u* est nécessaire.

Emploie l'*u* ou l'accusatif avec le nom qui a reçu le tanwîn par licence, ce nom étant de ceux qui ont droit à un *u* sensible.

Réserve à la poésie la réunion de *بَا* avec *أَلْ*, si ce n'est avec *اللَّهُ* et avec la proposition citée. Mais le plus fréquent est *اللَّهُمَّ* avec la compensation; on trouve par exception *بَا اللَّهُمَّ* en poésie.

SECTION.

585 Mets toujours à l'accusatif le nom qui concorde avec le vocatif inflexibilisé, et qui est annexé sans avoir *أَلْ*; ex. : *أَزَيْدُ ذَا الْحَيْلِ* « O Zayd, doué de perspicacité! » Mets tout le reste au nominatif ou à l'accusatif; considère toutefois comme tout-à-fait indépendants l'adjectif en série et le permutatif, à moins que le premier ne soit accompagné de *أَلْ*, car alors deux constructions sont permises, mais le nominatif y est préféré.

580. *افعلن* adjoint à *ضم* avec même complément mais sous-entendu (comme v. 451); quant à *من نحو*, il peut être complément indirect, faisant l'objet d'une contestation entre ces deux verbes, parce que tous deux le précédent; mais on peut aussi le considérer comme qualificatif accidentel de *زيد*, ou complément de *اعني* sous-entendu. Dans l'ex., *لا عين* (de *وهن*) signifie : *لا تضعف عن امرك*; on lit aussi *لا عين* (de *اهان*), c'est-à-dire : *لا يهن احدًا* « N'humilie personne. » K.

581. *ويل* (= *اويل* Sb.) est adjoint à *يل*. — M., suivi par Ch., donne de cette proposition conditionnelle deux analyses: 1° sa compensative est omise: *فهو منعم*, et alors *قد حم* est énonciatif de *الضم*, 2° cette dernière proposition est elle-même la compensative, et alors les deux termes de la condition constituent ensemble l'énonciatif; il suffit alors, comme

وَنَحْوِ زَيْدٍ ضَمٌّ وَأَفْتَحَنَّ مِنْ
 وَالضَّمُّ إِنْ لَمْ يَلِ الْأَبْنَ عَلِمًا
 وَأَضْمٌ أَوْ أَنْصَبَ مَا اضْطَرَّ أَرَانُونَا
 وَبِاضْطِرَّارٍ خُصَّ جَمْعُ يَا وَأَلْ
 وَالْأَكْثَرُ اللَّهُمَّ بِالْتَعْوِضِ
 نَحْوِ أَرِيدُ ابْنَ سَعِيدٍ لَا تَهْنِ
 وَيَلِ الْأَبْنَ عَلِمٌ قَدْ حُمَا
 مِمَّا لَهُ اسْتِحْقَاقُ ضَمِّ بَيْنَا
 إِلَّا مَعَ اللَّهِ وَمَحْكِي أَجْبَلْ
 وَتَشَدُّ يَا اللَّهُمَّ فِي قَرِيضِ

فَصْلٌ

تَابِعَ ذِي الضَّمِّ الْمُضَافُ دُونَ أَلْ
 وَمَا سِوَاهُ أَرْفَعُ أَوْ أَنْصَبُ وَأَجْعَلَا
 وَإِنْ يَكُنْ مَصْحُوبَ أَلْ مَا نَسَقَا
 أَلْزِمُهُ نَصْبًا كَأَرِيدُ ذَا الْحِمْلِ
 كَمَا سَتَلِ نَسَقًا وَبَدَلَا
 فَفِيهِ وَجْهَانِ وَرَفَعٌ يَتَقَى

ces deux propositions sont fondues en une seule, que l'une d'elles contienne le pronom conjonctif, qui doit toujours rattacher l'énonciatif au nom indépendant, et qui est ici le pronom implicite sujet passif de *ضم* (comp. n. n. 203, 904, 923). — K. observe que, dans ce deuxième cas, *قد* devrait être précédé de *ف* (v. n. 222), et que, dans le premier, c'est encore une licence que d'avoir supprimé la compensative, le verbe de la conditionnelle n'étant pas au passé (v. commentateurs au v. 705). Tr.

582. *ما* qualificatif accidentel de *ما*; le deuxième *ما* a pour conjonctive *إ*, qui a force verbale et régit au nominatif le nom suivant, celui-ci ayant d'ailleurs pour qualificatif *بين* = *ظهر*. K.

583. Suivant qu'on analyse *خص* impératif ou passé passif, *جمع* est à l'accusatif ou au nominatif. K.

584. *بالتعويض* qualificatif accidentel du nom précédent qui est énonciatif. K.

585. *فصل* énonciatif d'un nom indépendant omis: *هذا فصل*. K.

تابع préférablement à l'accusatif (v. 200). K. *دون* limitatif régi par un sous-entendu (*استغفراً* ou *استغفر*), en place d'un qualificatif accidentel de *تابع*, suivant M., de *المضاف* suivant K., ou plutôt, semble-t-il, du pronom implicite de ce dernier. Tr.

587. *ورفع الخ* est proposition recommençante. M.

Après **أَيُّ** un nom, préfixé de **أَلْ**, sert à le qualifier et prend toujours le nominatif, suivant l'avis de qui s'y connaît. On trouve aussi **أَيُّهَا ذَا** « Ehl celui-ci » et **أَيُّهَا الَّذِي** « O celui [qui...] ». On n'admet pas que **أَيُّ** soit qualifié autrement.

590 Le démonstratif est comme **أَيُّ** en ce qui concerne le qualificatif, si l'omission de celui-ci est une cause d'incertitude.

Dans les expressions comme **سَعَدْتُ سَعَدَ الْأَوْسِ** « Sa'd, Sa'd du loup! » le deuxième est à l'accusatif, et, quant au premier, donne-lui soit *u* soit *a*, tu atteindras le but.

LE VOCATIF ANNEXÉ AU

PRONOM **سِي** DE LA 1^{ère} PERSONNE.

Construis le vocatif d'un nom sain, s'il prend **سِي** pour complément, sur le modèle de : **عَبْدِي, عَبِي, عَيْدِي, عَيْدِ**, A et *i*, avec retranchement du *yá'*, sont usuels dans : **يَا أَبْنَؤُمَّ بَأْتِنِ عَمِّ لَأَمْتَرُ** « O fils de ma mère! O fils de mon oncle! Impossible d'échapper. »

Dans l'appel se rencontrent **أَبْتِ** et **أَمْتِ**; emploie l'*i* ou l'*a*; le *tá'* remplace le *yá'*.

588. La traduction suit l'analyse préférée par K., qui met en évidence l'expression **أَلْ مَحْصُوبِ**, visée par la règle exprimée ici; **أَلْ مَحْصُوبِ** deuxième nom indépendant, formant, avec son énonciatif **صَنَعُ**, l'énonciatif de **أَيُّهَا**, avec ellipse du conjonctif: (بعد (ما) صَنَعُ (لِما) ; **وَأَيُّهَا مَحْصُوبِ أَلْ** (واقع) (بعد (ما) صَنَعُ (لِما) ; le premier **مَا** sous-entendu se rapporte à **أَلْ**, le second à **أَيُّهَا**; **بعد** est limitatif faisant fonction de qualificatif de **مَحْصُوبِ** (indéterminé, v. 388 ;

وَأَيْهَا مَصْحُوبٌ أَلْ بَعْدُ صِفَةٌ يَلْزَمُ بِالرَّفْعِ لَدَى ذِي الْمَعْرِفَةِ
 وَأَيْهَا ذَا أَيْهَا الَّذِي وَرَدَ وَوَصَفَ أَيِّ بِسَوَى هَذَا يَرُدُّ
 ٥٠. وَذُو إِشَارَةٍ كَأَيِّ فِي الصِّفَةِ إِنْ كَانَ تَرْكُهَا يُفِيدُ الْمَعْرِفَةَ
 فِي نَحْوِ سَعْدُ سَعْدِ الْأَوْسِ يَتَّصِبُ ثَانٍ وَضُمٌّ وَأَفْتَحَ أَوْلَا تُصِيبُ

الْمُنَادَى الْمُضَافُ إِلَى يَاءِ الْمُتَكَلِّمِ

وَأَجْعَلْ مُنَادِيَّ صَحَّ إِنْ يُضْفَ لِيَا كَعَبْدِ عَبْدِي عَبْدَ عَبْدَا عَبْدِيَا
 وَفَتْحٌ أَوْ كَسْرٌ وَحَذْفُ اللَّيْلِ اسْتَمْرَ فِي يَا بِنَ أُمَّ يَا بِنَ عَمٍّ لَامْفَرٌ
 وَفِي النَّدَا أَبْتِ أُمَّتِ عَرَضٌ وَكَسْرٌ أَوْ أَفْتَحٌ وَمِنْ اللَّيْلِ التَّعْوِضُ

« un nom qui est accompagné par ال; » comp. n. 881); si ensuite on écrit يلزم au masculin, c'est un deuxième énonciatif de la proposition secondaire; si on le met au féminin, c'est un qualificatif de صفة : «...un nom préfixé de ال est son qualificatif qui exige le nominatif.» On peut supposer ب explétif, comme dans la traduction, ou, avec Ch., supposer le complément de يلزم omis et بالرفع qualificatif accidentel du sujet de ce verbe : صفة لها يلزمها بالرفع «...est son qualificatif et [l'] accompagne toujours, au nominatif.» Tr. — لدى est un blâme à l'adresse de l'auteur d'une opinion différente, que personne n'a suivie, et qui autorise l'accusatif. Ch.

589. K. مردود = يرد.

591. La voyelle du hamzah de الاوس (ainsi que de اول) est transportée à la voyelle précédente pour la mesure. K.

592. Pour l'ellipse de la compensative après ان يصف, voir n. n. 268,

581. Le alif de عبديا est pour la rime. K.

593. Dans وحذف la particule a le sens de مع. K. Au lieu de استمر qui a le sens de اطرد, on lit aussi اشهر. Sb. La leçon من الخ. et trouve dans M. Tr.

594. النوا nom indépendant, عوض énonciatif avec من اليا pour complément avancé. K.

NOMS QUI SONT TOUJOURS VOCATIFS.

595 قُلُّ « Un tel, » est un des noms qu'on réserve au vocatif; de même لَوْثَانُ « Ignoble! » نَوْمَانُ « Dormeur ! »

On emploie régulièrement comme injure au féminin la forme de يَا حَبَابُ ; ainsi se construit l'ordre avec le verbe trilitère.

On emploie fréquemment comme injure au masculin فَعْلُ, mais n'en fais pas une règle.

قُلُّ en poésie a été employé au génitif.

L'IMPLORATION.

Si le vocatif est imploré on le fait régir au génitif par ل en *a*; ex. : يَا لِلْمُرْتَضَى « A moi, Murtadâl » Emploie encore l'*a* avec l'adjectif si tu répètes يَا, mais l'*i* partout ailleurs.

600 Le lām de l'imploration alterne avec le 'alif.

Semblable à ce nom est celui d'une expression admirative habituelle.

LA DÉPLORATION.

Fais suivre au déploratif les mêmes règles qu'au vocatif.

On ne déplore pas d'un nom indéterminé ou vague; on déplore du nom conjoint à une conjonctive par laquelle il devient notoire; ex. : يَا وَيْلَهُ مَا أَضْمَرَ زَمْزَمُ « Hélas! toi qui creusas le puits Zamzam! »

596. فعال يفتح الفاء وكسر اللام . Ts. Se garder de l'orthographe que Sy. a suivie le plus souvent pour ce paradigme. Le *Qâmàs*, de نَجَارَ renvoie à فِطَامٍ où il ne donne pas la voyelle du ق, ce qui signifie que celle-ci est un *a*, suivant la convention d'usage. Le *Sihah* renvoie de نَجَارَ à فِطَامٍ et de là à رَفَائِسٍ dont il donne la règle (v. 672), après quoi il ajoute : كَذَا

أَسْمَاءُ لَازِمَتِ الْبِنْدَاءِ

٥١٥. وَقُلْ بَعْضُ مَا يَخْتَصُّ بِالْبِنْدَاءِ لَوْ مَانَ نَوْمَانُ كَذَا وَأَطْرَدَا
 فِي سَبِّ الْأَنْثَى وَزُنُ يَا خَبَابِ وَالْأَمْرُ هَكَذَا مِنَ الثَّلَاثِي
 وَشَاعَ فِي سَبِّ الذُّكُورِ فَعُلُ وَلَا تَقْسِ وَجَرِّ فِي الشَّعْرِ فُلُ

الِاسْتِغَاثَةِ

إِذَا اسْتُغِيثَ اسْمُ الْمُنَادَى خِفْضًا بِاللَّامِ مَفْتُوحًا كَمَا لِلْمُرْتَضَى
 وَأَفْعُ مَعَ الْمَعْطُوفِ إِنْ كَرَّرْتَ يَا وَفِي سِوَى ذَلِكَ بِالْكَسْرِ أُنْتِيَا
 ... وَالْأَمْرُ مَا اسْتُغِيثَ عَاقِبَتِ الْفُ وَوَيْلُهُ أَسْمُ ذُو تَعَجُّبِ الْفُ

النَّدْبَةِ

مَا لِلْمُنَادَى أَجْعَلْ لِمَنْدُوبٍ وَمَا نَكَّرَ لَمْ يَنْدُبْ وَلَا مَا أَتِيهَا
 وَيَنْدُبُ الْمَوْصُولُ بِالَّذِي اشْتَهَرَ كَثِيرٌ زَمَزَمَ بِلِي وَأَمِنْ حَفْرٍ

Tr. كل اسم على فاعل يتبع الفاء الخ

598. K. اللام qualificatif accidentel de مفتوحًا.

599. K. اتي pour أنتين, à la pause, impératif de.

600. K. (n. 49). — الف pour الفاء (n. 49). — الف = مالوف qualificatif (comp. n. 615.) K.

602. « ... conjoint à ce qui est connu. » Ts. L'analyse « ... conjoint à ce par quoi il est connu, » suppose une ellipse qui n'est pas permise dans ce cas, du moins par certains grammairiens (v. 105), parce qu'il n'y a pas identité de régisants pour les deux prépositions. Seulement, avec la première explication, la règle ne serait pas donnée complètement, car c'est la notoriété du nom conjoint qui est nécessaire *Ydsin*. — بالذي dépend de الموصول, non de يندب M., Sb. — Ce dernier auteur donne une troisième solution :

« ... avec ce [dont le rapport avec lui] est connu. »

L'exemple reconstitué est : K. et divers. ومن حفر بزمزم (أو زمزماه)

Suffixe d'un 'alif la finale du déploratif en la retranschant, si elle-même en est un, aussi bien que le tanwin du complément, celui-ci étant une conjonctive ou autre
605 chose. (Que ton espoir s'accomplisse!) Mais rends toujours ce suffixe analogue à la voyelle précédente, si l'a, induisant en erreur, engendre l'obscurité.

A la pause ajoute le há' du silence, si tu veux.

Et si tu veux, n'ajoute ni la prolongative ni le há'.

Celui qui émet le ya' muet dans l'appel, dit ici: **وَاعْبُدِيَا**
et **وَاعْبُدِيَا** « O mon serviteur! »

LE VOCATIF ADOUCI.

Pour adoucir retranche la finale du vocatif, ex. **يَا سَعَادُ**,
en appelant qui a nom **سَعَادُ**.

Permetts l'adoucissement de la manière la plus absolue dans tout ce qui a été mis au féminin par há, et
610 conserve ensuite tout entier le nom ainsi adouci par le retranchement de cette lettre.

Empêche l'adoucissement du nom qui n'a point ce há',

603. **مَتْلُومًا**, nom indépendant, a pour énonciatif l'ensemble de la conditionnelle et de la compensative, ou **حَذَفَ** et alors la compensative est omise. K. La traduction suppose cette proposition qualificative accidentelle de **الْأَلِفِ**. Tr.

604. K. et Sj. donnent la proposition finale comme déprécative. L'auteur, paraît-il, tout gêné qu'il fût dans les étroites limites de ses mille vers, a sacrifié ici un tiers tout entier d'un de ses hémistiches si concis; il n'a pas cru pouvoir s'empêcher d'écarter, même à ce prix, les tristes préoccupations qui peuvent naître dans l'esprit de tout bon Sémite, à la lecture des règles grammaticales de la désolation. Tr.

605. Pour **الْفِكْرِ** v. 260. — **حَيْثَا** qualificatif accidentel d'un complément objectif sous-entendu **لَا يَمْلِكُ**. Pour l'ellipse de la compensative voir n. 592; de même au vers suivant. K.

وَمَتَّى الْمَدُومِ صِلُهُ بِأَلَا فِ مَثَلُهَا حُذِفَ
 كَذَلِكَ تَنْوِينُ الَّذِي بِهِ كَمَلُ مِنْ صِلَةٍ أَوْ غَيْرِهَا نِلْتُ أَلَامِلُ
 ٦٠٠ وَالشَّكْلُ حَمًا أَوْلِهِ مُجَابِسًا إِنْ يَكُنْ أَلْفُحُ بِوَهْمٍ لَا يَسَا
 وَوَأَقِفَا زِدْهَا سَكْتٍ إِنْ تُرِدْ وَإِنْ تَشَا فَالْمَدُّ وَالْهَاءُ لَا يَزِيدُ
 وَقَائِلُ وَعَبْدِيَا وَاعْبَادًا مَنْ فِي الْبَيْتِ أَلْيَا نَاسِكُونَ أَبْدَى

الترخيم

تَرْخِيمًا أَحْذِفْ آخِرَ الْمَنَادَى كَمَا سَعَا فِيمَنْ دَعَا سَعَادَا
 وَجَوَزَنَّهُ مُطْلَقًا فِي كُلِّ مَا أَنْتَ بِالْهَاءِ وَالَّذِي قَدَّرْخِيمًا
 ٦١٠ مَحْذِفَهَا وَقَرَّهُ بَعْدُ وَأَحْظَلَا تَرْخِيمَ مَا مِنْ هَذِهِ الْهَاءِ قَدْ خَلَا

606. On pourrait écrire فائد au nominatif c'est-à-dire كاف فائد , la proposition étant nominale et la suite du vers, indépendante de la condition ; mais cela ne donnerait qu'une partie de la règle et tendrait à faire croire que la prolongative est nécessaire. Il convient d'expliquer le texte ainsi : M. وإن نشاء فلا ترد المد والهاء :

607. قائل est énonciatif avancé, avec ellipse d'un complément K. في الندبة

608. ترخيمًا peut être analysé de plusieurs façons, entre autres : 1° complément du mobile, 2° qualificatif accidentel : « en adoucissant, » 3° limitatif « quand on adoucit. » فِيمَنْ est complément indirect du mot قول sous-entendu (n. 20) après ك avec ellipse d'un antécédent d'annexion, c'est-à-dire من نادى سعاد (نداء) يا سعا في (نداء) . K. (كقولك) يا سعا في (نداء) من نادى سعاد

à moins qu'il ne soit nom propre, ayant au moins quatre consonnes, sans complément annectif ni rapport complet de sujet à attribut. Avec la finale retranche encore la consonne qu'elle suit, si elle est formative, molle, muette, précédée d'au moins trois autres. Il y a désaccord relativement au wāw et au yā', venant immédiatement après un *a*.

Retranche le dernier élément d'un composé. L'adoucissement d'une proposition est rare; cependant Sibawayh en cite.

- 615 Si, un retranchement opéré, tu sous-entends ce qui a été retranché, emploie le reste dans son état habituel; si tu ne le sous-entends pas, considère ce reste comme s'il était naturellement complété par sa finale. Dis ainsi avec *ثَمُودُ*, d'après la première manière : *يَأْتُونَ*, et, d'après la seconde, : *يَأْتِي* avec un yā'. N'emploie que la première dans les mots comme *مَسْئَلَةٌ*, et permets les deux dans les mots comme *مَسْئَلَةٌ*.

Par licence poétique on adoucit, sans qu'il soit vocatif, le nom qui convient à être ainsi employé, ex. : *أَحْمَدُ*.

611. *الم* étant primitivement qualifié par *الريائي*, qui se trouve actuellement placé avant lui, il convient de l'analyser permutatif (comp. n. 186). K.

612, 613. Le conjonctif n'est pas exprimé : *تلا*. — *لينا* est qualificatif accidentel, qualifié lui-même par les deux adjectifs suivants; le dernier de ceux-ci régit *أربعة* auquel *فصاعدا* est adjoiné « ... terminant quatre et [un nombre] plus élevé. » K. Cette dernière expression n'est pas, le plus souvent, susceptible de pareille analyse; le Qāmūs dit : *بلغ كذا فصاعدا أي ما فوق ذلك* « il a atteint tel nombre et quelque chose (n. 257) [qui est] au-dessus. » C'est un *حال*, comme le dit Bastaniyy : « ... puis [sa quantité

إِلَّا الرَّبَاعِيَّ فَمَا فَوْقَ الْعَلَمِ دُونَ إِضَافَةٍ وَإِسْنَادٍ مَتَمٍّ
وَمَعَ الْآخِرِ أَحْذِفِ الَّذِي تَلَا إِنْ زِيدَ لِنَا سَاكِنًا مَكْمَلًا
أَرْبَعَةً فَصَاعِدًا وَأَخْلَفُ فِي وَأَوْ وَيَاءٌ بِهِمَا فَتَحٌ فَنِي
وَالْعِزُّ أَحْذِفِ مِنْ مَرْكَبٍ وَقُلْ تَرْخِيمٌ جُمْلَةٌ وَذَا عَمْرٌ وَنَقْلٌ
وَأَنْ تَنْوِيَتْ بَعْدَ حَذْفِ مَا حُذِفَ فَالْبَاقِي اسْتَعْمِلْ بِمَا فِيهِ الْفَتْ
وَأَجْعَلْهُ إِنْ لَمْ تَنْوِ مَحْذُوفًا كَمَا لَوْ كَانَ بِالْآخِرِ وَضَعًا نُبْمًا
فَقُلْ عَلَى الْأَوَّلِ فِي ثَمُودَ يَا ثَمُودَ وَيَا نَبِيَّ عَلَى الثَّانِي بِيَا
وَالنِّزْمِ الْأَوَّلِ فِي كَسَلِيَّةٍ وَجَوْرِ الْوَجْهَيْنِ فِي كَسَلِيَّةٍ
وَلَاضْطِرَارِ رَحْمُولٍ دُونَ نِدَا مَا لِلنِّدَا بَصُحٌ نَحْوُ أَحْمَدَا

s'est éloigné] en montant. » Tr. بهما الح. littér. : « avec lesquels est un a qui est suivi [de l'une de ces lettres]. » K.

614. **ذَا** nom indépendant, عمرو deuxième indépendant, نقل (pour **تَلَا**) énonciatif du second avec lequel il forme une proposition qui sert d'énonciatif au premier. On peut analyser **ذَا** complément objectif de **نَقْلٌ**, d'après l'opinion de ceux qui autorisent l'avancement de l'expression, régie par l'énonciatif verbal, avant le nom indépendant. Sb.

616. Pour **بَاغِرُهُ** (= **بَاغِرُهُ**) بالآخر. — في الوضع = وضعًا. — كما لو. — Tr. أن لم ينو محذوف : Dans M. le texte est : **نَمٌّ**. K. —

617. **الْأَدْنَى** pour **الْأَدْنَى** (règle **بازيدُ** v. 577) comme **الْأَدْنَى** pour **الْأَدْنَى** pl. de **الدلو**. Ch. En effet les commentateurs, aux v. v. 45 à 47, disent qu'il n'y a pas de nom arabe flexible, terminé par un wāw persistant (celui de **أَبُو** ne l'est pas) que précède un **u**. C'est pour cela que, quand l'application d'un paradigme conduit à pareille combinaison, **سُو** se change en **سِي** et **سُوْر** en **سِي**, comme les pluriels **أَدْلٍ**, pour **أَدْلُو**, et **أَمْرٍ**, pour **أَمْرُو**, de **أُمَّةٍ**, pour **أُمَّةُو** (v. 793), et les infinitifs des V^o et VI^o formes trilitères **تَدَلُّ**, **تَدَانُ**, des racines **دَلُو** et **دَنُو** (v. 452). Tr.

LA DISTINCTION.

- 620 La distinction est comme l'appel qui n'aurait pas **يَا** ;
 ex. : **يَا أَيُّهَا النَّاسُ** venant à la suite de **أَرْجُونِي** « Espérez en moi, moi l'homme. » On trouve quelquefois cela sans **يَا** à la suite de **أَنْ** ; ex. : **نَحْنُ الْعَرَبُ أَحْسَنُ مِنْ بَدَلٍ** « Nous, les Arabes, sommes les plus généreux de qui fait des largesses. »

L'AVERTISSEMENT ET L'ENCOURAGEMENT.

Quelqu'un qui met en garde, fait régir à l'accusatif les expressions analogues à **إِيَّاكَ وَالشَّرَّ** « Garde-toi du mal » par un agent nécessairement sous-entendu. Applique cette règle à **إِيَّاكَ** sans adjonction.

Dans tout autre avertissement l'ellipse du verbe n'est pas nécessaire, si ce n'est avec adjonction ou répétition ;
 ex. : **أَلْضَيْغَمَ الضَّيْغَمَ يَا ذَا السَّارِي** « Le lion ! Le lion ! Eh ! le voyageur de nuit ! »

- 625 **إِيَّايَ** se trouve rarement, **إِيَّاهُ** plus rarement encore. Celui qui se règle là-dessus s'écarte du bon chemin.

Traite ce à quoi tu encourages, comme l'objet de l'avertissement exprimé sans **إِيَّا**, dans tous les cas dont il vient d'être traité.

NOMS VERBAUX ET EXCLAMATIONS.

Ce qui remplace un verbe, à la façon de **سَتَانَ** « Que différent ... ! » et **صَهْ** « Tais-toi ! » est un nom verbal ; de même **أَوْهْ** « Que je souffre » et **مَهْ** « Abstiens-toi ! »

622. **مَا** est analysé par K. **موصول اسمي** et expliqué : **بالفعل الذي استتاره** ; **واجب** ; mais Ch. l'explique comme **نكرة** par ces mots : **بما أي يعامل**. Tr.

624. **ذَا** démonstratif K.

الْإِخْصَاصُ

٢٦. الْأَخْصِاصُ كِدَاءٌ دُونَ بَأِ كَأَيْهَا أَلْتِي بِأَثْرِ أَرْجُونِيَا
 وَقَدِ بَرِي ذَا دُونَ أَيِّ تِلْوَالٍ كَبِيلٍ نَحْنُ الْعَرَبُ أَسْخَى مِنْ بَدَلٍ
 التَّحْذِيرُ وَالْإِغْرَاءُ

إِيَاكَ وَالشَّرَّ وَنَحْوَهُ نَصَبٌ مَحْذَرٌ بِمَا اسْتِثَارُهُ وَجَبَّ
 وَدُونَ عَطْفٍ ذَا إِيَا أَنْسَبَ وَمَا سِوَاهُ سَتْرٌ فِعْلُهُ كُنْ يَلْزَمَا
 الْأَمْعَ الْعَطْفِ أَوْ التَّكْرَارِ كَالضَّيْعِ الضَّيْعِ يَا ذَا السَّارِي
 ٢٦٥. وَسَدُّ إِيَايَ وَإِيَاهُ أَشَدُّ وَعَنْ سَبِيلِ الْقَصْدِ مَنْ قَاسَ اتَّبَدَ
 وَكَعْبَرٍ بِلَا إِيَا أَجْعَلَا مُغْرَى بِهِ فِي كُلِّ مَا قَدْ فُصِّلَا
 أَسْمَاءُ الْأَفْعَالِ وَالْأَصْوَاتِ

مَا نَابَ عَنْ فِعْلِ كَسْتَانَ وَصَهْ هُوَ أَسْمُ فِعْلٍ وَكَذَا أَوْهٌ وَمَهْ

626. كعبر , avec le ذ en a, deuxième complément objectif, qualifié par بلايا , de اجعل qui a pour premier complément objectif مغرى , et pour complément indirect في الخ . Sj.

627. كستان tient lieu d'un qualificatif accidentel et complète la règle (ce n'est pas un exemple). K. Il semblerait plus simple d'analyser ك nom à l'accusatif, qualificatif accidentel lui-même comme s'il y avait مثل . Comp. n. 316. L'analyse de K. est cependant constante dans les nombreux passages analogues, et elle se trouve ainsi dans les autres commentaires. Quant au sens du nom il est défini par Ibnu-Sa'îd, d'après Zamakhecharyy : افترق (في المعالي والأحوال) «différer,» et l'exemple de Q. est : شتان زيد وعبرو . Les équivalents [de ces soi-disant noms, que les grammairiens arabes s'accordent mal à analyser, sont, en ce qui concerne les quatre ex., 1° : « Qu'il y a loin de ... à ... ! » 2° : « Chut ! » 3° Ahil : 4° : Holà ! Tr.

Ceux qui ont le sens de **أَفْعَلْ**, comme **أَمِين** « Exauce ! » sont nombreux; les autres, comme **وَيْ** « Je m'étonne de ... » et **هَيْهَاتَ** « Est loin, » sont rares.

Parmi les noms verbaux est encore **عَلَيْكَ** « Sois assidu (auprès de ...) ». De même **دُونِكَ** « Prends ! » et **إِلَيْكَ** « Abstiens-toi ! »

- 630 De même **رُوَيْدَ** « Patiente avec... », **بَلَّهَ** « Laisse, » gouvernant l'accusatif; employés comme infinitifs, ils gouvernent le génitif.

Ces noms ont le même régime que le verbe qu'ils remplacent; mais recule ce sur quoi ils ont régime.

Considère comme indéterminés ceux d'entre eux qui ont le *tanwîn*; la détermination des autres est bien claire.

Ce que l'on emploie en parlant aux êtres sans raison et qui ressemble au nom verbal, se nomme exclamation; de même sont les onomatopées, ex.: **قَبَّ** « Paff ! »

Ne fléchis jamais aucun mot de ces deux espèces, c'est une règle absolue.

LES DEUX *NUN* D'ÉNERGIE.

- 635 On renforce le verbe avec deux *nun* qui sont comme ceux de 1° **أَذْعَبَنَّ** « Va donc ! » 2° **أَقْصِدْنِهِنَّ** « Dirige-toi bien vers eux. »

Tous deux renforcent **إِنْفَعَلْ** et aussi **يَنْفَعَلْ**, celui-ci au temps futur, exprimant tendance, ou servant à la condition après **إِنَّمَا**, ou exprimant l'affirmation dans le futur avec un serment. Ce renforcement est rare après **مَا**, **لَمْ**, **لَا** et après les autres mots que **إِنَّمَا** qui demandent une compensative.

628. La traduction ne donne encore ici que les équivalents verbaux, mais nos exclamations correspondantes seraient, 1°: « Amen ! » 2°: « Oh ! Ouais ! » 3°: « Où donc ... ! » Tr.

وَمَا بِمَعْنَى أَفْعَلٍ كَأَمِينَ كَثُرَ
وَالْفِعْلُ مِنَ أَسْمَائِهِ عَلَيْكَ
٦٣٠ كَذَا رُوِيَ بَلَهُ نَاصِيئِنِ
وَمَا لَهَا تُنَوَّبُ عَنْهُ مِنْ عَمَلٍ
وَأَحْكُمُ بِتَنْكِيرِ الَّذِي يُنَوَّنُ
وَمَا بِهِ خُوطِبَ مَا لَا يَفْعَلُ
كَذَا الَّذِي أَجْدَى حِكَايَةَ كَتَبَ
وَعَبْرَةٌ كَوْنِي وَهَيْهَاتَ نَزُرُ
وَمَا كَذَا دُونَكَ مَعَ إِلْيَا
وَيَعْمَلَانِ الْخَفَضَ مَصْدَرَيْنِ
لَهَا وَأَخْرَجَ مَا لَدِي فِيهِ الْعَمَلُ
مِنْهَا وَتَعْرِيفُ سِوَاهُ بَيْنِ
مِنْ مُشَبِّهِ أَسْمِ الْفِعْلِ صَوْنًا يَجْعَلُ
وَالزَّمْنَا النَّوْعَيْنِ فَهَوَ قَدْ وَجَبَ

نونا التوكيد

٦٣٥ لِلْفِعْلِ تَوَكِيدٌ بِنَوْنَيْنِ هُمَا
يُوكِّدَانِ أَفْعَلٌ وَيَفْعَلُ آتِيَا
أَوْ مُثَبَّتَا فِي قَسَمٍ مُسْتَقْبَلًا
كَتَوْنِي أَذْهَبَنَّ وَأَقْصِدَنَّهَمَا
ذَا طَلَبٍ أَوْ شَرْطًا أَمَا تَالِيَا
وَقَلَّ بَعْدَ مَا وَلَمْ وَبَعْدَلَا

629. (الك كذا اي خذ؛ et aussi: Qâ mûs. اليك عي اي أمك وكفأ. Ch. « Halte - là! » Tr. = اليك (de نحو) تنغ = اليك

631. العمل « ce sur quoi le régime [appartient] à ces [noms], » الذي الذي « L'analyse de M. ما explétif suppose complément de العمل فيو (n. 163) et الذي nom adjoint, au lieu de الذي. Une autre leçon consiste en لنا . K.

633. كمثل = يمي = يمي comme c. 43, 18 (d'après le Sihâh). K.

634. اعطى et افاد explained ك. — ك. onomatopée du bruit produit par le sabre choquant le bouclier. Sj.

635. La proposition ما الخ est qualificative du nom précédent. K.

636. أي est un premier et طلب ذا un second qualificatif accidentel.

او شرطًا est adjoint à celui-ci, et a pour qualificatif تاليا qui régit اما a l'accusatif. K.

Prononce avec α la finale du verbe renforcé, ex.: **أَبْرَزَنَّ**
 « Apparaiss donc! » Mais donne à cette finale, en avant
 du pronom qui est une consonne molle, ce qui est analo-
 640 gue en fait de voyelle bien connue, et, quant au pronom,
 retranche-le, à moins que ce ne soit le 'alif.

S'il se trouve un 'alif à la fin du verbe, change-le, ce
 'alif appartenant au verbe, et celui-ci régissant au nomi-
 natif un autre pronom que wāw et yā', en yā'; ex. :

إِسْعَيْنَ سَعِيًّا « Fais donc de grands efforts. » Retranche-le
 du verbe qui régit ainsi un de ces deux pronoms, ceux-
 ci comprenant une voyelle assortie qui s'impose; ex. :

يَأْقَوْمُ أَخْسُونَ « Crains; ô Hind! » avec i ; et : **إِخْسِينَ يَأْمِدُ**
 « O gens, craignez; » emploie ici l' u . Règle-toi là-dessus
 suivant les cas.

On ne trouve pas après le 'alif le nûn simple, mais
 bien le nûn redoublé, dont la règle est alors de prendre
 645 un i . Mets un 'alif avant lui, quand tu renforces un ver-
 bé qui a pour sujet le nûn du pluriel féminin.

Retranche le nûn simple, s'il est suivi d'une muette,
 et aussi, mais seulement s'il n'est pas précédé d'un α ,
 quand tu marques une pause; quand tu le retranches à
 la pause, rétablis ce qui avait été omis à cause de lui
 dans le discours continu. Après un α , change-le en 'alif
 à la pause; ex. : avec **فَنَّا** « Arrête donc! » **فَنَّنَا**.

639. **جانس** (ذلك المضمَر). Ch.

641. **منه** est qualificatif accidentel du pronom régi à l'accusatif
 dans **اجعله**. Sb. **رافعا** **الحج** qualificatif accidentel du pronom de **منه**;
 deuxième complément objectif de **اجعل**. K.

642. **وفي واو وا**, répétition du substantif au lieu du pronom qui re-
 présenterait **هاين**. Sb. (Pour **يا** voir n. 908). La traduction suppose cette
 proposition qualificative de **هاين**. En outre, pour éviter l'inconvénient,
 signalé par K., de rattacher **في الحج** (= **فيها**) à **فني** énonciatif verbal (comme à la n. 253), elle suppose que **في الحج** est énonciatif avancé de **شك**, et
 que **فني** = **نُج** est un deuxième qualificatif de ce nom. D'après l'analyse
 de M., le sens serait : « ... et une voyelle assortie est adoptée pour le

وَغَيْرِ إِمَامٍ مِنْ طَوَائِبِ الْخِزَا وَآخِرَ الْمُؤَكَّدِ أَفْعَجَ كَأَبْرَزَا
 وَأَشْكَلُهُ قَبْلَ مُضَرِّ لَيْنِ بِمَا جَانَسَ مِنْ تَحْرُكٍ قَدْ عَلِمَا
 ٦٤. وَالْمُضَرَّ أَحَدِفَهُ إِلَّا الْأَلْفَ وَإِنْ يَكُنْ فِي آخِرِ الْفِعْلِ أَلْفٌ
 فَاجْعَلْهُ مِنْهُ رَافِعًا غَيْرَ أَلْبَا وَالْوَاوِ بَاءً كَأَسْعِينَ سَعِيَا
 وَأَحَدِفَهُ مِنْ رَافِعِ هَاتَيْنِ وَفِي وَوَاوِيَا سَكَلٌ مَجَانِسٌ فَعِي
 نَحْوِ أَخْشِينَ يَاهِنْدِيَا لِكَسْرِ وَوَا قَوْمٌ أَخْشُونَ وَأَضْمٌ وَقِسْ مَسْوِيَا
 وَلَمْ تَقَعْ خَفِيفَةٌ بَعْدَ الْأَلْفِ لَكِنْ شَدِيدَةٌ وَكَسْرُهَا أَلْفٌ
 ٦٥. وَالْفَا زِدْ قَبْلَهَا مُوَكَّدًا فِعْلًا إِلَى نُونِ الْإِنَاثِ أَسْنِدًا
 وَأَحَدِفْ خَفِيفَةَ لِسَاكِنِ رَدَفٍ وَبَعْدَ غَيْرِ فَتْحَةٍ إِذَا تَقِفَ
 وَأَرْدُدْهَا أَحَدِفْتُهَا فِي الْوَقْفِ مَا مِنْ أَجْلِهَا فِي الْوَصْلِ كَانَ عُدْمًا
 وَأَبْدِلْهَا بَعْدَ فَتْحِ الْفَا وَقَفَا كَمَا تُقُولُ فِي قِفَنِ قِفَا

waw et le ya' . » L'indépendance de cette proposition, si intimement unie par le sens à la précédente, supposerait d'ailleurs عطف الاخبار على الانشاء l'adjonction de l'objectif au subjectif, construction que l'auteur lui-même a défendue, aussi bien que la construction inverse (suivant Ch. v. 564, question IV). D'ailleurs ni M. ni K. ne disent formellement que ce soit une proposition recommençante. Tr. Comp. n. 644.

643. *موسيا* qualificatif accidentel du sujet verbal. K.

644. D'après une autre leçon, شديدة et خفيفة seraient à l'accusatif, qualificatifs accidentels du sujet verbal de تقع, alors implicite et se rapportant au nûn; ici au contraire le sujet est خفيفة avec شديدة qui lui est adjoint par لكن. La proposition finale peut être analysée recommençante ou qualificative accidentelle de شديدة (v. 349). K.

648. *واقفا*, pour *واقفا*, qualificatif accidentel, ou, pour *الوقف*, لاجل الوقف, complément du mobile, ما est particule infinitive, كقولك. K.

LES SEMI-FLEXIBLES.

La flexibilité parfaite consiste en un tanwîn exprimant un sens qui consolide le caractère nominal du mot.

650 Le 'alif du féminin, quel qu'il soit, commande la semi-flexibilité du nom qui le contient, en quelque cas que celui-ci se présente.

De même sont les deux formatives de فَعْلَانُ, dans l'adjectif qui ne peut se trouver terminé par le tâ' du féminin.

De même est le caractère primitif d'adjectif, avec la forme أَفْعَلٌ non susceptible de faire son féminin par tâ';

ex. : أَشْبَلٌ. Ne tiens aucun compte du caractère accidentel, soit d'adjectif, comme أَرْبَعٌ « quatre, » soit de

substantif, car أَدَمٌ dans le sens de « chaîne, » est semi-flexible, comme ayant été adjectif suivant son institu-

655 tion primitive. أَفْعَى « vipère, » أَخْيَلٌ « pivert, » أَجْدَلٌ « faucon, » أَفْعَى « vipère, » ont la flexion parfaite, mais s'en trouvent quelquefois empêchés.

On tient compte de l'empêchement résultant de la déviation, joint à la qualité d'adjectif, dans les mots

مَتْنِي « par deux, » ثَلَاثُ « par trois, » أُخْرُ « autres. » Les

noms de la même forme que مَتْنِي et ثَلَاثُ sont comme

ceux-ci, de un jusqu'à quatre; c'est ce qu'il faut bien savoir.

650. كَيْفَا, nom conditionnel, a sa compensative supprimée (v. 705).

K. — كَيْفٌ est conditionnel par le sens. (Le verbe de sa correspondante devrait être, dit-on, identique à celui de sa conditionnelle). Des grammairiens l'assimilent aux noms du v. 696, quelques-uns y mettant pour condition qu'il soit suffixé de مَا, mais la plupart ne lui accordent pas ce régime. Ch. v. 697. — Le pronom de وَفَع se rapporte à الْأَسْمَاءِ, non à الْأَلْفِ, comme le dit K., et la correspondante sous-entendue serait كَيْفَا وَفَعِ (الْأَسْمَاءِ مَتْنَعِ)

مَا لَا يَنْصَرِفُ

أَلْصَّرْفُ تَنْوِينُ أَيْ مَبِينًا	مَعْنَى بِهِ يَكُونُ الْأِسْمُ أَمَكْنَا
٦٥٠. فَالِيفُ التَّانِيثُ مُطْلَقًا مَنَعَ	صَرَفَ الَّذِي حَوَاهُ كَيْفَمَا وَقَعَ
وَرَأَيْتَا فَعْلَانِ فِي وَصْفِ سَلِيمٍ	مِنْ أَنْ يُرَى بِنَاءِ تَأْنِيثِ خِيَمٍ
وَوَصَفْتُ أَصْلِي وَوَزَنُ أَفْعَلًا	مَمْنُوعِ تَأْنِيثِ بِنَاءِ كَأَشْهَلًا
وَالغَيْنِ عَارِضَ الوَصْفِيَّةِ	كَالرَّبْعِ وَعَارِضَ الْإِسْمِيَّةِ
فَالْأَدَمُ التَّيْدُ لِكَوْنِهِ وُضِعَ	فِي الْأَصْلِ وَصَفًا أَنْصَرَفَتْهُ مَنَعَ
٦٥٠ وَأَجْدَلٌ وَأَخِيْلٌ وَأَفْعَى	مَصْرُوفَةٌ وَقَدْ يَبْلُغُ الْمَنَعَا
وَمَنَعَ عَدْلٍ مَعَ وَصْفِ مُعْتَبِرٍ	فِي لَفْظِ مَثْنَى وَثَلَاثَ وَأُخْرَ
وَوَزَنُ مَثْنَى وَثَلَاثَ كَهُمَا	مِنْ وَاحِدٍ لِالرَّبْعِ فَلْيُعْلَمَا

صفة . Sb. La 'Adjurrûmiyyah donne كَيْفَا à la dernière place des douze agents qui régissent deux apocopés, et ne fait à ce sujet aucune restriction. Tr.

651. وَأَرَأَيْتَا est adjoint au pronom implicite de مَنَعَ qui se rapporte à الف التانِيث , ce qui est permis à cause de l'interposition du complément objectif (v. 558). Ce mot peut être aussi nom indépendant avec ellipse de l'énonciatif في مَنَعَ الصَّرْفِ — Si يَرَى est considéré comme verbe de sentiment, خِيَمٍ avec son complément constitue le deuxième complément objectif de ce verbe; sinon, cette proposition est qualificative accidentelle du sujet passif de يَرَى , bien que formée d'un passé sans فَعْلٌ (exprimée) comme c. 4, 92 (où, suivant Baydâwiyy, une indication de cette analyse se trouve dans la différence des leçons : تَحْمِيْرَتِ او تَحْمِيْرَةٌ او تَحْمِيْرَاتِ : ك. (صُدُّوْرُهُمْ).

652. وَأَرَأَيْتَا comme ووصف au vers précédent; مَمْنُوعِ qualificatif accidentel. K.

653. كَالرَّبْعِ qualificatif de عَارِضَ , ou comme n. 20. K.

Assure la semi-flexibilité des pluriels de forme **مَنَاعِلُ** ou **مَنَاعِلٌ**. Quant à ceux d'entre eux qui sont défectueux, comme **الْمَجْرَارِي**, traite-les comme **سَارٍ** au nominatif et 660 au génitif. Il se trouve dans **سَرَاوِيلٌ** une ressemblance avec ces pluriels, d'où résulte un empêchement complet. Si l'on emploie comme appellations ces pluriels ou leurs analogues, la semi-flexibilité y est nécessaire.

Défends la flexibilité complète du nom propre composé avec agglutination ; ex. : **مَعْدِيكَرِبٌ**.

De même est celui qui contient les deux formatives de **أَصْبَانٌ** et **عَطْنَانٌ** ; ex. : **قَعْلَانٌ**.

De même est celui qui a la forme féminine en **ةٌ** dans tous les cas. La condition pour la semi-flexibilité de 665 celui qui n'a pas ce suffixe, c'est de contenir plus de trois consonnes, ou bien d'être comme **جُورٌ** ou **سَتْرٌ**, ou enfin comme **زَيْدٌ**, ce nom étant celui d'une femme, non pas d'un homme. Il y a deux façons d'employer celui qui n'était pas masculin primitivement, ou étranger, ex. : **هِنْدٌ** ; mais la semi-flexibilité convient mieux.

Le nom, étranger de constitution et de détermination, ayant plus de trois consonnes, est semi-flexible.

659. **ذَا** = **صَاحِبٌ** soumis à la règle v. 260. K. — **مِنَ** qualificatif, essentiel ou accidentel, de **ذَا** de même **كَالْمَجْرَارِي**. Sb. — Les deux accusatifs suivants sont régis par suite de l'ellipse d'une préposition, et **كَسَارِي** est qualificatif d'un complément absolu, **أَجْرُهُ أَجْرًا كَأَجْرِهِ سَارٍ**. K.

660. **هَذَا** est complément de **شِبْهٍ** ; cet infinitif est équivalent à **أَنْ** et un futur, et il ne saurait être supposé équivaloir à **مِثْلِهِ**, comme c. 10, 2. où **عَجِبٌ** est supposé équivaloir à **مُحِبٌّ** ; il se trouve donc ici une inversion défendue (comp. n. 526) ; toutefois il faut observer qu'elle porte sur une expression prépositionnelle, expression qui, avec le limitatif, jouit sous

وَكُنَّ لِحِجْعِ مُشْبِهٍ مَفَاعِلًا أَوْ الْمَفَاعِيلَ بِمَنْعٍ كَافِلًا
 وَنَا أَعْيَالٍ مِنْهُ كَأَنْجَوَارِي رَفَعًا وَجَرًّا أَجْرِهِ كَسَارِي
 ٦٦٠. وَسِرَاوِيلٍ بِهَذَا الْجَمْعِ شَبَّهَ أَفْضَى عَمُومِ الْمَنْعِ
 وَإِنْ يَهِي أَوْ يَمَّا لِحِقِ بِهِ قَالَ أَنْصِرَافُ مَنْعُهُ بِحِقِ
 وَالْعِلْمُ أَمْعٌ صَرْفَةٌ مُرَكَّبًا تَرْكِيبَ مَرْجٍ تَحْوِ مَعْدِي كَرَبًا
 كَذَاكَ حَاوِي زَائِدِي فَعَلَانَا كَمُطْفَأَنَ وَكَأَصْبَهَانَا
 كَذَا مُؤَنَّتْ بِهَاءٍ مُطْلَقًا وَشَرَطُ مَنْعِ الْعَارِ كَوْنُهُ أَرْتَقِي
 ٦٦٥. فَوْقَ الثَّلَاثِ أَوْ تَحْوَرًا أَوْ سَفَرًا أَوْ زَيْدًا أَسْمَ أَمْرًا وَلَا أَسْمَ ذَكَرَ
 وَجِهَانٍ فِي الْعَادِمِ تَذْكَيرًا سَبْقِ وَعَجْمَةً كَهَيْدٍ وَالْمَنْعِ أَحَقِ
 وَالنَّعْبِيَّ الْوَضْعِ وَالتَّعْرِيفِ مَعِ زَيْدٍ عَلَى الثَّلَاثِ صَرْفَةٌ أَمْتَعِ

ce rapport d'une très-grande liberté (comp. n. 890.). K.

661. Q. Suivant M., il faudrait traduire: «... ces noms (comme سراويل) ou ceux auxquels ils sont analogues.» — Il ne convient pas de considérer ٦٦٠ comme sujet passif, parce qu'il est avancé; c'est le deuxième complément objectif; le verbe a pour sujet passif son premier complément, pronom implicite dont le sens est indiqué par le verbe, c'est-à-dire: بهذا الجمع: K. Comp. l'opinion exposée dans la n. 497.

662. والعلم, règle v. 260. — مركبا qualificatif accidentel. K.!

665. زيد qualificatif accidentel de اسم. K.

666. proposition énonciative, في الخ, ووجهان nom indépendant, K. — تذكيرا qualificative de .

667. «Détermination,» c'est-à-dire qualité de nom propre. — مع الخ qualifie accidentellement العجبي (ou plutôt le pronom ٦٦٥ dans la proposition énonciative. Comp. n. 541). K.

De même est celui dont le verbe suit exclusivement ou ordinairement le paradigme ; ex. : **يَعْلَى** et **أَحْمَدُ** .

Tout mot devenu nom propre, contenant un 'alif formatif d'assimilation, ne peut prendre la flexion parfaite.

- 670 Empêche-la aussi dans le nom propre s'il est dévié, comme les corroboratifs en **فَعْلٌ** ou comme **نُعْلٌ** . La déviation et la détermination sont les deux causes de semi-flexibilité dans **سَحْرٌ** , quand on considère en ce mot la distinction expresse. Inflexibilise en **فَعَالٌ** , nom propre féminin ; pour les gens de Tamim il est analogue à **جَعْمٌ** .

Fléchis parfaitement tout nom devenu indéterminé sur lequel la détermination avait de l'influence.

Celui qui est raccourci suit, pour la flexion, la règle de **جَوَارِي** .

- 675 Le nom imparfaitement flexible le devient parfaitement par licence poétique ou par analogie, et il arrive que le nom de flexion parfaite devient semi-flexible.

LA FLEXION DU VERBE.

Mets le futur au nominatif, quand il est libre de tout agent de l'accusatif ou de l'apocopé ; ex. : **تَسَعُدُ** «Tu seras heureux.»

Fais-le régir à l'accusatif par **كُنْ** et **كَيْ** ; de même aussi par **أَنْ** , non après ce qui exprime science; quant à celle qui suit une expression de conjecture, fais-lui régir l'accusatif, mais approuve aussi le nominatif ; sois convaincu que la particule est alors contractée de **أَنْ** , car c'est très-régulier.

668. **بِخَصِّ** est une proposition qualificative, virtuellement au génitif ; c'est pour quoi **غَالِبٌ** qui lui est adjoint, a aussi le génitif : **غَالِبٌ بِالْعَلِّ** . Quant à **أَحْمَدُ** , il a le tanwin par licence. K.

كَذَاكَ ذُو وَزْنٍ يَخْصُ الْفِعْلَا أَوْ غَالِبٍ كَأَحْمَدٍ وَيَعْلَى
 وَمَا يَصِيرُ عَلَمًا مِنْ ذِي أَلْفٍ زِيدَتْ لِأَلْحَاقِي فَلَيْسَ يَنْصَرِفُ
 وَالْعَلَمُ أَمْنَعُ صَرْفَهُ إِنْ عُدِلَا كَفَعَلِ التَّوَكُّيدِ أَوْ كَثُعَلَا
 وَالْعُدْلُ وَالْتَعْرِيفُ مَا نَعَا سَحَرَ إِذَا بِهِ التَّعْيِينُ قَصْدًا يَعْتَبَرُ
 وَأَبْنِ عَلَى الْكُسْرِ فَعَالَ عَلَمَا مُؤْتَنَا وَهُوَ نَظِيرُ جُشْمَا
 عِنْدَ تَيْبِهِ وَأَصْرِفْنِ مَا نَكَّرَا مِنْ كُلِّ مَا التَّعْرِيفُ فِيهِ أَنْزَا
 وَمَا يَكُونُ مِنْهُ مَقْصُوصًا فَعِي إِعْرَابِهِ نَهَجُ جَوَارِ يَقْتَنِي
 وَلَا ضِطْرَارٍ أَوْ تَنَاسُبٍ صُرْفٍ ذُو الْمَنْعِ وَالْمَصْرُوفِ فَذَلَا يَنْصَرِفُ

إِعْرَابُ الْفِعْلِ

إِزْفَعُ مُضَارَعًا إِذَا بَجُرْدُ مِنْ تَأْصِيْبٍ وَجَازِمٍ كَتَسْعَدُ
 وَيَلْنِ أَنْصِبُهُ وَكَيْ كَذَا بَانَ لَا بَعْدَ عِلْمٍ وَالَّتِي مِنْ بَعْدِ ظَنْ
 فَانْصِبْ بِهَا وَالرَّفْعُ صَحِيحٌ وَأَعْتَقِدْ تَخْفِيهَا مِنْ أَنَّ فَهُوَ مُطْرَدُ

669. K. الف. qualifie زيدت لاحاق.

670. K. n. 662. العلم والمعلم.

671. K. n. 662. العلم والمعلم. Quant à اذا avec le futur, cela est rare.

672. Tr. n. 596. نظام et مجاز, comme فعل, pour l'orthographe.

674. K. n. 473. Comme dans la compensative, le futur ici (indicatif aussi après ف qui suit la proposition conditionnelle, Ch. 741) ne peut prendre ف, à moins qu'on ne l'analyse énonciatif d'un nom indépendant sous-entendu : فهو ; c'est alors cette proposition qui sert d'énonciatif au nom conjoint.

676. K. n. 473. Comme dans la compensative, le futur ici (indicatif aussi après ف qui suit la proposition conditionnelle, Ch. 741) ne peut prendre ف, à moins qu'on ne l'analyse énonciatif d'un nom indépendant sous-entendu : فهو ; c'est alors cette proposition qui sert d'énonciatif au nom conjoint. 676. K. n. 473. Comme dans la compensative, le futur ici (indicatif aussi après ف qui suit la proposition conditionnelle, Ch. 741) ne peut prendre ف, à moins qu'on ne l'analyse énonciatif d'un nom indépendant sous-entendu : فهو ; c'est alors cette proposition qui sert d'énonciatif au nom conjoint. 676. K. n. 473. Comme dans la compensative, le futur ici (indicatif aussi après ف qui suit la proposition conditionnelle, Ch. 741) ne peut prendre ف, à moins qu'on ne l'analyse énonciatif d'un nom indépendant sous-entendu : فهو ; c'est alors cette proposition qui sert d'énonciatif au nom conjoint.

Il en est qui neutralisent **أَنْ**, par analogie avec **مَا** qui est de la même famille, et cela alors même qu'elle aurait droit au régime.

- 680 On fait régir à l'accusatif par **إِذَنْ** le verbe exprimant le futur, si cette particule est initiale, étant immédiatement suivie du verbe, ou séparée de celui-ci seulement par un serment. Emploie l'accusatif ou le nominatif, si **إِذَنْ** tombe après une particule adjonctive.

Entre **لَا** et la préposition **لِ** on doit toujours exprimer **أَنْ** régissant l'accusatif; si **لَا** manque, donne le régime à **أَنْ** exprimée ou sous-entendue. Après le verbe **كَانَ** nié dans le passé, elle est nécessairement sous-entendue.

- De même, après **أَوْ**, susceptible d'être remplacée par **إِلَّا** ou **حَتَّى**, **أَنْ** se sous-entend. Après **حَتَّى** elle est aussi nécessairement sous-entendue; ex: **جُدْ حَتَّى تَسُرَّ ذَا حَزْنٍ** «Sois généreux afin de réjouir un affligé;» mets au nominatif le verbe qui suit **حَتَّى**, s'il exprime le présent ou l'équivalent, et, à l'accusatif, s'il exprime le futur.

Après **فَ** correspondant à négation ou tendance, proprement dites, **أَنْ**, nécessairement sous-entendue, régit l'accusatif; **وَ** est comme **فَ** s'il exprime le sens de **مَعَ**, ex: **لَا تَكُنْ جَلْدًا وَنُظْهَرًا مَجْرَعًا** «Inutile d'être endurci alors que tu manifestes de l'impatience.» Sauf après la

680. La proposition **إِذَنْ** **وَالنَّعْلِ** nom indépendant, **بَعْدَ** énonciatif, est qualificative accidentelle du sujet passif de **صَدَرَتْ**; le participe passif **مُوصَلًا** est qualificatif accidentel du pronom implicite, contenu dans l'énonciatif et qui se rapporte au nom indépendant (comp. n. 541.). K.

681. **أَوْ قَبْلَهُ** adjoind à **بَعْدَ** avec **الْبَيْنِ** pour sujet actif, parce qu'il a régime verbal étant énonciatif (d'après une règle analogue à celle du v. 429). K.

وَبَعْضُهُمْ أَهْمَلُ أَنْ حَمَلًا عَلَى مَا أَخِيهَا حَيْثُ اسْتَحْتَتْ عَمَلًا
 ٦٨٠ وَتَصْبُوا بِإِذْنِ الْمُسْتَقْبَلَا إِنْ صُدِّرَتْ وَالنَّعْلُ بَعْدَ مُوَصَّلَا
 أَوْ قَبْلَهُ الْيَبِينِ وَأَنْصِبْ وَأَرْفَعَا إِذَا إِذْنٌ مِنْ بَعْدِ عَطْفٍ وَقَعَا
 وَيَبِينَ لَا وَلَا مِ جَرَ التَّنْزِيمِ إِظْهَارُ أَنْ نَاصِبَةٌ وَإِنْ عَدِمَ
 لَأَفَانَ أَعْمِلْ مُظْهِرًا أَوْ مُضْمِرًا وَبَعْدَ نَفْيٍ كَانَ حَتْمًا أَضْمِرَا
 كَذَلِكَ بَعْدَ أَوْ إِذَا بَصَّحُ فِي مَوْضِعِهَا حَتَّى أَوْ إِلَّا أَنْ خَفِيَ
 ٦٨٥ وَبَعْدَ حَتَّى هَكَذَا إِضْمَارُ أَنْ حَتْمٌ كَجِدْ حَتَّى نَسْرًا نَا حَزْنَ
 وَتَلَوْ حَتَّى حَالًا أَوْ مُوَوَّلَا بِهِ أَرْفَعَنَّ وَأَنْصِبِ الْمُسْتَقْبَلَا
 وَبَعْدَ فَا جَوَابِ نَفْيٍ أَوْ طَلَبِ مَحْضِينَ أَنْ وَسَتْرَهَا حَتْمٌ نَصَبِ
 وَالْوَاوُ كَالْفَا إِنْ تَقَدَّمَ مَفْهُومٌ مَعَ كَلَّا تَكُنْ جَلْدًا وَتُظْهِرَ الْجَرْعُ

683. Le hamzah de *أعمل* a d'abord eu sa voyelle *a* transportée à la finale de *ان*, puis a été retranché. — *حنا* qualificatif d'un complément absolu omis : *ك. اضمر اضمارا حنا*.

684. *ان* nom indépendant, *خفي* énonciatif ; *ك* préfixe dans *كذلك* complément absolu, c'est-à-dire : *خفاء* مثل *خفاها بعد نفي كان*. Sj. Pour *إذا* (conditionnelle, ayant ici sa compensative sous-entendue, *K.*) v. n. 457.

685. Dans l'exemple, *حتى* a le sens de *كي*. *K.*

686. *ك*, *تلاو* et *حالا* sont deux qualificatifs accidentels de *تلاو*. *K.*

687. La proposition *وسترها حتم* peut être analysée incise ou qualificative accidentelle du sujet actif de *نصب* ; la particule *و* s'analyse suivant l'un ou l'autre cas : *ك. واو الاعتراض* ou *واو الحال*.

688. On lit aussi *نضهر* au lieu de *تظهر* « Fi de l'endurcissement sous lequel tu cacherais l'impatience. » *K.*

négation, emploie hardiment l'apocopé, si tu retranches ce **ف**, ayant pour but la compensation; mais la condition de l'apocopé à la suite de la défense, est que tu puisses y mettre **إِنْ** avant **لَا** sans incompatibilité qui en résulte. Si l'ordre s'exprime autrement qu'avec l'impératif verbal, n'emploie pas l'accusatif dans sa correspondante, mais acceptes-y l'apocopé. Le verbe, venant après **ف**, se met à l'accusatif dans les formules d'espoir, comme celui qui se rapporte au désir.

Si à un nom proprement dit on adjoint un verbe, celui-ci est régi à l'accusatif par **أَنْ** exprimée ou sous-entendue.

Il est très-rare qu'on retranche **أَنْ** et qu'on emploie l'accusatif, en d'autres cas que ceux qui précèdent; acceptes-en ce qui provient d'une source sûre.

RÉGISSANTS DE L'APOCOPÉ.

695 Fais régir le verbe à l'apocopé par **لَا** et **لِ**, en exprimant une tendance, et aussi par **لَمَّا** et **لَمَّ**

Avec **أَلَى**, **حَيْثُمَا**, **إِذْمَا**, **أَيْنَ**, **أَيَّانَ**, **مَتَى**, **أَيَّ**, **مَهْمَا**, **مَا**, **مِنْ**, **إِنْ**, régissants dans lesquels **إِذْمَا** est une particule, comme

إِنْ, les autres étant des noms, mets à l'apocopé deux verbes qu'ils exigent; l'un d'eux constitue la condition placée en avant, suivie de la compensative; celle-ci s'appelle aussi correspondante.

689. **وَالْمَجْرَاهُ** proposition qualificative accidentelle du sujet actif implicite de **تَنْطُ** (fut. de **اسْتَفْت**), ou de **اعْتَمَدَ**, c'est-à-dire: **حَالُ كَوْنِ الْمَجْرَاهُ**. On lit aussi **تَنْطُ** à la troisième personne du féminin, et alors le sujet est **الْفَاءُ**. K. C'est à ce mot que se rapporte alors la qualification accidentelle, en rétablissant le pronom conjonctif d'une autre façon, **مَقْصُودًا بِهَا**. Le correcteur de l'édition de Boulaq de Sj. 1290, n'ayant apparemment connu que la seconde leçon, reprend à tort Sj. qui analyse

وَبَعْدَ غَيْرِ النَّفْيِ جَزْمًا أَعْتَبِدُ
 ٦٩٠ وَشَرْطُ جَزْمٍ بَعْدَهُ أَنْ تَضَعَ
 وَالْأَمْرُ إِنْ كَانَ بِغَيْرِ أَفْعَلٍ فَلَا
 وَالْفِعْلُ بَعْدَ الْفَاءِ فِي الرَّجَائِصِ
 وَإِنْ عَلَى اسْمٍ خَالِصٍ فَعَلَّ عَطِفٌ
 وَشُدَّ حَذْفُ أَنْ وَنَصَبٌ فِي سِوَى
 إِنْ تُسْفِطُ الْفَاءُ وَالْحِزَاءُ قَدْ قُصِدَ
 إِنْ قَبْلَ لَادُونَ تَخَالَفٍ يَتَع
 تَنْصِبُ جَوَابَهُ وَجَزْمَهُ أَقْبَلًا
 كَنْصَبٍ مَا إِلَى التَّمْنِي يَنْتَسِبُ
 نَصَبُهُ أَنْ ثَابِتًا أَوْ مُنْخَذِفٌ
 مَا مَرَّ فَأَقْبَلَ مِنْهُ مَا عَدَلَ رَوَى

عَوَامِلُ الْجَزْمِ

٦٩٥ يَلَا وَلَا مِ طَلِبًا ضَعُ جَزْمًا
 وَأَجْزَمُ يَبَانُ وَمَنْ وَمَا وَمَهْمَا
 وَحَيْثُمَا أَيْ وَحَرْفٌ إِذْمَا
 فِعْلَيْنِ يَنْتَضِينَ شَرْطُ قَدِّمَا
 فِي الْفِعْلِ هَكَذَا بِلَمْ وَكَمَا
 أَيْ مَتَى أَبَانَ أَيْنَ إِذْمَا
 كَانَ وَبِأَيِّ الْأَدْوَاتِ أَسْمَا
 يَتْلُو الْحِزَاءُ وَجَوَابًا وَسِمَا

d'après la première. Tr.

690. يع. qualifie le nom précédent. K.

692. بعد الفاء. qualifie accidentellement le sujet passif de نصب qui a pour complément indirect في الرجاء. كصب est qualificatif d'un complément absolu omis: كصب الخ. à moins que cette expression ne soit un deuxième qualificatif accidentel. K.

695. وضع imp. de وضع. La traduction suit l'analyse de Sb., qui fait يلم واما adjoint à يلا, et هكذا qualificatif accidentel de ces deux noms. Tr.

698. La traduction suppose, avec la dernière analyse de Sb., فعلين complément objectif de اجزم et qualifié par ينتضين(ه); le reste du vers est une proposition recommençante, dans laquelle le nom indépendant est omis, et شرط énonciatif, qualifié par قدم et الحيزاء(ه). La proposition الخ du vers précédent est incise. Tr.

Tu peux rencontrer ces verbes tous deux au passé, tous deux au futur, ou le premier à un temps et le 700 second à un autre. Après un passé tu peux très-bien employer le nominatif dans la compensative; mais ce nominatif est médiocre après un futur.

Ne manque pas de joindre **فَ** à une correspondante, qui ne se prêterait pas à ce qu'on l'employât comme condition avec **إِنْ** ou un autre régissant de l'apocopé.

إِنْ تَجِدْنَا لَنَا مَكَانًا : ex. , **فَ** de soudaineté remplace **فَ** , « Si tu es généreux, nous voici prêts à la récompense. »

Si le verbe, à la suite de la compensative, est joint à **فَ** ou **وَ**, les trois modes lui conviennent; l'apocopé et l'accusatif conviennent au verbe qui suit **فَ** ou **وَ**, s'il se trouve placé entre les deux propositions.

705 La condition dispense d'une correspondante quand celle-ci est connue, et l'inverse arrive aussi quelquefois si le sens se comprend.

Quand une condition et un serment se trouvent réunis, retranche la correspondante de ce que tu as mis à la deuxième place; il le faut. Si ces deux expressions se suivent, précédées du sujet d'un énonciatif, préfère la condition en tous cas et sans crainte; il arrive quelquefois qu'on lui donne la préférence après le serment, sans qu'il y ait en avant un sujet d'énonciatif.

701. **قَرْنَا**, par **ا**, impératif de **قَرَنَ**; l'accusatif suivant qualifie **قَرْنَا** sous-entendu; **جَرِيًّا**, complément objectif qualifié par la conditionnelle **لَوْ اِخ** (comp. 581 une conditionnelle qui subit aussi un régime virtuel comme servant d'énonciatif). Le verbe **يَجْمَلُ** réfléchi de **جَمَل** qui est doublement transitif, régit ici un complément objectif sous-entendu: **لَمْ يَجْمَلْ** K. شرطًا.

702. Voici l'explication de l'exemple, d'après K., suivi par Sj. **اَنْ يَكُنْ مِنْكَ جُودٌ فَمِنَا الْجَزَاءُ**, et le dernier mot vient de: **كَانَاتِ الرَّجُلِ** c'est-à-dire: **جَارِيتهُ عَلَى فَعْلِهِ**. Sans cette explication j'aurais été tenté de traduire :

وَمَاضِيَيْنِ أَوْ مُضَارِعَيْنِ
 وَبَعْدَ مَا ضَرَفْتَكَ أَجْزَاءَ حَسَنٍ
 وَتَلْفِيهًا أَوْ تَمْخِاطِفًا
 وَأَقْرَنَ بِنَاقَتِهِمَا جَوَابًا لَوْ جُعِلَ
 وَتَخَلَّفَ الْفَاءُ إِذَا الْمُنَاجَاةُ
 وَالْفِعْلُ مِنْ بَعْدِ الْأَجْزَاءِ إِنْ يَتَّبِعُنَ
 وَجَزَمَ أَوْ نَصَبَ لِفِعْلِ إِثْرًا فَ
 وَالشَّرْطُ يُغْنِي عَنْ جَوَابٍ قَدْ عَلِمَ
 وَأَحْذِفْ لَدَى أَجْمَاعِ شَرْطٍ وَقَسَمٍ
 وَإِنْ تَوَالِيًا وَقَبْلَ ذُو خَبَرٍ
 وَرَبَّمَا رُجِحَ بَعْدَ قَسَمٍ
 وَرَفَعَهُ بَعْدَ مُضَارِعٍ وَهَنْ
 شَرْطًا لِإِنْ أَوْ غَيْرِهَا أَمْ يَتَّجِعِلُ
 كَانَ تَجِدُ إِذَا لَنَا مُكَافَاةُ
 بِالْفَاءِ أَوْ التَّوَالِيَةِ بِتَثْنِيَةِ قَبْلِهِ
 أَوْ وَإِنْ بِالْجَمْعَيْنِ أَكْتُنْفَا
 وَالْعَكْسُ قَدْ بَأْتَى إِنْ الْمَعْنَى فِيمَ
 جَوَابَ مَا أَخْرَجَتْ فَهِيَ مُلْتَزِمَةٌ
 فَالشَّرْطُ رَجَحٌ مُطْلَقًا بِإِلْحَازِ
 شَرْطٍ بِإِلَازِي خَيْرٍ مُقَدَّمٍ

« Si tu es généreux, voici le moment de nous récompenser. » Tr.

703. فنَ adjectif, peut être : 1° énonciatif de *العمل*, et alors la compensative est omise par licence (comp. n. 314); 2° énonciatif d'un nom indépendant sous-entendu, avec omission de *ف* par licence *وهو ممن يتلث*, cette proposition étant la compensative qui avec la conditionnelle forme l'énonciatif de *العمل* (comp. n. 581); 3° d'après une autre leçon, énonciatif de *تثليث*, c'est-à-dire *فمن يتلث*, le reste de l'analyse étant comme dans le cas précédent. K.

704. *وجزم* nom indépendant dans lequel l'indétermination est excusée par le fait qu'il se trouve là une exposition détaillée *النصيلة*; l'énonciatif est *لعمل* dans lequel le nom est qualifié par le limitatif *إثر فاء*. Sb. — En lisant *بنعل*, K. analyse cette expression comme complément des deux noms précédents qui se le contestent logiquement; l'énonciatif de *جزم* est alors l'ensemble de la condition exprimée et de sa compensation sous-entendue, ou bien l'énonciatif est sous-entendu, *جانز*. Tr.

707. La proposition *وقبل ذو خبر* peut être analysée qualificative accidentelle du pronom sujet dans *تواليًا*, ou incise, entre la condition et la compensation, comme c., 2, 22. K.

SECTION SUR لَوْ.

لَوْ est une particule de condition dans le passé et il est rare qu'elle reçoive après elle un futur, ce qui est toutefois permis.

710. Elle ressemble à إِنْ en ce qu'elle ne s'emploie qu'avec le verbe; cependant لَوْ se joint bien à أَنْ.

Si un verbe au futur la suit, il a le sens interverti en celui du passé, ex. : لَوْ بَيَّ كَفَى « S'il s'était acquitté, cela suffisait. »

لَوْمًا ET كَوْلًا, أَمَّا.

أَمَّا est comme مَهْمَا بَكَ مِنْ شَيْءٍ. On joint nécessairement فَ à l'expression qui suit celle dont ce mot est suivi; il est rare en prose que فَ soit retranché, sans qu'un mot de la racine قَوْل ait disparu avec elle.

لَوْمًا et كَوْلًا ne s'emploient qu'avec le nom indépendant, quand elles rattachent un empêchement à une existence.

715. Marque avec elles l'excitation, comme aussi avec مَلًّا, أَلًّا, أَلًّا et fais-les suivre du verbe. Elles sont quelquefois suivies d'un nom, qui se rattache à un verbe sous-entendu, ou exprimé mais placé après lui.

ENONCER EN SE SERVANT DE الَّذِي ET أَلِ.

Ce dont on dit : « Enonce de lui en te servant de الَّذِي, » sera l'énonciatif de الَّذِي placé en avant comme nom indépendant; quant au reste, intercale-le sous forme de proposition conjonctive, dont le pronom conjonctif remplace le terme servant à parfaire le discours.

فَصَلُّوْا

لَوْ حَرَفُ شَرْطٍ فِي مُضِيِّ وَيَقُلُ إِيْلَاؤُهُ مُسْتَقْبَلًا لَكِنَّ قِيلَ
 ١٠. وَهُوَ فِي الْأَخْصَاصِ بِالْفِعْلِ كَانَ لَكِنَّ لَوْ أَنَّ بِهَا قَدْ تَمَّتْ
 وَإِنْ مُضَارِعٌ نَلَاهَا صُرْفًا إِلَى الْمُضِيِّ تَحْوَلُوْنَ بِنِي كَفَى
 أَمَّا وَلَوْلَا وَلَوْ مَا

أَمَّا كَهَمَّا بِكَ مِنْ شَيْءٍ وَقَا لِيَلُوْا نَلُوْهَا وَجُوبًا أَلَسَا
 وَحَدَفُ ذِي الْفَاعِلِ فِي ثَمَرٍ إِذَا لَمْ يَكْ قَوْلٌ مَعَهَا قَدْ نُبْدَا
 لَوْلَا وَلَوْ مَا يَلْزَمَانِ الْأَيْدَا إِذَا أَمْتِنَاعًا يُوْجُوْدُ عَقْدَا
 ٧١٥. وَبِهِمَا التَّخْصِيصُ مِزْ وَهَلَا أَلَا أَلَا وَأَوْلَيْنَهَا الْفِعْلَا
 وَقَدْ يَلِيهَا أَسْمٌ يَفْعَلُ مُضْمِرٍ عُلِقَ أَوْ يَظَاهِرُ مُؤَخَّرِ
 الْإِخْبَارِ بِالَّذِي وَالْأَلِفِ وَاللَّامِ

مَا قِيلَ أَخْبَرْتَهُ بِالَّذِي خَبِرَ عَنِ الَّذِي مُبْتَدَأٌ قَبْلَ اسْتَفْرَ
 وَمَا سِوَاهُمَا فَوْسَطُهُ صَلَّةٌ عَائِدَهَا خَلْفٌ مُعْطَى التَّكْبِلَةِ

710. Le sens de *ند* est fixé par ces mots de M. : وهو كبير . Tr.

717. ما قيل *الخ* nom indépendant; خبر *عن الذي* énonciatif; *الذي* complément de ce nom; *استفر* qualificatif accidentel de *الذي*, régissant deux accusatifs avancés, *قيل* limitatif et *مبتدا* qualificatif accidentel du pronom implicite que contient ce verbe. K.

718. عائدا nom indépendant; *خلف* énonciatif; *معطى* complément annectif de celui-ci annexé lui-même au nom suivant. Cette proposition qualifie *صلة* qui est un qualificatif accidentel du pronom de *وسطه*. K. D'après l'explication que Ch. donne de *خلف*, le remplaçant de l'énonciatif actuel *زيد*, dans l'exemple, est *•*, complément objectif de *ضربت* comme *زيدا* l'était primitivement. Tr.

Ex. : **أَلَّذِي ضَرَبْتُهُ زَيْدًا** « Celui que j'ai frappé est Zayd, »
 ce qui était : **ضَرَبْتُ زَيْدًا** « J'ai frappé Zayd. » Sache
 720 donc la manière de t'y prendre. Énonce au moyen de
أَلَّذِينَ, de **الَّذِينَ**, de **أَتِي**, en observant la concordance avec
 ce dont on affirme.

On ordonne que le nom dont on énonce ici soit susceptible d'être reculé et déterminé; une condition aussi est qu'on puisse lui substituer un mot sans rapport avec lui, ou un pronom. Tiens compte des règles qui ont été observées.

On énonce ici, en se servant de **أَنَّ**, d'un terme de l'expression dans laquelle le verbe a la première place, s'il convient d'en tirer un dérivé qui serve de liaison à **أَنَّ**, comme on dérive **وَأَيُّ** de **أَبْجَلَّ** « Dieu a pro-
 725 tégé le brave. » Si ce que la conjonctive de **أَنَّ** régit au nominatif, est un pronom qui ne se rapporte pas à ce nom conjoint, il doit être explicite et séparé.

LE NOMBRE.

Dis **ثَلَاثَةٌ** avec le **tâ'**, jusqu'à **عَشْرَةٌ**, en comptant ce qui est masculin au singulier; si c'est le contraire retranche le **tâ'**; quant au spécifique mets-le au génitif, et au pluriel, avec une forme de pluriel de peu, le plus souvent.

719. **ذَا** nom indépendant, **كَانَ** énonciatif ayant pour nom le pronom implicite et pour énonciatif la proposition citée. K.

720. **وَفَاقَ الْمُنْتَبِئِ أَيُّ الْمَخْبَرِ عَنْهُ**. Sj.

721 **لَا** nom indépendant, **لَا** complément indirect de **حَمَّ** qui est l'énonciatif. K.

ضَرَبْتُ زَيْدًا كَانَ قَادِرًا لَهَا خَدًّا نَحْوُ الَّذِي ضَرَبْتُهُ زَيْدًا فَذَا
 أَخْبَرَ مُرَاعِيًا وَفَاقَ الْمَثَبِ ٧٢٠. وَبِاللَّذِينَ وَالَّذِينَ وَالْتِبِ
 أَخْبَرَ عَنْهُ هَاهُنَا قَدْ حُبِمَا فَبُولُ تَأْخِيرٍ وَتَعْرِيفٍ لَهَا
 بِمَضْمَرٍ شَرْطٍ فَرَاعٍ مَا رَعَوْا كَذَا الْغَنَى عَنْهُ بِأَجْنَبِيٍّ أَوْ
 يَكُونُ فِيهِ الْفِعْلُ قَدْ تَقَدَّمَ وَأَخْبَرُوا هُنَا بِأَلٍ عَنْ بَعْضِ مَا
 كَصَوِّغِ وَاقٍ مِنْ وَتَى اللَّهُ الْبَطْلَ إِنْ صَحَّ صَوِّغَ صَلَةً مِنْهُ لِأَنَّ
 ضَمِيرَ غَيْرِهَا أُبِينَ وَأَنْفَصَلَ ٧٢٠. وَإِنْ يَكُنْ مَا رَفَعْتَ صَلَةً أَلِ

الْعَدَدُ

ثَلَاثَةٌ بِالنَّاءِ قُلُ لِلْعَشْرَةِ فِي عَدِّ مَا آحَادُهُ مُذَكَّرَةٌ
 فِي الضَّمِيرِ جَرْدٌ وَالْمُبْتَدَأُ جَرٌّ جَمْعًا بِلِنْفِظٍ فَلَهُ فِي الْأَكْثَرِ

722. K. الغنى de complément de شرط qui est l'énonciatif de كذا.

724. K. صوغا كصوغ qualifie un infinitif sous-entendu كصوغ. Dans l'exemple, si l'on doit énoncer de الله, on dira: «الواقي البطل الله: Celui qui protège le brave, c'est Dieu,» et si l'on doit énoncer de البطل, on dira: «الواقي الله البطل: Celui que Dieu protège, c'est le brave.» M.

726. قال régit ثلاثة à l'accusatif comme complément objectif, parce qu'il est pris dans le sens de اذكر; en effet le verbe قال ne régit le mot simple que quand celui-ci a le sens d'une proposition, à moins qu'il ne soit pris dans le sens de اذكر. Telle est la remarque de M.; mais l'auteur lui-même, dans le تهليل, a émis l'opinion que le verbe قال peut régit un mot simple cité ne représentant qu'un son articulé. K.

727. في الاكثر, comme l'indique le commentaire de Ch. et comme le dit formellement K., est objet de contestation entre les deux régissants جمعا et ثلة, dont il est pour cela le complément commun dans la traduction. Le premier de ces deux noms est qualificatif accidentel de الميز et a lui-même pour complément ثلة. K.

Annexe cent et mille au singulier. Cent se fait très-rarement suivre du pluriel.

Exprime **أَحَدٌ** et joins-lui **عَشْرَ** en composition, visant

730 un objet compté masculin. Avec le féminin dis : **إِحْدَى** **عَشْرَةَ**; le **ش** se prononce avec *i* d'après les Banû-Tamîm. Avec les numératifs autres que **أَحَدٌ** et **إِحْدَى**, fais dans une juste proportion ce que tu as fait avec eux. A **ثَلَاثَةَ**, **نِسْعَةَ**, et leurs intermédiaires, s'ils entrent en composition, se rapporte la règle déjà énoncée. Mets **عَشْرَةَ** à la suite de **أُنثَى** et **عَشْرَ** à la suite de **أُنثَى**, suivant que tu penses à un féminin ou à un masculin; le **ya'** s'emploie ailleurs qu'au nominatif; mets au nominatif avec le 'alif. L'*a* s'attache aux deux éléments des autres composés.

735 Donne pour spécifique à **عِشْرُونَ**, jusqu'à **نِسْعُونَ**, un singulier; ex: **أَرْبَعُونَ حِينًا** « Quarante époques. » On donne à un composé le même spécifique qu'à **عِشْرُونَ**; traite-les tous les deux de la même façon.

Si un numératif composé reçoit un complément annectif, il reste inflexible; cependant il arrive qu'on fléchit l'élément final.

Forme avec **أُنثَانِ** et les autres au-dessus, jusqu'à **عَشْرَةَ**, des mots sur le modèle de **فَاعِلٍ** tiré de **فَعَلَ**; termine-les au féminin par le **tâ'**, et, quand tu emploies le masculin, dis **فَاعِلٌ** sans **tâ'**.

729. **مَرَكِبًا** actif et **فَاعِدٌ** sont deux qualificatifs accidentels du sujet implicite de **أَذَكَرَ**; on peut aussi considérer le premier, mais alors passif, comme se rapportant à **أَحَدَ عَشْرَ**. K. Bien que K. préfère la première analyse comme supposant une construction plus régulière, j'ai suivi la seconde, plus commode pour la traduction. » Tr.

730. **الْبَيْنِ** premier indépendant, **كَثِيرٌ** deuxième indépendant ayant pour énonciatif **فِيهَا**, qui, dans ce cas, a régime verbal avec **عَنِ** pour complément indirect. K. Un autre exemple de l'analogie du limitatif avec le verbe, n. 428. Tr.

وَمِائَةٌ وَالْأَلْفَ لِلْفَرْدِ أَضِفَ وَمِائَةٌ بِأَجْمَعٍ نَزْرًا قَدْ رُدِفَ
 وَأَحَدًا أَذْكَرُ وَصَلْنُهُ بَعَشْرٌ مُرَكَّبًا قَاصِدَ مَعْدُودٍ ذَكَرَ
 ٧٣٠ وَقُلْ لَدَى النَّائِبِثِ إِحْدَى عَشْرَةَ وَالشَّيْنُ فِيهَا عَن تَبِيمٍ كَسْرَةٌ
 وَمَعَ غَيْرِ أَحَدٍ وَإِحْدَى مَا مَعَهُمَا فَعَلْتَ قَا فَعَلَ فَصْدًا
 وَثَلَاثَةٍ وَتِسْعَةٍ وَمَا بَيْنَهُمَا إِنْ رُكِبَا مَا قُدِمَا
 وَأَوَّلِ عَشْرَةٍ أَنتِي وَعَشْرًا إِنِّي إِذَا أَنتَى تَشَا أَوْ ذَكَرَا
 وَالْيَا لِغَيْرِ الرَّفْعِ وَأَرْفَعُ بِالْأَلْفِ وَالْفَتْحُ فِي جُزْءٍ سِوَاهُمَا أَلْفٌ
 ٧٣٥ وَمِيزَ الْعِشْرِينَ لِلتَّسْعِينَ بِوَاحِدٍ كَأَرْبَعِينَ حِينَا
 وَمِيزُوا مُرَكَّبًا بِبِئْلِ مَا مِيزَ عِشْرُونَ فَسَوِيْنَهُمَا
 وَإِنْ أَضِفَ عَدَدَ مُرَكَّبٍ يَتَى إِلَيْنَا وَعَجَزٌ قَدْ يُعْرَبُ
 وَصَغُ مِنْ أَتَيْنِ وَمَا فَوْقُ إِلَى عَشْرَةَ كِفَاعِلٍ مِنْ فَعَلَا
 وَأَخْصِمَهُ فِي النَّائِبِثِ بِالنَّائِبِثِ ذَكَرْتُ قَا ذَكَرَ فَاعِلًا بِغَيْرِنَا

731. $\text{فصدا} = \text{انصادا} = \text{فصدا}$ qualifie accidentellement le sujet verbal implicite de انمل K.

738. On peut analyser ك comme complément objectif, c'est-à-dire مثل; la traduction suit la première analyse de K., qui suppose ellipse d'un qualifié : وزنا كوزن فاعل : Tr.

740 Si tu veux exprimer par cet adjectif une partie du tout dont il a été tiré, tu l'annexes à ce tout comme une partie distincte. Si tu veux exprimer l'élévation du nombre inférieur à celui qui est au-dessus, sou mets-le à la règle de جَاعِلٌ

Si tu veux former un composé qui soit l'analogue de ثَانِي آتَيْنِ, emploie deux composés, ou bien annexe قَاعِلٌ ou فَاعِلَةٌ à un composé qui réponde à ton intention; il est même très-fréquent qu'on se contente de جَادِي عَشْرٍ et autres semblables.

745 Avant عِشْرُونَ et les analogues, énonce le numératif en قَاعِلٌ, au genre voulu, placé en avant de وَ choisie à dessein.

كَمَا ET كَأَيِّنْ, كَمْ.

Dans l'interrogation donnée à كَمْ le même spécifique qu'à عِشْرُونَ, ex. : « كَمْ نَحْضًا سَمًا » « Combien de personnes ont monté ? » Permits que celui-ci soit régi au génitif par مِنْ sous-entendue, si كَمْ suit une préposition exprimée.

Dans l'énonciation emploie-la comme مِائَةٌ ou عَشْرَةٌ, ex. : « كَمْ رِجَالٍ أَوْ مَرَّةٍ » « Que d'hommes ou de femmes ! »

740. Le complément objectif de نَصَفٌ est sous-entendu, qualifié accidentellement par مِثْلٌ; c'est-à-dire: وإن ترد بالوصف بعض العدد الذي بي هو منه نصة (أي الوصف) اليو (أي العدد) حالة كون الوصف مثل بعض في اضافته الى كله. Quant à بَيْنَ il signifie ظاهر البضية Sb.

741. جَعَلَ est un infinitif de verbe doublement transitif, annexé à son premier complément et régissant مِثْلٌ, deuxième complément, à l'accusatif (v. 426). K.

742. La traduction suit la deuxième analyse de K. qui suppose

وَإِنْ تُرِدَ بَعْضَ الَّذِي مِنْهُ بِنِي ۖ تُضِيفُ إِلَيْهِ مِثْلَ بَعْضٍ بَيْنَ
 وَإِنْ تُرِدَ جَعَلَ الْأَقْلَ مِثْلَ مَا فَوْقَ فَحَكَرَ جَاعِلٍ لَهُ أَحْكَمَا
 وَإِنْ أَرَدْتَ مِثْلَ تَالِيِ اثْنَيْنِ مُرَكَّبًا فَحِي بِيَتْرَكِبِينَ
 أَوْ قَاعِلًا بِجَائِيهِ أَضِيفِ إِلَى مُرَكَّبٍ بِمَا تَنْوِي بِنِي
 وَشَاعَ الْأِسْتِغْنَاءُ بِجَادِي عَشْرًا وَنَحْوَهُ وَقَبْلَ عِشْرِينَ أَذْكَرَا
 وَبَابُهُ الْفَاعِلِ مِنْ لَفْظِ الْعَدَدِ بِجَائِيهِ قَبْلَ وَاوٍ يُعْتَمَدُ

كَمْ وَكَأَيِّنْ وَكَذَا

مَبْرُوفِي الْأِسْتِغْنَاءِ كَمْ بِمِثْلِ مَا مَبْرُوفِي عِشْرِينَ كَمْ شَخْصًا سَمَا
 وَأَجْزَ أَنْ تَجْرَهُ مِنْ مُضْمَرًا إِنْ وَلَيْتَ كَمْ حَرْفَ جَرٍ مُظْهِرًا
 وَأَسْتَعْمَلْنَاهَا مُخْبِرًا كَعَشْرَةَ أَوْ مِائَةً كَكُمْ رِجَالٍ أَوْ مَرَّةً

مثل الخ complément objectif indéterminé, précédé de son qualificatif مركبا
 qui est pour cela devenu qualificatif accidentel (v. 338). Tr.

743. D'après une des analyses de K., suivie par Ch., بِنِي serait pour
 بِنِ à la rime, apocopé de وَفِي, proposition correspondante de أَضِيفِ :
 «... au composé, et cela satisfait ton intention, » (v. 689). Tr.

745. وَاوٍ يُعْتَمَدُ est susceptible des deux analyses données dans la note
 743; celle de la traduction correspond à cette explication de K. :
 وَاوٍ يُعْتَمَدُ . Tr.

747. مُضْمَرًا participe passif, qualificatif accidentel de مَنْ qui est le
 sujet actif de تَجْرَهُ, ou participe actif, qualificatif accidentel du sujet actif de
 أَجْزَ : «... par مَنْ que tu sous-entends. » K.

748. أَمْرًا . K.

Semblables à **كَمَّ** sont **كَأَيِّن** et **كَمَا**. Le spécifiqueatif de ces deux-ci se met à l'accusatif, ou bien joins-lui suivre **مِنْ** et tu seras correct.

LIMITATION.

750 Reproduis dans **أَيِّ** les accidents d'un nom indéterminé sur lequel ce mot sert à interroger, soit que tu marques la pause, soit que tu continues le discours.

A la pause reproduis dans **مَنْ** les accidents d'un nom indéterminé; donne la voyelle au nûn sans restriction et prolonge. Dis : **مَنَانِ** « Lesquels ? » et **مَنِينِ** « Comme lesquels ? » après **لِيِ الْفَتَانِ كَأَيِّنِ** « J'ai deux amis comme deux fils, » et rends muet le nûn, tu agiras bien.

A qui dit : **أَنْتِ بِنْتُ** « Une fille est venue, » dis : **مَنْتَ** « Laquelle ? » avec le nûn muet avant le tâ' au duel; l'**a**, y est très-rare. Suffixe à **مَنْ** le tâ' et le 'alif à la suite de : **ذَا بِنْتَوَةٍ كَلِفْتُ** « Celui-ci est passionné pour des

755 femmes. » Dis **مَنْوَنِ** « Lesquels ? » et **مَنِينِ** « Vers lesquels ? » en rendant le nûn muet, si l'on dit : **جَاءَ قَوْمٌ** **لِقَوْمٍ فُطْنًا** « Il est venu des gens vers de fines gens. »

Si tu continues le discours, la forme de **مَنْ** reste invariable; c'est une exception rare que **مَنْوَنِ** dans une poésie connue.

749. La fin du vers est un exemple de l'adjonction du subjectif à l'objectif (comp. n. 642.), défendue par l'auteur lui-même. K. — **أَوْ يَصِلُ مِنْ** ne se rapporte en réalité qu'au spécifiqueatif de **كَايِن**, aussi a-t-on proposé de remplacer ce vers par le suivant :

كَمَّ كَأَيِّنٍ وَكَمَا وَلَصَبًا وَقِيلَ كَأَيِّنٍ بَعْدَهُ مِنْ وَجِبًا

qui, entre autres avantages, donne une deuxième forme de **كَايِن**, ce mot en ayant encore trois autres. Ch.

750. La proposition **شَلَّ عَنْهَا** est qualificative de **مَنْكِر**. Le complément objectif de **تَصَلَّ** est sous-entendu, c'est-à-dire **الْكَلَامِ**. K.

كَمَرٌ كَأَيْنٍ وَكَكَلًا وَيَنْصَبُ تَبْيِيزُ ذَيْنِ أَوْ بِهِ صِلِ مِنْ نُصَبِ
الْحِكَايَةِ

٧٥٠ أَحْكِ يَا عِي مَا لِمَنْكُورِ سُلِّ عَنْهُ بِهَا فِي الْوَقْفِ أَوْ حِينَ تَصِلُ
وَوَقْفًا أَحْكِ مَا لِمَنْكُورِ بَيْنَ وَالنُّونَ حَرَكَ مُطْلَقًا وَأَشْبَعَنَّ
وَقُلْ مَنَانٍ وَمَنْبِنٍ بَعْدَ لِي الْفَانَ كَأَبْنَيْنِ وَسَكِّنْ تَعْدِيلِ
وَقُلْ لِمَنْ قَالَ أَنْتَ بِنْتُ مَنْهُ وَالنُّونُ قَبْلَ تَا الْمَثْنَى مُسَكَّنَةٌ
وَالْفَتْحُ نَزْرٌ وَصِلِ النَّوَا وَالْأَلْفُ بَيْنَ يَائِثِرٍ ذَا بِنْسُوقَةٍ كَلِفْتُ
٧٥٥ وَقُلْ مَنُونٍ وَمَنْبِنٍ مُسَكِّنًا إِنْ فِيلَ جَا قَوْمٍ لِقَوْمٍ فُطْنَا
وَإِنْ تَصِلِ فَلْفُظٌ مَنْ لَا يَخْتَلِفُ وَنَادِرٌ مَنُونٍ فِي نَظْمٍ عُرِفَ

751. , ou في الوقف (comme dans la traduction) pour ٧٥٠, un qualificatif accidentel du sujet actif de احك (v. 337). مطلقا c'est-à-dire : K. — نحر بكا مطلقا. اشبعن est l'impératif énergique lourd, car, si c'était le léger, son nun se serait changé en alif à la pause. Sj.

752. La plupart des manuscrits portent: « ... en deux fils. » K. Il faudrait alors traduire « En lesquels ? » en répétant la préposition, comme on répète l'adverbe en suivant l'autre leçon, parce que la flexion manque en français, et qu'il n'y a pas ici d'autre différence d'accident en genre ou nombre, qui serve à distinguer l'objet de l'interrogation. Tr.

753. La proposition qui compose le deuxième hémistiche est qualificative de مَنْهُ . K.

754. La proposition وَالْفَتْحُ نَزْرٌ est recommençante. K.

756. Le vers auquel l'auteur fait allusion est :

أَتَوْا نَارِي وَقُلْتُ مَنُونٌ أَنْتُمْ فَقَالُوا آمِنْ قُلْتُ عِمُوا ظَلَامًا

« Ils vinrent à mon foyer. Or je leur avais dit: « Qui êtes-vous ? » — « Les génies, dirent-ils. » Je leur dis: « Soyez heureux dans vos ténèbres. » ظلامًا peut y être analysé, au lieu de limitatif, spécifique (comp. n. 129): « Bonnes ténèbres! » (comme on dit: « عِموا صباحًا » « Bonjour! »). L'impératif عِموا est abrégé de ائِموا. L'imitation dans مَنُون porte sur le sujet

Quant au nom propre prononce-le avec imitation après مَنْ, si cette particule est libre de toute particule adjonctive liée à elle.

LE FÉMININ.

La marque du féminin est le tá' ou le alif.

Dans certains noms on suppose le tá', ex.: **أَكْنِف**; cela se reconnaît au pronom et par d'autres indices, comme la restitution de ce tá' dans la formation du diminutif.

760 Le tá' ne se suffixe pas, en tant qu'indice de genre, à **فَعُول** employé dans le sens primitif, ni à **مِنْعَال** ni à **مِنْعِيل** ni à **مِنْعَل**, et, quant aux noms de ces formes auxquels se suffixe le tá' qui marque le genre, il faut y voir une exception. Dans les noms en **فَعِيل**, analogues à **قَتِيل**, s'ils suivent leur qualifié, le tá' est le plus souvent défendu.

Le 'alif du féminin peut être restreint et il peut être prolongé; tel est le féminin singulier de **الْفُرَّ** « les resplandissants. »

Les formes usuelles, dans lesquels le premier se rencontre, sont indiquées par **أَرْبَى** « calamité, » **أَلْطَوَى**

765 « la plus longue, » **مَرَّطَى** « marche rapide, » le paradigme **فَعَلَى** employé comme pluriel, infinitif, ou adjectif (tel est **شَبَعَى** « rassasiée »), les noms comme **حَبَارَى** « outarde, » **سَبَى** « [l']espace, » **سَبَطَرَى** « démarche dandinante, » **ذِكْرَى** « mention, » **حَشِيئَى** « excitation, » **كُفْرَى** « gaine de la fleur du palmier; de même **خَلْبَعَى** « confusion, »

verbal d'un sous-entendu : **اِنْبَا** « Nous voilà! » que les génies sont censés avoir dit avant la répartie **مَنْون اَنَّم**, ces deux phrases ayant elles-mêmes

وَالْعَلَمَ أَحْكَمَهُ مِنْ بَعْدِ مَنْ إِنْ عَرَبْتِ مِنْ عَاطِفٍ بِهَا أَفْتَرَنْ

التَّائِبُ

عَلَامَةُ التَّائِبِ تَاءٌ أَوْ أَلِفٌ وَفِي أَسَامٍ قَدَرُوا التَّاءَ كَالْكَفِّفِ
وَيُعْرَفُ التَّقْدِيرُ بِالصَّبْرِ وَنَحْوِهِ كَالرَّدِّ فِي التَّصْفِيرِ
وَلَا تَلِي قَارِقَةً فَعُولًا أَصْلًا وَلَا الْفِعَالَ وَالْمَفْعِيلَا
كَذَاكَ مِفْعَلٌ وَمَا تَلِيهِ تَأَلَّفَرِقُ مِنْ ذِي فَشْدُوذٍ فِيهِ
وَمِنْ فَعِيلٍ كَتَعِيلٍ إِنْ تَبِعَ مَوْصُوفَةٌ غَالِبًا التَّاءُ تَمْتَنِعُ
وَأَلِفُ التَّائِبِ ذَاتُ قَصْرِ وَذَاتُ مَدٍّ نَحْوُ أَتْنَى الْغُرِّ
وَالِاسْتِهَارُ فِي مَبَايِ الْأُولَى يُدْبِهُ وَزُنُ أُرْبَى وَالطُّوَلَى
وَمَرَطَى وَوَزُنُ فَعَلَى جَمْعًا أَوْ مَصْدَرًا أَوْ صِفَةً كَسَبَعَى
وَكَبَّارَى سَمَى سِطْرَى ذِكْرَى وَحِثَّى مَعَ الْكُفْرَى

précédé le moment auquel se rapporte اتوا ; le sujet تُو de ce verbe ne saurait donc être celui qu'on limite dans منون . Djordjawiyy. — C'est par exception que la finale de منون a la voyelle a. Il peut d'ailleurs se faire que ce mot soit tout simplement une forme de من , que certains Arabes fléchissaient et auquel ils donnaient le même pluriel qu'à اي . Ts.

760. اصلا qualificatif accidentel de فعولا (nom propre, déterminé). K.

762. فعيلًا qualificatif accidentel de فاعيل — غالبًا اي في الغالب . Sb. — K.

763. اسم اتنى الفرجع غراء بالمذكور وحمر : Sj. Littéralement : « la femelle des « غر » , ce nom étant le pluriel commun de أَعْرُ et de غَرَاءُ (v. 799). On pourrait peut-être aussi, bien que les commentateurs ne donnent pas cette explication subtile, considérer اسم اتنى الفرجع comme un double exemple, servant pour les deux 'atuf, savoir اتنى pour le restreint et اسم اتنى الفرجع pour le prolongé ; la traduction serait alors : « Ex. اتنى الفرجع ». Tr.

شَفَارَى « nom d'une plante. » Quant aux autres, range-les parmi les formes rares.

Au 'alif prolongé se rapportent أَفْعَلَاءَ , فَعْلَاءَ avec l'une quelconque des trois voyelles au 'ayn, 770 فَعْلَاءَ , فَعْلَاءَ , فَعْلَاءَ , فَعْلَاءَ , فَعْلَاءَ , فَعْلَاءَ et, avec une voyelle quelconque au 'ayn, فَعْلَاءَ (فَعْلَاءَ , فَعْلَاءَ); de même فَعْلَاءَ est pris avec une voyelle quelconque pour le fá'.

LE NOM RESTREINT ET LE NOM PROLONGÉ.

Si un nom réclame *a* pour sa pénultième, alors que d'autres lui ressemblent, ex. : أَسْفُتْ , son semblable à finale faible est toujours restreint suivant une règle évidente; tels sont فَعْلٌ et فَعْلٌ aux pluriels des noms en فَعْلَةٌ et فَعْلَةٌ , ex. : أَلْدَمَى « Les statues. »

Si le nom doit prendre un 'alif à la pénultième, on sait que son semblable sera prolongé nécessairement; 775 tel est l'infinitif du verbe qui commence par hamzah de liaison, ex. : إِرْعَوَى « s'abstenir, » إِرْتَأَى « réfléchir. ».

Les défectueux qui n'ont pas de semblables, qu'ils soient restreints ou prolongés, obéissent à l'usage; ex. : حِجَابٌ « raison, » حِذَابٌ « chaussure. »

767. اسْتَعْمَلَا = اسْتَعْمَلَا pour complément objectif اسْتَعْمَلَا qui est le اسمفعال de الدور = القلة = الدور.

770. Le premier مطلق, à l'accusatif, qualificatif accidentel de فعلا qui est adjoint aux paradigmes précédents, ou, au nominatif, énonciatif de فعلا supposé nom indépendant. Le deuxième مطلق est qualificatif accidentel du sujet passif de اخذ qui est énonciatif de فعلا. K.

كَذَلِكَ خُلِطِي مَعَ الشَّامِي وَأَعَزَّ لِعَبْرِ هَذِهِ أَسْتِنْدَارًا
 لِمَدِّهَا فَعَلَاءَ أَفْعَلَاءَ مَثَلَتْ أَلْعَبْنَ وَفَعَلَاءَ
 ثُمَّ فِعَالًا فُعَلَاءَ فَاعُولًا وَفَاعِلَاءَ فِعَالِيًا مَفْعُولًا
 v. وَمُطَلَّقَ أَلْعَبْنَ فَعَالًا وَكَذَا مُطَلَّقَ فَاءَ فَعَلَاءَ أُخِذَا

الْمَقْصُورُ وَالْمَمْدُودُ

إِذَا سَمَّ اسْتَوْجَبَ مِنْ قَبْلِ الطَّرْفِ فَحَمَّا وَكَانَ ذَا نَظِيرٍ كَأَلَسَفِ
 فَلِنَظِيرِهِ الْمَعْلُ الْآخِرِ ثُبُوتُ قَصْرِ بَقِيَّاسِ ظَاهِرِ
 كَفِعَلٍ وَفُعَلٍ فِي جَمْعِ مَا كَفِعْلَةٍ وَفُعْلَةٍ نَحْوِ أَلْدِي
 وَمَا اسْتَحَقَّ قَبْلَ آخِرِ أَلْفِ فَالْمَدُّ فِي نَظِيرِهِ حَسْمًا عُرِفَ
 v. كَمَصْدَرِ الْفِعْلِ الَّذِي قَدُّبَدْنَا بِهِمْزٍ وَصَلَّ كَأَرْعَوِي وَكَأَرْتَأِي
 وَالْعَادِمِ النَّظِيرِ ذَا قَصْرِ وَذَا مَدِّ يَنْقَلُ كَأَنْحَبَا وَكَأَنْحَدَا

771. La proposition ou كان الخ est qualificative accidentelle du sujet verbal implicite. K.

773. الف pour النا (n. 49). K.

774. ما est nom conjoint. Pour ف voir n. 473. K.

775. كَفِعْلَةٍ وَفُعْلَةٍ نَحْوِ أَلْدِي c'est-à-dire ارعوى عن النبع. Quant à ارَتَأِي, c'est le فعال de رَأَى, et l'on dit : ارَتَأِي في امره c'est-à-dire تدبره. Sj.

776. ذَا est qualificatif accidentel avancé du pronom implicite contenu dans l'énonciatif يَنْقَلُ, construction rare avec les limitatifs et termes prépositionnels, régissants qui sont verbaux de sens mais non de racin comme l'auteur le dit au v. 346 (comp. n. 541). K.

On s'accorde à permettre de restreindre par licence le nom prolongé ; mais l'inverse est l'objet d'un désaccord.

FORMES DU DUEL ET DU PLURIEL SAIN
DANS LES NOMS RESTREINTS
ET PROLONGÉS.

Change en yâ' la finale d'un nom restreint que tu mets au duel, s'il a plus de trois consonnes; il en est de même pour celui dont le 'alif était primitivement yâ', ex. : فَنَى « homme, » et le primitif dans lequel se fait

780 l'adoucissement, ex. : مَنَى . Partout ailleurs le 'alif se change en wâw. Fais-le suivre du suffixe habituel.

Les noms comme صَحْرَاءُ font leur duel avec le wâw ; ceux comme عَلِيَاءُ « muscle du cou, » كِمَاءُ « vêtement, » حِيَاءُ « vagin, » avec le wâw ou le hamzah; conserve saine la forme des autres. Les exceptions sont restreintes à la tradition.

Retranche la finale du nom restreint, au pluriel qui se conduit comme le duel, et conserve l'a, faisant ainsi connaître ce qui a été retranché.

785 Si tu le mets au pluriel en tâ' et 'alif, fais subir au 'alif la même permutation qu'il subit au duel, et ne manque jamais de mettre de côté le tâ' s'il s'y en trouve.

777. قَصْرٌ régi comme complément du mobile par l'infinitif قَصَرَ qui est annexé à son complément objectif ; cet infinitif est nom indépendant et a pour énonciatif عَلِيٌّ participe passif qui a pour sujet verbal عَلَيْهِ .
K. Ce régime virtuel, qui a été contesté, même par des grammairiens arabes, et qui est attribué par les uns à la proposition, par d'autres à son complément, par d'autres (comme notre auteur) à l'ensemble des deux.

وَقَصْرُ ذِي الْمِدَاظِرَارِ مُجْمَعٌ عَلَيْهِ وَالْعَكْسُ بِخَلْفِ يَتَعَدَّى

كَيْفِيَّةٌ ثَنِيَّةٌ الْمَنْصُورُ وَالْمَمْدُودُ وَجَمْعُهُمَا تَصْحِيحًا

آخِرَ مَنْصُورٍ ثَنِيٍّ أَجْعَلُهُ يَا إِنْ كَانَ عَنِ ثَلَاثَةِ مَرَّتَيْمَا
 كَذَا الَّذِي أَلْيَا أَصْلُهُ نَحْوُ الْفَتَى وَالْحَامِدُ الَّذِي أُمِيلُ كَمَتَى
 ٧٨. فِي غَيْرِ ذَا ثَقَلْبٍ وَأَوَّاءِ الْآلِفِ وَأَوْلَاهَا مَا كَانَ قَبْلُ قَدْ أَلِفِ
 وَمَا كَحَصْرَاءَ بِوَاوٍ نُبِيًّا وَنَحْوِ عِلْبَاءَ كِسَاءَ وَحِيًّا
 بِوَاوٍ أَوْ هَمْزٍ وَغَيْرَ مَا ذَكَرَ صَحَّحَ وَمَا شَدَّ عَلَى ثَقَلٍ قُصِرَ
 وَأُحْدِفَ مِنَ الْمَنْصُورِ فِي جَمْعٍ عَلَى حَدِّ الثَّنِيَّةِ مَا بِهِ تَكْمَلًا
 وَالْفَتْحُ أَبْقَى مُشْعَرًا بِمَا حُدِفَ وَإِنْ جَمَعْتَهُ بِتَاءٍ وَالْفِ
 ٧٩. فَالْآلِفُ أَقْلِبُ قَلْبِهَا فِي الثَّنِيَّةِ وَتَاءُ ذِي أَلْنَا الزَّمَنَ تَنْجِيَةً

par d'autres enfin à un infinitif sous-entendu, pourrait s'expliquer ainsi :
 مر يزيد = جاوز زيد ، où l'on voit bien, en retranchant les termes égaux
 des deux membres de l'équation, que يزيد = زيد (nominatif); de même :
 مقبول عند الجميع هو = (جمع عليه) = جمع عليه . Tr.

778. Pour آخر voir v. 260. Le verbe تنى constitue une proposition
 qualificative de منصور avec ellipse du conjonctif, c'est-à-dire تنيه . K.

779. Le terme جامد s'applique : 1° au nom qui n'est pas dérivé,
 comme l'infinitif الضرب ou le substantif primitif الرجل ; 2° au verbe sans
 dérivé, comme ليس et عسى . *Bustaniyy*. M. l'explique ici dans le sens
 particulier de mot ayant une مجهولة الاصل . Tr.

785. تاء ذي الناء « le ta' de celui qui a le ta' , » premier complément ob-
 jectif de الزمن , de الزم quadrilatère, qui a pour deuxième complément تنجيه,
 c'est-à-dire إرارة ; le hamzah de الناء est retranché par licence. *Khudariyy*.

Accorde au nom, sain de deuxième radicale, trilitère, s'il est substantif, qu'on fasse concorder, en fait de voyelle, sa deuxième radicale avec la première, pourvu qu'il se trouve muet de deuxième radicale, féminin, ayant le *tâ'* suffixe ou ne l'ayant pas; ou bien laisse muette celle qui n'est pas précédée d'un *α*, ou encore allège-la au moyen d'un *α*; on cite des exemples du tout. On défend la concordance dans les cas comme *ذِرْوَةٌ* «sommet,» et *زَيْبَةٌ* «fosse à prendre les fauves,» et c'est une exception que l'*i* de *حِرْوَةٌ* «petit d'animal.»

790 En dehors de ce qui précède il n'y a que des faits isolés, des licences poétiques ou des particularités de dialectes.

LE PLURIEL ROMPU.

أَفْعَالٌ et *فِعْلَةٌ*, *أَفْعَلٌ*, *أَفْعَلَةٌ* sont des pluriels de peu. Il en est de ceux-ci qui, par la constitution primitive [ou l'usage], expriment le sens de beaucoup, ex.: *أَرْجَلٌ* «pieds,» et l'inverse se présente, ex.: *صُفَى* «rochers polis.»

A *فَعْلٌ*, substantif sain de deuxième radicale, convient *أَفْعَلٌ*, qui s'emploie aussi avec le quadrilitère

786. *السالم* est un adjectif assimilé au participe actif, de forme *فاعل*, annexé au nom qu'il régit logiquement au nominatif (v. 474); il est premier complément objectif de *أَنْبَل* et a pour permutatif (Sb. dit qualificatif, mais il semble que le cas est ici le même que n. 186) *الثلاثي* forme abrégée de *الثلاثي* par licence (de même v. 795); le deuxième complément est *أَنْبَاعٌ* infinitif d'un verbe doublement transitif, annexé à son premier complément, avec ellipse du sujet actif, et régissant *نَامٍ* à l'accusatif comme deuxième complément; *السالم* qualificatif accidentel de *الثلاثي*. K.—

السالم a ici le sens le plus étendu et exclut le nom de racine sourde. Sb.

787. Le sujet implicite de *أَنْبَاعٌ* a deux qualificatifs accidentels avant

وَالسَّلَامُ الْعَيْنُ الثَّلَاثِي أَسْمَاً أَيْلُ
 إِيْتَابَعُ عَيْنَ فَاءَهُ بِمَا سُكِّلَ
 إِنْ سَاكِنِ الْعَيْنِ مُوْتَابَاً بَدَا
 مَخْتَبِمَا بِالنَّاءِ أَوْ مَجْرَبَا
 وَسَكِنِ الثَّلَاثِي غَيْرَ النَّفْعِ أَوْ
 خَفْنَهُ بِالنَّفْعِ وَكَلَاً قَدَرَوَا
 وَمَنْعُولُ إِيْتَابَعُ نَحْوِ ذِرْوَةٍ
 وَزِيَّةٍ وَشَدَّ كَسْرُ جِرْوَةٍ
 ٧٨. وَنَادِرٌ أَوْ ذُو أَضْطِرَارٍ غَيْرُ مَا
 قَدَمْتُهُ أَوْ لِإِنَّاسٍ أَتَمَّتْ

جَمْعُ التَّكْسِيرِ

أَفْعَلَةٌ أَفْعُلٌ نُمَّ فِعْلَةٌ نُسَّتْ أَفْعَالٌ جُمُوعٌ فِئَةٌ
 وَبَعْضُ ذِي بِكْتَرَةٍ وَضَعًا بِنِي كَأَرْجُلٍ وَالْعَكْسُ جَاءَ كَالصَّفِيِّ
 لِفَعْلٍ أَسْمَاً صَحَّ عَيْنًا أَفْعُلٌ وَلِلرَّبَاعِيِّ أَسْمَاً أَيْضًا يُجْعَلُ

et un après. K. Cet auteur en sous-entend un quatrième غير مضاعف, mais l'observation de Sb. ci-dessus rend cette supposition inutile. Tr.

788. غير peut être lu à l'accusatif comme complément objectif de التالي, ou au génitif, si l'on suppose l'annexion (v. v. 391, 435). K.

790. Les énonciatifs sont: d'abord un nom simple, puis un nom avec un complément annectif, puis une proposition; le nom indépendant est intercalé entre eux avec avancement du plus grand nombre; il s'y trouve encore adjonction de la proposition au nom simple par او. Tout cela est permis. K.

791. نُسَّتْ est une forme de نُمَّ. K. voir Lamiyyah, v. 55.

792. Le deuxième exemple صَفِي, pour صفوى (ou plutôt صفوو, d'après le Qâmûs, la racine étant صفو, permutation du v. 983, nou du v. 965), est employé comme pl. de peu, non comme étant ainsi constitué primitivement (puisque صفاء a une forme de pl. de peu régulière, اصفا), mais parce que l'usage est tel, (ce qui justifie la restitution du sous-entendu dans la traduction). — ذَا وَضَعٍ pour في الوَضْعِ, ou qualificatif accidentel pour وَضَعًا. K.

793. اِمَّا qualificatif accidentel, qualifié lui-même par عَيْنًا, dans lequel le spécifique est comme aux n. n. 129, 805. Le deuxième اِمَّا s'analyse comme le premier. K.

substantif, si celui-ci est semblable à عَنَاقٌ « chevrette, » ذِرَاعٌ « bras, » pour la prolongative, le genre féminin et le nombre des consonnes.

- 795 Les noms autres que ceux pour lesquels أَفْعَلٌ est régulier, parmi les trilitères substantifs, se trouvent avec أَفْعَالٌ; mais on se contente généralement de فِعْلَانٌ dans les فُعَلٌ, ex. : صِرْدَانٌ « espèce d'oiseaux. »

Dans le substantif masculin, quadrilitère, à troisième consonne prolongative, on emploie régulièrement أَفْعَلَةٌ.

Emploie-le toujours avec ceux en فَعَالٌ et فِعَالٌ de racine sourde ou défectueuse.

فُعَلٌ convient aux mots comme أَحْمَرٌ et حَمْرَاءٌ.

فَعْلَةٌ est reconnu pluriel au moyen de l'usage.

- 800 فُعَلٌ convient au substantif quadrilitère, muni d'une prolongative ajoutée avant une finale qui ne soit pas faible, pourvu toutefois, du moins le faut-il généralement, que celui dont la prolongative est 'alif ne soit pas de racine sourde.

فُعَلٌ est connu comme pluriel de فُعَلَةٌ et des mots comme كَبْرَى.

فِعَلٌ convient à فِعْلَةٌ, dont le pluriel se trouve quelquefois en فُعَلٌ.

Dans les mots comme رَامٍ la forme régulière est فُعْلَةٌ.

Fréquents sont les cas comme كَمَلٌ et كَمَلَةٌ.

795. من الثلاثي (comme n. 786) qualificatif accidentel du sujet verbal مطرد اما الثلاثي qualificatif accidentel de K.

796. في الغالب غالبا pour régi à l'accusatif après retranchement de la proposition. K.

797. Au v. 791, K. fait remarquer que فَعْلَةٌ a le tanwin par licence, car il est semi-flexible comme nom propre féminin (v. v. 664, 675; comp. n. n. 799, 875); le même paradigme est donc écrit régulièrement ici, sauf

٧٩٥ وَغَيْرُ مَا أَفْعُلُ فِيهِ مُطْرَدٌ
 وَإِن كَانَ كَالْعَنَاقِ وَالذِّرَاعِ فِي
 وَغَالِيَا أَغْنَاهُمُ فِعْلَانُ
 فِي أَسْمٍ مُذَكَّرٍ رُبَاعِيٍّ بِهَدِّ
 وَالزَّمَّةِ فِي فَعَالٍ أَوْ فِعَالٍ
 فَعْلٌ نَحْوِ أَحْمَرَ وَحَمْرًا
 ٨٠٠ وَفَعْلٌ لِأَسْمٍ رُبَاعِيٍّ بِهَدِّ
 مَا مَبْضَاعَفٌ فِي الْأَعْمِ ذُو الْأَلِفِ
 وَنَحْوِ كَبْرَى وَلِفْعَلَةٍ فِعْلٌ
 فِي نَحْوِ رَامٍ ذُو أَطْرَادٍ فِعْلَةٌ
 مَدٌّ وَتَأْنِيثٌ وَعَدَدٌ الْأَحْرَفِ
 مِنَ الثَّلَاثِيَّ أَسْمَاءٍ بِأَفْعَالٍ يَرِدُ
 فِي فِعْلٍ كَقَوْلِهِمْ صِرْدَانُ
 ثَالِثٍ أَفْعَلَةٌ عَنْهُمْ أَطْرَدُ
 مُصَاحِبِي تَضَعِيفٍ أَوْ إِعْلَالٍ
 وَفِعْلَةٌ جَمْعًا بِثَقَلٍ يُدْرَسُ
 قَدْ زِيدَ قَبْلَ لَامٍ أَعْلَالًا قَدَّ
 وَفَعْلٌ لِفِعْلَةٍ جَمْعًا عُرْفُ
 وَقَدْ يَجِيءُ جَمْعُهُ عَلَى فَعْلٍ
 وَشَاعَ نَحْوُ كَامِلٍ وَكَمَلَةٌ

en ce qui concerne la suppression du hamzah après transport de sa voyelle au tanwin précédent. Tr. — همد, avec valeur verbale et tenant lieu d'une proposition, peut être analysé qualificatif accidentel ou essentiel de اسم, qui a déjà deux qualificatifs essentiels (v. 354; l'antécédent est indéterminé, mais particularisé et remplit ainsi une des conditions du v. 338). K.

799. همد est pris comme parfaitement flexible par licence (comp. n. 797). K. — Ch. fait observer (2^e remarque) que si l'auteur avait interverti l'ordre de ces deux hémistiches, les pl. de peu se seraient trouvés tous réunis. Il y resterait encore toutefois l'intercalation de فعلان au v. 796, car c'est une digression, à laquelle l'occasion, il est vrai, se trouvait favorable, comme le remarque Sb. — جمعا deuxième complément objectif de يدري, dont le premier est le pronom implicite servant de sujet passif. K.

800. همد, comme au vers 797, est qualificatif accidentel, ou deuxième qualificatif essentiel de اسم; la proposition اعلا لا قد qualifie لام. K.

801. ما littéralement « tant que, » est particule infinitive et limitative. Pour جمعا voir note 49. K.

هَالِكٌ et زَمِينٌ, قَتِيلٌ convient aux adjectifs comme فَعْلَى ; مَيْتٌ l'accepte aussi.

805 فَعْلَةٌ convient à فُعْلٌ substantif à finale saine; la langue l'a rarement créé pour فِعْلٌ et فَعْلٌ .

فَعْلٌ convient à فَاعِلٌ et فَاعِلَةٌ pris adjectivement, ex. : عَادِلٌ et عَادِلَةٌ « qui blâme. » فَعَالٌ lui est semblable, pour les masculins. Ces deux formes sont rares avec les racines défectueuses.

فَعَالٌ convient à فَعْلٌ et فَعْلَةٌ ; il est rare dans les mots de ces deux formes dont la deuxième radicale est ya'. Il convient aussi aux [substantifs en] فَعْلٌ dont la racine n'est ni défectueuse ni sourde. Comme فَعْلٌ est فَعْلَةٌ ainsi que فِعْلٌ et فُعْلٌ ; accepte-les. Le même se présente encore avec les فَعِيلٌ pris comme participes actifs, et, avec leur féminin, il est aussi régulier. Il est fréquent dans les adjectifs en فَعْلَانٌ et leurs féminins des deux formes, ou en فَعْلَانٌ ; de même est فَعْلَانَةٌ . Emploie-le toujours dans les mots comme طَوِيلٌ et طَوِيلَةٌ, tu exécuteras le précepte.

On réserve le plus souvent فَعِيلٌ, comme كَيْدٌ, au pluriel en فُعُولٌ . Celui-ci est régulier aussi avec

804. La traduction suit la deuxième analyse de K., qui suppose قَتِينٌ au singulier. Dans celle de M. هَالِكٌ et زَمِينٌ sont au nominatif, aussi bien que مَيْتٌ et il faut lire فَمْتِنٌ parce que cet énonciatif se rapporte à plus de deux et que فَمِنٌ, avec mfm en a, peut servir d'énonciatif à un singulier, un duel ou un pluriel. Tr.

805. صح لاما, comme n. 793, pour صح لامة . Le pronom accusatif dans فَعْلَةٌ se rapporte à فَعْلَةٌ . K.

809. La traduction suppose le texte rétabli comme dans Ch.,

فَعَلَى لَوْصَفٍ كَتَبْتِمْ لِي وَزَمِينِ وَهَالِكِ وَمَيْتٍ بِهِ فَمِينِ
 ٨٠. لِنُفْعِلِ اسْمًا مَعَ لَامًا فِعْلَةٌ وَالْوَضْعُ فِي فَعَلٍ وَفِعْلٍ فَلَّةٌ
 وَفَعْلٌ لِنَفَاعِلٍ وَقَاعِلَةٌ وَصَفَيْنِ نَحْوِ عَادِلٍ وَعَادِلَةٌ
 وَمِثْلُهُ الْفُعَالُ فِيهَا ذُكْرًا وَذَانِ فِي الْمَعْتَلِ لَامًا نَدْرًا
 فَعَلٌ وَفَعْلَةٌ فِعَالٌ لِهَمَا وَقَلٌّ فِيهَا عَيْنُهُ أَلْيَا مِنْهُمَا
 وَفَعْلٌ أَيْضًا لَهُ فِعَالٌ مَا لَمْ يَكُنْ فِي لَامِهِ أَعْيَالًا
 ٨١. أَوْ بِكَ مُضَعَّفًا وَمِثْلُ فَعَلٍ ذُو النَّوِّ وَفَعْلٌ مَعَ فَعْلٍ فَاقْبَلِ
 وَفِي فَعِيلٍ وَصَفَ قَاعِلٍ وَرَدَّ كَذَلِكَ فِي أَتْنَاهُ أَيْضًا أَطْرَدُ
 وَسَاعٍ فِي وَصَفٍ عَلَى فَعْلَانَا وَأُنْشِيهِ أَوْ عَلَى فَعْلَانَا
 وَمِثْلُهُ فُعْلَانَةٌ وَالزَّمَةُ فِي نَحْوِ طَوِيلٍ وَطَوِيلَةٍ تَعِي
 وَيَفْعُولٍ فَعِلٌ نَحْوُ كَيْدٍ بَخِصٌ غَالِبًا كَذَلِكَ يَطْرُدُ

d'après le Tashil, qui est un autre ouvrage de notre auteur. Tr. —
 ما particule infinitive et limitative, comme n. 801. K.

812. Le alif qui termine les deux hémistiches est là pour la rime, et les deux noms sont semi-flexibles comme noms propres à suffixe لَان (v. 663). K. Autrement, comme le fait observer Sb., on pourrait objecter que فَعْلَانٌ, sans tanwin, n'a que le féminin فعلى, et que le même paradigme, avec tanwin, n'a que le féminin فعلانة. Mais il s'agit ici du paradigme فعلان abstraction faite de sa flexion (v. 651). Tr.

813. تَعِي, pour تَعِي, à cause de la rime, apocopé, proposition correspondante de l'impérative. K.

815 les substantifs en **فُعَلٌ**, quelle que soit la voyelle initiale.

فُعَلٌ lui convient.

A **فُعَالٌ** revient le pluriel en **فُعَلَانٌ**. Celui-ci est fréquent dans **حُوتٌ** « poisson, » **قَاعٌ** « terrain plat, » et les mots semblables; rare ailleurs.

فُعَلَانٌ est commun aux substantifs en **فُعَلٌ** et **فُعَيْلٌ**, et à ceux qui sont sains de deuxième radicale en **فُعَلٌ**.

فُعَلَاءٌ convient à **كَرِيمٌ** « généreux, » **بَجِيلٌ** « avare, » et on l'applique très-bien aux noms qui leur ressemblent. **أَفْعَلَاءٌ** le remplace dans les défectueux et les sourds; les autres cas en sont rares.

820 **فَوَاعِلٌ** convient à **فَوَعَلٌ**, **فَاعِلٌ**, **فَاعِلَاءٌ**, auxquels il faut ajouter les mots comme **كَاهِلٌ** « garrot, » **حَائِضٌ** « qui a ses règles, » **صَاهِلٌ** « qui hennit, » et les **فَاعِلَةٌ**; il est exceptionnel dans **فَارِسٌ** « cavalier, » et les analogues.

Mets au pluriel en **فَوَاعِلٌ** les **فَوَاعِلَةٌ** et les paradigmes analogues, qu'ils aient le **tá'** ou en soient privés.

On fait en **فَعَالِي** et en **فَعَالِي** les pluriels de **صَحْرَاءٌ** « un désert, » et **عَذْرَاءٌ** « vierge. » Suis la règle.

Attribue **فَعَالِي** aux noms, autres que les relatifs de formation récente et qui soient comme **كُرَيْبِي**, tu imiteras les Arabes.

815. On peut analyser (comme le suppose la traduction) **فُعَلٌ** nom indépendant et **لَهُ** énonciatif (v. 123) dont le pronom exprimé se rapporte à **فُعُولٌ**. On peut aussi supposer **فُعَلٌ** au génitif, adjoit à **فُعَلٌ** et la phrase finie là; une autre phrase commence à la suite, **لَهُ وَلِلنَّعَالِ** « ... initiale, et avec **فُعَلٌ**. A celui-ci et à **فُعَالٌ** convient **فُعَلَانٌ**. » En effet il y a des **فُعَلٌ** qui font leur pl. en **فُعَلَانٌ**, ex. : **فُعِي** et **فُعِي**, pl. **فُعِيَانٌ** et **فُعِيَانٌ**. K.

٨١٥ في فَعَلٍ اسْمًا مُطْلَقًا أَلْنَا وَفَعَلْ لَهُ وَلِلْفُعَالِ فِعْلَانٌ حَصَلَ
 وَشَاعَ فِي حَوْتٍ وَقَاعٍ مَعَ مَا ضَاهَاهُمَا وَقَلَّ فِي غَيْرِهِمَا
 وَفَعْلًا اسْمًا وَفَعِيلًا وَفَعَلْ غَيْرُ مَعْلٍ الْعَيْنِ فَعْلَانٌ شَمِلَ
 وَالْكَرِيمِ وَبَجِيلٍ فَعْلًا كَذَا لَهَا ضَاهَاهُمَا قَدْ جُعِلَا
 وَتَابَ عَنْهُ أَفْعِلَاءٌ فِي الْمَعْلِ لَأَمَّا وَمُضْعَفٍ وَغَيْرُ ذَلِكَ قَلَّ
 ٨٢٠ فَوَاعِلٌ لِفَوَعِلٍ وَقَاعِلٍ وَقَاعِلَاءٌ مَعَ تَحْوٍ كَاهِلٍ
 وَحَائِضٍ وَصَاهِلٍ وَقَاعِلَةٌ وَشَدَّ فِي الْفَارِسِ مَعَ مَا مَائِلَةٌ
 وَبِنَعَائِلٍ أَجْمَعِينَ فَعَالَةٌ وَشَبَّهَهُ ذَاتَاهُ أَوْ مِرَالَةٌ
 وَبِالْفَعَالِي وَالْفَعَالَى جُمِعَا صَحْرَاءُ وَالْعَدْرَاءُ وَالْبَيْسُ اتَّبَعَا
 وَأَجْعَلُ فَعَالِي لِفَعْرِيذِي نَسَبٌ جِدَّدٌ كَالْكَرْمِيِّ تَتَّبَعِ الْعَرَبُ

817. *لها* est qualificatif accidentel de *فَعْلًا* et il faudrait traduire pour serrer le texte : « ... فعل s'appliquant au substantif, » mais il est sous-entendu après les deux autres paradigmes qui lui sont adjoints et ont l'accusatif, le dernier ayant son alif final retranché comme n. 49; une traduction trop littérale reproduirait l'obscurité qu'on a reprochée à ce passage. — *غير* est aussi qualificatif accidentel (Sb. K.). Tr.

818. *قد* ici particule de confirmation. K.

822. Dans *مِرَالَةٌ* = *مِرَالُ الْفَاءِ*, le pronom *هـ* qui se rapporte au *تَا* (le genre des noms de consonnes étant commun), est régi à l'accusatif comme deuxième complément objectif de *مِرَالٌ*, dont le premier complément, pronom implicite se rapportant au paradigme *فَعَالَةٌ*, sert de sujet passif. Enfin *مِرَالَةٌ* est lui-même adjoint à *ذَا* qui qualifie accidentellement les deux noms précédents. K.

823. Le premier exemple est un substantif, le second, un adjectif (M.); de là une différence dans la traduction. Tr.

824. *كالكرمي* qualificatif accidentel de *غير*; ce dernier avec sa préposition tient lieu de deuxième complément objectif à *اجعل*. K.

- 825 Emetts ton expression en **فَعَالِل** et l'analogue, au pluriel des noms qui ont plus de trois consonnes, en dehors des cas précédents. Retranche régulièrement la finale du quinquilitère radical. Cependant la quatrième qui ressemble à une formative, peut aussi se retrancher au lieu de la cinquième. Quant à la formative de celui qui a plus de quatre consonnes, retranche-la, tant que ce n'est pas une molle à la suite de laquelle se trouve la finale. Retranche le sin et le ta' des mots comme **مُسْتَدْعٍ** «qui invite,» car leur maintien dérangerait la structure du pluriel.
- 830 Le mim a plus de droit que toute autre consonne à être maintenu; le hamzah et le ya' sont dans le même cas s'ils viennent en avant. Retranche le ya', non le waw, si tu mets au pluriel un nom comme **حَيْرَبُونَ** «vieille femme,» c'est une règle absolue. On laisse au choix le retranchement d'une des deux formatives de **سَرِنْدَى** «énergique,» et tout ce qui lui ressemble, ex. : **عَلَنْدَى** «gros.»

LE DIMINUTIF.

Construits le trilitère en **فَعِيل** si tu veux en faire un diminutif, ex. : **قَدَى** avec **قَدَى** «fétu.»

فَعِيل et **فَعِيل** conviennent aux mots plus longs, comme quand on fait de **دِرْهَمٌ** «drachme,» **دِرْهَمٌ**.

- 835 Par les mêmes moyens qui ont servi à atteindre le pluriel extrême, arrive aux formes du diminutif. Il est permis d'ajouter un ya' compensatif avant la finale, si un élément a été retranché dans l'un de ces deux ac-

826. **لاخر** = **احذف** = **اقف** est précédé de son complément objectif **جاء** et d'un complément indirect dans lequel **خاى** est qualifié par **جاء**. K.

827. Le sens de **قد**, indiqué par une note de Sb., est la rareté relative. Tr.

٨٢٥ وَيَفْعَالِلِ وَسَبِيهِ أَنْطَقَا فِي جَمْعِ مَا فَوْقَ الثَّلَاثَةِ أَرْقَى
 مِنْ غَيْرِ مَا مَضَى وَمِنْ خُمَاسِي جَرَدَ الْأَخِرَ أَنْفٍ بِالْقِيَاسِ
 وَالرَّابِعُ الشَّيْبَةُ بِالْمَزِيدِ قَدْ يُحْدَفُ دُونَ مَا بِهِ تَمَّ الْعَدَدُ
 وَزَائِدًا الْعَادِي الرَّبَاعِي أَحْدَفَهُ مَا لَمْ يَكُ لِنَا إِثْرُهُ اللَّذْ خَمَا
 وَالسِّينِ وَالثَّامِنِ كَمُسْتَدْعٍ أَرَلُ إِذْ بَيْنَا أَجْمَعِ بَقَاهُمَا مَحَلٌ
 ٨٢٦ وَالْمِيمُ أَوْلَى مِنْ سِوَاهُ بِالْبَقَا وَالْهَمْزُ وَالْيَا مِثْلُهُ إِنْ سَبَقَا
 وَالْيَاءُ لَا أَلْوَاوُ أَحْدَفَ أَنْ جَمَعْتَ مَا كَحَيْرَبُونَ فَهُوَ حَكْمٌ حِيمَا
 وَخَيْرُوا فِي زَائِدِي سَرِنْدِي وَكُلِّ مَا ضَاهَاهُ كَالْعَلَنَدِي

التصغير

٨٢٧ مِعْيَلًا أَجْعَلِ الثَّلَاثِيَّ إِذَا صَغَّرْتَهُ نَحْوَ قُدَيْ فِي قُدَى
 فُعَيْلٌ مَعَ فُعَيْلٍ لَهَا فَاقِ كَجَعَلِ دِرْهَمٍ دَرِيهَمًا
 ٨٢٨ وَمَا بِهِ لِيَمْتَنِي أَجْمَعُ وَصِلَ بِهِ إِلَى أَمْتَلَةِ التَّصْغِيرِ صِلَ
 وَجَائِزُ تَعْوِيضُ يَأْقِبُ الطَّرْفَ إِنْ كَانَ بَعْضُ الْأَسْمِ فِيهِمَا أَحْدَفَ

828. الرباعي, dans lequel la flexion n'est pas apparente parce que le suffixe a été allégé par licence, peut être supposé à l'accusatif ou au génitif (v. 435). La proposition qualificative de لينا a pour énonciatif avancé اثره et pour nom indépendant الذي = اللذ; le conjonctif de celui-ci est le pronom implicite de خم, et le complément objectif de ce verbe est sous-entendu, الذي خم الكلمة بعده. K.

829. إذا particule causative; بينا complément indirect de محل. K.

833. إذا ici a le sens conditionnel. Le sens est: إذا اردت تصغير الثلاثي; comme dans c. (5, 8 et) 16, 100. On lit للثلاثي et alors مِعْيَلًا est premier complément objectif: « Applique فُعَيْل à un trilitère... » K.

836. فيها اي في الجمع والتصغير. Ch.

eidents. Echappe à la règle tout ce qui contrevient dans ces deux chapitres aux lois énoncées.

On doit donner un *a* à la consonne qui suit le *ya'* du diminutif, quand elle se trouve précéder l'indice du féminin ou le 'alif prolongatif qui accompagne cet indice. Il en est ainsi de la consonne qui précède la prolongative de أَفْعَالٌ ou celle de سَكَرَانٌ et des mots analogues.

- 840 Le 'alif du féminin, quand il est prolongé, et le *tâ'* qui indique ce genre, sont considérés comme s'ils étaient séparés. Il en est de même du suffixe de relation, du deuxième terme de l'annexion et du composé, du suffixe de فَعْلَانٌ venant après quatre consonnes, ex. : زَعْفَرَانٌ «safran.» Suppose séparé ce qui sert de marque à un duel ou à un pluriel sain proprement dit.

- 845 Si le 'alif restreint du féminin vient après quatre consonnes au moins, il n'est pas maintenu. En formant le diminutif de حَبَارَى «outarde,» laisse le choix entre حَبِيرَى, sache-le, et حَبِيرَى.

Ramène à son état primitif une deuxième consonne permutée en molle; ainsi, de قِيمَةٌ «valeur,» fais قُوَيْمَةٌ, tu agiras bien. C'est une exception que عِيدٌ de عِيدٌ «fête.» En cela on ordonne pour le pluriel ce qui est reconnu pour le diminutif.

838. تالي = نلو = qualifie accidentellement من قبل علامة تايث = من قبل الح . K. Dans هذه le pronom se rapporte à تايث non à علم parce que la prolongative n'est pas l'indice du féminin. Sh. مدة علم التايث أي المدة التي قبله . L'indice du féminin dans صحراء n'est pas le 'alif existant mais celui qui s'est changé en lamzah. Ch.

839. سَكَرَانٌ semi-flexible. K.

840. عدا est précédé de son deuxième complément objectif; le premier est le 'alif, pronom duel suffixe, sujet passif. K.

842. Dans M., K. et Sy., la rime est ن, pour ن, parce que ces noms sont considérés comme communs et par suite flexibles; Q. et Ch. lisent

وَحَائِدٌ عَنِ الْقِيَاسِ كُلِّ مَا
 لِيَلُوبَا النَّصْفِ مِنْ قَبْلِ عِلْمٍ
 كَذَاكَ مَا مَدَّةُ أَفْعَالٍ سَبَقِ
 ٨٤٩. وَالْفُ التَّانِيثِ حَيْثُ مَدًّا
 كَذَا الْمَزِيدُ آخِرًا لِلنَّسَبِ
 وَهَكَذَا زِيَادَتَا فَعَلَانِ
 وَقَدِيرٌ أَنْفَصَالٌ مَا دَلَّ عَلَى
 وَالْفُ التَّانِيثِ ذُو الْقَصْرِ مَنَى
 ٨٤٥. وَعِنْدَ تَصْغِيرِ حُبَارَى خَيْرٍ
 وَأَرْدُدُ لِأَصْلِ ثَانِيَا لِيَنَا قَلْبٍ
 وَشَدَّ فِي عَيْدٍ عَيْدٍ وَحُسْمٍ
 خَالَفَ فِي الْبَابَيْنِ حُكْمًا رُسْمًا
 تَأْنِيثٍ أَوْ مَدَّتِهِ أَنْفَعُ أَنْتُمْ
 أَوْ مَدَّ سَكْرَانَ وَمَا بِهِ الْفَتْحُ
 وَتَأَوُّهُ مُنْفَصِلِينَ عَدَا
 وَعَجَزُ الْمُضَافِ وَالْمُرْكَبِ
 مِنْ بَعْدِ أَرْبَعٍ كَرَعْنَانَ
 ثَنِيَّةٍ أَوْ جَمْعٍ تَصْخِجٌ جَلَا
 زَادَ عَلَى أَرْبَعَةٍ لَنْ يَثْبُتَا
 بَيْنَ الْحَبِيرِيِّ فَأَدْرُ وَالْحَبِيرِ
 فَقِيمَةٌ صَيْرَ قُوَيْمَةً نَصِبٍ
 لِلْجَمْعِ مِنْ ذَا مَا لِتَصْغِيرِ عِلْمٍ

la même rime en *a* avec le 'alif qui fait prononcer la voyelle, sans doute parce que ce diminutif s'emploie plus souvent avec des noms propres, qui alors sont semi-flexibles (v. 663); mais cette leçon pourrait donner à entendre que les noms en كان ayant plus de trois radicales ne suivent cette règle que quand ils sont noms propres. Tr.

843. La traduction suppose جلا, avec le sens *ظهر*, proposition qualificative de جمع qui est au génitif, adjoit à عينة. Cette qualification sert à éliminer les pluriels assimilés aux sains comme مستون; elle pourrait être accidentelle, puisque جمع n'est pas parfaitement indéterminé (comp. n. 797) « un pluriel qui serait sain évidemment. » On lit aussi جمع à l'accusatif, complément objectif avancé de جلا = *أظهر* qui serait adjoit à دل «... à un duel, ou indique un pluriel sain » (K. Sb.). Tr.

845. Dans حبارى qui s'emploie pour tous les genres et tous les nombres, le 'alif est indice du féminin et le nom est semi-flexible, qu'il soit pris comme nom propre ou nom commun (v. 650). *Qâniûs*.

Le 'alif formatif, à la deuxième place, est changé en wāw; de même aussi celui dont l'origine est inconnue.

Complète au diminutif le mot raccourci, tant qu'il n'a pas une troisième consonne autre que le tā'; ex. : مَا «eau.»

850 Celui qui forme un diminutif avec adoucissement se contente des radicales, ex. : عَطِيفٌ, c'est-à-dire : مِعْطَفٌ «manteau.»

Termine avec le tā' du féminin les noms que tu mets au diminutif et qui sont féminins, dépourvus de ce tā' et trilitères, ex. : سِنَّ «dent,» tant qu'ils ne sont pas, à cause de ce suffixe, jugés capables d'inspirer le doute, comme شَجَرٌ «arbres,» بَقَرٌ «bœufs,» خَمْسٌ «cinq;» c'est une irrégularité que de s'abstenir du tā' en dehors du cas de doute. Il est très-rare qu'on suffixe du tā' les diminutifs des noms qui surpassent en longueur les trilitères.

Par exception on met au diminutif الَّذِي, الَّتِي, et ذَا, avec leurs ramifications, parmi lesquelles تَا et تِي.

LE RELATIF.

855. On ajoute pour la relation un yā' analogue à celui de كَرِيمِي; toute consonne que ce yā' suit doit avoir un i.

849. حَوِي futur apocopé de حَوَى. K. — Les termes du commentaire de Ch. supposent d'abord que مَا est sûrement pour مَاء, pour مَوء, dont le diminutif est مَوِيه, puis, qu'il s'agit du nom conjoint ou de la particule; enfin, dans la remarque IV, il hésite entre les deux explications. Sb.

850. المِعْطَف, avec 'alif pour la rime, complément objectif de يَعْنِي dont le sujet verbal implicite se rapporte à مَنْ. Quant à مَنْ c'est un nom indépendant qui a pour énonciatif أَكْفَى; on peut aussi l'analyser nom conditionnel ayant pour verbe de condition يَصْفَر, qui alors est à l'apocopé et a pour verbe de correspondance أَكْفَى, car l'auteur (v. 699) autorise le passé dans la correspondante avec le futur dans la conditionnelle. La préposition dans بِتَرْخِيم a le sens de مَعَ. K.

وَالْأَلْفُ الثَّانِي الْمَزِيدُ يُجْعَلُ وَأَوَّاكِنَا مَا الْأَصْلُ فِيهِ يُجْهَلُ
 وَكَيْلِ الْمَقْصُوفِ فِي التَّصْغِيرِ مَا لَمْ يَجُوعِ غَيْرَ النَّاءِ ثَالِثًا كَمَا
 ٨٥. وَمَنْ بَتْرَحِيمٍ يُصَغِّرُ أَكْفَى بِالْأَصْلِ كَالْعُطِيفِ بَعْنِي الْمِعْطَفَا
 وَأَخْتَمِ بِتَالِثِ النَّائِثِ مَا صَغَّرْتَ مِنْ مُؤَنَّثِ عَارِ ثَلَاثِي كَسِنِ
 مَا لَمْ يَكُنْ بِالثَّانِي يَرَى ذَا لَبْسٍ كَشَجَرٍ وَبَقَرٍ وَخَمْسِ
 وَشَدَّ تَرَكَ دُونَ لَبْسٍ وَنَدَرَ لِحَاقِ تَا فِيهَا ثَلَاثِيَا كَثُرَ
 وَصَغَّرُوا شُدُّوْا الَّذِي الَّذِي وَذَا مَعَ الْفُرُوعِ مِنْهَا تَا وَتِي

النَّسَبُ

٨٥٠ يَا كَيْلِ الْكُرْسِيِّ زَادُوا لِلنَّسَبِ وَكُلُّ مَا يَلِيهِ كَسْرُهُ وَجَبَ

853. On appelle « شاذ » ce qui est contraire à la règle, même si cela est commun; on appelle « نادر » ce qui est très-rare, même si cela est régulier. On distingue « مطرد » « conforme à une règle générale, » « غالب » « ce qui est le plus ordinaire, » « كثير » « abondant, » « قليل » « rare, » « نادر » « très-rare. » *Furûq Haqqiyy.* — كثرَ avec *a*, verbe de supériorité. On forme ainsi des verbes en *a* fut. *u*, de verbes ayant ou n'ayant pas déjà cette forme, qui deviennent transitifs s'ils ne le sont déjà, et expriment la supériorité, dans l'attribut, du sujet actif sur l'objet. Ces verbes, bien que très-nombreux, sont limités par l'usage et ne se forment pas d'après une loi générale. *Ibnu-l-Hâdjib* (la *Châfîyah* commentée par *Abdu-l-lah.*) — On dit « كثرته أكثره » « J'ai concouru pour l'abondance avec lui, » « اي غلبته في الكثرة » « et je l'ai surpassé (ou le surpasserai) en abondance, » Ici le sujet actif de كثرَ est implicite et se rapporte à ما dont il est le pronom conjonctif. K.

854. شُدُّوْا (= شاذين) qualifie accidentellement le pronom *و* sujet dans صغروا. K.

Retranche un yá' analogue du mot qui le contiendrait déjà.

Ne maintiens ni le *tá'* ni la prolongative du féminin. Si celle-ci porte à quatre le nombre des consonnes d'un mot dont la seconde est muette, on peut très-bien la changer en wâw ou la retrancher. Son analogue, complément d'un paradigme ou radicale, suit la même règle; la radicale se permute de préférence. Après quatre consonnes retranche le 'alif. De même aussi le yá' du nom raccourci est retranché, quand il se trouve à la 860 cinquième place; à la quatrième, il vaut mieux le retrancher que le permuter. C'est une règle que la permutation, quand la lettre se présente à la troisième place. Fais précéder d'un *a* la lettre permutée.

Quant à *فَعِيل* et *فُعِيل*, donne *a* à leur deuxième radicale et à celle de *فُعِيل*

Avec *مَرَجِي* on dit *مَرْمُوي*, mais dans la pratique on préfère *مَرَجِي*

Dans les mots comme *حَي* l'*a* est nécessaire avec la deuxième consonne; refais de celle-ci un wâw si elle en a été permutée.

Retranche l'indice du duel pour former le relatif. Pareille chose est nécessaire avec le pluriel sain.

865 La troisième consonne des mots comme *طَيِّب* « bon, » se retranche, et c'est une exception que *طَلَّي* prononcé avec le 'alif.

856. الف التانيث المتصورة = مدة التانيث . Ch.

858. *يعنى* proposition qualificative. *قلب* nom indépendant, énonciatif avancé. *للاصلي* K.

859. On lit aussi *الحائز* avec *هـ* c'est-à-dire: « الذي يضم الى نفسه » qui réunit à lui... » *حائزاً* qualificatif accidentel du sujet actif implicite de *عزل* . K.

وَمِثْلُهُ مِمَّا حَوَاهُ أَحْذَفَ وَتَا تَأْنِيثٍ أَوْ مَدَّةً لَا تُثْبِتَا
 وَإِنْ تَكُنْ تَرْبِعُ ذَا ثَانٍ سَكَنَ فَقَلْبُهَا وَأَوَّاءٌ وَحَذَفُهَا حَسَنٌ
 لِشِبْهَيْهَا الْمُلْحَقِ وَالْأَصْلِيُّ مَا لَهَا وَلِلْأَصْلِيِّ قَلْبٌ يَعْتَمَى
 وَالْأَلْفُ الْمُجَائِزُ أَرْبَعًا أَزِلُ كَذَلِكَ يَا الْمَقْصُوصِ خَامِسًا عَزِلُ
 وَالْحَذْفُ بِأَلْيَا رَابِعًا أَحَقُّ مِنْ قَلْبٍ وَحَنْمٌ قَلْبٌ ثَالِثٌ يَعِنُ
 وَأَوَّلِ ذَا الْقَلْبِ أَنْفِتَاحًا وَفَعِلُ وَفَعِلٌ عَيْنُهُمَا أَفْتَحُ وَفَعِلُ
 وَقِيلَ فِي الْمَرْمِيِّ مَرْمُويُّ وَأَخْيَرٌ فِي اسْتِعْمَالِهِمْ مَرْمِيُّ
 وَتَحْوَحِي فَتَحُ ثَانِيَهُ يَجِبُ وَأَرْزُدُهُ وَأَوَّاءٌ إِنْ يَكُنْ عَنْهُ قَلْبٌ
 وَعَلِمَ الثَّنِيَّةِ أَحْذَفَ لِلنَّسَبِ وَمِثْلُ ذَا فِي جَمْعٍ تَصْحِيحٌ وَجِبُ
 وَثَالِثٌ مِنْ تَحْوِطِيْبٍ حُذِفَ وَشَدَّ طَائِيٌّ مَقُولًا بِالْأَلْفِ

860. K. — ثالث représente le 'alif et le ya'. Ch. — عن = عرض, qualifie ثالث. fut de يعين, Ch.

861. On peut considérer ذا comme signifiant (المحرف) صاحب (القلب), ou comme démonstratif, c'est-à-dire ذا المقلوب. Il s'agit du ya' de شح et, quand il est maintenu (v. 860), de celui de فاض. Sb. — فَعِلُ est adjoint au pronom génitif ها sans répétition du régissant (v. 559). K.

862. مرموي est régi au nominatif en tant qu'expression citée (comp. n. 726.) K.

864. مثل nom indépendant, واجب énonciatif. K.

865. De طايي, comme سيد (concave en wāw), nom propre du père d'une tribu arabe, on forme le relatif طائي en supprimant le deuxième ya' (conformément à la règle) ce qui donne طيبي (comme طيبي) et changeant le premier en 'alif. Le Sihāh intervertit l'ordre des permutations. Qà mūs. La note de Sy. est inexacte. Tr. — مقولا qualificatif accidentel. K.

On doit dire *فَعِيلَةٌ* avec *فَعِيلِيٌّ*, et *فَعِيلِيٌّ* avec *فَعِيلَةٌ*. On a assimilé les noms défectueux de ces deux paradigmes, privés du *tâ'*, à ceux qui ont ce suffixe. Mais on laisse complets ceux qui sont comme *طَوِيلَةٌ* «longue,» et, de même, ceux qui sont comme *جَلِيلَةٌ* «grande.»

Le hamzah du nom prolongé reçoit au relatif les mêmes règles qui lui sont attribuées au duel.

- 870 Construis le relatif avec le premier terme d'une proposition et celui d'un composé avec agglutination, mais avec le second terme qui complète une annexion commençant par *أَبْنُ* ou *أَبُو*, ou par ce à quoi il est dû d'être connu au moyen du second terme; en dehors de là construis le relatif avec le premier terme, tant qu'il n'y a pas d'équivoque à craindre comme dans *عَبْدُ الْأَشْهَلِ*.

Complète facultativement, par la restitution de la troisième radicale, le mot dont celle-ci a été retranchée, si cette restitution n'est pas habituelle aux deux pluriels sains ou au duel. Le droit de celui qui s'y complète est qu'on le mette ici en entier.

- 875 Assimile *أَخْتٌ* à *أَخٌ* et *بِنْتُ* à *بَنٌّ*. Cependant Yûnus défend qu'on retranche le *tâ'*.

866. Les deux paradigmes féminins sont semi-flexibles (n. 797). K. Sb.

867. *عَرَبِيٌّ* (avec l'alif pour la rime), c'est-à-dire *عَرَبِيٌّ مِنَ الْعَرَبِ*, proposition qualificative. — *أَوَّلِيٌّ* a pour premier complément objectif son sujet passif implicite, servant aussi de pronom conjonctif de *مَا*, et, pour second complément, *الْعَرَبِ*: «celui qu'on fait suivre du *tâ'*.» K.

870. *مَزْجٌ*, entre autres analyses, peut être considéré comme étant régi ainsi par suite de l'ellipse d'un antécédent *تَرْكِيْبٌ مَزْجٌ* (v. 413). K.

871. La traduction suit l'analyse qui suppose *مَا* adjoinct à *أَبْنِ*; dans ce cas il semble y avoir ici adjonction du général au particulier, *مَا* comprenant les deux premiers cas; mais alors c'est *و* qui conviendrait, non *أَوْ* (Sb.). Tous les commentateurs s'accordent pour voir dans les trois

وَفَعَلِي فِي فَعِيلَةَ التَّرِيمِ وَفَعَلِي فِي فَعِيلَةَ حُمُرِ
 وَأَلْحَقُوا مَعْلَ لَامٍ عَرِيًّا مِنْ الْمِثَالَيْنِ بِنَا أَوْلِيَا
 وَتَمَمُوا مَا كَانَ كَالطَّوِيلَةِ وَهَكَذَا مَا كَانَ كَالْحَجَلِيلَةِ
 وَهَمْزُ ذِي مَدٍّ يَنَالُ فِي النَّسَبِ مَا كَانَ فِي ثَنِيَّةٍ لَهُ أَنْتَسَبَ
 وَأَنْتَسَبُ لِصَدْرٍ جُهْلَةٍ وَصَدْرٍ مَا رَكِبَ مَزْجًا وَثَانٍ تَمَمَا
 إِضَافَةٌ مَبْدُوءَةٌ بِأَبْنِ أَوْ أَبٍ أَوْ مَا لَهُ التَّعْرِيفُ بِالثَّانِي وَجَبَ
 فِيهَا سِوَى هَذَا أَنْسَبَ لِلأَوَّلِ مَا لَمْ يَخْفُ لَبَسٌ كَعَبْدِ الأَشْهَلِ
 وَأَجْبُرُ بِرَدِّ اللَّامِ مَا مِنْهُ حَذْفٌ جَوَازًا أَنْ لَمْ يَكُ رَدُّهُ أَلْفٌ
 فِي جَمْعِي التَّصْحِيحِ أَوْ فِي الثَّنِيَّةِ وَحَقُّ مَحْبُورٍ بِهِذِي تَوْفِيَّةٌ
 وَبِأَخٍ وَأُخْتًا وَبِأَبْنٍ بِنْتًا أَلْحَقُ وَيُونُسُ أَيْ حَذْفَ أَلْتَا

termes de la série que comprend ce vers, deux cas seulement (un troisième étant exprimé dans le vers suivant (par ما لم يخف لبس), savoir :

1° les dénominations, noms propres véritables, commençant par ابن, ابن etc.; 2° les appellations primitivement employées comme noms communs, ex. : ابن عباس, mais que leur grande notoriété, résultant de celle du second terme, a fait transformer en véritables noms propres. Tr. وان كان مركبا . تركيب إضافة فان كان صدره ابنا او ابا او كان معرفا بجزءه حذف صدره والحق عجزه بياء النسب .

Q. La correction suivante de ce vers est proposée par Ch. :

إِضَافَةٌ مِنَ الكُنَى أَوْ اشْتَهَرَ مُضَافَهَا غَلْبَةً كَأَبْنِ عُمَرَ

« (... avec le second terme complétant) une annexion qui soit celle des dénominations ou dont un emploi fréquent ait rendu l'antécédent notoire, ex. : ابن عمر. » Tr.

874. Ch. . بهذي (المواضع الثلاثة اي فيها) .

875. semi-flexible (v. 667) a ici le tanwin par licence. K.

Redouble la deuxième consonne d'un bilitère dont la deuxième est molle, ex. : لاَ et لاَيَّ .

Si le mot auquel manque la première radicale est comme شَيْبَةٌ « bigarrure, » on doit le compléter et prononcer en *a* la deuxième.

Énonce le singulier en construisant le relatif du pluriel, si celui-ci ne ressemble pas constitutionnellement à un singulier.

فَعْمَالٌ, assimilé en cela à فَاعِلٌ et فَعَّالٌ, dispense, dans la relation, d'employer le yâ', et cela est accepté.

- 880 En dehors de ce dont j'ai établi les règles précédemment, on doit se restreindre aux expressions auxquelles la tradition remonte.

LA PAUSE.

Change pour la pause en 'alif le tanwin qui suit un *a*, et retranche tout autre que celui qui suit l'*a*.

Retranche, pour la pause, ailleurs qu'en poésie l'appendice autre que celui de l'*a*, dans le pronom.

إِذَنْ est semblable à un nom avec tanwin mis à l'accusatif; aussi son nun est-il changé en 'alif à la pause.

- 885 Il vaut mieux retrancher que maintenir le yâ du nom raccourci qui a le tanwin, tant que ce n'est pas à l'accusatif; sache-le bien. C'est le contraire avec celui qui n'a pas le tanwin. Dans les cas comme مَرٌّ « qui montre, » il est de tradition qu'on doit restituer le yâ'.

Quand il s'agit d'une consonne voyellée, autre que le ha' du féminin, rends-la muette, ou marque la pause en rendant sa voyelle atone, ou rends l'*u* muet, ou marque

876. من شائي « qualifie accidentellement الثاني « celle-ci faisant partie d'un bilitère. » K.

880. اسلفته participle passif, qualificatif accidentel de • dans اسلفته. Le verbe بنى a pour sujet passif مئة dont le pronom se rapporte à الذي et lui sert de conjonctif. K.

وضاعِفِ الثَّانِي مِنَ ثُنَائِي ثَانِيهِ ذُو لَيْنٍ كَلَا وَلَائِي
 وَإِنْ يَكُنْ كَشِيَةً مَا أَلْفَا عَدِمَ فَجَبْرَةٌ وَقَعَّ عَيْنَهُ التَّرِيمَ
 وَالْوَاحِدَ أَذْكَرَ نَاسِيًا لِلْجَمْعِ إِنْ لَمْ يُشَابِهْ وَاحِدًا بِالْوَضْعِ
 وَمَعَ فَاعِلٍ وَفَعَّالٍ فَعِلٌ فِي نَسَبٍ أَعْنَى عَنِ أَلْيَا قَبِيلِ
 ٨٨. وَغَيْرُ مَا أَسْلَفْتُهُ مُقَرَّرًا عَلَى الَّذِي يُنْقَلُ مِنْهُ أَفْضِرًا

الْوَقْفُ

تَنْوِينًا أَثَرُ قَعَّ أَجْعَلُ أَلْفَا وَقَفْنَا وَتَلَوْنَا غَيْرَ قَعَّ أَحَدَفَا
 وَأَحْذَفُ لَوْ قَفَّ فِي سِوَى اضْطِرَّارٍ صِلَةٌ غَيْرُ الْفَتْحِ فِي الْأِضْمَارِ
 وَأَشْبَهَتْ إِذْنٌ مَوْنًا نُصِبَ قَالُوا فِي الْوَقْفِ نُونَهَا قَلْبٌ
 وَحَذَفَ بِأَلْمَقْوُوسِ ذِي التَّنْوِينِ مَا لَمْ يُنْصَبْ أَوْ لَمْ يَنْبُتْ قَا عَلِمَا
 ٨٩. وَغَيْرُ ذِي التَّنْوِينِ بِالْعَكْسِ وَفِي تَحْوِيرٍ لِرُومٍ رَدَّ أَلْيَا أَفْضِنِي
 وَغَيْرُهَا التَّانِيثِ مِنْ مَحْرُكٍ سَكَنُهُ أَوْ قَفَّ رَأْتُمُ التَّحْرُكِ

881. La traduction suit celle des analyses de Kh. qui suppose اثر complément (limitatif) d'un sous-entendu et qualifiant le nom précédent تنوينا كأننا اثر . K. (تنوينا) تالي = تلو . Tr. تنوينا كأننا اثر

882. صلة غير الفتح est la prolongative, qui habituellement (comme le (.) du tanwin) ne s'écrit pas, dans علبي , منهو , par opposition avec celle de رأيتها , qui se maintient partout. Voir la note de Anbahiyy sur Sb.

885. رأى pour مرى = مَعْلٌ , participe actif de أرى dérivé de رأى . Ch.

886. رأتم التحرك اي آتيا في التحرك بالروم . Sb.

la pause en redoublant toute autre consonne qu'un hamzah ou une molle, pourvu qu'elle soit précédée d'une voyelle, ou enfin transporte la voyelle à une consonne muette qu'il ne soit pas défendu de voyeller. Quant au transport de l'a d'une consonne autre que le hamzah, les Basrites y sont opposés; les Coufites font ce transport. Ce transport, s'il en résulte un paradigme inusité, est défendu, non pas cependant quand la consonne est un hamzah.

A la pause, le tā' du féminin des noms est changé en há', s'il n'est pas joint à une consonne muette forte. Ce changement est rare dans le pluriel sain et ce à quoi il ressemble; des mots autres que ceux de ces deux espèces sont cités sans ce changement.

Marque la pause avec le há' du silence, à la fin du verbe qui a été mutilé par le retranchement de sa finale, ex. : [أعطه :] **أَعْطِ مَنْ سَأَلَ** « Donne à qui demande. » Mais cela n'est pas nécessaire, sauf dans les cas comme **ع** « ramasse, » ou comme **ع** à l'apocopé. Aie égard aux règles qu'on a observées.

887. Le **روم** consiste à prononcer avec un son de voix léger (Q.) ; le **اِئْتَام**, particulier à l'u, consiste à rassembler les lèvres après émission de la consonne rendue muette, en indiquant la voyelle (et en laissant entre les lèvres un léger intervalle pour le passage du souffle, Sb.). Le premier est sensible même à l'aveugle, le second, au voyant seulement. (Celui-ci ne semble pas différer de l'e muet, à la pause, dans *France*, celui-là de l'a atone dans *España*.) Le **اِئْتَام** de l'u a pour signe un point sur la ligne à la suite de la consonne (-); le **روم**, une barre (—). Ch. — Il semble que, malgré l'opinion de Sy., ces nuances sont suffisamment distinguées dans les grammaires européennes et que la traduction de ces termes est possible, à condition de se rendre compte de ce à quoi l'idée qu'ils représentent correspond chez nous. Pour le **اِئْتَام** dans le corps du mot, voir v.

247. Tr. — **قنا = نعا**. K.

888. **أَوْ**; J'ai pris la leçon de Kh., qui se trouve aussi dans Ibn-Said. Partout ailleurs je trouve **و**. Tr.

889. Suivant une autre leçon **تَل** est à l'accusatif (v. 263). — Le verbe **رأى**, dans le sens d'*être d'avis*, est simplement transitif. — **كوف** est pour **كوفي**. K.

أَوْ أَشِيمِ الضَّمَّةِ أَوْ قِفْ مُضْعِفًا مَا لَيْسَ هَمَزًا أَوْ عَلِيلًا إِنْ قَفَا
 حَرَكًا أَوْ حَرَكَاتٍ أَثْقَلَا لِسَاكِينَ تَحْرِيكُهُ لَنْ يُحْظَلَا
 وَتَقْلُ فَعَّ مِنْ سِوَى الْمَهْمُوزِ لَا يَرَاهُ بِصَرِيٍّ وَكُوفٍ تَقَلَا
 ٨٩٠ وَالْقَلُّ إِنْ بَعْدَهُ تَطِيرٌ مُتَمَنِّعٌ وَذَاكَ فِي الْمَهْمُوزِ لَيْسَ يَمْتَنِعُ
 فِي الْوَقْفِ تَأَنِّيًّا نَيْثِ الْأِسْمِ مَا جُعِلَ إِنْ لَمْ يَكُنْ بِسَاكِنٍ صَحَّ وَوَصِلَ
 وَقَلَّ ذَا فِي جَمْعٍ تَصْحِيحٌ وَمَا ضَاهِيٍّ وَغَيْرِ ذَيْنِ بِالْعَكْسِ أَنْتَى
 وَقِفْ بِهَا السُّكُوتِ عَلَى الْفِعْلِ الْمَعْلُ بِحَذْفِ آخِرٍ كَأَعْطِ مَنْ سَأَلَ
 وَلَيْسَ حَمًا فِي سِوَى مَا كَعِ أَوْ كَعِ حَمَزًا وَمَا فَرَعِ مَا رَعَوْا

890. ليس في المهور est complément de يمنع qui est l'énonciatif de ليس, et il en résulte avancement d'un complément de l'énonciatif avant ليس, ce qui est défendu d'après la meilleure opinion, à moins cependant qu'on ne fasse une exception en faveur des limitatifs, comme dans le passage du c. 11, 11 (d'où Baydawwy tire une conséquence trop générale). —K. Comp. n. n. 253, 526, 614, 642, 660. Sur la prérogative dont jouissent le limitatif et le complément prépositionnel, en ce qui concerne les inversions, voir la règle 9 du dernier chapitre du Mughni. Tr.

892. ضاهى = ضاهاه avec ellipse du conjonctif. K. Sans la règle du v. 103 on pourrait être tenté de supposer une autre ellipse, moins permise en réalité, en analysant le sujet actif implicite comme conjonctif, et faisant rapporter le pronom sous-entendu à جمع : «... et ce qui lui ressemble.» C'est cette dernière analyse qui résulterait de la note de Sb. : «ما شابه جمع التصحيح, où جمع est à l'accusatif, car autrement le commentateur aurait dit: ما شابه جمع الخ. Tr. — ذين se rapporte au pluriel sain et à l'analogue, et cela signifie que, dans les cas autres que ces deux-là, il est rare que le ta' soit maintenu, et cela à la différence de ce qui se passe avec eux. Ch. — انتسب الى العرب c'est-à-dire انتى. K.

894. عى impératif de وحى. Ch.

895 $\bar{\text{L}}$ servant à interroger, s'il est régi au génitif, perd son 'alif. Suffixe-lui le *há'* si tu marques la pause. Cela n'est cependant pas nécessaire, à moins que le régissant du génitif ne soit un nom ; ex. : [*إِفْتِضَاءَ مَهْ*] de l'expression : [*إِفْتِضَاءَ مَ أَتَى*], « Quelle exigence a-t-il manifestée ? » C'est une exception que de suffixer le *há'* sans qu'il y ait une voyelle d'inflexibilité permanente ; en cas de permanence, cette suffixation est préférable.

Quelquefois, en prose, un mot reçoit dans le discours continu ce qu'il aurait à la pause, et cela est commun en poésie.

L'ADOUCCISSEMENT DE L'A.

Adoucis le 'alif final permuté d'un *yá'* ; de même est celui en remplacement duquel le *yá'* peut se trouver, 900 autrement qu'avec addition et que suivant une singularité de dialecte. Celui qui est suivi du *há'* du féminin

895. *في الاستفهام*, d'après M., complément indirect d'un sous-entendu, comme *اعني* (v. 517). Kb. admettrait que ce complément prépositionnel qualifiât *ما*, c'est-à-dire : *ما المستعمل في الخ* ; mais cette deuxième analyse ne serait pas sans inconvénient. En effet la proposition (ou l'analogie) ne qualifie le déterminé par, comme *ما* ici qui est nom propre (n. n. 338, 354, 508), qu'accidentellement, et serait dans cette hypothèse régie virtuellement à l'accusatif. Il faudrait donc chercher pour son qualifié un pronom, soumis aussi à un régime verbal, compris dans l'énonciatif et qui se rapportât à *ما* (v. n. 514) ; semblable pronom serait bien *ها*, si un régissant compris dans la compensation pouvait porter sur une expression placée avant la condition (comme n. 412), mais cela n'est permis que d'après une opinion trop isolée ; en effet Sb., v. 698, ne le permet que dans les cas comme *طعامك ان ترزنا ناكل* (et *خير ان آتيني نصيب*, Ch. v. 700, 2^e remarque), parce qu'ici le verbe au nominatif ne sert pas de compensation et est supposé reculé *طعامك ناكل ان ترزنا* ; voir toutefois n. 457). Le même défend aussi de faire passer avant le régissant (nom ou particule) de la condition, un complément de cette condition, comme dans *زيدا ان لقبه فأكرمه*, ce qui empêcherait encore qu'on ne rattachât le qualificatif accidentel *في الاستفهام*

١٦٥ وَمَا فِي الْأَسْتِنَاهَامِ إِنْ جُرَتْ حُدُفٌ أَلْفَهَا وَأُولَاهَا أَلْفًا إِنْ تَقَفَ
وَلَيْسَ حَمًا فِي سِوَى مَا أَنْخَفَصَا بِأَسْمِ كَقَوْلِكَ أَفْتِضَاءً أَفْتَضَى
وَوَصَلَهَا بِغَيْرِ تَحْرِيكِ بِنَا أَدِيمٍ شَذَّ فِي الْمَدَامِ اسْتَحْسِنَا
وَرَبَّمَا أُعْطِيَ لَفْظُ الْوَصْلِ مَا لِلْوَقْفِ نَثْرًا وَفَسَا مُنْتَظِمًا

الْإِمَالَةُ

أَلْفٌ الْمُبْدَلُ مِنْ بَا فِي طَرْفٍ أَمِلَ كَذَا الْوَاقِعُ مِنْهُ أَلْيَا خَلَفَ
١. دُونَ مَزِيدٍ أَوْ شُدُودٍ وَلَيْمًا تَلِيهِ هَا أَلْتَا نَيْثٍ مَا أَلْهَا عَدِمًا

au sujet implicite de جرت. — Pour l'énonciatif composé de condition et compensation v. n. 581. — Quant aux règles de construction des compléments de la proposition conditionnelle et de sa compensative, on les trouve, dans certains ouvrages, non au chapitre de l'apocope, mais à celui de l'occupation du régissant. Tr.

896. ما ici n'est pas citée, comme dans le vers précédent; c'est un nom conjoint: «... autre que celui qui est mis au génitif par un nom.» (K.). Tr. — افْتِضَاءٌ = طلب الفضا; la réponse pourrait être عَمْرٍ ou عَمْرٍ ou مَطْلٍ etc.; elle pourrait être à la rigueur زِيدٍ أو عَمْرٍ ou افْتِضَاءٌ زِيدٍ أو عَمْرٍ « Celle de l'aisance (ou de l'indigence, ou de faire payer d'avance [ou à terme], ou enfin celle qu'a manifestée Z. ou A.). K.

897. Avant ce vers, K. et Q., ainsi que Sy., donnent le vers suivant, que Sb. reproduit aussi comme existant dans certains manuscrits :

وَوَصَّلْ ذِي الْهَاءِ أَجْرَ بِكُلِّ مَا حَرَّكَ تَحْرِيكَ بِنَاءٍ لَرَمًا

« Permetts qu'on suffixe ce hâ' à toute consonne dont la voyelle est nécessairement une voyelle d'inflexibilité. » Tr.

898. لَرَمًا pour مَنْظُومًا est qualificatif accidentel du sujet implicite مَنْظُومًا, qui se rapporte à un infinitif sous-entendu اعْطَا, expliqué par le verbe اعْطَى, comme dans le passage du c. 39, 9, بَرَضَهُ. K.

899. خَلَفَ pour خَلَانَا (n. 49), qualificatif accidentel de أَلْيَا. K.

900. حَكْمٌ (حَكْمٌ) ما عَدِمَ الْهَاءَ est nom indépendant reculé, avec ellipse d'un antécédent (v. 413). K.

suit la même règle que celui qui n'a pas ce há'. De même est le 'alif permuté de la deuxième radicale du verbe s'il se réduit à **فَلْتُ**; ex. : le passé de **خَفَّ** «crains,»

دِن «sois religieux.»

De même est celui qui suit le yá'; et l'on passe même sur la séparation produite par une consonne seule ou accompagnée du há'; ex. : **جِيَّأُؤِرْ** «Arrondis l'encolure de la tunique.»

De même est celui que suit un *i*, ou qui suit une consonne précédée d'un *i* ou d'une muette précédée elle-même d'un *i*. La séparation résultant d'un há' ne compte pas; aussi quiconque adoucira : **دِرْهَمَاكَ** «tes deux drachmes,» n'en sera pas blâmé.

- 905 La lettre emphatique est un obstacle à la cause sensible, *i* ou yá', et le rá' l'est également, pourvu que celle de ces lettres qui fait obstacle se trouve immédiatement à la suite, ou après une consonne ou séparé par deux consonnes. Il en est encore ainsi quand la consonne qui fait obstacle se trouve en avant, tant qu'elle n'a pas la voyelle *i* ou qu'elle n'est pas muette à la suite d'un *i*, ex. : **أَلْبَطَوَاعَ مِرْ** «Donne à celui qui est soumis.» L'obstacle consistant dans une emphatique ou un rá', est détruit par l'*i* d'un rá', ex. : **عَارِمًا لَا أَجْنُو** «Je ne suis pas dur envers un débiteur.»

N'adoucis pas le 'alif pour une cause qui ne réside pas dans le même mot que lui. Suivant certains, celle qui réside en un mot différent nécessite l'abstention.

902. **قَيْص**. K. ادرب جيب القيص. L'ex. signifie: يعرف (وحده) اومع هاء. est quelquefois féminin. *Qá mis*.

904. **دِرْهَمَاكَ**, nom indépendant, a pour énonciatif **بِنَع** = **بَصَد**. Sj. — L'ensemble de la conditionnelle et de la compensative. K.

905. **بِكْف** تأثير سبب الإمامة الظاهر La cause apparente est opposée à la cause sous-entendue qui est celle de **فَاضٍ**, à la pause pour **فَاضٍ**, celle de **مَاضٍ** pour **مَاضٍ**, et celle de **خَاف** et **طَاب**. Ch.

وَهَكَذَا بَدَلُ عَيْنِ الْفِعْلِ إِنْ يُوَلُّ إِلَى فِلْتٍ كَمَا ضِي خَفٍ وَدِينِ
 كَذَلِكَ تَالِي الْيَاءِ وَالْفَصْلُ أَغْنِي بِحَرْفٍ أَوْ مَعَ مَا كَجَيْمَهَا أَدِرُ
 كَذَلِكَ مَا يَلِيهِ كَسْرٌ أَوْ يَلِي تَالِي كَسْرٍ أَوْ سُكُونٍ قَدْ وَلي
 كَسْرًا وَفَصْلُهَا كَلَا فَفَصْلٌ يُعَدُّ فَدِرْ هَمَاكَ مِنْ يَبِيلِهِ لَمْ يَصَدِّ
 ١٠٠ وَحَرْفُ الْأَسْتِعْلَاءِ يَكْفُ مَظْهَرًا مِنْ كَسْرٍ أَوْ يَاءٍ وَكَذَا تَكْفُ رَا
 إِنْ كَانَ مَا يَكْفُ بَعْدَ مُنْصِلٍ أَوْ بَعْدَ حَرْفٍ أَوْ بِحَرْفَيْنِ فُصِّلَ
 كَذَا إِنْ أَدَامَ قُدِّمَ مَا لَمْ يَنْكَسِرْ أَوْ يَسْكُنِ أَثَرُ الْكَسْرِ كَالْطَوَائِعِ مِنْ
 وَكَفُّ مُسْتَعْلٍ وَرَا يَنْكَفُ يَكْسِرُ رَا كَغَارِمَا لَا أَجْفُو
 وَلَا تُهْلِ لِسَبَبٍ لَمْ يَنْصِلِ وَالْكَفُّ قَدْ يُوجِبُهُ مَا يَنْفَصِلُ

906. *منصلا*, pour *منصلا* (n. 49.), deuxième énonciatif de *كان* dont *بعد* pour *بعد* est le premier. K. Il vaut mieux analyser *منصلا* énonciatif de *كان* et *بعد* limitatif, faisant fonction de qualificatif accidentel (du sujet implicite de *منصلا*. Comp. n. 588.). Sb.

907. *مار* «approvisionner,» a quelquefois le sens de «donner» qui convient mieux ici. K.

908. *را*, pour *راء*, prend le *tanwin*, comme c'est la règle pour tout alif privé de son *hamzah* final et devenu restreint par licence, quand le nom est sans article ni complément annectif et ailleurs qu'à la pause; beaucoup se figurent que le nom ne prend pas le *tanwin* dans ce cas, mais c'est une erreur; on dit *شربت ما*. K. — On peut retrancher ce *tanwin* par licence (comme v. v. 35, 267), ou en ayant une pause en vue. Sb. Le même auteur, au v. 985, cite une opinion d'après laquelle ces noms seraient privés de *tanwin*, et juge que les deux manières sont permises.

Tr.

909. *قد* exprime la rareté. K. Cette règle n'était pas observée par tous les Arabes. Ch.

910 On adoucit bien par concordance, sans autre cause, comme dans *عِمَادًا* «... des édifices,» et: *تَلَا* «elle suit.»

N'adoucis pas ce qui est inflexible, en dehors de ce que l'usage autorise, si ce n'est *مَا* et *تَا*.

Adoucis l'*a* avant l'*i* d'un *ra'* final; ex. : *لِإِلَّا بِسَرِّ مِلْ تَكْتَف*
أَلْكَفَت «Préfère le facile, tu éviteras les fatigues.» De même est celui que suit le *ha'* du féminin à la pause, si ce n'est pas un *a* long.

LA DÉRIVATION.

La particule et les mots analogues sont exempts de dérivation; tous les autres mots en sont susceptibles.

915 Un mot de moins de trois consonnes n'est point jugé susceptible de dérivation, à moins qu'il n'ait été modifié.

Le plus qu'un nom puisse avoir de consonnes, est cinq, s'il est primitif, et, s'il est dérivé, il ne dépasse pas sept.

Donne *a*, *u*, et *i* aux deux premières radicales du trilitère, fais aussi la seconde muette, tu seras complet.

فَعْلٌ est inusité; l'inverse est rare, à cause de la tendance que l'on a à réserver *فَعِلٌ* aux verbes.

Donne *a*, *u* et *i* à la deuxième radicale du verbe trilitère; ajoutes-y la forme de *ضَمِينٌ*. Le plus que le verbe puisse avoir de consonnes est quatre, s'il est primitif, et, s'il est dérivé, il ne dépasse pas six.

Les formes du nom primitif quadrilitère sont *فَعَلَّلٌ*,
فَعَلَّلٌ, *فَعَلَّلٌ*, *فَعَلَّلٌ*, *فَعَلَّلٌ*.

Si le nombre de ses consonnes augmente, il comprend avec *فَعَلَّلٌ*, *فَعَلَّلٌ*; de même *فَعَلَّلٌ* et *فَعَلَّلٌ*.

910. Le premier exemple, où le second 'alif adouci est permuté du *tanwin* à la pause, est cité en entier par M., Ch., Ts., *رايت عمادا* et ne semble pas être autre chose qu'un exemple de convention. Le second fait allusion au passage du c. 91, 2, et le verbe est traduit au féminin à cause du genre de « lune, » en français. Tr.

912. *كف* apocopé passif de *كفي* doublement transitif. K.

١١. وَقَدْ آمَلُوا لِنَاسٍ بِلَا دَاعٍ سِوَاهُ كَعِمَادَا وَتَلَا
وَلَا نُبِيلَ مَا لَمْ يَلْ تَمَكَّنَا دُونَ سَمَاعٍ غَيْرَهَا وَغَيْرَنَا
وَأَفْخَقِبِلَ كَسْرٍ رَأَى فِي طَرْفِ أَمِلَ كِلَابًا سَرِمِلَ تَكْفُ الْكَلْفِ
كَذَا الَّذِي بَلِيَهُ هَا التَّائِيثُ فِي وَقَفَ إِذَا مَا كَانَ غَيْرَ أَلْفِ

التَّصْرِيفُ

حَرْفٌ وَشِبْهُهُ مِنَ الصَّرْفِ بَرِي ١١٠
وَلَبَسَ أَدْنَى مِنْ ثَلَاثِي بَرِي
وَمُنْتَهَى اسْمٍ خَمْسٌ أَنْ تَجَرَّدَا
وَغَيْرَ آخِرِ الثَّلَاثِي أَفْخَقَ وَضَمَّ
وَفِعْلٌ أَهْمِلُ وَالْعَكْسُ يَفْعَلُ
وَأَفْخَقَ وَضَمَّ وَكَسَرَ الثَّانِي مِنَ
١٢. وَمُنْتَهَاهُ أَرْبَعٌ إِنْ جُرِّدَا
لِاسْمٍ مُجَرَّدٍ رُبَاعٌ فَعَعَلُ
وَمَعَ فِعْلٌ فَعَعَلُ فَإِنْ عَلَا
فَمَعَ فَعَعَلُ حَوَى فَعَعَلَلَا
وَمَا سِوَاهُمَا بِتَصْرِيفِ حَرِي
قَابِلِ تَصْرِيفِ سِوَى مَا غَيْرَا
وَإِنْ يُرَدُّ فِيهِ فَمَا سَبْعَا عَدَا
وَكَسْرٍ وَرَدُّ تَسْكِينِ ثَانِيهِ تَعَمُّ
لِتَصْدِيقِهِمْ تَخْصِيصُ فِعْلٍ بِفِعْلٍ
فِعْلٍ ثَلَاثِي وَرَدُّ نَحْوِ ضَمِّنْ
وَإِنْ يُرَدُّ فِيهِ فَمَا سِنَا عَدَا
وَفِعَلِلُّ وَفِعَلَلُّ وَفَعَعَلُّ
فَمَعَ فَعَعَلُّ حَوَى فَعَعَلَلَا

114. فِعْلٍ pour بَرِي^{١١٠}; les participes fréquentatifs de forme فِعْلٍ peuvent quelquefois concorder avec plus d'un (v. les commentaires au v. 762); sans cela c'est le duel qui conviendrait ici; le pluriel du paradigme ordinaire est فَعَعَلُ, v. 811; comp. n. 466. — حَرِي pour حَرِي^{١١٠} = حَرِي^{١١٠}. K.

921. رُبَاعٍ pour رُبَاعِي^{١١٠}. K.

923. Le complément objectif de غَابِرٍ est sous-entendu; M. rétablit ainsi l'ellipse: Tr. ما غَابِرًا ذَكَرَ مِنْ ابْنَةِ الْإِسْمَاءِ.

Toute dérogation à ces paradigmes doit être attribuée à l'affixation ou au retranchement.

Si la consonne se maintient constamment, elle est radicale; celle qui ne se maintient pas est la formative, ex. : le tá' de أَحْذَى « il fut imité. »

925 Représente par les éléments de قَمَلَ les radicales, dans un paradigme; la formative y est elle-même reproduite. Répète le lám quand il reste une radicale; tel est le rá' de جَمَرَ (nom d'homme), et le qáf de فَسَّقَ « pistache. » Si la formative est le redoublement d'une radicale, donne-lui dans le paradigme ce que la radicale a déjà. Déclare radicales les consonnes de سَسِمَ « sésame » et autres semblables; il existe un désaccord au sujet des mots comme لَبِثَ « Rassemble. »

Un 'alif qui accompagne plus de deux radicales est 930 formatif très-sûrement. Il en est de même du yá' et du wáw, s'ils ne se trouvent pas comme يَوُوبُ « émerillon, » et وَعَوَّعَ « hurler. » Il en est de même d'un hamzah et d'un mim qui viennent avant trois consonnes reconnues comme radicales, et d'un hamzah final précédé d'un 'alif dont la prononciation suit plus de deux consonnes. Le nún final est comme le hamzah, et, dans les mots comme عَصْفَرٌ « lion, » il n'est pas radical. Il en est de même du tá' au féminin, au futur, dans les paradigmes analogues à أَسْتَفْعَالٌ et dans les formes réfléchies.

924. **المحرف** nom indépendant, a pour énonciatif l'ensemble de la condition et de la compensation. — **مثل**, au nominatif, énonciatif d'un nom indépendant sous-entendu : **وذلك مثل** (comp. n. 14); ou, à l'accusatif, qualificatif accidentel du pronom implicite de **الترائد**. K. Il me semble que la première analyse est préférable ici. Comp. n. 362. Tr.

925. **قائل** complément indirect, avancé, de l'impératif **يا**. K. L'orthographe du mot fief **فعل** est ainsi donnée par le même : **فتح الفاء والعين** : **واقنصر المكودي على فتح العين**. L'explication de M., du moins dans l'édition que

كَذَا فَعَلِلَّ وَفَعَلَلَّ وَمَا
 وَالتَّحْرُفُ إِن يَلْزَمُ فَأَصْلٌ وَالَّذِي
 ١٢٥ يَضْمِنُ فَعَلٌ قَابِلٌ الْأَصُولِ فِي
 وَضَاعِفِ اللَّامِ إِذَا أَصْلٌ بَقِيَ
 وَإِنْ يَكُ الزَّائِدُ ضِعْفَ أَصْلٍ
 وَأَحْكَمُ بِتَأْصِيلِ حُرُوفِ سَمِيمٍ
 فَأَلِفٌ أَكْثَرُ مِنْ أَصْلَيْنِ
 ١٢٦ وَالْيَا كَذَا وَالْوَاوُ إِن لَمْ يَقْعَا
 وَهَكَذَا هَمْزٌ وَمِيمٌ سَبَقَا
 كَذَاكَ هَمْزٌ آخِرٌ بَعْدَ أَلِفٍ
 وَالنُّونُ فِي الْآخِرِ كَالْهَمْزِ وَفِي
 وَالنَّائِبِي النَّائِبِثُ وَالْمُضَارَعَةُ

غَايِرَ لِلزَّيْدِ أَوْ التَّقْصِرِ أَسْمَى
 لَا يَلْزَمُ الزَّائِدُ مِثْلُ تَأْ أَحْدِي
 وَزَيْنٌ وَزَائِدٌ بِلَفْظِهِ أَكْتَفَى
 كَرَاءٌ جَعْفَرٌ وَقَافٍ فَسْتَقِي
 فَأَجْعَلْ لَهُ فِي الْوِزْنِ مَا لِلْأَصْلِ
 وَتَحْوِيهِ وَأَخْلُفُ فِي كَلِمَةٍ
 صَاحِبَ زَائِدٌ بِغَيْرِ مَبْنٍ
 كَمَا هُمَا فِي يُؤَيُّوُ وَوَعَوْعَا
 ثَلَاثَةٌ تَأْصِيلُهَا مُحَقِّقًا
 أَكْثَرُ مِنْ حَرْفَيْنِ لَفْظًا رَدِفَ
 نَحْوُ غَضَنْفِرٍ إِصَالَةٌ كُنِيَ
 وَنَحْوُ الْأِسْتِفْعَالِ وَالْمُطَاوَعَةِ

j'ai sous les yeux, est au contraire *ونمل بفتح الناء*, et elle autorisait Sy., d'après la convention des lexicographes à donner la leçon *فعل*. Tr.

928. On peut lire *الخلف* au nominatif, nom indépendant, avec le terme prépositionnel pour énonciatif, ou au génitif, adjectif à *تأصيل*, et alors le terme prépositionnel en est le complément: « Déclare que les consonnes... sont radicales et qu'il y a désaccord au sujet... » K.

930. *ان لم يقعا (وقعا) كوقوعها في الخ*. K. C'est-à-dire que *ما* est particule infinitive et que l'infinitif transformé ainsi, avec la préposition qui le régit, sert de qualificatif à un complément absolu sous-entendu. Tr.

933. *اصالة كنى* (comp. n. 912) littéralement: « il est affranchi de l'état de radicale. » K.

934. *الناء* a son attribut sous-entendu; c'est, soit un énonciatif: *(مطرده الزيادة) الناء*, soit un verbe: *(تراد) الناء*. K. — *المضارعة* est l'infinitif du verbe dont le participe est le nom arabe du futur, ainsi appelé à cause de sa ressemblance avec le nom et appelé aussi *مستقبل* et *استقبال*. Tr.

935 De même encore est le há', à la pause, comme dans **لِمَ** « Pourquoi ? » **لَمْ تَرَ** « Tu n'as pas vu. » De même est le lám bien connu dans le démonstratif.

Défends qu'une consonne soit dite formative en dehors des règles établies, à moins d'une preuve qui se manifeste, ex. : **حَظَلَّتْ** « Le troupeau de chameaux a mangé trop de **حَظَلَّ** . »

SECTION DU HAMZAH DE LIAISON

Pour que la liaison se produise il existe un hamzah formatif, qui ne se maintient que quand il est initial comme dans : **اِسْتَبَيْتُوا** « Assurez-vous. »

Il convient à un passé verbal comprenant plus de quatre consonnes, ex. : **اِنجَلَى** « Il s'est révélé ; » à l'impératif et à l'infinitif de ce verbe ; de même est l'impératif du trilitère, ex. : **اِحْشَ** « Crains, » **اِمْنِ** « Va, » **اُنْذِرْ** « Pénètre. »

940 L'usage le prescrit dans **اِسْمٌ** « nom, » **اِسْتٌ** « cul, » **اِمْرٌ** « homme, » **اِمْرٌ** « deux, » **اِثْنَانِ** « fils, » **اِبْنٌ** et **اِبْنٌ** dans le féminin qui suit certains d'entre eux, et dans **اَيْمُنُ** « bénédiction. » De même est le hamzah de **اَلْ** . Ce hamzah se change en prolongative dans l'interrogation, ou s'allège.

LA PERMUTATION

Les consonnes de permutation sont celles de **مَدَائِدُ** **مُوطِيًا** « Je me reposai mollement. »

935. **وَالِهَاءُ** comme **الِهَاءُ** dans le vers précédent. Même analyse pour **اللام** . On peut lire **المشبهة** au nominatif, qualificatif de **اللام** . et alors **في الاشارة** en est le complément ; ou au génitif, qualificatif de **الاشارة** , et alors le complément se rattache à l'attribut sous-entendu : « [De même est]

١٣٥ وَالْهَاءُ وَقَفَا كَلِمَةً وَلَمْ تَرَهٗ وَاللَّامُ فِي الْإِشَارَةِ الْمَشْتَهَرَةِ
وَأَمْنَعُ زِيَادَةَ يِلَا قَبِيْدٌ ثَبِتَ إِنْ لَمْ تَبَيِّنْ حُجَّةً كَحَظَلْتِ

فَصْلٌ فِي زِيَادَةِ هَمْزَةِ الْوَصْلِ

لِلْوَصْلِ هَمْزٌ زَائِدٌ لَا يَثْبُتُ إِلَّا إِذَا أَبْدِي بِهٖ كَأَسْتَنْبِتُوا
وَهُوَ لِفِعْلِ مَاضٍ أَحَدِي عَلَى أَكْثَرٍ مِنْ أَرْبَعَةٍ نَحْوُ أَجَلِي
وَالْأَمْرِ وَالْمَصْدَرِ مِنْهٖ وَكَذَا أَمْرٌ ثَلَاثِي كَأَخْرَسَ وَأَمَضَ وَأَنْفَذَا
١٤٠ وَفِي اسْمِ اسْتِ بْنِ أَبِيهِمْ سَمِعَ وَأَثْنِيْنِ وَأَمْرِي وَتَأْنِيْثِ تَبِعَ
وَأَيْنِ هَمْزٌ أَلْ كَمَا وَيَدُلُّ مَدًا فِي الْأَسْتِفْهَامِ أَوْ يُسَهِّلُ

الْأَبْدَالُ

أَحْرَفُ الْأَبْدَالِ هَدَاتٌ مُوْطِيَا فَأَبْدِلِ الْهَمْزَةَ مِنْ وَوِيَا

le lam dans le démonstratif bien connu. K. Pour le ه des deux exemples voir v. v. 893 et s. s. Tr.

937. هو est sujet passif. — استنبتوا peut être lu au passé passif, avec ta' en u, ou à l'impératif, avec ta' en a; la dernière leçon est celle du fils de l'auteur. K.

939. ثلاثي pour الثلاثي. A la pause, انفذنا pour انفذنا. K.

940. L'avant-dernière voyelle dans ابنه et امره suit les changements flexionnels de la dernière. *Chudûru-d-duhab (flexion), Sihah, etc.*

941. ابنه, cité au nominatif, dans l'état où il se re. contre toujours, mais virtuellement au génitif, comme adjectif aux noms précédents. K. — C'est, suivant les Coufites, le pluriel de بين (opinion incompatible avec diverses formes de ce nom, Sb.) et, suivant les Basrites, un nom singulier dérivé de بين = بركة et dont on cite jusqu'à douze formes, les plus abrégées étant منْ وإمرٌ. Ch.

942. Le sens de هَدَاتٌ est سَكَتٌ, et مَوْطِيَا est, avec permutation d'un hamzah en ya le particule actif de اوطأت الرجل اذا جعلته موطيَا. Q.

Permute en hamzah un wāw ou yā' final, à la suite d'un 'alif formatif; cette règle est suivie dans le participe **فَاعِلٌ** du verbe à deuxième radicale faible.

La prolongative, ajoutée à la troisième place au singulier, se trouve être un hamzah dans les mots 945 comme **قَلَائِدٌ** «colliers.» Il en est ainsi de la deuxième de deux molles qui ont entre elles la prolongative de **مَفَاعِلٌ**, comme si l'on met **تَيْفٌ** «excédant,» au pluriel. Donne *a* à ce hamzah et change-le en yā' dans les défectueux; dans les mots comme **هَرَاقَةٌ** «gourdin,» il se change en wāw.

Change en hamzah le premier de deux wāw au commencement d'un mot autre que l'analogue de **رُوَيْفِيَّ الْأَشَدُّ** «L'âge de trente-trois ans fut atteint.»

Permute en prolongative le deuxième de deux hamzah dans un même mot, s'il est muet, ex. : **أَبْنِي** «Préfère,» et **إِيمَانٌ** «Aie confiance.» S'il est voyellé en *a*, à la suite d'un *u* ou d'un *α*, il se change en wāw, et, à la suite 950 d'un *i*, il se change en yā'; s'il est voyellé en *i*, il subit toujours ce dernier changement; s'il est voyellé en *u*,

943. **عَيْنَا** spécificatif transposé du sujet passif de **اعل**, c'est-à-dire: **الغمل اعل الذي اعلت عينه**. K.

944. **ك** est explétif entre l'antécédent et le complément d'annexion. K. — **المد**, nom indépendant, **زيد** proposition qualificative accidentelle du sujet passif de **يرى**, pronom implicite; c'est ce verbe qui sert d'énonciatif. Quant à **ثالثا**, il peut être: 1° qualificatif accidentel du sujet passif de **زيد**, et alors ces deux qualificatifs sont de l'espèce de **الاحوال المتداخلة** qualificatifs accidentels compris les uns dans les autres (de même n. n. 636, 641); c'est cette analyse que la traduction suit; 2° deuxième qualificatif accidentel du sujet passif de **يرى**, et dans ce cas les deux qualificatifs, au lieu de se pénétrer, se suivent et sont de l'espèce de **الاحوال المترادفة**; la traduction serait alors: «Formative, la prolongative se trouve être, étant troisième au singulier, un hamzah, dans les mots..., — K. rattache le complément **زيد** à **في الواحد** mais cela n'est possible que d'après la première analyse; d'après la seconde, il faut rattacher ce complé-

آخِرًا أَنْزَلَ فِي زَيْدٍ وَفِي فَاعِلٍ مَا أَعْلَى عَيْنًا ذَا أَفْنَعِي
 وَالْمَدُّ زَيْدٌ تَالِيًا فِي الْوَاحِدِ هَمْزًا يَرَى فِي مِثْلِ كَالْفَلَائِدِ
 كَذَلِكَ تَالِي لَيْنَيْنِ أَكْتَفْنَا مَدِّ مَفَاعِلٍ كَجَمْعِ نَيْفًا
 وَأَفْعُ وَرَدَّ الْهَمْزُ يَا فِيهَا أَعْلَى لَأَمَّا وَفِي مِثْلِ هِرَاوَةٍ جُعِلَ
 وَأَوَّ وَهَمْزًا أَوَّلَ الْوَاوَيْنِ رُدُّ فِي بَدءٍ غَيْرِ شَيْءٍ وَفِي الْأَشَدِّ
 وَمَدًّا أَبَدِلُ تَالِي الْهَمْزَيْنِ مِنْ كَلِمَةٍ أَنْ يَسْكُنَ كَانِزًا أَتَمِينَ
 إِنْ يُفْعُ أَنْزَلْتُمْ أَوْ فَعَّ قَلْبَ وَأَوَّ وَيَاءَ إِثْرٍ كَسْرٍ يَنْقَلِبُ
 ذُو الْكَسْرِ مُطْلَقًا كَذَا وَمَا يُضَمُّ وَأَوَّ أَصْرًا مَا لَمْ يُكُنْ لَفْظًا أَمًّا

ment, non à زيد qu'il n'a pas à modifier, car la lettre est formative au pluriel comme au singulier, mais à تالیا, car la formative cesse d'être troisième au pluriel. Le même auteur admet que يرى puisse être non seulement avec le sens propre, simplement transitif, همزا étant encore un qualificatif accidentel, mais aussi verbe de sentiment (v. 206), همزا étant son deuxième complément objectif. Tr.

945. نيفا est à l'accusatif comme complément objectif de l'infinitif جمع réductible en ان et le verbe (كَانَ بِجَمْعِ نَيْفًا). K.; voir v. 424. Le pluriel de نيف est نيفات; c'est le nom du groupe d'unités qui reste après les dizaines (en français) dans l'énoncé d'un nombre (Ch. Sb.). Tr.

946. L'article dans الهمز est للمهد, pour indiquer qu'il s'agit du hamzah des deux espèces qui viennent d'être décrites. Ch. On pourrait l'appeler article de rappel. Tr.

948. Le deuxième exemple ne peut être que l'impératif, d'après l'orthographe d'Ibnu-Hicham par un yâ', non le passé passif, car alors il aurait écrit ce mot par un wâw. Ce deuxième, qui s'applique au hamzah de liaison, le premier s'appliquant au hamzah d'interruption n'a d'utilité que si on suppose le mot initial dans le discours, car autrement le premier hamzah disparaît, comme dans le texte, et il n'y a plus deux hamzah consécutifs. L'auteur aurait dû supprimer و et dire: كَانِزٍ إِبْتَيْنِ. Sb.

950. مطلقًا est qualificatif accidentel du pronom implicite qui a passé, de استقرَّ sous-entendu entre le nom indépendant ذُو et l'énonciatif,

fais-en un wāw, tant qu'il ne termine pas le mot, car alors ils devient toujours s ya'. Dans **أَزْمٌ** et les analogues vise deux solutions, en ce qui concerne leur deuxième hamzah.

- Change en ya' un 'alif qui suit un *i* ou le ya' d'un diminutif. Fais-en autant avec un wāw à la finale, ou avant le tā' du féminin, ou avant les deux formatives de **فَعْلَانِ**. On a encore adopté ce changement dans les infinitifs de verbes à deuxième radicale faible; cependant ceux en **فِعْلٌ** sont le plus souvent forts, ex.: **حِوَلٌ**
- 955 «translation.» Attribue cette permutabilité au pluriel du nom à deuxième radicale permutée ou quiescente, partout où il se présente; on laisse forts les **فِعْلَةٌ**; deux manières sont permises avec les **فِعْلٌ**, mais la permutation est préférable, ex.: **حِوَلٌ**. Le wāw, étant troisième radicale, après un *u*, se change en ya', ex.: **الْمُسْتَبَانِ** «Les deux qui sont donnés,» et **بِرَضْيَانِ** «Ils consentent tous les deux.»

- Il faut permuter le 'alif en wāw après un *u*. Reconnais encore ce droit au ya' des cas comme **مُوقِنٌ** «Qui sait sûrement;» l'*u* se change en *i* au pluriel, ex.: **هَيْمٌ**
- 960 pluriel de **أَهْمٌ** «altéré.» Change encore en wā' le ya' à la suite d'un *u*, quand c'est la troisième radicale d'un verbe, ou en avant d'un tā' semblable au tā'

à ce dernier terme, consistant actuellement en le complément prépositionnel **كَلِمَا**. C'est d'après la plus mauvaise des deux opinions à ce sujet, que M. rattache cet accusatif au pronom du **استفراق** sous-entendu (v. 123). K. Comp. n. 123 — **لِظَا** peut être, ou bien objet de **أَم**, formant avec lui une proposition qui sert d'énonciatif à **بِكُنْ**, ou bien cet énonciatif lui-même, ayant pour qualificatif **أَم** dont l'objet, c'est-à-dire **الكَلِمَةُ**, est sous-entendu: «tant qu'il ne constitue pas un son final.» Ch.

951. Les mots qui terminent chacun des deux hémistiches sont, d'abord la première personne du futur et ensuite l'impératif du verbe **أَم = نَصَد**. Le premier est cité et régi virtuellement à un cas qui est pré-

فَذَاكَ يَاءٌ مُطْلَقًا جَاءَ وَأَوْمٌ
 وَيَاءٌ أَفْلَبَ الْفَا كَسْرًا تَلَا
 فِي آخِرِ أَوْ قَبْلِ تَا التَّانِيثِ أَوْ
 فِي مَصْدَرِ الْمَعْتَلِّ عَيْنًا وَالْفِعْلِ
 ١٥٥ وَجَمَعَ ذِي عَيْنٍ أَعْلٌ أَوْ سَكَنَ
 وَصَحَّحُوا فِعْلَةً وَفِي فِعْلٍ
 وَالْوَاوِ لَمَّا بَعْدَ فَتَحٍ يَاءٍ أَفْلَبَ
 إِبْدَالٌ وَأَوْ بَعْدَ ضَمِّهِ مِنَ الْفِ
 وَيُكْسَرُ الْمَضْمُومُ فِي جَمْعٍ كَمَا
 ٢٦٠ وَوَاوٍ أَثَرُ الضَّمِّ رُدُّ الْيَاءِ مَتَى

وَنَحْوُهُ وَجَهَيْنِ فِي ثَانِيهِ أَمْ
 أَوْ يَاءٌ تَصْغِيرِ يَوَاوٍ ذَا أَفْعَلًا
 زِيَادَتِي فَعْلَانِ ذَا أَيْضًا رَأَوْا
 مِنْهُ صَحَّحٌ غَالِبًا نَحْوُ أَحْوَلٍ
 فَأَحْكُمُ بِذَلِكَ الْأَعْلَالَ فِيهِ حَيْثُ عَنَ
 وَجَهَانَ وَالْأَعْلَالَ أَوْلَى كَأَنْجِلٍ
 كَأَلْمُعْطِبَانَ يَرْضِيَانِ وَوَجِبَ
 وَيَا كَمُوقِنٍ بِذَلِكَهَا اعْتَرَفَ
 يُقَالُ هَيْمٌ عِنْدَ جَمْعِ أَهْمِيمَا
 الْفِي لَمْ فِعْلٍ أَوْ مِنْ قَبْلِ تَا

féritablement l'accusatif. K. — Cet accident de flexion apparaît dans نحو qu'on peut voyeller des deux façons, *a* et *u*, suivant que l'antécédent est objet d'un verbe sous-entendu, ou nom indépendant (v. 260). Tr.

953. رَأَوْا semi-flexible comme nom propre (v. 662). K. Pour رَأَوْا voir n. 889.

954. مِنْهُ c'est-à-dire de l'infinitif du verbe à deuxième radicale faible. Sb.

955. La particule ف dans l'énonciatif répond à أَمْ (v. 712) sous-entendue avant جمع, comme dans c. 74, 3; K. adinet qu'elle soit explétive. Sb. — L'analyse de K. suppose جمع au nominatif comme nom indépendant; celle de Sb., que K. cite aussi d'après Châtibiyy en la blâmant, autoriserait, malgré la présence de ف, l'application de la règle du v. 260, l'ellipse étant ainsi rétablie: (اعل) جمع ذي... احكم بهذا الاعلال فو. Comp. n.n. 514, 895. Tr.

957. K. autorise à analyser les deux exemples en une seule phrase: « Les deux... consentent. » Dans l'autre analyse il y a ellipse de la particule و. Tr.

959. هَيْمٌ عِنْدَ جَمْعِ أَهْمِيمَا = كَفُولُمُ كَمَا يُقَالُ y est particule infinitive: « [c'est] comme dire (quand on dit): هَيْمٌ ... » (comp. n. 20). K.

qu'emploierait quelqu'un en construisant avec رَمَى «jeter,» un mot comme مَقْدَرَةٌ «prédestination,» et de même s'il en formait un mot comme سَبْعَانُ (*nom de lieu*). Si le yâ' est deuxième radicale de فَعْلَى adjectif, il se rencontre sous les deux formes dans le langage des Arabes.

SECTION.

A la troisième radicale de فَعْلَى substantif, le wâw vient à la place d'un yâ', ex.: نَتَوَى «piété;» ce changement se produit le plus souvent. A l'inverse se présente la troisième radicale de فَعْلَى adjectif, et l'on n'ignore pas que قُصْوَى «plus éloignée,» est une exception.

SECTION.

965 Si, d'un wâw et d'un yâ' contigus, sans qu'il s'y trouve d'accident, celui qui vient le premier est muet, change en yâ' le wâw en faisant pénétrer le premier dans le second, et ce sont des exceptions rares que les mots qu'on ne soumet pas à cette règle.

D'un wâw ou d'un yâ' voyellés primitivement, fais un 'alif immédiatement après un *a*, si la consonne suivante est voyellée, et sinon abstiens-toi de permuter toute autre que la troisième radicale; quant à celle-ci, on ne s'abstient pas de la permuter pour cause d'une muette autre qu'un 'alif ou qu'un yâ' dont le redoublement est habituel.

970 La deuxième radicale de فَعَلَ et فَعِلَ se maintient, le verbe ayant un participe أَفْعَلٌ comme أَغْبَدُ «flexible,» أَحَوْلُ «louche.» Si le sens du فَعَالٌ apparaît dans

961. كَنَاهُ; d'après une autre analyse de K., il faudrait traduire: «... d'un tā; tel est le tā' qu'emploierait ...» Tr.

965. Le deuxième hémistiche peut être analysé comme qualifiant accidentellement وَرَوَاهُ en observant toutefois que l'antécédent est

كَنَاءٌ بَانَ مِنْ رَمَى كَمَقْدَرَةٍ كَذَا إِذَا كَسِبَعَانَ صَبْرَةٍ
وَإِنْ تَكُنَّ عَيْنًا لِنَعْلَى وَصَفَا فَذَاكَ بِالْوَجْهِينِ عَنْهُمْ بُلْفَى

فَصْلٌ

مِنْ لَامٍ فَعَلَى اسْمًا أَى الْوَاوِ بَدَلًا يَاءٌ كَتَقَوَى غَا لِيَا جَا ذَا أَلْبَدَلِ
بِالْعَكْسِ جَاءَ لَامٌ فَعَلَى وَصَفَا وَكَوْنُ فُصْوَى نَادِرًا لَا يَخْفَى

فَصْلٌ

١٦٥ إِنْ يَسْكُنِ السَّابِقُ مِنْ وَاوٍ وَيَا وَأَتَصَلَا وَمِنْ عَرُوضٍ عَرِيَا
فِيَاءُ الْوَاوِ أَفَلِبَّيْنِ مُدْغِمَا وَشَدَّ مُعْطَى غَيْرَ مَا قَدْ رُسِمَا
مِنْ وَاوٍ أَوْ يَاءٍ بِتَحْرِيكِ أَصْلِ أَلْنَا أَبْدَلِ بَعْدَ فَعَّحٍ مُتَّصِلِ
إِنْ حُرِّكَ النَّالِي وَإِنْ سَكَنَ كَفَّ إِعْلَالِ غَيْرِ اللَّامِ وَهِيَ لَا يُكْفَى
إِعْلَالُهَا بِسَاكِنٍ غَيْرِ أَلْفِ أَوْ يَاءِ التَّشْدِيدِ فِيهَا قَدْ أَلْفِ
١٧٠ وَصَحَّ عَيْنُ فَعَلٍ وَفَعِلًا ذَا أَفْعَلٍ كَأَغْدِ وَأَحْوَلَا

indéterminé (v. v. 338, 354). K.

970. ذا est qualificatif accidentel de فعل (déterminé comme nom propre). On peut aussi le faire rapporter aux deux paradigmes, en raison du rapport intime qu'ils ont entre eux, l'un étant l'infinitif et l'autre le passé verbal qui en dérive, ce qui a permis d'employer le singulier, comme انا رسول dans c. 26, 15. — اغد est fléchi parfaitement par licence. K.

أَفْتَعَلَ , la deuxième radicale étant un waw, elle se maintient sans permutation.

Si cette permutation se trouve être due à deux consonnes, la première est maintenue; l'inverse convient quelquefois.

La deuxième radicale d'un mot à suffixe particulier au nom, doit être maintenue.

Avant un bâ' change en mim le nûn lorsqu'il est muet; ex.: مَن بَشَّ أَنْيَدَنَّ « Quiconque divulgue [tes secrets], chasse-le. »

SECTION.

(Transposition de la voyelle, de la consonne permutée à une saine.)

975 Transporte à une muette saine la voyelle de la molle qui se trouve deuxième radicale d'un verbe; ex.: أَمَّنْ « Manifeste, » tant que ce n'est pas un verbe admiratif ni l'analogue de أَيَّضًا ou de أَمْوَى à finale faible. Semblable au verbe, pour cette permutation, est un nom qui ressemble au futur, mais avec une marque distinctive. On conserve sain مَيَّنَلْ comme on le fait pour مَيَّنَالْ .

Retranche le 'alif de إِفْعَالٌ et اسْتِنْعَالٌ à cause de cette permutation, et emploie toujours le tá' comme compensation; le retranchement de celui-ci se fait quelquefois, 980 d'après l'usage, accidentellement. Le retranchement et la transposition prescrits pour إِفْعَالٌ, conviennent aussi

972. ذَا a perdu son 'alif dans la prononciation, parce que cette lettre est suivie d'une deuxième muette; puis, quand la voyelle du hamzah a été transportée au lām, avec suppression du hamzah, la suppression du 'alif a persisté afin que la syllabe restât brève : ذَا , ainsi que l'exige la mesure (مستعلن). Sb.

973. زيد complément limitatif آخر : « à la fin duquel est ajouté... » K.

974. Dans l'exemple, مَن est conditionnel, et ف est sous-entendu dans la compensative : مَن بَشَّ اسْرَارَكَ فَانِيذَهُ . K. La leçon de : Ch. est بِتْ avec

وَأَنَّ بَيْنَ تَفَاعُلٍ مِنْ أَفْعَلٍ وَالْعَيْنُ وَأَوْ سَلِمَتْ وَلَمْ تَعَلْ
 وَإِنْ لِحَرْفَيْنِ ذَا الْأَعْلَالِ اسْتَعْقِ صَحَّحَ أَوَّلٌ وَعَكْسٌ قَدْ يَحِقُّ
 وَعَيْنٌ مَا آخِرُهُ قَدْ زِيدَ مَا بَخَّصَ الْأِسْمَ وَاجِبٌ أَنْ يَسْلَمَا
 وَقَبْلَ بَا أَقْلِبْ مِثْمَا التَّوْنِ إِذَا كَانَ مُسَكَّنًا كَمَنْ بَتَّ أَنْبَدَا

فَصَلِّ

١٧٥ لِسَا كِنْ صَحَّ أَثَقِلَ التَّحْرِيكَ مِنْ ذِي لَيْنِ آتِ عَيْنَ فِعْلٍ كَأَبْنِ
 مَا لَمْ يَكُنْ فِعْلٌ تَعَجُّبٍ وَلَا كَأَبْيَضٍ أَوْ أَهْوَى بِلَامٍ عَلَلًا
 وَمِثْلُ فِعْلٍ فِي ذَا الْأَعْلَالِ أَسْمُ ضَاهِي مُضَارِعًا وَفِيهِ وَسْمُ
 وَمِنَعْلٌ صَحَّحَ كَمَا لِمِنَعَالِ وَأَلِفَ الْأِفْعَالِ وَأَسْتِفْعَالِ
 أَرِزْ لَذَا الْأَعْلَالِ وَالنَّاءُ الزَّمَّ عَوَّضَ وَحَذَفَهَا بِالْقَلْبِ رُبَّمَا عَرَّضَ
 ١٨٠ وَمَا لِأِفْعَالٍ مِنَ الْمُحْدَفِ وَمِنْ تَقَلَّ فَمَنْعُولٌ بِهِ أَيْضًا قَمِينُ

deux points, et l'explication qu'il donne est : من قطعك فألقه عن بالك وإطرحه
 «Quiconque rompt avec toi, rejette-le de ta pensée.» Sb. mentionne aussi
 l'autre leçon. Tr.

975. L'a long de ات (participe actif اتى) doit se prononcer avec
 le tanwin de لين, le hamzah étant supprimé, afin que l'i qui précède ce
 tanwin reste bref. On représente aussi ce transport par le signe آ, comme
 s'il s'agissait d'une voyelle brève, mais alors rien n'en distingue plus
 la quantité. Tr.

977. Comme 972.

978. كالمفعال peut-être analysé qualificatif d'un complément absolu,
 avec ellipse d'un antécédent entre ك et son complément : **تَعْجَبًا كَمَنْعَالٍ**
 K. المنعال.

979. عوض, pour عوضا, qualificatif accidentel de الناء. K. Au lieu de
 ربما, M. et K. ont نادرا. Tr.

à **مَنْعُولٌ**, ex. : **مَبِيعٌ** « vendu, » **مَصُونٌ** « conservé; » c'est une chose très-rare que l'emploi de la forme forte dans celui qui a le wâw, mais cet emploi est très-répandu avec celui qui a le yâ'.

Laisse fort le **مَنْعُولٌ** des verbes comme **عَدَا** « Passer, » ou rends-le faible si tu ne recherches pas la forme la plus élégante. De même se trouve sous les deux formes le **فُعُولٌ** de la racine qui a le wâw comme troisième radicale d'un pluriel ou d'un singulier qui se présente.

Fréquent est l'emploi de la forme de **نَوْمٌ** pour **نَيْمٌ**, et l'on rapporte que **نَيْامٌ** est une exception.

SECTION.

Permutation de la 1^{ère} radicale et du tâ' de **أَفْتَعَالٌ** .

985 La lettre molle se trouvant première radicale se change en tâ' dans **أَفْتَعَالٌ** . Cela se produit irrégulièrement dans le hamzah, ex. : **إِيْتَكَلٌ** « se ronger. »

Le ت de **أَفْتَعَالٌ** se change en ط à la suite d'une palatale comprimée; dans **إِطَانَ** « s'endetter, » **إِزْدَادٌ** « s'accroître, » **إِذْكَرٌ** « se rappeler, » il devient د .

SECTION.

Retranche la première radicale de l'impératif ou du futur des verbes comme **وَعَدٌ** « promettre; » dans les mots comme **عِدَّةٌ** « promesse, » ce retranchement est régulier.

Le retranchement du hamzah est un fait constant dans **أَفْعَلٌ** au futur et aux deux participes.

On emploie **ظَلَلْتُ** et **ظَلِلْتُ** pour **ظَلَّلْتُ** « J'ai été pendant le jour; » on cite **قِرْرَنٌ** pour **إِقْرِرْنَ** « Demeurez, » et aussi **قَرْنَ** .

نَحْوُ مَيْعٍ وَمَصُونٍ وَنَدْرٍ تَصَحَّحَ فِي ذِي الْوَاوِ وَفِي ذِي الْبَاءِ اسْتَهْرَجَ
 وَصَحَّحَ الْمَفْعُولَ مِنْ نَحْوِ عَدَا وَأَعْلَلِ أَنْ لَمْ تَنْحَرَّ الْأَجُودَا
 كَذَلِكَذَا التَّوَجُّهَيْنِ جَا النُّعُولِ مِنْ ذِي الْوَاوِ لَامَ جَمْعٍ أَوْ فَرْدٍ يَمِينِ
 وَشَاعَ نَحْوُ نَيْمٍ فِي نَوْمٍ وَنَحْوُ نَيْامٍ شُنُودُهُ نِيَمٍ

فَصْلٌ

٩٨٥ ذُو اللَّيْنِ قَاتَا فِي أَفْعَالٍ أُبْدِلَا وَشَدَّ فِي ذِي الْهَمْزِ نَحْوُ ائْتَمَلَا
 طَاتَا أَفْعَالٍ رُدَّ إِثْرَ مُطَبَّقِي فِي آدَانٍ وَأَزْدَدُوا كِرْدَا لِأَبْيِ

فَصْلٌ

فَا أَمْرٍ أَوْ مُضَارِعٍ مِنْ كَوْعَدَ إِحْدَفَ وَفِي كَعْدَةِ ذَاكَ أَطْرَدَ
 وَحَدَفَ هَمْزٍ أَفْعَلٍ اسْتَهْرَجَ فِي مُضَارِعٍ وَبَنِي مُتَّصِفٍ
 ظَلَّتْ وَظَلَّتْ فِي ظَلَّلْتُ اسْتَعْمَلَا وَقَرَنَ فِي أَقْرَرَنَ وَقَرَنَ تَقْلَا

983. فرد = qualifié. On peut aussi analyser لام, non pas qualificatif accidentel de الواو, mais complément limitatif de يعن : « le wāw se présentant à la place de la troisième radicale. » K.

985. قاتا, pour قاتا, qualificatif accidentel du pronom implicite sujet passif de ابدل; تا pour تا, deuxième complément objectif de ابدل. — K. préfère analyser في افعال complément d'un sous-entendu, كاتا, qualificatif de تا : « ... en un tā qui se trouve dans افعال. » — Pour قاتا sans tanwin, voir n. 908. Pour l'orthographe de ائتمك (non ائتمك) voir n. 948. Tr.

989. Dans تقلا, enouciatif, le talif du duel, sujet passif se rapporte à قرن nom indépendant, et à قرن qui lui est adjoind.

LA PÉNÉTRATION.

990 Fais pénétrer la première dans la seconde de deux consonnes identiques, voyellées, contenues en un même mot, non toutefois dans les cas comme **صَنَفَ** «banquettes,» **ذَلَّلَ** «dociles» **كَلَّلَ** «voiles,» **أَبَّ** «sangle,» ni **جَسَسَ** «qui palpent,» ni **أَخْصَنَ أَبِي**. «Attribue à mon père,» ni **مَبَّلَ** «réciter fréquemment la formule monothéiste.»

La séparation se présente exceptionnellement dans **أَلَّ** «prendre mauvaise odeur,» et des mots analogues, conformément à l'usage, aussi est-elle acceptée.

Fais la séparation ou la pénétration avec **حَيَّ** «vivre,» sans scrupule; de même sont les mots comme **تَجَلَّى** «se manifester,» et **إِسْتَرَّ** «se cacher.» Dans le mot qui commence par deux **tâ'**, on se contente très bien d'un seul **tâ'**, ex.: **تَبَيَّنَ الْعَمِيرُ** «Les exemples sont évidents.»

995 Fais la séparation là où une consonne, dans laquelle une autre avait pénétré, est devenue muette à cause de sa liaison à un pronom au nominatif; ex.: **حَلَلْتُ مَا حَلَلْتُهُ** «J'ai permis quelque chose.» A l'apocopé et dans le cas analogue, on a le choix, comme c'est la tradition.

On doit faire la séparation dans **أَفْعِلْ** admiratif; nécessaire aussi est la pénétration avec **هَلُمَّ** «viens ici!»

990. K. préfère que **ي** soit adjonctive avec ellipse de l'autécédent : «... mot [qui soit différent de **صَنَفَ** etc.,] non comme **صَنَفَ** etc.» Il permet aussi de l'analyser prohibitive : **لَا تَدْعُ كَلَّ صَنَفَ**, mais rappelle que l'ellipse du verbe à l'apocopé n'est permise que par licence. Tr.

991. **أَيُّ** pour **أَيُّ** avec transport de la voyelle et suppression du hamzah. K. Ce transport de voyelle n'est nullement causé par la nécessité de la mesure; c'est l'exemple même qui le veut. Tr.

الادغام

١١٠. أَوْلَ مِثْلِينَ مُحَرَّكَيْنِ فِي كَلِمَةٍ أَدْغِمَ لَا كَبِشِلِ صَفِّ
 وَذُلِّ وَكَلِّ وَلَبِّ وَلَا كَجَسِّ وَلَا كَاخْصُ أَبِي
 وَلَا كَهَيْلَلِ وَشَدَّ فِي أَلِّ وَنَحْوِهِ فَكَ يَتَلِ فَقَبِلِ
 وَحَيِّ أَفْكَ وَأَدْغِمَ دُونَ حَذَرِ كَذَاكَ نَحْوِ نَحَلِّي وَأَسْتَرِ
 وَمَا يَتَأَمَّنُ مِنْ أَيْدِي قَدْ يُقْتَصَرُ فِيهِ عَلَى نَا كَتَبِينِ الْعَبَرِ
 ١١٥. وَفَكَ حَيْثُ مُدْغَمٌ فِيهِ سَكَنٌ لِكُونِهِ بِمَنْسَبِ الرَّفْعِ أَفْتَرِزُ
 نَحْوُ حَلَلْتُ مَا حَلَلْتُهُ وَفِي جَزْمٍ وَشِبْهِ الْجَزْمِ تَخْيِيرٌ قَفِي
 وَفَكَ أَفْعَلٌ فِي التَّعْجِبِ التَّزِمُ وَالْتِزِمِ الْإِدْغَامُ أَيْضًا فِي هَلُمُ

992. ك. شد est sujet de فك .

994. قد exprime l'affirmation ou la rareté relative. Sb.

995. لكون complément de فك , disent les commentateurs, excepté Sb. que je suis et qui le rattache à سكن , parce que la rencontre de la dernière radicale avec le pronom suffixe est la cause pour laquelle celle-ci devient muette. Tr.

996. وشبه الجزم , avec répétition de l'antécédent à la place du pronom, pour شبهه . Il vaut mieux analyser تَخْيِيرٌ nom indépendant reculé, dont في جزم est l'énonciatif avancé ; la proposition قَفِي le qualifie. En prenant cette dernière pour énonciatif et في جزم pour complément de قَفِي , il en résulterait un nom indépendant sans particularisation, et régime de l'énonciatif verbal sur un complément placé avant le nom indépendant. K.

Les matières que j'avais pris à tâche de réunir se terminent ici, formant un poème qui comprend la majeure partie des questions importantes, et qui énumère les éléments de la Kâfiyah, de même qu'il constitue un tout complet sans lacune.

1000 Je rends donc grâces à Dieu, priant pour Mohammed, le meilleur prophète qui ait été envoyé, et sa famille illustre, noble, pieuse, ainsi que ses compagnons, élite choisie.

998. كمل نظم peut être spécifique transposé du sujet actif : كمل نظم , ou qualificatif accidentel du sujet de كمل , pronom implicite : كمل حال كونه ; le pronom, dans les deux cas se rapporte à ما . K. La traduction suit la dernière analyse. Tr.

999. Dans كى , la deuxième particule est infinitive. K. « lei » traduit كى particule auxiliaire du passé récent. Tr.

وَمَا يَجْبِئُهُ عُنَيْتُ قَدْ كَمَلُ
 نَظْمًا عَلَى جِلِّ الْمُهَيَّبَاتِ اشْتَمَلُ
 أَحْضَى مِنَ الْكَافِيَةِ الْمُخْلَصَةِ
 كَمَا أَتَضَى غَنَى بِلاَ خِصَاصَةِ
 ... فَأَحْمَدُ اللَّهَ مُصَلِّيًا عَلَى
 مُحَمَّدٍ خَيْرِ نَبِيِّ أَرْسِلَا
 وَآلِهِ الْفَرِّ الْكِرَامِ الْبَرَّةِ
 وَصَحْبِهِ الْمُتَخَيَّرِ الْخَيْرَةِ

LE POÈME EN LÂM
sur la
DÉRIVATION VERBALE.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

Ma louange à Dieu, sans que je veuille y rien changer, louange capable de m'attirer de sa part la satisfaction que j'espère.

Faveur de Dieu sur la meilleure des créatures et sur nos Seigneurs, qui sont ses parents et ses éminents compagnons.

Cela dit, certes le verbe est tel, que quiconque en connaît bien la dérivation, possède de la langue les portes et voies d'accès. Voici donc un poème comprenant ce qui intéresse le plus ; et certes celui-là n'est pas loin de posséder les détails, qui saisit bien les généralités.

CHAPITRE
DES FORMES ET DE LA CONJUGAISON
DU VERBE PRIMITIF.

5 Le verbe primitif se trouve en **فَعَلَّ**, ou en **فَعَلَّ** et avec *i* à la deuxième radicale ou en **فَعَلَّ**.

Maintiens l'*u* de **فَعَلَّ** au futur. Donne *a* à la consonne qui avait l'*i*, dans celui qui est formé de **فَعَلَّ** ; deux formes s'y trouvent s'il vient de : 1° **إِحْسَبَ** *crois*, avec 2° **وَعَزَّتْ** *tu l'irritas*, 3° **وَحَزَّتْ** *tu pris en haine*, 4° **إِنْعَمَ** *sois heureux*, 5° **بَيْسَتْ** *tu fus malheureux*, 6° **يَسَّتْ** *tu désespéras*, 7° **إِيْلَهُ** *afflige-toi*, 8° **يَسَّ** *il se dessécha*, 9° **وَهَلَ** *il s'effraya* ; emploie l'*i*

1. Le nom de ce traité lui vient de la lettre qui se trouve à la rime. Le mètre employé ici est du genre dit **البيط** dont le rythme n'est pas sans analogie avec celui de notre vers de sept syllabes :

لَامِيَّةُ الْأَفْعَالِ

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

الْحَمْدُ لِلَّهِ لَا أَبْغِي بِهِ بَدَلًا حَمْدًا يَبْلُغُ مِنْ رِضْوَانِهِ الْأَمَلَا
 ثُمَّ الصَّلَاةُ عَلَى خَيْرِ الْوَرَى وَعَلَى سَادَاتِنَا آلِهِ وَصَحْبِهِ الْفَضَلَا
 وَتَعْدُ فَالْفِعْلُ مِنْ بَحْكَرٍ تَصْرَفَهُ بِحُزْمٍ مِنَ اللُّغَةِ الْأَبْوَابِ وَالسَّبَلَا
 فَهَذَا نَظْمًا مُحِيطًا بِالْمُهْمِ وَقَدْ بَجَوِيَ النَّفَاعِيلُ مِنْ بَسْتَحْضِرِ الْجَمَلَا
 بَابُ أُبْنِيَةِ الْفِعْلِ الْعَجْرِدِ وَتَصَارِيْفِهِ

• يَنْعَلُ الْفِعْلُ ذُو الْعَجْرِدِ أَوْ فِعْلًا يَا نِي وَمَكْسُورَ عَيْنٍ أَوْ عَلَى فِعْلًا
 وَالضَّمُّ مِنْ فِعْلِ الزَّمِّ فِي الْمُضَارِعِ وَأَفْتَحَ مَوْضِعَ الْكَسْرِ فِي الْمَبْنِيِّ مِنْ فِعْلًا
 وَجِهَانٍ فِيهِ مِنْ أَحْسِبَ مَعَ وَغَرَّتْ وَحِرَّتْ أَنْعِمَ بَسْتَسْتِ بَسْتَسْتِ أَوْلَهُ يَسِرُ وَهَلَا

Le pot de fer proposa Au pot de terre un voyage.

حَمْدًا complément absolu de الحمد qui est un infinitif et a force verbale; ou, pour éviter qu'il y ait énonciation de l'infinitif avant que sa force régissante soit épuisée, complément absolu de حَمْدٌ sous-entendu; من est explicatif, avancé avant son antécédent.

4. نَظْمًا complément objectif ('Alfiyyah v. 631).

5. Les modes, sauf l'impératif, donnés au v. 47, se trouvent dans la 'Alfiyyah, au v. 44, le non d'énergie au v. 635.

7. وَجِهَانٍ nom indépendant, dont l'indétermination a pour excuse qu'il vient dans un dénombrement; فَيُوْ énonciatif; مِنْ الْحِجِّ qualificatif accidentel du pronom précédent; مَعَ الْحِجِّ qualificatif accidentel de أَحْسِبَ; يَسِرُ à sa dernière consonne muette par licence; أَحْسِبَ et أَنْعِمَ peuvent prendre les deux voyelles, mais أَوْلَهُ est en a parce que la forme en i serait لِيْ.

seulement dans ce qui vient de : 1° *وَرِثَ* *il hérita*, 2° *وَلِيَ* *il suivit*, 3° *وَرِمَ* *il fut enflé*, 4° *وَرِعْتَ* *tu fus scrupuleux*, 5° *وَمِنْتَ* *tu chéris*, avec 6° *وَفَقِنْتَ حَلًا* *tu fus d'une beauté agréable*, 7° *وَوَنَنْتَ* *tu eus confiance*, avec 8° *وَوَرِيَّ النَّخِ* *la moelle fut ferme*; retiens-les.

10 Donne toujours *i* à la deuxième radicale d'un futur qui suit *فَعَلَّ*, à première en *wāw*, ou deuxième en *yā'*, ou comme *أَنَّى*.

Tel est le sourd intransitif, ex.: *حَرَّ طَلًا* *un faon béla*. Donne *u* à la deuxième du transitif de cette sorte; il est rare avec un *i*, comme l'est aussi l'intransitif avec un *u* que l'on rapporte.

Le transitif, avec un *i*, est *حَبَّ* *il l'aima*; rappelle-toi celui qui a les deux formes : 1° *مَرَّ* *il eut en horreur*, 2° *شَدَّ* *il serra*, 3° *عَلَّأَ عَلَّأَ* *il le fit bien boire au deuxième abreuvement*, 4° *بَتَّ قَطْمًا* *il trancha nettement*, 5° *مَمَّ* *il rapporta méchamment*.

Emploie *u* avec l'intransitivité dans : 1° *أَمْرَزِي* *il passe près de lui*, 2° *جَلَّ* synonyme de *جَلَّ* *il décampa*, 3° *هَبَّتْ* (le vent) *souffla*, 4° *ذَرَّتْ* (le soleil) *répandit sa lumière en se levant*, 5° *أَجَّ* (l'au-truche) *courut rapidement*, 6° *كَّرَّ* *il revint à la charge*, 7° *مَمَّ* *il médita sa perte*, 8° *عَمَّ* (la plante) *s'éleva*, 9° *رَمَّ (بِأَنْبُو)* *il s'enorgueillit*, 10° *حَجَّ* (la pluie) *tomba abondamment*, 11° *مَلَّ* c'est-à-dire

8. *وَرِثَ* et *وَلِيَ* ont leur finale muette par licence; *حَلًا* peut être : 1° comme dans la traduction, infinitif de *حَلِيَ* (comme *رَضِيَ*), et complé-

وَأَفْرِدِ الْكَسْرَ فِيمَا مِنْ وَرِثٍ وَوَلِيٍّ وَرِمٍ وَرِعْتِ وَوَقِيتَ مَعَ وَوَقِيتَ حَلَا
 وَتَقِيتَ مَعَ وَوَرِيٍّ أَلْبَحُّ أَحْوَاهَا وَأَيْدِمُ كَسْرًا لِعَيْنِ مُضَارِعٍ بَلِيٍّ فَعَلَا
 إِذَا الْوَاوُ فَاءَ أَوْ الْبَاءَ عَيْنًا أَوْ كَأَنِّي كَذَا الْمُضَاعَفُ لَازِمًا كَحَنَّ طَلَا
 وَضَمَّ عَيْنَ مُعَدَّاهُ وَيَنْدُرُ ذَا كَسْرٍ كَمَا لَازِمٌ ذَا ضَمٍّ أَحْبَلَا
 فَذُو التَّعْدِي بِكَسْرِ حَبَّةٍ وَعِ ذَا وَجْهَيْنِ هَرٌّ وَشَدَّ عَلَّةٌ عَلَلَا
 وَبَتَّ قَطْعًا وَتَمَّ وَأَضْمِنَ مَعَ السُّزُومِ فِي أَمْرٍ بِهِ وَجَلَّ مِثْلَ جَلَا
 هَبَّتْ وَذَرَّتْ وَأَجَّ كَرَّ هَرَّ بِهِ وَعَمَّرَ زَمَّ وَسَحَّ مَلَّ أَيَّ ذَمَلَا

ment absolu de *وقى* pris dans le sens de *حسن* ; 2° pl. de *حلبه* ayant le sens de *صنفه* , et alors qualificatif accidentel des verbes nommés avant lui : ... *وقفت* avec *وقفت* , ces verbes exprimant manières d'être ; 3° *جلا* par *djlu* : ... dans ce qui est reconnu venir de *ورث* , etc.

9. *فعل* *بفعل* c'est-à-dire : dans l'énoncé de la conjugaison, *بلي* .

10. *ذَا* qualificatif ; *أليا* , sans hamzah, par licence, adjoit à *الواو* ; les deux accusatifs qui suivent ces deux noms, en sont les spécificatifs ; le hamzah de *او* est retranché et sa voyelle transportée au tanwin précédent ; *لازما* qualificatif accidentel du pronom de l'énonciatif *كذا* qui se rapporte à *المضاعف* .

11: *ذَا* qualificatif accidentel du sujet verbal implicite de *يندر* qui se rapporte à *معده* . — *ما* est particule infinitive et il y a après elle ellipse d'un verbe qui régit *لازم* au nominatif, l'équivalent étant *كندور* *اللازم* . On peut aussi analyser *ماكانه* et *لازم* nom indépendant. Dans les deux cas *لازم* est censé qualifié par le mot *مضاعف* sous-entendu, ce qui constitue une tolérance d'indétermination. — *احتمل* , c'est-à-dire *نقل عن* *العرب* , qualificatif de *ضم* .

12. *ع* qualificatif accidentel du pronom de l'énonciatif ; *بكر* .

- 15 *أَلَّ لَيْمًا وَصَرَخًا* (l'épée) *ذَمَلَّ* il marcha rapidement, *أَلَّ لَيْمًا وَصَرَخًا* (l'épée) brilla ou (le malade) gémit, 13° *شَكَتْ* il douta, 14° *أَبَّ* il se prépara (à partir), 15° *شَدَّ*, c'est-à-dire *عَدَا*, il courut, 16° *شَقَّ* (l'affaire) fut pénible, 17° *خَشِنَ* il entra, 18° *غَلَّ*, c'est-à-dire *دَخَلَ*, il entra, 19° *قَنَّ قَوْمٌ* des gens sont revenus à la prospérité, 20° *عَلِيهِ اللَّيْلُ جَنَّ* la nuit le couvrit, 21° *رَشَّ الْبُرْنُ* le nuage se fondit en pluie, 22° *طَنَّ* (le nuage) donna une pluie légère, 23° *نَلَّ*, primitivement *نَلَّلَ*, c'est-à-dire *رَاتَ* (le cheval) fienta, 24° *طَلَّ دَمٌ* (son) sang resta invengé, 25° *خَبَّ الْخَصَانُ وَتَيْتَ* le cheval trotta, ou: une plante a monté, 26° *نَجَّلَ كَمَّ* un palmier a poussé son spathe, 27° *عَسَتْ نَاقَةٌ بِجَلَاءٍ* une chamelle pâtura librement dans une solitude, 28° *قَسَتْ*, synonyme du précédent. — Rappelle-toi les deux formes de: 1° *صَدَّ* il se détourna, 2° *أَتَّ* (la plante) fut touffue, 3° *خَرَّ الصَّلْدُ* la pierre tomba, 4° *حَدَّتْ* (la femme) a abandonné la parure, 5° *تَرَّتْ* (la source) a coulé abondamment, 6° *جَدَّ مِنْ عَيْلٍ* celui qui opéra agit avec zèle, 7° *تَرَّتْ* (le noyau) s'échappa, 8° *طَرَّ* (même sens), 9° *دَرَّتْ* (la brebis) donna beaucoup de lait; 10° *جَمَّ* (l'eau) afflua, 11° *شَبَّ حِصَانٌ* un cheval fut ardent, 12° *عَنَّ* (l'affaire) se présenta, 13° *فَقَّتْ* (la vipère) siffla, 14° *شَدَّ* il fit exception, 15° *شَخَّ*, c'est-à-dire *بَجَلَ*, 20° *شَخَّ* il fut avare, 16° *شَطَّتْ النَّارُ* la maison fut éloignée, 17° *نَسَّ النَّيْبُ* l'objet se dessécha, 18° *حَرَّ نَهَارٌ* une journée fut chaude.

١٥ وَأَلَّ لَمَعًا وَصَرَخًا شَكَّ أَبَّ وَشَدَّ أَيَّ عَدَا شَقَّ خَشَّ غَلَّ أَيَّ دَخَلَا
 وَقَشَّ قَوْمٌ عَلَيْهِ اللَّيْلُ جَنَّ وَرَشَّ شَرَّ الْمُزْنُ طَشَّ وَنَلَّ أَصْلُهُ نَلَلَا
 أَيَّ رَأَتْ طَلَّ دَمٌ نَخَبَ الْحِصَانِ وَنَبَسَتْ كَمَرٌ نَخَلٌ وَعَسَّتْ نَاقَةٌ بِجَلَا
 قَسَّتْ كَذَا وَعَجَّ وَجَمِي صَدَّ أَثَّ وَخَسَّرَ الصَّلْدُ حَدَّثَتْ وَثَرَّتْ جَدَّ مِنْ عَيَلَا
 تَرَّتْ وَطَرَّتْ وَكَرَّتْ حَمَّ سَبَّ حِصَانٌ عَنْ فَحَّتْ وَشَدَّ شَحَّ أَيَّ بَجَلَا
 ٢٠ وَشَطَّتِ الدَّارُ نَسَّ الشَّيْءُ حَرَّ نَهَارًا وَالْمُضَارِعُ مِنْ فَعَلَتْ إِنْ جُعِلَا

impératif de وعى, synonyme de حفظ. On peut analyser هرايح complément
 objectif du verbe وع, et وجهين ذا qualificatif accidentel de ce complément ;
 il faudrait alors traduire : *rappelle-toi comme ayant les deux formes,*
هر etc. La traduction suppose l'autre analyse : ذا complément objectif
 وع, et هرايح permutatif. La particule adjonctive est omise avant عله.

15. Les deux accusatifs لما et صرخا sont régis comme celui de
 l'exemple classique فعد جلوبا, et ils expriment une corroboration ; la
 traduction rend seulement l'intention de l'Auteur, qui a été de restreindre
 la règle aux deux acceptions de ce verbe, qui correspondent à son emploi
 avec ces deux infinitifs comme compléments absolus de mêmes sens, et
 dans lesquelles le futur est بول ; en effet le même verbe, dans d'autres
 acceptions, fait بول régulièrement. Telle est du moins l'opinion de
 l'Auteur.

19. أَيَّ بجلا est une cheville, à la différence des explications ana-
 logues qui précèdent, et dont l'objet est de préciser celle des acceptions
 suivant laquelle le verbe a le futur en u ou en i.

20. المضارع nom indépendant ; l'énonciatif, au vers suivant, est
 بجاه ; le Commentateur, par distraction, attribue au verbe un pronom
 implicite, sujet passif, qui serait qualifié accidentellement par مضموم ; en
 réalité le sujet passif est يو (Alfiyyah n. 777), et le pronom, au génitif,
 antécédent du qualificatif accidentel, et explicite.

Si le futur de *فَعَلْتَ* a reçu pour deuxième ou pour troisième radicale le wāw, on l'emploie avec *u* de la deuxième. Cette règle se donne aussi au verbe qui exprime jactance, et sur lequel n'influe pas une cause qui oblige la deuxième radicale à prendre l'*i*, ex. : *قَلَى* *il surpassa en haine*; la prononciation en *a* du verbe dont une gutturale est la deuxième ou la troisième radicale, se trouverait, d'après Kisā'iyy, dans cette conjugaison.

En dehors des verbes de ce sens, en présence de la gutturale, énonce l'*a*, de l'avis de tout le monde; 25 ex. : le futur formé de *سَأَلَ* *il a demandé*, pourvu que le verbe ne soit pas sourd et qu'il ne soit pas connu comme ayant *i* ou bien *u*, ex. *يَبْغِي* *il voudra*, et celui que tu tires de *دَخَلَ* *il est entré*.

A la deuxième radicale du futur de *فَعَلْتَ*, lorsqu'il manque de cause exigeant l'*a*, comme celui qui est construit de *عَتَلَ* *il a entraîné*, donne l'*i* ou l'*u*, lorsque l'indication exprime de l'une de ces deux voyelles est écartée, faute de notoriété ou de cause qui l'exige.

SECTION

sur la suffixation des pronoms en *ت* et *ن* au verbe.

Transporte à la première radicale du trilitère la voyelle d'une deuxième qui se trouve être faible, quand le verbe se suffixe du pronom en *ت* ou en *ن*. Si la voyelle est un *a*, change-la en l'analogue de cette deuxième radicale, en la transportant.

22. Suivant une autre leçon le vers commence ainsi : *لَمَّا يَلِدُ مَقَاهِرِ*
à un verbe attribué à la supériorité de jactance.

عَيْنًا لَهُ الْوَاوُ أَوْ لَامًا بِجَاءَ بِهِ مَضْمُومَ عَيْنٍ وَهَذَا الْحُكْمُ قَدْ بَدَلَا
 لَهَا بَدَلٌ عَلَى فُخْرِ وَكَيْسَرَ لَهُ دَاعِي لُزُومِ انْكَسَارِ الْعَيْنِ نَحْوَ قَلَا
 وَفُحٍّ مَا حَرَفُ حَلَقٍ غَيْرُ أَوَّلِهِ عَنِ الْكِسَاءِ فِي ذَا النُّوعِ قَدْ حَصَلَا
 فِي غَيْرِ هَذَا لَدَى الْخَلْفِيِّ فَتَحًا أَسْعَ بِالِاتِّفَاقِ كَاتٍ صِيغٍ مِنْ سَأَلَا
 ٢٥ إِنْ لَمْ يُضَاعَفْ وَلَمْ يُشْهَرِ بِكُسْرٍ أَوْ ضَمٍّ كَيْفِيٍّ وَمَا صَرَفَتْ مِنْ نَحَلَا
 عَيْنِ الْمَضَارِعِ مِنْ فَعَلَتْ حَيْثُ خَلَا مِنْ جَالِبِ الْفَتْحِ كَالْمَبْنِيِّ مِنْ عَنَلَا
 فَأَكْسَرُوا أَوْ ضَمُّ إِذَا تَعَيَّنَ بَعْضُهُمَا لِقَدِّ شَهْرَةٍ أَوْ دَاعٍ قَدْ أَعْتَرَلَا

فَصَلَّ فِي اتِّصَالِ تَاءِ الضَّيْرِ أَوْ نُونِهِ بِالْفِعْلِ

وَأَقْبَلَ لَفَاءَ الثَّلَاثِيِّ شَكْلَ عَيْنٍ إِذَا أَعْتَلَتْ وَكَانَ تَبَا الْأَضْمَارِ مُتَّصِلَا
 أَوْ نُونِهِ وَإِذَا فَتَحًا يَكُونُ فِيهِ أَغْضُ مَجَاسِرِ تِلْكَ الْعَيْنِ مُتَّصِلَا

23. فحج nom indépendant; قد حصل énonciatif; le commencement équivant à: وفتح الفعل الذي حرف حلق غير اوله.

24. On lit aussi لِذِي au lieu de لَدَى.

25. أَوْ avec suppression du hamzah et transport de sa voyelle au tanwin qui précède.

27. فَأَكْسَرُ est le verbe qui régit à l'accusatif عَيْنِ du vers précédent; عَيْنِ est régi par un verbe sous-entendu ('Alf. v. 403) et ce verbe est expliqué par اعْتَرَلَا.

28. Le ya' de الثَّلَاثِيِّ est muet et le hamzah de تَبَا supprimé par licence.

29. أَغْضُ impératif افعل de عوض; la traduction suppose مَعَهُ complément de ce verbe, et مُتَّصِلَا, actif, qualificatif accidentel du sujet verbal de اعض; on pourrait aussi lire ce participe au passif.

CHAPITRE
DES FORMES DU VERBE DÉRIVÉ.

- 30 Le verbe, avec adjonction de formative, se présente comme: 1° *أَعْلَمَ* (IV) *il a instruit*, avec 2° *وَأَلَى* (III) *il eut pour ami, ou il a rendu continu*, 3° *وَلَّى* (II) *il nomma (un tel comme gouverneur), ou il se recula*, 4° *إِسْتَقَامَ* (X) *il se dressa, ou il estima, ou il se dirigea*, 5° *إِحْرَجْنَاهُ* (III) *(le troupeau) se rassembla*, 6° *إِنْتَصَلَ* (VII) *il se sépara*, 7° *إِفْعَالَ* (XI) avec 'alif intercalé à la quatrième place, et 8° *إِفْعَلَّ* (IX) sans ce 'alif; de même 9° *إِمْتَجَّ* (XIIIbis) *il engraisa*, 10° *إِعْتَدَلَ* (VIII) *il se redressa*, 11° *تَدَحَّرَجَتْ* (II) *elle se roula*, 12° *عَذِبْتُ* *il eut l'infirmité*, 13° *إِحْلَوَى* (XII) *il devint doux*, 14° *إِسْبَطَرَ* (IV) *il se coucha*, 15° *تَوَالَى* (VI) *il s'est continué*, avec 16° *تَوَلَّى* (V) *il a été nommé (gouverneur)*; 17° *خَلَبَسَ* *il a trompé*, 18° *سَنَبَسَ* (IVbis) *il s'est dépêché*, y sont joints, ainsi que 19° *إِحْبَطَأَ* *il a eu le ventre ballonné*, 20° *إِحْوَصَلَ* *(l'oiseau) fit sortir son gésier en pliant le cou*, 21° *إِسْلَفَى* (XV) *il se renversa sur le dos*, 22° *تَسَكَّنَ* *il se fit pauvre*, 23° *سَلَقَى* *il renversa sur le dos*, 24° *قَلَنَسَتْ* *elle (le) coiffa d'un bonnet*, 25° *جَوْرَبَتْ* *elle (le) chaussa de bas*, 26° *مَرَوَلَتْ مُرْتَجِلًا* *tu te hâtas de décamper*, 27° *زَهْرَقَتْ* *tu as ri aux éclats*, 28° *هَلَنْسَتْ* *tu avalas*, 29° *رَهْمَسَتْ* *tu recouvris*, 30° *إِكْوَالَ* *il fut rabougri*, 31° *تَرَهْمَفَتْ* *il huma*, 32° *إِحْجَأَطَ* *il fut à l'agonie*, 33° *إِسْهَمَ* *il se hâta*,

بَابُ أُبْنِيَةِ الْفِعْلِ الْمَزِيدِ فِيهِ

٣٠. كَأَعْلَمَ الْفِعْلُ يَأْتِي بِالزِّيَادَةِ مَعَ وَالْيُؤْوَى اسْتِقَامَ أَوْ حَرَجَمَ انْفَصَلَ
وَأَفْعَلَ ذَا الْفِي فِي الْحَشْوِ رَابِعَةً وَعَارِيًا وَكَذَلِكَ أَهْبِجَ أَعْدَلًا
نَدَحَرَجَتْ عَذِيْبًا أَحْلَوَى اسْبَطَرْتَوَا لِي مَعَ تَوَلَّى وَخَلَسَ سَنَسَبَ اتَّصَلَ
وَاحْبَنَطًا أَحْوَصَلَ اسْلَقَى نَمَسَكْنَ سَلَقَى فَلَسَتْ جَوْرَبَتْ هَرَوَلَتْ مُرْتَحَلًا
زَهَرَقَتْ هَلَقِمَتْ رَهَمَسَتْ أَكْوَالَ تَرَفَشَفَتْ أَجْفَاظَ اسْلَمَ فَطَرْنَ الْجَمَلَا

30. كاعلم et كاهبج et كاعدل et كاحبطن et كاحوصل et كاسلقى et كنمسن et كسلقى et كفلست et كجوربت et كهرولت et كمرتحلا et كهزقت et كهلمت et كهمست et كاقوال et كترفشفت et كاجفاظ et كاسلم et كفطرن et كاجملا
30. كاعلم et كاهبج et كاعدل et كاحبطن et كاحوصل et كاسلقى et كنمسن et كسلقى et كفلست et كجوربت et كهرولت et كمرتحلا et كهزقت et كهلمت et كهمست et كاقوال et كترفشفت et كاجفاظ et كاسلم et كفطرن et كاجملا
30. كاعلم et كاهبج et كاعدل et كاحبطن et كاحوصل et كاسلقى et كنمسن et كسلقى et كفلست et كجوربت et كهرولت et كمرتحلا et كهزقت et كهلمت et كهمست et كاقوال et كترفشفت et كاجفاظ et كاسلم et كفطرن et كاجملا

31. كاعلم et كاهبج et كاعدل et كاحبطن et كاحوصل et كاسلقى et كنمسن et كسلقى et كفلست et كجوربت et كهرولت et كمرتحلا et كهزقت et كهلمت et كهمست et كاقوال et كترفشفت et كاجفاظ et كاسلم et كفطرن et كاجملا
31. كاعلم et كاهبج et كاعدل et كاحبطن et كاحوصل et كاسلقى et كنمسن et كسلقى et كفلست et كجوربت et كهرولت et كمرتحلا et كهزقت et كهلمت et كهمست et كاقوال et كترفشفت et كاجفاظ et كاسلم et كفطرن et كاجملا

Pour X, v. aussi 'Alf. n. 101.

32. كاخليس, avec la finale muette par liceuce, forme كاعلس; ces deux formes sont ajustées sur le quadrilittère, avec كاس ajouté pour cela, dans la première à la finale, et dans la seconde à l'initiale; كاحوصل est une cheville, la VIII^e forme étant déjà donnée; il est au singulier comme se rapportant à l'ensemble de ce qui précède.

33. Le premier verbe se trouve habituellement sous la forme كاحبطن qui est classée XV^e; les trois premiers sont ajustés de diverses façons sur la III^e forme des quadrilittères, le quatrième sur leur II^e forme, les quatre autres sur la I^{ère}.

34. Les trois premiers et le dernier sont encore ajustés sur la I^{ère} forme des quadrilittères; les quatrième, sixième et septième, le sont sur la IV^e, le cinquième l'est sur la II^e.

35 34° قَطَرْنَ الْجَمَلَ *il goudronna le chameau*, 35° تَرَمَسَتْ *tu te dissimulas*, 36° كَلَّتَبَ *il rusa*, 37° جَلَبَطَتْ *tu te rasas (la tête)*, 38° غَلَمَ *il égorgea*; ensuite 39° إِدْلَسَ (XIII^{ter}) *(la nuit) s'assombrit*, 40° إِفْرَمَعَتْ *elle marcha rapidement*, 41° إِعْلَتَكَرَ *(sa chevelure) fut touffue*, sont choisis; joins encore 42° إِعْلَوَطَ (XIII) *il monta (sur son cheval) en le saisissant par le cou*, 43° إِعْتَوَجَّتْ (XIV^{bis}) *(une grosse chamelle) marcha rapidement*, 44° يَطَّرَ *il exerça la profession de vétérinaire*, 45° سَبَّلَ *(le blé) a épié*, 46° زَمَلَقَ *il éjacula avant la copulation*, à 47° تَسَلَّقَ *il se renversa sur le dos*; évite toute faute.

SECTION SUR LE FUTUR

Donne pour initiale au futur l'une des consonnes de نَأِي .

Elle prend *u* quand elle se préfixe au quadrilittère quel qu'il soit. Prononce-la en *a* quand elle est jointe à tout autre; cependant permets l'*i* à toute autre que le *yā'*, dans le futur de فَعَلَ ou de celui dans lequel est initial le hamzah de liaison, ou le *tā'* formatif, comme 40 تَرَكَى *il a fait l'aumône*; cette voyelle est même citée avec le *yā'* et toute autre initiale, si elles sont unies à أَى ou à celui qui a le *wāw* comme première radicale, ressemblant à قَدَّ وَجَلَ *il a craint*.

L'*i* de la pénultième du futur des verbes traités en ce chapitre est nécessaire, si le passé refuse la préfixation du *tā'*; si celle-ci lui arrive, prononce en *a* la pénultième comme les consonnes précédentes.

٢٥ تَرَمَسَتْ كَلْتَبَ جَلَمَطَتْ وَغَلَصِمَ نُسَمٌ أَدْلَسٌ أهرَمَعَتْ وَأَعْلَنَكْسٌ أَتَجَلَا
وَأَعْلَوَطٌ أَعْتَوْجِبَتْ يَيْطَرَسَنْبَلٌ زَمَلَقٌ أَضْمَمَنْ لَيْسَلَقِي وَأَجْنَبٌ خَلَلَا
فَصَلِّ فِي الْمَضَارِعِ

بِبَعْضِ نَائِي الْمَضَارِعِ أَفْتَحَ وَلَهُ ضَمٌّ إِذَا بِالرَّبَاعِيِّ مُطْلَقًا وَصِلَا
وَأَفْتَحَهُ مُتَّصِلًا لِغَيْرِهِ وَلِغَيْرِ أَلْيَاءِ كَسْرًا أَجْزِي فِي الْآتِ مِنْ فَعَلَا
أَوْ مَا تَصَدَّرَ هَمْزُ الْوَصْلِ فِيهِ أَوْ أَلْسِنًا زَائِدًا كَتَزَكِي وَهُوَ قَدْ هَمَلَا
٤٠ فِي أَلْيَا وَفِي غَيْرِهَا إِنْ أَحَقَّ بَابِي أَوْ مَالَهُ الْوَاوُ فَأَوْ تَحَوُّ قَدْ وَجَلَا
وَكَسْرًا قَبْلَ آخِرِ الْمَضَارِعِ مِنْ ذَا الْبَابِ يَلْزَمُ إِنْ مَاضِيهِ قَدْ خَطَلَا
زِيَادَةَ النَّاءِ أَوْلَا وَإِنْ حَصَلَتْ لَهُ فَمَا قَبْلَ الْآخِرِ أَفْتَحَنْ بِوَلَا

35. Les quatre premiers sont ajustés sur la 1^{re} des quadrilitères ; les cinquième et sixième paraissent d'une même forme, mais on pourrait aussi considérer le second des deux comme ajusté sur la III₄ avec σ préfixe, comme au second du vers précédent, et σ infixé, pénétrant le μ suivant qui serait radical; la forme en serait ainsi $\sigma\mu\tau\epsilon\lambda$, et la racine $\mu\tau\epsilon\lambda$; à moins que le σ ne soit tout simplement radical et la racine $\mu\tau\epsilon\lambda$; le dernier verbe est de la forme $\mu\tau\epsilon\lambda\sigma$ ajustée sur la III^e forme des quadrilitères.

36. Les troisième, quatrième et cinquième sont ajustés sur la I^e forme des quadrilitères, le dernier l'est sur la II^e.

Cette énumération des formes dérivées n'est pas entièrement complète; elle omet notamment la XIV^e comme $\mu\tau\epsilon\lambda\sigma$, et d'autres formes, ajustées, comme d'ailleurs celle-ci l'est elle-même, sur des formes dérivées du quadrilitère. Par contre quelques-uns des paradigmes cités sont considérés par certains auteurs comme représentant des verbes primitifs.

37. $\mu\tau\epsilon\lambda\sigma$ qualificatif accidentel de الرباعي, ou complément absolu; بالرباعي a sa voyelle finale supprimée par licence.

38. الآتي pour الاتي .

40. σ qualificatif accidentel du pronom implicite de λ qui a force verbale, comme énonciatif de الواو ('Alf. n. 541).

SECTION
SUR LA VOIX PASSIVE

Si tu emploies le verbe comme attribut du complément, prononce-le avec *u* de l'initiale, et donne *i* à celle-ci lorsqu'elle touche à une deuxième radicale faible.

Mets à la pénultième dans le passé un *i*, un *a* dans le temps suivant.

- 45 Prononce en *u* la troisième consonne de celui qui commence par un hamzah d'union, ainsi que ce hamzah; outre le *tâ'* de réflexivité, prononce en *u* la consonne qui le suit immédiatement.

Ce qui revient à la première radicale des verbes comme *بَاعَ* *il a vendu*, attribue-le à la troisième consonne des verbes comme *إِخْتَارَ* *il a choisi* et *إِنْتَادَ* *il a obéi*, ex. *أَخْتَبِرَ الَّذِي فَضَّلَ* *on choisit celui qui fut le meilleur*.

SECTION
SUR L'IMPÉRATIF.

L'impératif de *أَفْعَلَ* est *أَفْعِلْ*. Rapporte-le à un autre passé que celui-ci, quand il est comme le futur apocopé dont l'initiale a été retranchée. Préfixe du hamzah d'union en *i* une consonne muette qui était contiguë à celle qui se retranche; prononce en *u* le hamzah en avant d'un *u* permanent; cependant on admet *إِغْرِي* (*imp. fém. de غَرَا*) avec un *i* mélangé du son *u*.

- 50 Font exception, avec l'aphérèse, *مُرْ* *ordonne*, *خُذْ* *prends*, *كُلْ* *mange*; fréquent est *وَأْمُرْ* *et ordonne*; on regarde comme rare l'emploi de *خُذْ* et *كُلْ* sous la forme complète
-

فَصَلِّ فِي فِعْلِ مَا كَرِهْتُمْ فَاعِلُهُ

إِنْ تُسْنِدِ الْفِعْلَ لِلْمَفْعُولِ فَأَنْتَ بِهِ مَضْمُونُ الْأَوَّلِ وَأَكْسِرُهُ إِذَا اتَّصَلَ
بِعَيْنِ أَعْتَلٍّ وَأَجْعَلْ قَبْلَ الْأَخْرِ فِي السُّبُطِ كَسْرًا وَفَتْحًا فِي سِوَاهُ تَلَا
٤٥ تَالِثَ ذِي هَمْزٍ وَصَلْ ضَمٌّ مَعَهُ وَمَعَ تَاءِ الْهَطَاوَعَةِ أَضْمَرُ تَلَوَّهَا بِرِوَالٍ
وَمَا لِفَاتِحَتِهَا بَاعٌ أَجْعَلْ لِتَالِثِ تَحْوٍ أَخَارًا وَأَقَادًا كَأَخْبِيرَ الَّذِي فَضَّلَا

فَصَلِّ فِي فِعْلِ الْأَمْرِ

مِنْ أَفْعَلِ الْأَمْرِ أَفْعَلٌ وَأَعَزُّهُ لِسَوَا ٤٦ كَالْمُضَارِعِ ذِي الْحَزْمِ الَّذِي أَخْتَرِلَا
أَوَّلُهُ وَيَهْمَزُ الْوَصْلُ مُنْكَسِرًا صِلْ سَاكِنًا كَانَ بِالْعَدْوْفِ مُتَّصِلًا
وَالْهَمْزُ قَبْلَ لُزُومِ الضَّمِّ وَتَحْوٍ أَعَزِّي بِكَسْرِ مُشَمِّ الضَّمِّ قَدْ فِيلَا
٤٧ وَشَدَّ بِالْحَذْفِ مُرُوحْدُوكُلٍ وَفَشَا وَأَمُرٌ وَمُسْتَنْدَرٌ نَسِيمٌ خَذٌ وَكَلَا

43. Voir aussi sur ce sujet 'Alfiyyah v. 245.

44. تَالِثٌ qualificatif de سِوَاهُ, comme n. 9. Le futur est aussi dans la réalité un temps qui vient après le passé.

45. On pourrait lire تَالِثٌ au nominatif, nom indépendant avec ضَمٌّ, passé passif, pour énonciatif.

47. أَعَزِّي qualificatif accidentel du complément objectif de اعز qui a le sens de أنسب.

49. أَعَزُّهُ peut être complément objectif de ضَمٌّ impératif, ou nom indépendant (v. n. 45); لُزُومٌ est logiquement qualificatif de son complé-

CHAPITRE
DES FORMES DES PARTICIPES ACTIFS
ET PASSIFS.

Le participe actif se forme suivant le paradigme **فَاعِلٌ**, du trilitère qui ne suit pas le paradigme **فَعْلٌ**.

De celui qui le suit on forme ce qui est comme **سَعَلَ** *uni*, **الظَّرِيفُ** *l'élégant*; il est quelquefois **أَفْعَلٌ**, **فَعَالٌ** ou **فَعْلٌ**, aussi comme **الْفَرَاتُ** *l'eau douce*, **عَيْرٌ** *astucieux*, **الْمَحْضُورُ** *l'homme impuissant au coït*, **عُمُرٌ** *inexpérimenté*, **عَاقِرٌ** *(femme) stérile*, **جُنُبٌ** *qui a l'impureté majeure*, et celui qui ressemble à **نَيْلٌ** *ivre*.

Il se forme de l'intransitif en **فَعِلٌ** sur ce même paradigme, comme **شَجٌّ** *triste*, et celui qui ressemble à **عَجِلٌ** 55 *(homme) pressé*, **الشَّارُّ** *le (sol) raboteux*, **الْأَشْنَبُ** *celui qui a de belles dents*, **الْمَجْدَلَانُ** *l'homme gai*; de plus il se présente aussi comme **فَانٌ** *anéanti*, et ceux qui ressemblent au singulier de **الغَلَاءُ** *les (gens) chiches*, par assimilation avec un autre que lui, pour cause de corrélation, comme il arrive aussi dans **خَفِيفٌ** *léger*, **طَيِّبٌ** *bon*, **أَشْنَبٌ** *qui a les cheveux blancs*, dans leur dérivation de **فَعْلٌ**.

فَاعِلٌ convient à tous, si l'on veut à exprimer l'accident, ex. : **ذَا جَادِلٌ جَدَلًا** *demain celui-ci sera bien gai*.

ment; الضمة العارضة لا اللازمة *l'u accidentel, non permanent*, serait celui de **امتلأ** *atlas*.

51. Dans les chapitres qui suivent, l'auteur cite les paradigmes

بَابُ أَيْنِيَةِ أَسْمَاءِ الْفَاعِلِينَ وَالْمَنْعُولِينَ

كَوْزَنُ فَاعِلٍ أَسْمُ فَاعِلٍ جِعَلًا مِنَ الثَّلَاثِي الَّذِي مَا وَزَنَهُ فَعَلًا
 وَمِنْهُ صَبِغَ كَسَهَلَ وَالظَّرِيفِ وَقَدْ يَكُونُ أَفْعَلَ أَوْ فَعَالًا أَوْ فَعَلًا
 وَكَالْفَرَاتِ وَعَفْرِوَالْحَصُورِ وَعُثْمَرِ عَاقِرٍ جَنِبٍ وَمُشِيهِ نِهَلًا
 وَصَبِغٍ مِنْ لَازِمٍ مُوَارِنٍ فَعِلًا يَوْزِنُهُ كَنَجَّجٍ وَمُشِيهِ عَجَلًا
 وَالشَّارِ وَالْأَسْبِ الْجَذَلَانِ ثَمَّتَ قَدْ يَأْتِي كَفَانٍ وَشِبَهُ وَاحِدِ الْجَخَلَا
 حَمَلًا عَلَى غَيْرِهِ لِنِسْبَةِ كَحْفِيفٍ طَبِيبٍ أَشْيَبِ فِي الصَّوْغِ مِنْ فَعَلًا
 وَقَاعِلٍ صَالِحٍ لِلْكَلِّ إِنْ قُصِدَ السُّحُوثُ نَحْوُ عَدَا ذَا جَاذِلٍ جَدَلًا

tantôt sous la forme technique, composée avec فعل, tantôt sous forme d'exemples, tantôt avec et tantôt sans l'article, suivant les exigences de la mesure, et il ne faut pas attacher d'importance à ces différences, bien que la traduction les reproduise quelquefois pour mieux faciliter l'intelligence du texte.

Cette partie du traité fait, en divers passages, double emploi avec la 'Alfiyyah.

كوزن deuxième complément objectif.

52. صبغ sujet passif de كهل .

53. Il n'est qu'un exemple du paradigme visé ici, non de sa dérivation, car ce participe est dérivé d'un verbe à deuxième radicale en *i* et appartient au groupe suivant.

55. ثَمَّتَ est une forme de ثَمَّ . Voir là-dessus le Mugham, à la fin du chapitre du تاء et Yâsin sur le Tawdih, 'Alf. v. 545.

56. Les exemples se rapportent bien à لِسْبَةِ mais n'appartiennent pas à la règle; l'auteur énonce ici une exception au principe فَعْلُ فِعْوَاعِلٍ du v. 51; il s'agit de trois verbes à deuxième radicale en *a*, طَابَ, عَفَّ, et شَابَ qui ont été assimilés à : 1° فَعْلُ فِعْوَاعِلٍ, à cause du rapport qui existe entre les deux sens et qui a permis d'identifier la forme des deux participes; 2° فَعْلُ فِعْوَاعِلٍ, pour la même raison, طَابَ (sur فَعْلُ فِعْوَاعِلٍ) et عَفَّ étant de formes, sinon identiques, du moins analogues, 3° فَعْلُ فِعْوَاعِلٍ et les autres verbes qui expriment l'idée des défauts physiques.

- Emploie le participe actif du verbe autre que le trilitère, sur le paradigme du futur; seulement, au commencement du mot, on met un *mim* avec *u*.

60 Si tu prononces en *a* sa pénultième, il devient participe passif. Ce participe dérive du trilitère en se formant sur *مَفْعُولٌ*; s'il s'en présente en *فَعِيلٌ*, c'est qu'on a dérogé en eux au principe; on a employé des noms comme *نَجْمًا* (*peau*) *enlevée en écorchant* et *التَّنْضُؤُا* (*maçonnerie*) *démolie*, en remplacement de *مَفْعُولٌ*; ils ne régissent pas.

CHAPITRE des formes des infinitifs.

Les infinitifs suivent des paradigmes que je vais exposer.

D'abord au trilitère appartiennent ceux que je présente en les choisissant : 1° *فَعَلَ*, 2° *فَعِلَ*, 3° *فَعُلَ*, ou bien (4°, 5°, 6°) avec suffixation du *tâ'* du féminin, ou (7°, 8°, 9°) du 'alif restreint, 10° *فَعَلَانٌ* 11° *فَعَلَانٌ*, 12° *فَعَلَانٌ*, les analogues de 13° *جَلَا* *devenir chauve* (*se dit du front*), 14° *رَضَا* *agréer*, 15° *هَدَى* *diriger*, 65 16° *صَلَحَ* *être en bon ordre*; ajoutes-y *فَعِلَ* 17° avec ou (18°) sans le *tâ'* du féminin; ensuite *فَعَالَةٌ* 19° [avec le *a* long] et 20° avec le *a* bref; on admet aussi 21° *فَعَالَةٌ*; 22° *فَعَالَةٌ* et 23° *فَعَالَةٌ*; emploie-les aussi l'un et l'autre (24° 25°) sans le *tâ'*; joins-y 26° *فَعُولٌ*, puis 27° *فَعِيلٌ*; ces deux-ci s'emploient aussi (28°, 29°) avec le *tâ'*; 30° *فَعَلَانٌ* ou 31° les analogues de *يَبُونَةُ* *être séparé*, et ceux qui ressemblent à 32° *شَغُلٌ* *occuper*, 33° *فُعُلٌ*,

58. وزن peut être soit qualificatif accidentel de اسم, c'est-à-dire موازنا, soit complément régi à l'accusatif après la chute de la préposition

وَبِاسْمِ فَاعِلٍ غَيْرِ ذِي الثَّلَاثَةِ حِي
 وَزَنَ الْمُضَارِعِ لَكِنْ أَوْلَا جِعَلَا
 مِمِّ تَضْمٌ وَإِنْ مَا قَبْلَ آخِرِهِ
 فَتَحَتْ صَارَ اسْمٌ مَفْعُولٌ وَقَدْ حَصَلَا
 ٦٠ مِنْ ذِي الثَّلَاثَةِ بِالْمَفْعُولِ مُنْزَنَا
 وَمَا أَنَّى كَفَعِيلٍ فَهُوَ قَدْ عُدَلَا
 بِهِ عَنِ الْأَصْلِ وَاسْتَعْنُوا بِخَوْجِبَا
 وَالنَّقْضِ عَن زَنٍ مَفْعُولٍ وَمَا عَمِلَا

بَابُ أُبْنِيَةِ الْمَصَادِرِ

وَلِلْمَصَادِرِ أَوْ زَارُ أُبْنِيهَا
 فَلِلثَّلَاثَةِ مَا أُبْدِيهِ مُتَخَلَا
 فَعَلٌ وَفِعْلٌ وَفُعْلٌ أَوْ بِنَاءٌ مُؤ
 نَتْ أَوْ الْأَلِفِ الْمَقْصُورِ مُتَصَلَا
 فَعَلَانُ فِعْلَانُ فُعْلَانُ وَتَحْوُ جَلَا
 ٦٠ مَجْرَدًا أَوْ بِنَاءِ التَّانِيثِ ثُمَّ فَعَا
 رِضًا هُدَى وَصَلَاحٌ ثُمَّ زِدْ فِعَلَا
 لَةً وَبِالْفَصْرِ وَالْفَعْلَاءِ قَدْ قُبَلَا
 فِعَالَةٌ وَفَعَالَةٌ وَحِي بِهِمَا
 مَجْرَدَيْنِ مِنَ التَّنَا وَالْفِعُولِ صِلَا
 ثُمَّ الْفَعِيلِ وَبِالتَّادَانِ وَالْفَعْلَا
 نُ أَوْ كَبِينُونَةٌ وَمُشَبِّهِ شُغْلَا

على est deuxième complément objectif de جمل qui a son premier pour sujet passif.

61. Le texte se prête aux deux opinions sur le régime de فَعِيلٍ ; cependant عَل se rapporterait plus naturellement à نحو qu'à tout ce qui précède (c'est-à-dire المذكور) y compris فَعِيل .

62. مُتَخَلَا peut être lu au passif ; on le lit aussi avec le hâ sans point, de مَجَل , avec un sens peu différent. L'idée, en tout cas, est que cette liste des formes de l'infinitif est loin d'être complète.

63. Le premier nom de paradigme est au nominatif comme nom indépendant dont l'énonciatif est sous-entendu منها فَعَل , ou comme permutatif de مَا ; les autres lui sont adjoints.

64. Le tanwin dans فَعْلَان est supprimé pour la mesure.

65. بِالْفَصْرِ c'est-à-dire sans le 'alif de prolongation.

34° *فَعُولٌ*, avec 35° *فَعَالِيَةٌ*; de même 36° *فَعِيلِيَّةٌ* 37° *فَعْلَةٌ*, 38° *فَعَلَى*, avec 39° *فَعَلَوْتُ*, 40° *فَعُلَى*, avec 41° *فَعَلِيَّةٌ*; de même 42° *فَعُولِيَّةٌ*, 43° où l'a se trouve aussi. Il y a encore 44° *مَنْعَلٌ*, 45° *مَنْعِلٌ*, 46° *مَنْعَلٌ* et aussi (47°, 48°, 49°) contenant le tā' du féminin; il est rare que l'on rapporte leur forme en *u*.

فَعُولٌ est la forme régulière du transitif, et *فَعُولٌ* de l'intransitif, excepté le verbe exprimant un cri, car celui-ci nous montre *فَعَالٌ*.

Quant au verbe en *فَعِلٌ*, s'il n'est pas transitif, son infinitif demande à être en *فَعَلٌ*.

Donne régulièrement *فَعَالَةٌ* ou *فَعُولَةٌ* à *فَعَلْتُ*, ex.: *سَجَاعَةٌ* être courageux et l'infinitif de *سَهَّلَ* être facile.

En dehors de là tout est soumis à l'usage.

فَعِيلٌ est commun pour exprimer les bruits. Du mal 75 douloureux le paradigme en *فَعَالٌ* exprime le sens; que telle soit la règle. A celui qui signifie fuite ou l'analogue de fuite, il appartient de se manifester en *فَعَالٌ*. *فَعَالَةٌ* convient aux qualités; garde *فَعَالَةٌ* pour la profession ou la fonction; ne te méprends pas.

On a attribué ordinairement *فَعْلَةٌ* à l'idée d'une fois, et *فَعْلَةٌ* à celle de manière, comme *مِثْبَةٌ أَخْبَلَاءٌ* la démarche fière.

SECTION

sur les infinitifs des verbes de plus de trois consonnes.

L'infinitif du verbe qui a le hamzah de liaison, se forme par *i* de la troisième consonne à partir du hamzah, avec prolongation de la voyelle à la pénultième.

70. ما particule infinitive.

73 et 75. Le hamzah de او est supprimé et sa voyelle transportée

وَفَعْلٌ وَفَعُولٌ مَعَ فَعَالِيَةٍ كَذَا فُعَلِيَةٌ فَعَلَةٌ فَعَلًا
 مَعَ فَعْلَوْتِ فُعْلَى مَعَ فُعْلَانِيَةٍ كَذَا فُعُولِيَةٌ وَالْفَعْمُ قَدْ تَقَلَّأَ
 ٧٠ وَمَنْعَلٌ مَنْعِلٌ وَمَنْعَلٌ وَبِنَا السَّانِيثِ فِيهَا وَضَمُّ قَلَمًا حَمِيلًا
 فَعْلٌ مَقْبِسٌ الْمَعْدَى وَالْفَعُولُ لِقَبْرِ سَوَى فَعْلٍ صَوْتِ ذَا الْفَعَالِ جَلَا
 وَمَا عَلَى فَعِلٍ اسْتَحَقَّ مَصْدَرُهُ إِنْ لَمْ يَكُنْ ذَاتَعَدٍ كَوْنَهُ فَعَلًا
 وَقَبْسٌ فَعَالَةٌ أَوْ فُعُولَةٌ لِنَعْلَتِ كَالشَّجَاعَةِ وَالْتَجَارِي عَلَى سَهْلًا
 وَمَا سَوَى ذَلِكَ مَسْمُوعٌ وَقَدْ كَثُرَ السَّفْعِيلُ فِي الصَّوْتِ وَالذَّاءُ الْمَبِضُّ جَلَا
 ٧٥ مَعْنَاهُ وَزُنُ فَعَالٍ فَلَيْقَسَ وَلِذِي فِرَارٍ أَوْ كِفَرَارٍ بِالْفَعَالِ جَلَا
 فَعَالَةٌ لِجِصَالٍ وَالْفَعَالَةُ دَعُجٌ لِجِرْفَةٍ أَوْ وِلَايَةٍ وَلَا تَهْلًا
 لِمَرْءٍ فَعَلَةٌ وَفَعْلَةٌ وَضَعُوا لِهَيْئَةٍ غَالِبًا كِشْيَةَ الْخَيْلِ

فصل في مصادر ما زاد على الثلاثي

بِكسر نالِك هَمْزِ الْوَصْلِ مَصْدَرُ فَعْلٍ حَازَهُ مَعَ مَدِّ مَا الْأَخِيرُ نَلَا

au tanwin qui précède.

74. أَظْهَرَ = جَلَا , proposition servant d'énonciatif.

75. جَلَا pour جَلَا , nom indépendant, avec لذي لِذِي pour énonciatif avancé.

77. كِشْيَةَ est donné par le Sihâh comme synonyme de كِبْرٌ corrélatif de اِخْتَالٌ .

78. نَلَا pour نَلَا .

Donne *u* à celle-ci dans celui qui dépend d'un verbe au commencement duquel le *tâ'* est ajouté, et *i* quand elle précède une consonne susceptible de permutation.

80 A **فَعَلَّلَ** donne **فَعَلَّلَ** et **فَعَلَّلَ**.

Attribue **فَعَلَّلَ** à **فَعَلَّلَ** partout où ce verbe est exempt d'une troisième radicale faible; à celui qui en comprend une semblable impose **فَعَلَّلَ**; à celui qui ne la comprend pas cette forme a maintes fois été accordée.

Si quelqu'un rattache **فَعَلَّلَ** à **فَعَلَّلَ**, et **فَعَلَّلَ** à **فَعَلَّلَ**, approuve-le de ce qu'il fait. On attribue quelquefois **فَعَلَّلَ** à **فَعَلَّلَ** en exprimant l'intensité de l'action, ex.: **فَعَلَّلَ** *voyager*. On fait quelquefois l'infinitif du trilitère en **فَعَلَّلَ** par emphase, et cette forme se trouve encore en

85 remplacement de **فَعَلَّلَ**. On a fait que **فَعَلَّلَ** se contente de **فَعَلَّلَ**, mais non pas nécessairement; sache donc les exemples.

A **فَعَلَّلَ** attribue **فَعَلَّلَ** ou **فَعَلَّلَ**; **فَعَلَّلَ** les remplace quelquefois et c'est admis.

Le verbe dont la deuxième radicale est faible, à son **فَعَلَّلَ** et son **فَعَلَّلَ** avec le *tâ'*, et il en résulte une compensation à la lettre retranchée.

Si ce *tâ'* est suffixé à un autre que ces deux-là, l'idée d'une fois résulte ainsi de celui qui est régi. L'idée d'une fois, dans l'infinitif que ce *tâ'* suit nécessairement, s'exprime par **فَعَلَّلَ** pour qui comprend.

CHAPITRE

des **فَعَلَّلَ** et **فَعَلَّلَ**, et de ce qu'ils signifient.

90 Du trilitère qui n'a pas **فَعَلَّلَ** tire **فَعَلَّلَ**, pour exprimer l'attribut ou ce dans quoi il se produit. De même est le

79. **فَعَلَّلَ** complément limitatif de **فَعَلَّلَ** formant avec lui l'énonciatif **فَعَلَّلَ**; cette proposition qualifie **فَعَلَّلَ**.

وَأَضْمُهُ مِنْ فِعْلٍ أَلْنَا زَيْدًا أَوْلَهُ وَأَكْسَرُهُ سَابِقَ حَرْفٍ يَقْبَلُ الْعِلْلَةَ
 ٨٠ لِنَعْمَلْ أَنْتِ بِنِعْمَالٍ وَقَعْمَلَةٍ وَقَعْلَةٍ وَقَعْلَةٍ وَقَعْلَةٍ وَقَعْلَةٍ لَهَ النَّفْعِ حَيْثُ خَلَا
 مِنْ لَامٍ أَعْلَلٌ لِلْحَاوِيَةِ تَفْعَلَةٌ الزِّمُّ وَلِلْعَارِي مِثْلُهُ رَبِّمَا بَدَلًا
 وَمَنْ يَصِلُ بِنِعْمَالٍ تَفْعَلٌ وَالسَّفْعَالِ فَعَلٌ فَأَحْمَدُهُ بِهَا فَعَلًا
 وَقَدْ بُجَاءَ بِتَفْعَالٍ لِنَعْلٍ فِي تَكْثِيرِ فِعْلِ كَتَسْبَارٍ وَقَدْ جُعِلَا
 مَا لِلثَّلَاثِي فِعْلِي مِبَالِغَةً وَمِنْ تَفَاعَلٍ أَيْضًا قَدْ بُرِيَ بَدَلًا
 ٨٥ وَبِالنَّفْعِيَّةِ أَفْعَلٌ قَدْ جَعَلُوا مُسْتَغْنِيًا لِالزُّومَا فَأَعْرَفَ الثَّلَا
 لِفَاعِلٍ أَجْعَلُ فِعَالًا أَوْ مُفَاعَلَةً وَقِعْلَةٌ عَنْهُمَا قَدْ نَابَ فَأَحْمِلَا
 مَا عَيْنُهُ أَعْتَلَّتِ الْإِفْعَالُ مِنْهُ وَالْإِسْتِنْفَعَالُ بِأَلْنَا وَتَعْوِيضٌ بِهَا حَصَلَا
 مِنَ الْمَزَالِ وَإِنْ نَحَقَ بِغَيْرِهِمَا تَبَّنَ بِهِ مَرَّةً مِنَ الَّذِي عَمِلَا
 وَمَرَّةً الْمَصْدَرِ الَّذِي تُلَازِمُهُ بِذِكْرِ وَاحِدَةٍ تَبْدُولِينَ عَقْلًا

بَابُ الْمَنْعِلِ وَالْمَنْعِلِ وَمَعَانِيهِمَا

٩٠ مِنْ ذِي الثَّلَاثَةِ لَا يَفْعَلُ لَهُ أَنْتِ بِمَنْعِلٍ لِمَصْدَرٍ أَوْ مَا فِيهِ قَدْ عَمِلَا

82. La construction régulière serait *بنعمل* , car c'est l'infinitif qu'on joint au verbe dans l'énoncé de la conjugaison ; la traduction rétablit l'inversion. On pourrait objecter à cette remarque, empruntée au commentaire, que l'étymologie, d'après l'opinion suivie par l'auteur, suppose le verbe secondaire par rapport à l'infinitif.

88. *عمل* ; l'infinitif est alors en effet régi ordinairement comme complément absolu. L'explication, d'après Rafaiyy, serait : *il se produit idée d'une fois de la part de ce qui est fait (c'est-à-d. l'attribut)*.

90. مصدر وما فيه قد عمل l'infinitif et le limitatif local ou temporel.

faible de troisième radicale absolument. Si la première est un wāw, la dérivation se fait en *i* absolument; le fait que le wāw est première radicale, n'influe pas lorsque la troisième est faible, ex. : مَوَى être (ou occasion d'être) en relation de patronage; garde la foi du patronage. Hors de là, prononce sa deuxième radicale en *a* quand il est infinitif, et, ailleurs, en *i*.

Les dérogations à ces règles sont des exceptions.

Ce sont: 1° مَظْلَمَةٌ être injuste, 2° مَطْلَعٌ monter, 3° مَجْمَعٌ lieu (ou temps) de réunion, 4° مَعْمِدَةٌ louer, 5° مَذْمُومَةٌ blâmer, 6° مَتْنِكٌ lieu (ou temps) de dévotion, 7° مَضِيئَةٌ أَلْبَسَاءٌ tenir (à quelque chose) comme les avares, 8° مَرَكَةٌ lieu (ou temps) d'erreur, 9° مَفْرَقٌ lieu (ou temps) de séparation, 10° مَضَلَةٌ s'égarer, 11° مَدْبٌ lieu (ou temps) de rampement, 12° مَحْتَبِرٌ lieu (ou temps) de rassemblement, 13° مَسْكَنٌ lieu (ou temps) d'habitation, 14° مَحَلٌّ مِنْ تَرَكٌ lieu (ou temps) d'arrêt de qui fait halte, 15° مَعْجَزَةٌ et مَعْجِزَةٌ être faible, ensuite 16° مَهْلِكَةٌ périr, 17° مَعْنِيَةٌ réprimander, le مَعْنَلٌ de la racine de 18° مَضَعٌ lieu (ou temps) de placer, et 19° مَوْجَلٌ lieu (ou temps) dangereux; avec eux, les mots formés en مَعْنَعَةٌ des racines de إِحْسِبٌ compter et 21° مَضْرَبٌ lieu (ou temps) de frapper, 22° مَرَقَعَةٌ lieu (ou temps) de se poser; dans tous ces mots deux formes sont citées.

Ne donne que l'*i* à 1° مَرْفِقٌ être bienveillant, 2° مَعْصِيَةٌ désobéir, 3° مَعْمِدٌ lieu (ou temps) de se prosterner, 4° مَكْبَرٌ avancer en âge, 5° مَأْوَى الْإِبِلِ lieu (ou temps) d'abri pour enfermer les chameaux,

كَذَاكَ مُعْتَلٌ لَامٌ مُطْلَقًا وَإِنَّا أَلْفًا كَانَ وَأَوَّابُ كَسْرٍ مُطْلَقًا حَصَلًا
 وَلَا يُؤْتَرُ كَوْنُ الْوَاوِ قَاءً إِنَّا مَا أَعْتَلَّ لَامٌ كَمَوْلَى فَأَرْعَ صِدْقٌ وَلَا
 فِي غَيْرِهَا عَيْنُهُ أَفْعُ مَصْدَرًا وَسَوَاءٌ أَكْسِرُ وَشَدَّ الَّذِي عَنْ ذَلِكَ أَعْتَرَلَا
 مَظْلَمَةٌ مُطْلَعُ الْعَجْبِ مَحْمِدَةٌ مِذْمَةٌ مَنِيكَ مَضِيَةٌ الْبُخْلَا
 مَرَلَةٌ مَفْرُقٌ مَضِلَةٌ وَمَدَبٌ مَحْشِرٌ مُسْكِنٌ مَعْلٌ مَنْ نَزَلَا
 وَمَعْجِزٌ وَبِنَاءٌ ثُمَّ مَهْلِكَةٌ مَعْنِيَةٌ مَفْعَلٌ مِنْ ضَعَّ وَبِنَ وَجَلَا
 مَعَهَا مِنْ أَحْسِبُ وَضَرْبٌ وَزَنْ مَفْعَلَةٌ مَوْقِعَةٌ كُلُّ ذَا وَجْهَانٍ قَدْ حُمِلَا
 وَالْكَسْرُ أَفْرِدٌ لِمَرْفِقِيٍّ وَمَعْصِيَةٌ وَمَسْجِدٌ مُكْبِرٌ مَا وَحَوَى الْإِبِلَا

91. ألفا est régi au nominatif par كان sous-entendu ('Alf. n. 516). Le sujet actif de حل est un pronom implicite qui se rapporte à منعل ; la traduction imite la concision du texte : *la dérivation [de منعل] se fait en*..... Pour مطلقا voir A'lf. n. n. 91, 407, 463, 751.

92. ما est explétif; ولا pour "ولا".

94. مظلمة au nominatif, comme permutatif de الذي qui est sujet actif de شد, ou comme énonciatif d'un nom indépendant في sous-entendu; مطلع sans tanwin par licence.

Les dix noms traduits par des infinitifs, sont donnés comme tels dans le commentaire, d'après le fils de l'auteur; les douze autres seraient exclusivement limitatifs. Les auteurs sont loin de s'accorder là-dessus.

On n'a mis dans le texte arabe que les formes irrégulières, la traduction donne les autres aussi.

95. محل, dans le sens d'échéance, est toujours en é.

97. ضرب sans voyelle finale par licence; la même remarque aurait sa place au v. 99; وجهان, deuxième nom indépendant, a son indétermination excusée par فيو, qualificatif sous-entendu après lui; حملا est au duel, énonciatif de ce nom, et la proposition entière sert d'énonciatif à كل ذا.

les *مَنْعَلَة* des racines de 6° *إَبَوْ* être ému, 7° *إِغْفِرَ* pardonner, 8° *عَدَرَ* excuser, 9° *إِخْمَ* s'abstenir (de), ainsi que de 10° *رَزَأَ* tirer (de l'argent de quelqu'un), 11° *إِغْرِفَ* connaître, 12° *أُظُنُّ* lieu (ou temps) où l'on compte trouver (quelque chose) et 13° *مَنْبِتٌ* 100 lieu (ou temps) de végétation; joins-les aux *مَنْعَلٌ* des racines de 14° *أَشْرُقُ* levant, avec 15° *أَغْرُبُ* couchant, 16° *أَسْتَطِنُ* lieu (ou temps) où tombe..., 17° *رَجَعَ* retourner, 18° *أَجْرُ* lieu (ou temps) d'égorger.

[joins-les] encore au *مَنْعَلَة* de 1° *إِفْدِرُ* être puissant, 2° *أَشْرُقَنُ* lieu de repos au soleil levant, que l'on trie, 3° *أَقْبِرُ* cimetière, 4° *أَرَبٌ* être habile, et donne l'une quelconque des trois voyelles à ces quatre; de même 5° *مَهْلِكَةٌ* périr reçoit les trois voyelles.

Comme le sain se conduit celui dont la deuxième radicale est ya'; mais, d'après une opinion, limite-toi, et ne dépasse pas les données de l'usage.

Forme des noms semblables au participe passif des verbes de plus de trois consonnes, tirés de ceux-ci, pour le même objet auquel *مَنْعَلٌ* (infinitif) et *مَنْعَلٌ* (limitatif) sont destinés.

SECTION

sur la dérivation en *مَنْعَلَة*.

Le nom de terrain est *مَنْعَلَة* tiré du nom de ce qui y abonde, ex. : *مَسْبَعَةٌ* pays où abondent les bêtes fé- 105 roces; la formative se retranche de celui qui a une formative, ex. : *مَنْعَلَةٌ* lieu abondant en vipères. On admet dans ce sens, d'après les Arabes, *أَفْعَلَتْ* et *مَنْعَلَةٌ*;

مِنْ أَتَوْا وَأَغْفِرُوا وَعَذَّبُوا أَحْمَ مَفْعَلَةٌ وَمِنْ رَزَأَ وَأَعْرِفَ أَظُنُّ مَنِيتٍ وَصِلًا
 ١٠٠. بِمَفْعَلٍ أَشْرُقُ مَعَ أَغْرُبُ وَأَسْقَطُنْ رَجَعَ أَجْزُرُ مَفْعَلَةٌ أَفْدِرُ وَأَشْرُقُ نُبْحَلًا
 وَأَقْبِرُ وَمِنْ أَرَبَ وَتَلَّثَ أَرْبَعًا كَذَا لِمَهْلِكِ التَّنْيِثِ قَدْ بُدِلَا
 وَكَالصَّحِيحِ الَّذِي أَلْبَا عَيْنَهُ وَعَلَى رَأْيٍ تَوَقَّفَ وَلَا تَعُدُّ الَّذِي تُبْلَا
 وَكَاسْمٍ مَفْعُولٍ غَيْرِ ذِي الثَّلَاثَةِ صُغِّ مِنْهُ لَهَا مَفْعَلٌ أَوْ مَفْعِلٌ جُعِلَا

فصل في بناء المفعلة

مِنْ أَسْمٍ مَا كَثُرَ اسْمُ الْأَرْضِ مَفْعَلَةٌ كَمِثْلِ مَسْبَعَةٍ وَالزَّائِدُ أَخْتَرِلَا
 ١٠٠. مِنْ ذِي الْمَزِيدِ كَمَفْعَاةٍ وَمَفْعَلَةٌ وَأَفْعَلْتُ عَنْهُمْ فِي ذَا قَدْ أَخْتَرِلَا

99. Les 6°, (racine أدى), 7°, 9°, 11°, 12°, 14°, 15°, 16°, 18°, sont indiqués au moyen de l'impératif.

Pour les dix noms traduits par l'infinitif, même observation qu'à la n. 94.

مفعلة et منيت sont génitif, comme adjoints à مرفق; le premier a pour complément من الح.

100. أَشْرُقُ est complément annectif de مفعل; à ce dernier mot est adjoint أَشْرُقُ impératif énergique.

101. Le hamzah de أَرَبَ est supprimé par licence, et sa voyelle transportée à la final, primitivement muette, de l'impératif تَلَّثَ.

103. Dans كَاسْمٍ, le préfixe ك est complément objectif avancé de صغ.

104. من الح qualificatif accidentel de l'énonciatif.

tout autre que le trilitère, appartenant à cette formation est interdit, mais quelquefois il se trouve une exception de ce genre qui est acceptée.

SECTION

sur la dérivation du nom d'instrument.

Sur *مِنَال*, *مِنَال* et *مِنَالَة*, forme du trilitère le nom de ce avec quoi l'on agit. Sont exceptés: 1° *مُدَقُّ* battoir, 2° *مُسَعِّطٌ* instrument à injecter le *سَعُوط* dans le nez, 3° *مَكْحَلَةٌ* vase à collyre, 4° *مُدْنُ* vase à huile, 5° *مَنْصَلٌ* sabre, 6° celui qui est tiré de *مَنْجَلٌ* tamis; si l'on considère l'action à laquelle ils servent, on peut y employer l'i sans se préoccuper de qui le blâmerait.

110 Voici qu'arrivé au bout, j'ai satisfait mon désir. Dieu soit donc loué, puisque mon projet est accompli; faveur aussi, et avec elle protection, sur le noble Prophète qui a clos la période prophétique, sur son illustre famille, ses nobles compagnons et tous ceux qui ont suivi leurs traces dans le sentier de la vertu.

Je demande à Dieu de m'accorder, parmi les bienfaits de sa miséricorde, un pardon généreux, qui couvre les fautes, et de me faciliter les efforts au moyen desquels je puisse être satisfait et joyeux, non pas déçu et inquiet.

غَيْرُ الثَّلَاثِي مِنْ ذَا الْوَضْعِ مُمْتَنِعٌ وَرَبَّمَا جَاءَ مِنْهُ نَادِرٌ قِيلًا

فَصَلِّ فِي بِنَاءِ آلَاةٍ

كَيْفَعَلٌ وَكَيْفَعَالٌ وَمِنْعَلَةٌ
 شَدُّ الْمَدْقِ وَمَسْعَطٌ وَمُكْحَلَةٌ
 وَمَنْ نَوَى عَمَلًا بَيْنَ جَارِلَةٍ
 مِنْ الثَّلَاثِي صَغُرَ اسْمُهُ مَا بِهِ عَمَلًا
 وَمَدْنُهُ مُنْصَلٌّ وَالْآتُ مِنْ تَخْلَا
 فِيهِنَّ كَسْرٌ وَلَمْ يَعْبا بِمَنْ عَدَلًا

وَأَقْدَوْفِيَتْ بِمَا قَدَرْتُمْ مِنْتَهَيَا
 ثُمَّ الصَّلَاةُ وَتَسْلِيمٌ يُقَارِنُهَا
 وَالْإِلَهَ الْغُرَى وَالصَّحْبِ الْكِرَامِ وَمَنْ
 وَأَسْأَلُ اللَّهَ مِنْ أَنْوَابِ رَحْمَتِهِ
 وَأَنْ يَسِّرَ لِي سَعْيًا أَكُونُ بِهِ
 فَأُحْمَدُ لِلَّهِ إِذْ مَا رُمْتُهُ كَمَلًا
 عَلَى الرَّسُولِ الْكَرِيمِ الْخَاتَمِ الرَّسُلَا
 أَيَّاهِرُ فِي سَبِيلِ الْبَكْرَمَاتِ تَلَا
 سِتْرًا جَمِيلًا عَلَى الزَّلَّاتِ مُشْتَمِلًا
 مُسْتَبْشِرًا جَدَلًا لَا بَاسِرًا وَجَلًا



LEXIQUE
DES
TERMES TECHNIQUES
DE
LA GRAMMAIRE ARABE.



LEXIQUE GRAMMATICAL.

Chaque nombre précédé d'un V majuscule renvoie à un vers de la 'Alfiyyah, ou aux commentaires de ce vers; Vn, avec le numéro du vers, renvoie à une note de la traduction du même ouvrage par l'auteur. Le nombre précédé du signe §, renvoie à un paragraphe de la traduction du Qatru-n-nadâ par l'auteur. Le signe v. = *voyez* renvoie à un mot du Lexique lui-même, c. = *Coran*.

مجذ . ABC, premier terme de la série des mots techniques qui représentent l'ordre des consonnes dans l'alphabet phénicien; cet ordre est la base de la valeur numérique des consonnes dans le جمل .

آتى . le futur verbal, syn. المستقبل .

أثر فى . influencer sur..., en parlant d'un régissant. أثر . effet, syn. نتيجة, comme celui qu'exprime le verbe réfléchi par rapport à l'acte qu'exprime le verbe dont celui-ci dérive ex.: la fracture dans كسره فانكسر il a cassé telle chose, ce qui fait que cette chose s'est cassée.

المتعول لأجله . le com-

plément du mobile, un des cinq compléments directs du verbe.

آخر . finale d'un mot ou d'une expression composée, pl. اواخر ; آخر الحروف ; le ي, dernière des consonnes de l'alphabet. || اخر reculer, placer une expression après son rang naturel par inversion; مؤخر (expression) reculée; تأخير inversion par reculement; opp. قدم. || اللام الأخرى . la quatrième radicale des quadrilitères.

أخت . mot analogue à...; أخوات كان . mille de la kâse . la

consonne *yâ*, analogue à la voyelle *i*; de même avec les deux autres voyelles; syn. *أخوان* deux synonymes. وفق

أداة instrument, organe; *أداة التعريف* article, agent de détermination, pl. *أدوات*.

تأسيس fondation, opp. *تأكيد* corroboration; *الحال المؤسبة* le qualificatif accidentel fondamental ou principal; opp. *مؤكدة* corroborant; Vn 304, 346, § 81. En cas de doute, dit Djurdjaniyy, il vaut mieux supposer dans un mot une idée propre qu'une idée augmentative, un sens original que la répétition d'un sens déjà exprimé.

أسلية sifflantes, linguales antérieures, *س, ز, ح*; syn. *صنير*; comp. *ذولبية*.

أصل principe, racine, opp. *أصلنى* fondamental, principal, radical, opp. *فرعى* et quelquefois

مزيد; *مجازى*; *ب* *البا لأصلها* la préposition en raison de ce qu'elle est

la principale (des particules du serment)...; حرف *أصل*, ou simplement *أصل*, pl. *أصول*, consonne radicale, opp. *البناء الأصلي*; *زائد* opp. *المبني الأصل* le (mot) inflexible, opp. *عارض*. *أصل* règle fondamentale; *النفاذ* *لا ينفذ مباتي الأصول* l'exception ne détruit pas la règle; *لا يثبت من هذا الأصل* il n'y a d'exception de cette règle... *وقت* v. *موقت*. *أقت*.

تأكيد corroboration ou, comme *مؤكدة*, corroboratif, le deuxième des *توابع*; il peut être *لفظي* consistant en la répétition d'un mot, et *كل*, *نفس* formé avec *معنوي* etc., *حال مؤكدة*, qualificatif accidentel de corroboration. *لام التأكيد* la particule *ل* d'énergie, comme *حشو*, *إنباع*, *أسس*. c. 2, 65. *نون*.

ألف la consonne 'alif; se divise en *منصورة* restreint, non suivi d'un hamzah, et *ممدودة* prolongé d'un

hamzah final; le 'alif n'est ainsi qu'un signe de prolongation de la voyelle *a*; mais il est réellement consonne dans les expressions الف الوصل *alif d'union* et الف النقطع *alif d'interruption*, où الف est syn. de همزة; واللام *l'article* ou le nom conjoint آل qui lui est homonyme; والنون الزايدتان *le suffixe* . أَلْفُ . سَانَ *composer* un ouvrage; المؤلف *l'auteur* . مصنف .

أمر *impératif*, comprend la forme ليفعل composée avec لام الامر *la particule* لِ *impérative*; le أمر est une subdivision du طلب; همزة الامر *le hamzah prosthétique de l'impératif*. ضمير الأمر syn. de ضمير الشأن .

أَمَلٌ *avertissement* à la fin d'une glose peu décisive.

أَمٌ *le type* de chaque catégorie, comme بِ among les particules du serment.

أَنْتِ *mettre au féminin*. Le مَوْثُ peut être *fémminin proprement dit* et مجازي *ou غير حقيقي* *fémminin figuré, féminin par l'usage*; le premier seul correspond à un masculin, comme امرأة; le féminin peut être encore *لفظي* *formel* et *معنوي* *significatif*; la première de ces deux classes comprend les noms propres masculins en تَة, V 230, 664, § 56, 114; l'infinitif تَأْتِي s'emploie aussi pour le participe; نون الإناث *le nûn pronominal du pluriel féminin*. Opp. ذكر .

استئناف *recommencement*, se dit d'une construction d'après laquelle une proposition est grammaticalement indépendante, mais logiquement dépendante de ce qui la précède; ainsi dans مات رحمه الله *la deuxième proposition est dite مستأنفة* *proposition recommençante*, parce qu'elle n'est pas indépendante logiquement; mais, مات, est dite ابتدائية *parce qu'elle est*

absolument indépendante ;
(حرف الابتداء (او الاستئناف)
particule d'indépendance (ou
de recommencement), nom
de حتى dans l'une de ses
acceptions.

|| أداة , comme آلة . || أول

آلة *nom d'instrument* . ||

أول *interpréter, ramener*
une expression en apparence
irrégulière à une autre ré-
gulière; l'infinitif تأويل s'em-
ploie dans le même sens;

مصدر مؤول *locution infini-*
tive, ex. : أن يفعل , opp. مصدر

ما في تأويله ; § 8; c. 55, 88; صريح
ce qui lui est équivalent;

مشتق أو مؤول *adjectif ou*
substantif pris adjectivement. Pour أول v. وآل .

ب la consonne ب ; la pré-
position ب .

بجث *c'est une*
chose sujette à discussion.

مبتدا *nom indépen-*
dant ; ابتداء *indépendance*
grammaticale eu vertu de
laquelle le nom se met au no-
minatif; جملة ابتدائية *proposi-*
tion indépendante, v.
حروف الابتداء ; استئناف

ticules d'indépendance ,
comme ل , § 51, et, dans un
de ses sens, حتى , § 26, 108.

|| Dans la lecture ابتداء s'op-
pose à وقف comme le com-
mencement à la fin, et tous
deux s'opposent à درج . ||
ابتداء *point de départ, ori-*
gine, un des sens de من , opp.
انتهاء et غاية .

بدل *en phonétique,*
permutation d'une lettre
en une autre, comprend le
قلب qui est particulier aux
حروف البدل ; حروف البدل
consonnes permutable ;
عوض ; en syntaxe, *per-*
mutatif, l'un des تباع ; إبدال
même sens ; مبدل *permuté,*
provenant d'une permuta-
tion ; مبدل منه *en phoné-*
tique, lettre primitive ;
en syntaxe, *antécédent*
d'un permutatif ; ال بدل من
المضاف اليه *le préfixe ال sup-*
plée à un complément
d'annexion, § 95. || بدلي v.
تناول .
لا التبرئة || ب .
la particule
d'exemption, V 197.

6° passé *u*, futur *u*; مَيُوتَب *classifié*; مضارع من الباب الاول *futur au nominatif (indicatif)*, syn. مرفوع.

مرفوع . بوخ *choix*, comp. *نخير*, V 551, § 110.

مبين *spécificatif*, syn. تمييز . بيان *en syntaxe*, *expositif*, l'un des انواع , comp. نسق ; en rhétorique, *exposition*; ياتي *qui sert à exposer à expliquer*;

اضافة بيانة *annexion explicative*; تبيين *distinction*,

l'un des sens de من *comme c. 22, 31*, où on peut remplacer cette préposition par الذي

الذي *qualificatif accidentel distinctif*, syn.

بيان *en phonétique*, syn. de فك , opp. ادغام . بين بين

(*adoucissement*) *incomplet (du hamzah)*, v. تخفيف ;

ادخال امالة بين بين *adoucissement incomplet de l'a*; comp.

عضة .

ت ; la particule qui marque le féminin, comp. ها . ت ; la préposition

le pronom suffixe dans ضربت et les mots analogues.

mot concordant, pl. انواع ; il y en a cinq : نصت ; بدل , عطف نسق , بيان , تأكيد

أنتع ; متبوع *l'antécédent se dit* ; أنتباع *المحل* ;

concordance avec l'accident de flexion virtuelle ;

نعت *qualificatif continu*, opp. منقطع ; on dit الانتباع

والنطع *la concordance et la discordance*; التبعية *la concordance*.

الانتباع *s'applique aussi à la concordance des voyelles dans*

ضربتم القوم *et § 99* ; il s'applique

à un renouvellement de la forme d'un mot dans un mot

suisant, ex. : هيناً مرتناً , le deuxième mot pouvant même

n'avoir, pris isolément, aucun sens, ex. *شيطان* *حسن* *بسن* ;

ليطان ; on range aussi ce genre de concordance dans le

تأكيد لفظي ; en fin on appelle نكات *le alif de*

انتباع , dont le rôle est indiqué plus habituellement par l'ex-

pression *دليل* v. استنباع . اشباع

المشاة تَحْتُ ۥ . نَحْتُ
de deux points, le ي, qui
s'appelle aussi التحنية et التحانية.

تَلْتَلُ idiotisme
de la tribu de Bahra' con-
sistant à prononcer en i le
préfixe du futur et par-
ticulièrement celui de تَتَلَوْنَ ;
le futur de وَجَلَّ est ainsi نَجَلَّ,
Lamiyyah v. 38.

تَمَّ ۥ . تَمَّ ۥ , se dit
des verbes de la famille de
كَانَ quand, outre l'idée de
temps, ils expriment l'exis-
tence et peuvent servir d'at-
tribut; le ناقص n'exprime que
la première de ces deux idées,
sa présence ne dispense pas
d'exprimer l'attribut, et il in-
tervient seulement dans le
rapport pour en spécifier
l'époque; Vn. 143; en mor-
phologie, le إتمام est opposé
au نقص et, en général, au حذف;
on dit aussi التام ۥ . التام
est le nom à la suite duquel
il convient de mettre un spé-
cificatif à l'accusatif; tels
sont les noms de mesures et
les numératifs de dizaines.
ۥ نكرة نامة ۥ nom indéter-
miné (de sens) complet,

ما أَحْسَنَ زَيْدًا dans ما,
§ 115, opp. ما نكرة ناقصة ou موصوفة
et موصوف بها, qui se traduit
par quelque, quelque chose;
v. معرفة; ما تامة le nom ما qui
a une signification com-
plète et signifie quelconque,
est opposé à ما ناقصة qui est
le nom conjoint, nécessaire-
ment complété par une con-
jonctive. ۥ كلام تام ۥ discours
complet, se dit de la phrase
qui précède l'agent d'excep-
tion, quand elle comprend ce
dont on excepte, ex. ما قام القوم
منفرد ۥ ; الا زيد (أو زيدا)
مستقر ۥ , opp. ظرف تام
ما التامية ۥ . ناقص
employée sans régime dans le
dialecte des بني تميم v. حجاز ۥ .

ثبوت ۥ . ثبوت ۥ ,
opp. حدوث; le premier est un
caractère de l'adjectif pro-
prement dit, ou de l'adjectif
verbal, comme حَسَنٌ , qui ex-
prime une qualité constante,
le second, du participe,
comme قائم qui exprime une
manière d'être éventuelle;
§ 93, 94, et Lamiyyah v. 57.
إثبات ۥ maintien, opp.

حَذَفَ *affirmation*, إثباتات || . حَذَفَ
syn. ايجاب, opp. نَفَى مُثَبِّت; *af-*
firmatif; مُثَبِّت *affirmé*.

ثَقُلَ *le ton* الموكدة الثقبيلة || . ثَقُلَ
nân d'énergie redoublé,
opp. خَفِيفَة; ثَقِيل se prend en
général comme syn. de مَشَدَّد
et opp. à خَفِيف || . Les mots
de cette racine s'emploient
aussi pour exprimer la dureté
de la prononciation qui a
causé une permutation de
lettre: استنقلوا الكسرة على حرف العلة: *on a trouvé trop dur de*
prononcer en i la con-
sonne faible.

ثَلَاثَة *verbe con-*
cave, qui n'a que trois con-
sonnes au passé, y compris
le pronom sujet, ex. قُلْتُ, syn.
ثَلَاثِي || . ذو الأربعة *comp.* اجوف
trilitère, qui a trois con-
sonnes. || ثَلَاثَة *donner les*
trois voyelles à (une con-
sonne); بالتثليث *avec l'une*
quelconque des trois voyel-
les. || التاء المثبته opp. à
المثناة .

ثَمَرَة *conséquence*
pratique d'une discussion
ou d'une règle.

لِلثَمَنِ || . ثَمَنٌ
pour indiquer
le prix, un des sens de مِثْرٌ .

الثاني المنعول الثاني || . ثِنْيٌ
le deu-
xième complément objec-
tif; se divise en عَمَدَة, régi
par un verbe de la famille de
ظَنَ, et en فَضْلَة, régi par un
verbe doublement transitif,
ex. اطعمت زيدا خبزاً, V 223,

ثِنْيٌ *mettre au duel*;
283. || التاء المثناة || . ثِنْيَةٌ
duel. || استثناء *exception*;
ثَلَاثَة || . ثَلَاثَةٌ
ce qu'on excepte;
ce dont on ex-
cepte. || ثِنْيَانِي *bilitère*, qui
n'a que deux consonnes.

ج *abréviation de جمع plu-*
riel; ح *abréviation de جمع*
جمع.

الجبنة *le concret*, V
124.

لام المحجود || . مجد
la particule
de dénégation, V 45,
683, § 25. Voir مستغرق .

تجرید || . جرد
dépoille-
ment de toute action des ré-
gissants; le ابتداء en est un
cas. || مجرد *primitif*, qui
n'a que des consonnes radi-

cales; opp. مزيد فيه ou simplement مزيد; تجريد *état du primitif*.

جرر *mettre, régir au génitif*; جرّ *génitif*, syn. خنص; جارّ *agent du génitif, préposition, pl. جار وجرور*; جوارّ *génitif prépositionnel, préposition et son complément, expression qui suit les mêmes règles que le ظرف et est souvent comprise dans cette appellation quand il s'agit d'analyse de propositions*; v. جملة; مجرور *nom au génitif*; منجر *être mis au génitif*.
تاء مجرورة || opp. مربوطة.

جرى مجرّى || جرى *se conduire comme...*; أجرى القلب *أجرى القلب* (quand un nom propre ayant un complément annectif se trouve suivi d'un surnom, il ne lui est pas annexé et) le surnom est traité comme le nom; مجازة *ressemblance prosodique*; اسم الناعل مجاري المضارع *le participe actif équivalant prosodiquement au*

futur; § 94. التجاري *les finales des mots; les voyelles*; لا يجرى *syn. ancien de الحركات*; لا يجرى *être semi-flexible, syn. لا ينصرف*; لا ينصرف *semi-flexible*.

جزئيّ *partiel, individuel, secondaire*; opp. كليّ.

جزم *mettre, régir à l'apocopé*; جزم *apocope, mode du verbe*; جازم *agent de l'apocopé, pl. جوازم*; مجزوم *apocopé*; جزمة *signe habituel de l'apocopé*; سكون *comp. qui s'applique au même signe, mais comme marquant toute consonne muette*.

جزاء || جرى *compensation à la condition, apodose conditionnelle, deuxième terme de la phrase conditionnelle ou de celle qui lui équivaut (ordre, défense etc.)*; جزائيّ *qui appartient au جزء*; فاء الجزاء; جزء *la particule qui commence le جزء*; حروف المجازة *particules conditionnelles*; كَلِمُ المجازة *qui comprend noms et particules*; le terme

جواب a un sens plus étendu
 . شرط v. ; جزا

. لحن v. جَلِيّ . جلي

qualität du جمود لا . حمد
 primitif, opposé à مشتقّ ;
 الاسم الجامد comprend l'infi-
 nitif, comme ضَرَب et le subs-
 tantif primitif, comme رَجُل ;
 النعل الجامد est le verbe im-
 parfaitement conjugable,
 comme ليس , ou plutôt qui ne
 donne naissance à aucun
 dérivé, car لست est le pro-
 duit de la suffixation d'un
 pronom, non un dérivé ver-
 bal.

la particule واو الجمع . جمع
 و de concomitance, syn.
 pluriel ; جمع . مائة v. ; معية
 ; mis au pluriel ; يجتمع على
 il se met au pluriel en... ;
 pluriel du second
 degré, pluriel de pluriel,
 comme pl. de أكلب
 qui est lui même pl. de كلب ;
 le pluriel dont le paradigme
 ne s'applique à aucun nom
 singulier, et qui par consé-
 quent ne peut engendrer un
 nouveau pluriel comme فعال

est dit اسم الجمع ; مشتقّ المجموع
 nom de pluralité sans
 singulier, nom collectif
 s'employant comme pluriel
 mais ne correspondant pas
 étymologiquement à un sin-
 gulier, ex. قوم ; nom
 de pluralité avec singu-
 lier, correspondant à un
 nom d'unité, ex. شجرة avec
 رومي ; comp. روم
 et شجرة ;
 pluriel جماعة المذكورين ; جنس
 masculin raisonnable ;
 ضمير الجماعة المذكورين
 masculin pluriel ; ضمير
 جماعة ;
 pronom féminin
 pluriel raisonnable. On
 emploie aussi avec le sens de
 pluriel جماع , جمع etc.

proposition ; جملة . جمال
 le pluriel الجملة s'emploie
 pour syntaxe composée
 ou syntaxe des propo-
 sitions ; v. خبر ;
 est شئ الجملة ; خبر
 le جاز و مجرور ou ظرف
 dans le terme مستقرّ , qui
 est le complément d'un verbe
 ou d'un équivalent verbal,
 non exprimé et ayant le sens
 d'existence générale facile à
 sous-entendre ; cette expres-
 sion constitue ainsi l'ana-

logue de la proposition; Vn 163. Le verbe a lui tout seul, quand son sujet est pronominal implicite, constitue une proposition. La *proposition* diffère du *discours* كلام, en ceci qu'elle exprime uniquement le rapport de sujet à attribut, sans qu'il soit nécessaire qu'elle forme un tout complet; ainsi la proposition إن كان زيد قائماً demande pour former un discours complet, inutile منيد, l'addition d'une deuxième proposition correspondante ou compensative de la première. || *جُمْلَة* s'oppose aussi à *مفرد* expression simple. || *المجمل* notation des nombres à l'aide des consonnes prises dans l'ordre *ابجد*. || *مُجْمَل* résumé, opp. *منصّل*; se dit aussi d'une expression qui a besoin d'être précisée par l'addition d'un complément, parce qu'elle est susceptible de plusieurs sens dont aucun ne semblerait devoir être préféré; ce terme est plus général que *مشارك*; comp. *تضمين*.

الجمهور || *الجمهور* la majorité (des bons grammairiens).

اجنبى || *اجنبى* (expression, mot, complément) sans relation, étranger, indépendant, opp. *سببى*.

جنس || *جنس* genre; 1° genre logique, se divisant en espèces; لا النافية للجنس *la particule لا qui nie du genre (ou de l'espèce)*; 2° genre grammatical, c'est-à-dire: masculin, féminin et commun; اسم الجنس *nom commun*, comme *أسد*, qu'on appelle plus spécialement اسم الجنس الجمعي; اسم الجنس الأحادي ou simplement اسم الجنس *nom collectif*, comme *غنم*; comp. *علم الجنس*; هاء الافراد *et اسم الجمع nom propre générique*, comme *Pharaon*, opp. *شخصي*; *فردى* *générique*, opp. *جنسى*; *استفراق جنسية*; *استفراق* v. *مجانس* || *مجانس* assorti; *شكلة مجانسة* une voyelle analogue (à telle consonne faible), comme l'u avec le wāw; *مجانسة* harmonie; الزيادة المجانسة la dérivation consistant en l'adjonction d'une formative iden-

tique avec l'une des radicales; متجانسة (articulations) similaires, terme qui se prend quelquefois pour امثال, mais désigne ordinairement des articulations en rapport tel que la rencontre de deux d'entre elles amène le ادغام, après permutation de l'une des deux qui est ordinairement la première; متقاربة, suivant les différents grammairiens, exprime tantôt le même fait, tantôt une ressemblance d'un degré inférieur.

les articulations claires, les dix-neuf qui ne sont pas مهموسة.

passif, opp. مجهول. جهل. Voir كسر. معروف.

جواب رب. جواب expression qui correspond à la préposition رُبّ et précise son complément; جواب الشرط proposition correspondante à la condition, syn. جزاء; جواب القسم proposition correspondante au serment; فاء الجواب la particule فَاء qui commence la correspondante

لام جواب القسم conditionnelle; لام جواب لو ولولا et deux emplois particuliers de la particule ل.

phonétique, science de la valeur des lettres, sur laquelle repose l'art de la lecture, particulièrement en ce qui concerne le Coran.

Un cas d'adoucissement de l'a est الامالة لمجاورة ... V 910; un autre cas de مجاورة § 99.

جواز facultatif, permis; وقف جازر pause permise; وقف مجوّز pause tolérée, comp. جوارا; جوارا facultativement, opp. وجوبا. مجازا sens figuré, opp.

معنى; on oppose aussi مؤنث مجازي; معنى اصليّ à مجازي féminin métaphorique, conventionnel, opp. حقيقيّ (féminin) proprement dit ou par signification. مجاوزة dépassement, sert à définir le sens de فعل مجاوز; عن متعدي. Verbe transitif, syn.

جوف فعل أجوف ۥ جوف
concare.

جوهر substance,
opp. عرض accident; s'em-
ploie comme syn. de حقيقة et
ماهية les idées con-
crètes, opp. المعاني; les subst-
tantifs, opp. الصفات.

حـ abréviation de حيثنـ حـ.

حجاز pays où se par-
lait le dialecte suivant lequel
le Coran a été révélé; ما الحجازية;
la particule ما qui régit
comme ليس, opp. ما التسمية.

حجـ argument de
toute espèce; شاهد est res-
treint à la citation.

حدث attribut;
c'est la seule idée exprimée
par le مصدر, et la phrase de
Sibawayh: اما الفعل فأمثله أخذت
من لفظ أحداث الاسماء وبنيت لما
حـ signifie: quant au
verbe, il consiste en for-
mes qu'on a dérivées de
l'expression représentant
l'idée d'attribut (indé-
pendamment de celle du
sujet) contenue dans les
noms, et qu'on a con-

struites en vue d'exprimer le passé, etc. En effet
le nom exprime l'idée de l'at-
tribut et du sujet, قائم quel-
qu'un qui est levé, l'infinitif,
l'idée d'attribut seule-
ment, قيام; quant au verbe,
si son sujet est exprimé, il
joint à l'idée de l'attribut
celle du temps seulement,
قام زيد ou قاما, et, en l'ab-
sence de sujet nominal ou
pronominal exprimé, قام ou
يقوم, il y joint en outre l'idée
de sujet désignée par les
grammairiens sous le nom
de pronom implicite. Opp.
ذات. La traduction du pas-
sage cité serait encore plus
facile en attribuant à حدث
le sens même du terme مصدر
dont l'auteur le fait synonyme,
suivant le témoignage de
Zamakhcharyy dans le Mu-
fassal. ۥ حدوث accident,
opp. ضمير الحديث ۥ ثبوت.
ضمير الشأن.

حدـ définition;
حدـ ۥ حدـ en dehors de la
règle. ۥ المصدر المحدود ۥ l'infini-
tif qui, comme ضرورة, sert à

exprimer un nombre de fois, syn. مرة et موقت .

حذر . تحذير *avertissement*; التحذير والإغراء *mettre en garde et encourager*, une des subdivisions de l'appel, V 624.

حذف *ellipse* d'un mot, *retranchement* d'une lettre; opp. اثبات; محذوف *retranché*.

حرف . منهوم ذات حرف . au V 231, signifie مؤنث حقيقي .

حرف *articulation*; signe de l'articulation, *consonne*; حروف الانحراف *articulations d'interversion*,

حرف *particule*, la troisième des divisions principales du genre *كلمة*;

حرف *preposition*; حرف

particule qui régit l'accusatif du verbe (subjonctif); حرف مضارعة *préfixe personnel du futur*. ||

حرف *faute d'orthographe*, principalement en ce qui concerne les voyelles; d'après Djurdžaniyy, faute par laquelle l'expression est altérée, non le sens; comp.

نصيف .

حركة *modulation*; signe de la modulation, *royelle*; محمرك *voyellé*, opp.

ساكن; dans l'énoncé de l'orthographe d'un mot, محمرك ou بالتحريك signifie que la deuxième radicale est voyellée, en *a*.

افعال الحسن *verbes de perception*, comme رأى

رأى الروية quand il est dit *verbe exprimant la vue matérielle*; ils diffèrent des افعال القلب en ce que leur deuxième accusatif est un *حال* et ne pourrait servir de *sujet passif*.

حشو *expression redondante*, différente du تأكيد en ce que celui-ci sert à prévenir un doute possible. || لها صارت حشوا ||

حشو *est devenu médial*. || حشو *proposition incise, parenthèse*, syn. اعتراض; *proposition conjonctive*, syn. صلة .

حاشية *pl. حواش*, primitivement *glose marginale*; elle est souvent plus abondante que le texte annoté; le travail de الحاشي *l'annota-*

teur, vient ordinairement à la suite du شرح.

حصر restriction; ainsi là est dite حرف حصر particule restrictive; محصور بالا (expression) restriction au moyen de الآ, comme الـ dans la phrase محصور فيو; لا الـ الا الله une (expression) dans laquelle le jugement est restreint; انحصر se restreindre. Sur le sens logique de حصر v. حقيقة.

الحاضر le présent, temps verbal. الحاضر la deuxième personne du masculin singulier, au féminin الحاضرة etc.; opp. الغائب.

تحضيز excitation, plus énergique que عرض; حرف التحضيز particule excitative, comme لولا et هلا.

مخفوظ à apprendre par cœur, fixé par l'usage, syn. قياسي, سماعي et منقول, opp. قياسي.

تخفير diminutif; nom mis sous la forme déminutive; syn. مصغر et تصغير pour diminuer (ou rabaisser),

opp. للتعظيم.

حقيقة réalité; ainsi حقيق peut se produire حقيق étant restriction réelle, comme dans لا الـ الا الله, ou ادعاء, étant restriction prétendue, comme dans لا كرم الا وقوعي; il peut être aussi restriction effective ou pratique, comme celle qui résulte de l'expérience, par exemple quand on limite à trois le nombre des genres du mot; on oppose aussi à الحقيق le propre, dans les mots, المجاز le figuré, المتدر le supposé, الاصطلاحي ce qui résulte d'une convention; المنادى الحقيق le vocatif propre, opp. المنادى qui s'emploie dans les prosopopées; الحقيق le présent proprement dit, opp. حكاية الحال تخمينا او; حكاية الحال dit, opp. تقديرًا en réalité ou par supposition; اضافة حقيقية annexion réelle, syn. معنوية et اضافة غير حقيقية; محضة annexion fictive, syn. لنظية; استغراق حقيقي universalité

propre, exprimée par l'article qui embrasse le genre entier, ex. c. 4, 32; استغراق *universalité figurée*, ex. أنت الرجل, § 35 c; استغراق *universalité usuelle*, est la première, ou propre, réduite aux données de l'usage, ex.: «Le prince rassembla les orfèvres (c'est-à-dire: de sa principauté);» le féminin peut être *حنيفي* *féminin propre* ou par *signification* ou مجازي; le qualificatif peut être *حنيفي* *propre* ou *immédiat*, énonçant une qualité du qualifié ui-même, ex. الرجل الكريم, ou سبي énonçant une qualité d'un être en rapport avec l'antécédent qui se trouve ainsi *qualifié médiatement*, ex. الرجل الكريم ابو; le premier est dit aussi وصف معنوي *qualificatif par le sens*, et le second وصف لفظي *qualificatif par l'expression* concordant, comme le premier, avec son antécédent pour la forme, c'est-à-dire suivant le même accident de flexion, mais ne se rapportant plus à lui, du moins directement,

par le sens. *حنيفي* auteur exact, pl. محققون. *حنيفي* الهبزة. *حنيفي* prononciation normale du hamzah, opp. *حنيف*. *حنيفي* l'assurance, un des sens de قد, comp. التنايل; *حنيفي* حروف التحنيف les particules de conviction, syn. ايجاب. *حنيفي* لام الاستغراق la préposition ل exprimant la revendication, comme dans الحمد لله وحده dont l'équivalent réel est: Dieu seul a droit à la louange. *حنيفي* nature commune, terme de philosophie, qui est plus restreint que ماهية et ne s'applique qu'au concret.

حكم jugement, dans le sens logique de ce mot, ce qu'exprime محكوم به; *حكم* attribut; محكوم عليه sujet. *حنيفي* البعيد ce qui est censé éloigné; de même ما في حكم ما في حكم *virtuel*, comp. *حنيفي* et تقدير *حنيفي*.

حنيفي حكاية, infinitif de *حنيفي*, citation exacte, imitation d'une expression déjà

émise; *citation textuelle*; citation régie virtuellement à l'accusatif par l'infinitif قول ou un de ses dérivés, exprimé ou sous-entendu; V 750, Vn. 20, § 53 et n. 1; à ce genre d'expression appartient le تركيب *présent supposé* ou *narratif*, consistant à supposer présent le fait narré ou à se reporter par la pensée au moment où il s'est produit, un ex. c. 28. 4, قُلْ; de même, c. 43. 23, قُلْ, qui est dit *حكاية امراض*; opp. *discours à la première personne*, syn. *تكم*.

les *افعال الخلفية* || *حلق* *verbes qui ont pour deuxième ou troisième radicale une* حرف حلقى *consonne gutturale*; ces consonnes sont : ح, غ, ج, د, ع, هـ; syn. *خفري*.

place ou un mot flexible subit tel accident de flexion; *accident de flexion* (réelle ou virtuelle); ce terme est général, *اعراب مقدر* et *اعراب ظاهر*;

§ 11, 19; *هو في محل الرفع*, ou *مرفوع محلا*, ou encore *محل الرفع*, il est régi virtuellement au nominatif; *جملة ما محل* *proposition régie virtuellement, dépendante*; *المطف على المحل* *l'adjonction avec concordance de flexion virtuelle*; on en tire *اشتغال المحل* || *موضع* syn. *محلي*; *occupation de la place de l'indice de flexion* par une voyelle que commande l'harmonie, comme dans *غلامي* ou par celles dont il est traité dans les chapitres de *مجاورة*, *حكاية*, *نداء* etc.

رأى, Syn. de *رأى الخلفية* || *حلم* *علمية*, opp. *الرؤيا*.

les *افعال المحلى* || *حلى* *de scriptifs* § 116, 5° *الاسم* || *الاسم* *le nom préfixé de l'article*.

حمل || *حمل* *assimilation*, comme *إلحاق*; *الحمل على المحل*; (la concordance établie d'après) la considération de l'accident de flexion virtuelle (de l'antécédent); *ان لم يحتمل على ان* *si on ne le prend pas dans ce sens, à*

savoir que... || المحمول en logique, l'attribut, opp. موضوع; الحمل le jugement ou énoncé de l'attribut; on dit الوضع والحمل comme en grammaire الفعل محمول لصير; الابتداء والاختيار le verbe a pour sujet un pronom... || En grammaire on appelle plus particulièrement حمل: 1° l'assimilation qui consiste à faire régir un mot de la même façon qu'un autre de même sens ou de sens opposé, comme dans c. 70, 1, où دعا est construit comme دعا dont il a le sens; 2° l'assimilation qui consiste à former d'un mot un dérivé du même paradigme que le paradigme du dérivé d'un autre mot de même sens ou de sens opposé, ex. c. 12, 43, où le pl. عجاج est tiré irrégulièrement d'un pl. فعلا; par analogie avec un pl. tiré d'un فعيلة . .

الحروف المحجّرة || حجر
articulations laryngiennes,
syn. حلقية .

حيز proprement
région, canton, domaine;
أخرجه عن حيز أفعل الذي للتفضيل

l'a fait sortir de la catégorie des أفعل qui expriment le superlatif.

حول || الحال le temps présent, absolument ou relativement, v. حكاية et حقيفة . ||

حال qualificatif accidentel, V 332, § 79; pl. احوال; v.

مقدرة et مؤسفة; c'est bien un complément du verbe, mais médiat, puisqu'il qualifie une expression régie par celui-ci; aussi ne peut-il servir de sujet passif; جملة حالية proposition qualificative accidentelle; صاحب الحال ou

ذو الحال l'antécédent du qualificatif accidentel, le nom qualifié accidentellement; وإو الحال la particule و marquant la qualification accidentelle; قرينة حالية

circonstanciel, v. قرينة; accidentel. || تمييز محوّل عن spécificatif transposé de.. par ex. d'un sujet actif, V 360, 362, § 80 b. || أفعال التحويل les verbes qui expriment le sens de صير, v. شكك; تحوّل sans correspondant.

خبر || خبر énonciatif, attribut du sujet qui est ex-

primé sous forme de مبتدأ ; الخبر المنصوب se dit du deuxième complément objectif des verbes de la famille de خبر في باب ; on dit aussi خبر في باب ; ظننت ; ظننت régi par la particule وإن ; de même خبر كان ; comp. اسم ; مبتدأ énoncer d'(un) خبر عن terme qui s'appelle aussi الخبر عن ; (مخبر عنه) الإخبار عن الشيء ; كم الاستهامية بالذي énoncer de quelque chose en se servant de الذي , V 717. || La valeur logique du خبر est différente; la proposition peut être خبرية objective, expositive, narrative, ou إنشائية subjective ; celle-ci se subdivise en طلبية impérative (comprenant l'optative) et ايقاعية effective, comme la proposition أنت حر , prononcée pour affranchir un esclave, et qui serait خبرية pour le grammairien, tout comme celle qui énoncerait le fait au lieu de le constituer ; اخبار énonciation objective; on dit de

la formule admirative فعل به que l'énonciation ya été transportée de la forme objective à la forme subjective في جملة منقولة من صيغة الاخبار الى صيغة الانشاء .

conclusion ; remarque finale. ختم .

مخرج . ذهني . v. خارجي . خرج .
organe (ou lieu) d'articulation; la Chafiyah en compte seize qui se répartissent en quatre régions, d'après lesquelles les articulations prennent les noms de gutturale, linguale, labiale et nasale.

abrégé en abrégé في الشيء . خصر .
telle question, n'en traiter que le principal, la traiter avec concision ; comp. اقتصر .

Au chapitre de ظن on distingue المحذف على جهة الاختصار l'ellipse qui consiste à supprimer l'un des deux compléments objectifs, et المحذف على جهة الاقتصار qui consiste à les supprimer tous les deux; d'une manière générale le premier terme s'applique à toute ellipse dont il reste trace, et la seconde à l'ellipse dont il n'en reste pas.

ما خاصة || *le nom spécial*, servant à qualifier un genre, ex. لامرماً *pour une affaire quelconque*, syn. نامة ; نامة *noms conjoins particuliers*, variables en genre et en nombre, syn. نصوص, opp. مشتركة ; مشتركة *complément dépendant d'un verbe à régime particulier*; opp. *l'objet de la louange*, au chapitre de *particulariser*, déterminer incomplètement, soit par un complément annectif indéterminé, soit par un qualificatif ; نعت *qualificatif de particularisation* qui ajoute une idée au qualifié, en augmente la compréhension, ex. l'homme grand ; opp. كاشف ; comp. توضيح ; توضيح *plus particulier*, se dit du pronom de la première personne par rapport à celui de la seconde, et de celui-ci par rapport à celui de la troisième, syn. اعرف . اعرف *spécial*, opp. مهمم *distinction*, action de restreindre le jugement spécialement à

une partie de tous les individus auxquels il pourrait s'appliquer sans cela, V 620. || اختصاص الناعت consiste à déterminer entre deux idées celle qui convient à qualifier l'autre, comme la blancheur et le corps dans *جم ايض* . جم ايض *(la préposition sert)* à exprimer la destination.

المخاطب || *la personne à qui l'on parle*, deuxième personne du singulier masculin, le mot variant suivant le genre et le nombre ; ضمير الخطاب *le pronom de la deuxième personne* ; حرف الخطاب *la particule d'allocution* semblable à ce pronom, variable comme lui et dans les mêmes conditions, mais non régie, comme le premier ك dans فصل || 364, Vn ذلكم خير لكم *nom de l'expression* اما بعد après le préambule d'un écrit, V 712; pour le sens général de ce terme voir les commentaires de c. 38, 19.

|| Cette racine a le

حروف . جرر . même emploi que

مستفلة syn. de مخفيضة .

تثقل ; opp. خفيف . مخف

نون التأكيد المخفية *le nûn d'énergie simple* ; ان المخففة

ان المخففة *la particule (أن أو إن) contractée de celle qui a le nûn redoublé.* مخففتونين . مخففتونين .

مخففتونين . مخففتونين . مخففتونين .

(de la mesure), prose, opp.

ضرورة .

influxer دخل على . دخل

دواخل الابتداء *sur...*, régir ; نواحي

الاحوال . نواحي . نواحي .

المنداخللة *les qualificatifs accidentels qui se pénètrent,*

se dit quand une expression de cette sorte en contient elle-même une ou plusieurs autres ; opp. مترادفة ; Vn 944.

discours continu, opp. وقف ; الكاف التي

يُدْرَجُونَ *le kâf qu'ils emploient au milieu du discours* (et qui ne se prononce pas chfn dans le dialecte de

ريبعة).

استدراك . درك .

rectification, correction, réserve ;

diffère de اضراب qui est plus énergique ; حروف الاستدراك

les particules adverbatives.

دعائم . عاد . دعامة . دم

les trois conjugaisons principales du verbe : passé a, futur u ; passé a, futur i ; passé i, futur a ; v. ابواب .

دَعَا . || *prière*, subdivision du *طلب*; جملة دُعائية *proposition optative*; المَدْعُوُّ اليه syn. de المستغاث له . ادِّعَاءُ || *prétention* opp. حَقِيقَةٌ .

دَغَمَ . || *faire pénétrer* une consonne dans une autre, toutes deux étant, ou ayant été rendues, identiques; ادِّغَامٌ *pénétration*; ادِّغَامٌ sens réfléchi correspondant au précédent; مَدَّغَمٌ , *pénétrant*; مَدَّغَمٌ فِيهِ *pénétré*; si la consonne pénétrante est muette, le *ادغام* est dit صغير; si elle est voyellée le *ادغام* est dit كبير; dans le premier cas, il y a *assimilation*, si les consonnes sont différentes; dans le second il y a *contraction*. Opp. فَكٌّ .

دَلَّ . || *indiquer*, verbe qui s'emploie dans la définition de *كلمة*; le mot est une expression qui *indique* naturellement un sens simple; دَلِيلٌ *indice*, pl. دَلَائِلٌ; عند عدم دليل *en l'absence d'indication* fournie par l'usage; استماع الدليل المدلول *la façon dont les prémisses*

amènent la conclusion; le دال على معنى يدل الاشتغال *est dit* *indiquant une idée comprise dans son antécédent*, ou دال على معنى يستلزم *indiquant une idée qui s'attache nécessairement à son antécédent*.

مَوْضُوعٌ لِدُنُوِّ الْمَخْبَرِ جَاءَ الْح . || دنو (le verbe عسى) exprime que l'idée énoncée est rapprochée par l'espoir etc.; la même phrase avec حَصُولًا , (le verbe كاد) exprime que l'idée énoncée est rapprochée en fait, et, avec اخذًا فيهِ (le verbe جعل ou اخذ etc.) exprime que l'idée énoncée est rapprochée par un commencement d'exécution.

مَا الدَّيْمُومَةُ . || دوم ما الظرفية qui se traduit par *tant que*.

مَذْكُورٌ . || ذكر *exprimé*, opp. ذَهْنِيٌّ v. ذِكْرِيٌّ; محذوف *ذكري*; المذكور *ce qui a été énoncé*, antécédent masculin singulier, que l'on suppose pour justifier un manque d'accord, comme Vn. 86. حُرُوفُ التَّذْكَرِ || *les lettres de remémora-*

tion prolongatives qu'on ajoute aux voyelles finales pour retarder la prononciation du mot suivant et se donner le temps de se le rappeler. *مذكر* masculin; *التذكير* le genre masculin.

مذلة ou *ذلتة* // ذلق articulations extrêmes, م, ف, ب, م syn. *ذولتة*; *شبهة*; *proglottiques*, ن, ر, ل; ces six articulations prennent aussi le nom de *ذلق*, sing. *أذلق*, ou *أحرف الذلاقة*, *déliées*, *légères*, opp. *مصمتة*.

المدح والمدح والذم // ذم *les verbes laudatifs et réprobatifs*, V 485. *ترحم*, v. للذم //

مذهب // ذهب *opinion, doctrine*; ذهب الى ان *être d'avis que...*

العهد الذهنى // ذهن *la connaissance subjective*; opp. *العهد الخارجى* (أو *الذكري*) *la connaissance objective résultant d'un indice extérieur (ou d'une énonciation antérieure)*.

ذو الحال // ذو *antécédent du qualificatif accidentel*, syn. *صاحب الحال*.

ذات // ذوت *substance*, s'emploie comme masculin, et aussi comme féminin de *ذو*; pl. *ذوات*; opp. *هيئة*; *sujet*, support de l'attribut, opp. *حدث* // *ذاتي* // *قلب* *permutation* d'une lettre en une autre lettre; opp. *قلب مكاني* *métathèse*.

ذيل // ذيل *ajouter un supplément* à un ouvrage; *ذيلته عليه* *je le lui ai donné comme supplément*.

رأى // رأى *الرؤية* // رأى *حس*; v. رأى *رأى* dont l'infinitif est *رأى*, et *رأى الرويا*, V 206 et 215.

لورب // رب *la particule* و *employée avec ellipse de la préposition* رُبْ; V 383.

رابط // ربط *pronom conjonctif* non pas seulement celui de la proposition conjonctive, mais de toute expression composée qui en remplace une simple, Vn 88, V 121, § 34 n. 1 etc.; *الناء*.

ف // *الرابطة* *la particule* ف *qui rattache le* جزء *au* جزء *condition*; *جملة مرتبطة* *proposition rat-*

tachée par une copule, pronom conjonctif ou conjonction. || *tá' bouclée*, opp. *مطوّلة* et *مجرورة*

verbe défectueux, qui a quatre consonnes au passé, y compris le pronom sujet, ex. *معتل اللام* et *ناقص*; *غروث*, syn. *رباعي* qui a quatre consonnes, *quadrilittère*. || *ربعة* tribu dans le dialecte de laquelle on retranchait le tanwin de l'a à la pause. || *زوائد*

rang naturel dans la construction arabe, qui est descendante; *متأخر لفظاً*; *reculé de fait*, non de droit, § 58 n. 2. || *ترتيب* *la particule الف* exprime *postériorité*, comp. *مهلة* et *تعقيب*.

être préférable; *رايح* préférable; *مرحجات* moins bon; *محوح* les causes pour lesquelles l'ellipse est préférable; *مرح ل* cause de préférence en faveur de...;

l'accusatif se préfère.

se rapporter avec *الى* de l'antécédent, syn. *راجع* se dit du pronom, comme *عائد*, et s'emploie quelquefois à la place de *رابط*.

nom propre primitif, opp. *منقول*.

particule exprimant l'attente; *فعل* *الرجاء* *verbe d'attente*, comme *اشفاق* v. *مقاربة*, v. *عسى*.

par compassion, et, de même *بالمدح* ou *بالفم*, explication d'un manque d'accord, § 101; on dit aussi *على الترحم* (منصوب).

pause *وقف مرخص* || *رخص* *concedée*, comp. *جائز*.

vocatif adouci, forme apocopée des noms, qui s'emploie rarement ailleurs qu'au vocatif; *رخم* donner cet adoucissement à un nom. || *diminutif avec adoucissement*, formé après suppression des

créments, ex. **حَمِيد** dim. de **أَحْمَد**.

بين الشديدين والرخين || رخو . رخو articulation *demi-ferme*, *demi-lâche*, l'une des cinq qui correspondent à nos liquides, ر, ع, ل, م, ن; les **رِخْوَة** sont: ا, ح, ث, ت, د, ذ, ج, ح, ط, ي, و, ز, س; la **رِخْوَة** consiste en ce que la voix traîne sur ces articulations; elles correspondent donc à nos *fricatives*; opp. **شَدِيدَة** la particule **ثُمَّ** exprime *discontinuité*, syn. **مَهَلَة**.

حرف رَدَعٌ كَلًّا || رَدَعٌ . رَدَعٌ particule servant à rejeter et à repousser.

أحوال مترادفة || رَدَفٌ . رَدَفٌ *qualificatifs accidentels* qui se suivent ayant un antécédent commun, opp. **مَتَدَاخِلَة**. مترادفان *synonymie*; مترادفان *deux mots synonymes*; مرادف *synonyme*, comp.

مَشْرُوكٌ . رَفَعٌ . رَفَعٌ mettre au nominatif; رَفَعٌ nominatif (y

compris *l'indicatif*); رَفَعٌ régissant du nominatif; مَرْفُوعٌ nom ou verbe au nominatif; الضمير المرفوع le pronom au nominatif, comme **هُوَ**, **سُو**, **سُو** et l'implicite; ارتفع être mis au nominatif.

رَكَّبَ . رَكَّبَ composer; رَكْبٌ *agglutination*; رَكْبٌ *composé*, opp. **بَسِيطٌ**. رَكْبٌ *complexe*, opp. **مَفْرُودٌ**; ce mot désigne souvent la proposition **جَمَلَة** ou ce qui lui est assimilé **ظَرْفٌ**.

تَنْوِينُ التَّرْتِيمِ || رَغْمٌ . رَغْمٌ *le tanwin d'harmonie*, ajouté par licence à la rime, comp. **إِطْلَاقٌ**; ne pas le confondre avec **تَنْوِينُ الضَّرُورَة** qui s'ajoute aux semi-flexibles.

فِيهَا رَائِحَةٌ مِنَ الْجَزَاءِ || رُوحٌ . رُوحٌ (la particule **فَ** après laquelle on met le verbe au *subjonctif*) renferme une légère idée de compensation.

رَوَمٌ || رَوَمٌ . رَوَمٌ *prononciation affaiblie des voyelles*, analogue à celle de notre **e muet médial** dans le langage

relevé, et suivant laquelle les voyelles restent encore perceptibles à l'ouïe; elle s'emploie pour les trois voyelles; comp. إثمَام .

ردع . ٧ . زجر .

اللام المَرْحَلَة (او ۱۱ . زحلق)
 لَ la particule dite primitivement لام الابتداء mais transportée de sa place naturelle pour être préfixée à un nom régi par § 51, Vn 183.

الزمن le temps, passé, présent, futur; pl. اسم الزمان; أزمنة; en morphologie il est tiré de l'infinitif du verbe de sens correspondant, ex. : مَوْلِد النبيّ la nativité du Prophète, et, dans les trilitères dérivés et les quadrilitères, il se confond avec le participe passif, comp. ظرف; en syntaxe, tout nom de temps, primitif ou dérivé; ظرف الزمان limitatif temporel, l'un des cinq compléments verbaux régis à l'accusatif; comp. مكان .

مزدوج de genre commun, syn. مستوي .

زيد . ۱۱ . زِد ajouter expletivement ou ajouter pour produire la dérivation; زائد ou مَزِيد pléonastique; أداة التعريف الزائدة l'article pléonastique, dans الذي et ما la particule ما زيادة, et زيادة, etc.; زائدة pl. زوائد, crément, (consonne) formative, opp. اصليّ; les quatre foruatives préfixes du futur; ou مستزاد qui contient des consonnes formatives, opp. معرّي, مجرد, اصليّ . Le مزید diffère du ملحق en ce que ses formatives ajoutent au sens du radical, tandis que celles du ملحق ne font que rendre le radical applicable à un paradigme. Comp. منشعب .

دخلت الفاء ترتيباً للنظ ۱۱ . زين
 le fá est employé ici comme particule d'agrément. Vn 542.

سؤال s'emploie comme مسألة (ou مَسْئَلَة) . دعاء . مسألة الكحل, V 505.

سبب cause; moyen; سبب .

فاه *cause unique*; فاه سبب تام
 فاه *la particule* فاه *cau-*
sative; المسبب *l'effet*; سببي
causatif; v. عون . || سببي
 ou سبب (*qualificatif*) *médi-*
diat, opp. حقيقي; سبي (*ex-*
pression, mot, complé-
ment) *en relation, dépend-*
ant, corrélatif, connexe,
 opp. اجنبي; § 94, 5°.

سبك *la réduction*
 du verbe avec la parti-
 cule conjointe, en un infini-
 tif, ex. : اريد ان ازورك se ré-
 duisant en اريد زيارتك § 8. c.

الضمير المستتر . || ستر
le pro-
nom implicite, sujet verbal
 qui ne s'exprime pas, mais
 qui se supplée facilement, soit
 à l'aide des préfixes person-
 nels, ex. أفعل, soit parce que
 les autres pronoms, em-
 ployés avec la même forme
 verbale, sont exprimés, ex.
 فعل qui se distingue bien de
 فعلوا et فعلت, soit enfin par la
 corrélation de genre, nombre
 et flexion, comme dans l'ad-
 jectif; partout il représente
l'idée du sujet, principal
 dans l'énonciatif, secondaire

dans le qualificatif, [et] il est
 toujours au nominatif, opp.
 بارز .

les verbes *afعال السجاياء* . || مجرور
 qui expriment des quali-
 tés naturelles, sur le para-
 digme فعل et aussi, d'après
 certains grammairiens, sur
 le paradigme فعل; V 269.

ما قامم . || Quand on dit : سد
 tes deux frères ne
 sont pas levés, le premier
 nom est مبتدأ et le second
 فاعل سد مسد الخبر
 qui dispense de l'énon-
 ciatif; أغنى s'emploie dans
 le même sens.

الحروف المستتلة . || سفل
 les consonnes qui ne sont pas
 مستعملية .

أسقط . || سقط
 s'emploie
 quelquefois pour حذف, par-
 ticulièrement dans l'expres-
 sion اسقاط الخافض, V 272.

السكت . || سكت
 s'emploie
 quelquefois pour الوقف dont
 il diffère en ce qu'on n'y prend
 pas respiration; هاء السكت est
 un • que l'on suffixe à certains
 mots quand ils se trouvent à
 la pause, § 46 et 84 n 3.

سكن (consonne) ساكن || . سكون
muette, opp. محرك; سكون état
de la consonne muette; le
signe de cet état; comp. جزمة;
سكن rendre (une consonne)
muette.

السلب le sens privatif, comprend défense, négation, etc., opp. ايجاب;
سلبى privatif.

سلط على || سلط attribuer régime (à un mot) sur (un autre).

لفظ سالم || سلم
d'après l'opinion la plus répandue, est un mot sain, exempt de toute cause d'irrégularité, n'ayant aucune dans sa racine radicale faible, hamzée ou redoublée; le même terme s'emploie aussi pour صحيح fort, qui, suivant le premier emploi de سالم serait réservé au mot exempt de radicale faible seulement. || Certains auteurs emploient سالم en syntaxe comme syn. de سالم الآخر, parce que, dans cette partie de la grammaire, la dernière consonne seule a de l'importance; de cette façon سلتنى, dont toutes les radicales sont

fortes, serait سالم en morphologie, mais غير سالم infirme en syntaxe; v. عمل || جمع سالم || . جمع سالم, dans lequel la forme du singulier se retrouve intacte, opp. تكسير; on dit de même سلامة.

السماع || سمع
licence dans le langage, approximation.

السماع l'usage, opp. القياس, se dit des expressions qu'on peut employer pour les avoir entendu dire aux Arabes, mais dont on ne peut déduire une règle; مسموع observé, non déduit, irrégulier, soumis à l'usage, syn. سماعى qui se rapporte à l'usage, opp. قياسى; v. عمل.

اسم || سمو
nom, l'un des trois genres de كلمة mot; il se prend aussi pour ظاهر, nom proprement dit, opp. ضمير, et pour جامد substantif, opp. وصف ou مشتق; on distingue اسم معنى nom concret et اسم عين nom abstrait; اسمى (ou سموى) nominal; جملة اسمية propo-

sition nominale, commençant primitivement par un nom, ex. زيد قائم, même avec un des نوايح, ex. ان زيدا قائم, ou une particule interrogative, etc.; opp. فعلية. اسم ان || اسم ان régi à l'accusatif par ان; nom régi au nominatif par كان; de même avec les mots analogues à ces deux types; on appelle aussi celui qui est le sujet logique parmi les deux compléments objectifs des verbes de sentiment: اسم في باب ظننت.

رِاسِدَة rapport de sujet à attribut, syn. نسبة; مُسْتَدَّ attribut; مُسْتَدُّ اليه sujet; اسنادي qui concerne ce rapport; مركب اسنادي (nom propre) composé avec rapport de sujet à attribut, comp. مزجي et إضافي.

تسهيل الههزة || سهل adoucissement du hamzah, comp. تخفيف qui en est une modification plus complète.

سور || سور mot qui ajoute une idée de quantité, qui circonscrit l'idée principale, comme كَلَّ ou بَعْض; مسور ||

(idée) dont l'extension est indiquée par...

مَسَوَّغَات تنكير المبتدأ || مسوغ les tolérances d'indétermination du nom indépendant. De même avec صاحب الحال. V 125, 338.

حرف نسويف || سوف nom de la particule سوف. Comp. تنفيس.

همزة التسمية || سوى le hamzah d'équivalence, dans ام التسمية; ما أباي أقيمت أم فعدت; ام المتصلة; ام المتساوي sens analogue. مزدوج et مستوي || مزدوج commun, syn.

ش lettre qui indique le commentaire شرح par abréviation, comp. ص.

ضمير الشأن || شأن pronom neutre se rapportant à l'ensemble du jugement; on pourrait l'appeler pronom impersonnel; syn. النصة; v. كان le verbe كان الثانية; شريطة qui contient le ضمير الشأن comme dans كان زيد قائم, Vn 49.

شع || شع allonger (une royelle brève) en lui ajou-

tant une consonne prolongative; de même أشيع v. اتباع .

شبهه ; جمع v. , شبهه الجمع . || شبهه
équivalent verbal ,
quasi-verbe, pl. شبهات , § 87;

شبهه v. شبهه الجملة *l'interrogation, la prohibition*; شبهه se prend absolument pour *ressemblance du nom à la particule*, ce qui est une cause d'inflexibilité; v. شبهه , افتتاري , etc. , V 15; شبهه *regarder comme analogue*;

شبهه الحروف المشبهة بالنعل *les particules analogues au verbe*, qui ont un régime analogue au sien, comme إن et

الصفات المشبهة باسم الناعل ; أن *les adjectifs assimilés au participe actif*, c'est-à-dire les adjectifs proprement dits, non les participes ni les superlatifs. || حرف تشبيهه *particule de comparaison*,

nom du préfixe ك . || اشبهه به *se confondre avec ...* متشابهه || مشابهه *obscur; homogène*.

شجرية palatales, || شجرية .

شجرية palatales, || شجرية .
 شجرية ; quelques-uns y comprennent les deux لهوية .

شخص *personne grammaticale*, syn. نفس . ||

شخصي *nom propre individuel*, opp. جنسي .

شدد *redoubler* une consonne; شدة ou تشديد *redoublement*; شدة *signe du redoublement*; مشدد *redoublé*. || شديد محض *articulation absolument énergique*,

l'une des huit comprises dans la formule أَجَدْتَ طَبَقَكَ et qui, en attribuant au ج sa valeur primitive, correspondent à notre catégorie des *explosives* ou *muettes*, opp. رخو; comp. قلقة .

شاذ *qui fait exception à la règle*, irrégulier sans qu'il soit pour cela rare, comp. نادر; شذوذ *exception*; v. أصل .

شرح *commentaire*, pl. الشارح , opp. متن , شرح , dans la *حاشية* d'un livre, désigne l'auteur du commentaire précédent, qui est intercalé dans le texte; l'auteur du texte s'appelle alors المصنف ; le شارح

se prend souvent par antonomase; dans les nombreux livres qui se rapportent à la 'Alfiyyah, il s'applique ordinairement au fils de l'auteur de ce traité.

شرط *condition, proposition conditionnelle, protase conditionnelle*, opp. جواب الشرط et جزء; les deux termes جزء et شرط s'emploient aussi absolument pour *verbe de la condition* et *verbe de la compensation*; حرف شرط *particule conditionnelle* comme إن; اسم شرط *nom conditionnel* comme من; ان شرطية; *la particule* إن *conditionnelle*.
إضمار على شريطة التفسير *exprimer l'idée sous forme pronominale, sous condition de l'expliquer (ensuite par le nom lui-même)*; le pronom en ce cas s'applique à l'idée seule du nom, à la différence du ضمير الذي qui s'applique au jugement tout entier.

شرع *verbe inchoatif*, syn. انشاء, comme

مفارقة. v. etc., شرع, جعل.

الشركة *synonyme* || شرك *peu employé de عطف النسق* ||
الشركة *la première personne commune au duel et au pluriel*. || مشترك *homonyme; qui a plusieurs sens, comme عين* et عين *source*, opp. منفرد, موصولات مشتركة; مترادف. comp. *noms conjoints communs, invariables en genre et en nombre*, opp. نصّ et خاصة. ||
حروف مشتركة *particules qui s'emploient avec les noms et avec les verbes*. ||
المشاركة *verbes de réciprocité*, تفاعل et فاعل.

منشعب (mot) *dérivé d'un radical par adjonction d'une formative ou redoublement d'une primitive*; comp. مزيد *qui se prend aussi pour lui*; opp. أصل.

اشتغال العامل *occupation du régissant* || شغل *dont l'effet ne peut plus se produire sur une autre expres-*

sion que celle qui l'occupe; il faut alors sous-entendre l'analogue de ce régissant pour expliquer le régime supporté par un mot qu'il aurait régi s'il eût été libre, ex. (اضرب) زيدا اضربه; dans cet exemple زيدا est dit مشتغل عنه ou مشغول عنه et ُ est dit شاغل; opp. ما قام الا زيد وقد ربح; le verbe est dit مفرغ الى زيد, non مشغل ou مشغول. || Voir محل.

لعل et لعل. || Les mots لعل et لعل sont dits حرفا الترجي والإشفاق *les deux particules d'espérance et d'appréhension.*

م, ف, ب, labiales, شبيهة. || شفق *étymologie;* consiste à tirer d'un mot un autre mot qui soit en rapport avec lui par le sens et les éléments constitutifs, mais en diffère par la forme; elle se divise en : 1° صغير *petite*, où les articulations restent semblables et semblablement placées, 2° كبير *grande*, où les articulations sont semblables mais interverties, ex. جذب

et جذ, 3° أكبر *hyperétymologie*, où les articulations sont seulement analogues, ex. مشتق; تهق et نطق; opp. جامد; quelquefois, pour اسم مشتق *adjectif*, opp. à اسم, qui alors est lui-même pour اسم جامد *substantif*; v. اشتقاق. || En rhétorique اشتقاق est une sorte de jeu de mots basé sur le rapport étymologique.

أفعال الشكّ واليقين. || شكك *les verbes d'opinion et de science*; ils forment avec أفعال التحويل ou الأفعال التصيرية les deux classes comprises sous le nom générique de أفعال القلب qui ne s'applique à la dernière classe que par extension. || الشكّ والشكيك *l'incertitude et l'ambiguïté*, deux des sens de او, § 110.

شكّل. || شكّل *coyelles, ensemble des signes accessoires de l'écriture*; dans ce sens il comprend حركة; comp. مشكول *une coyelle*; ضبط

(*texte*) muni des signes accessoires; ce terme peut se traduire par *voyelle*, parce que l'existence des voyelles dans un texte suppose celle des autres signes, généralement plus importants; on dit aussi *accentué*. **مشاكلة** *conformité*, se dit par exemple pour la concordance du deuxième nom avec le premier, d'après la règle du permutatif, dans l'exemple ما قام احد الاريد, concordance préférée au régime de l'exception pour qu'il y ait uniformité.

حروف شمسية *consonnes qui s'assimilent le lām du préfixe آل* quand elles commencent le nom; opp. *قمرية*.

توكيد الشمول *le corroboratif d'extension*, qui se fait avec **كل** etc.

بدل اشتمال *permutatif d'extension*, se dit de celui dans lequel le jugement ne porte sur l'antécédent que par extension; v.

دل.

اشتمام *prononciation de l'i*, dans les verbes concaves au passé passif, et avec le hamzah initial de l'impératif féminin singulier des défectueux à futur *u*, faite de façon à rapprocher de l'*u* (*ou*) le son de cette voyelle, c'est-à-dire à la rendre semblable à l'*u français*, ex. قيل *qila*; on dit aussi **أتم الكسن الضم** *prononcer l'i en le mélangeant du son de l'u*. Dans les autres cas, et particulièrement à la pause, le **اشتمام** est une manière de prononcer la voyelle *u*, consistant à rassembler les lèvres après l'avoir rendue muette, en lui donnant à peu près la valeur de l'*e muet français* dans les poésies libres, ce qui fait qu'alors il ne compte plus pour la mesure; Vn 247, 887.

Comp. **روم**.

شاهد *citation classique* à l'appui d'une règle ou d'une exception, pl. **شواهد**; moins général que **حجة** qui peut s'appliquer à toute preuve. Le **شاهد** ne peut être, en grammaire, qu'emprunté

aux poésies antéislamiques, au langage des Bédouins, rapporté par des observateurs dignes de foi, au Coran et aux Hadit.

إشارة . شور *démonstratif*, le troisième des noms déterminés; المشار اليه (لة) *l'objet du démonstratif*; le démonstratif lui-même V 576.

ص lettre qui indique le texte primitif d'un ouvrage pour le distinguer d'un commentaire auquel il est incorporé, abrégé de مصنف , comp. ش .

صاحب الحال . صحب *antécédent du qualificatif accidentel*. واو المصاحبة . *la particule و de concomitance*, celle qui précède le منقول معه . *caractère naturel, attachement des mots à un état qui leur est naturel*, comme celui des noms à la flexibilité, et celui des verbes à l'inflexibilité, en l'absence de cause perturbatrice; استصحاب الضم فيها *l'u*

(*du futur de certains verbes sourds primitivement transitifs*) s'y est maintenu (malgré leur changement d'emploi); en droit (Dassûqfiyy sur Khalil), البينة الناقلة *le témoignage qui affirme transmission de propriété*, est opposé à البينة المستحصبة *le témoignage qui affirme continuation d'un état*.

صح fort, se dit d'un mot dont la racine est exempte de consonne faible, mais peut être مضعف ou ميموز; employé comme fort; جمع صحح . *tel est le verbe حَوَّلَ*. ou جمع صحح comme سالم .

صحف *faute d'orthographe*, particulièrement en ce qui concerne les points diacritiques; d'après Djordjaniyy, *lecture formant contre sens*; comp. تحريف . *orthographe particulière au Coran*.

صدر *première place*; ذوات الصدر *les mots initiaux*, ceux qui exigent la première place dans le discours, comme les mots

مررت : غير صريح , ou زيداً
نصريح ॥ 98. Vn صفة صريحة ; بزید
éclaircissement , déclaration ; titre du commentaire
de Khālid sur le توضیح .

نصرف et صرف ॥ صرف
morphologie , ou plutôt dérivation , car la composition est généralement traitée
dans le نحو ; le صرف comprend aussi la phonétique ; voir toutefois نجوميد plus spécial que notre terme ; متصرف
(mot) susceptible d'en engendrer d'autres par dérivation , variable , comme le
nom qui subit les accidents de genre , nombre , etc. (opp. اسم غير متصرف) , et le verbe conjugable (opp. فعل جامد) . ॥

صرف flexibilité parfaite ;
متصرف (nom) parfaitement flexible , on dit aussi
مصرف ; syn. مجرى et ممكن ;
امكن ; le terme opposé se forme avec غير ; particulièrement , ظرف غير متصرف , nom qui
ne s'emploie que comme limitatif , V 308. ॥
واو الصرف ॥
la particule و qui empêche l'accord et après laquelle

le verbe se met au subjonctif.

صغر ॥ Voir des exemples de l'emploi de صغیر et de son opp. كبير , à ادغام et اشتقاق ;
جملة صغری petite proposition , celle qui sert d'énonciatif dans la proposition زيد أبوہ
منطلق , qui est dite جملة كبرى grande proposition ; dans
زيد أبوہ غلامه منطلق , la proposition qui commence au deuxième mot est صغری par rapport à زيد dont elle est l'énonciatif , et كبرى par rapport à ce qui la suit ; la proposition زيد منطلق n'est ni صغری , parce qu'elle ne sert pas d'énonciatif , ni كبرى , parce que son énonciatif n'est pas une proposition. ॥
تصغير diminutif ; مصغر employé sous la forme diminutive , syn. مكبر , opp. محتر .

حروف الصفير sifflantes , اصله . syn. ص , س , ز , صفر .

اصطلاح ॥
صلى
technologie scientifique ; diffère de عرف
et de عادة , qui ne sont pas exclusivement employés dans la science , mais aussi dans

les arts et métiers ; مصطلح عليه (mot) employé comme terme technique ; في اصطلاح النحويين dans le langage technique (ou spécial) des auteurs qui traitent de la syntaxe ; opp. لغة .

المحروف الصامتة . صمت les consonnes mates , toutes les consonnes , excepté ي , و , ا , qui sont dites المحروف مصوِّتة ; المصنِّتة les consonnes solides , toutes les consonnes excepté les ذلَّق .

أصم (verbe) sourd , à deuxième radicale identique avec la troisième , syn. مضاعف .

اهل صناعة العربية . صنع les grammairiens arabes ; اصناعي artificiel , factice , acquis , se dit d'une connaissance , d'un art , opp. طبيعي naturel , résultant du goût ; صنع manière de faire , méthode .

مصنّف auteur , opp. محشّ et شارح .

صوت , bruit , son de voix inarticulé ; opp. لفظ son de voix articulé , qui

peut avoir ou ne pas avoir de sens , نطق qui a nécessairement un sens , قول qui est moins technique que نطق et s'emploie aussi pour opinion , كلام qui exprime un sens complet , كلمة mot ; أسماء exclamations ; الاصوات même sens et plus spécialement onomatopées , comp. الأفعال . أسماء المحروف المصوِّتة les consonnes sonores , c'est-à-dire les molles ou prolongatives , opp. صامتة .

صورة figure , forme représentative d'une articulation , pl. صور ما ; فان سكن ما قبلها ووقعت طرفا لم يكن لها صورة في الخط « si (le hamzah) suit une muette et tombe à la finale , il s'écrit sans support (مره الطرف Midaniyy ; la phrase a été écrite à une époque où le hamzah n'avait en effet , dans ce cas , aucune figure représentative ; v. قطعة) ; » on dit : الف بصورة الياء un alif écrit sous la forme d'un yâ' , pour désigner celui de فتي .

صوغ *forme du mot*,
syn. وزن, بناء, v. اخبار; opp. مادة;
pl. صيغ; s'emploie aussi com-
me syn. de لغة *idiotisme*.

الافعال || عتب v. صَيَّرورة || صير
التصيرية *les verbes conver-*
sifs, ils diffèrent par le sens
de افعال القلوب v. شكك ||
همزة في *أفعل*, suivant
l'un de ses sens, *le hamzah*
d'inchoativité, § 115.

ضبط *règle*; s'ap-
plique à des faits compris en
diverses catégories, comp.
ضوابط se prend pour
signes orthographiques
secondaires, ث, ـ, ـ, ـ;
اضبط *munir (un texte) de*
ces signes, ou, plus géné-
ralement, *de tous les signes*
orthographiques, comp. اعجم
dont il est pris quelquefois
comme synonyme.

نوجع v. ضمير

ضمج || امانة syn. de ضمج

لغات الأضداد || ضد
dont chacun exprime
deux sens opposés, comme
بيع qui signifie *vente et achat*,
حميم qui se dit de l'eau chaude
et de l'eau froide; le Qâmûs

les signale par le mot ضد
placé à la suite.

ضرب || ضرب
rétractation; s'em-
ploie pour désigner une des
espèces du بدل, comp. استدراك;
حرف اضراب nom de la particule
بل.

لا يضران || ضرر
ce n'est pas
un inconvénient que ..., il
n'y a pas de mal à ce que...,
se dit dans une discussion,
dans la définition d'une idée
à laquelle on veut indiquer
que tel caractère n'est pas é-
tranger. ضرورة *nécessité de*
la mesure; le même mot
s'emploie aussi dans le sens
de *licence poétique*; ضرورة
en poésie; opp. اختيار
نوين; ضرورة *tanwin ajouté aux*
semi-flexibles par licen-
ce, comp. ترجم.

مضارع || مضارع
semblable (au
participé, Vn 470 et § 90),
syn. de مستقبل, *temps futur*
des verbes, forme verbale
dérivée du passé par la pré-
fixation des حروف المضارعة pré-
fixes du futur. مضارع المضاف ||
qui est dans une
situation analogue à celle

de l'antécédent d'annexion, syn. مطول.

ضعف mediocre, se dit d'une expression ou tournure seulement tolérée; au-dessus est حسن, et, au-dessous فجع puis ممنوع; ضعف blâmer (une construction) comme mediocre. تضعيف redoublement (d'une consonne); مضاعف (mot) sourd, à deuxième radicale identique avec la troisième; syn. اصم; se dit aussi des mots quadrilitères qui sont comme سلسل, v. طبق.

ضمير pronom, le plus déterminé des noms, opp. اسم ظاهر ou simplement اسم nom; syn. مضمّر qui s'emploie aussi adjectivement dans le sens de: exprimé sous forme pronominale; de même كتابة et أصغر exprimer par un pronom, v. ex. de l'emploi de l'infinitif اضار à شرطية; كان المضمر فيها ضمير الشأن; اظهر, v. كان الشأنية qui est un terme équivalent. sous-entendre, syn. حذف.

ضمّ le son de la voyelle u (ou français), qui prend elle-même plus spécialement le nom de مضموم; ضمة (consonne) voyellée en u, et aussi, spécialement, (mot) inflexibilisé en u.

تضمين figure qui consiste à employer un mot avec un sens un peu différent du sien, en donnant à entendre cette modification de sens par une modification dans la construction; ex.: أحمد اليك فلانا; c'est-à-dire: أحمد فلانا منها اليك; en effet le verbe حمد ne se construit pas habituellement avec الي, et c'est le complément, dans la composition duquel entre cette préposition, qui avertit du nouveau sens renfermé dans ce verbe; مركب تضميني - مجمل. composé impliquant le sens d'une particule, comme خمسة عشر dont le deuxième composant implique le sens de وَ; on dit de ce composé, qu'il est متضمن تجزئة معنى الحرف; on appelle aussi ce composé تضميني et cette expression a le même sens que la première; comp. § 113, n. 3.

اضافة *annexion* d'un nom à un complément qui le suit au génitif ; مُضَافٌ *annexé* ; مُضَافٌ إِلَيْهِ *complément annectif* ; المتضابقان *les deux termes de l'annexion* ; حروف الإضافة *les prépositions*, syn. حروف الجزاء ; مركَّبٌ *composé avec annexion*, comp. مزجيّ et استناديّ ; إضافة لامية *annexion qui implique le sens de ل*. || Dans le sens logique إضافة se prend comme syn. de استناد ; on dit aussi بالنسبة إليه بالإضافة pour en comparaison avec lui ; مضاف *restreint (par un complément)*, opp. مطلق ; اضيف الفعل إليه بالباء *le verbe lui est lié par la préposition*

صناعيّ v. طبيعيّ || طبع
 مطابِقٌ *autre nom du*
 رباعيّ *quadrilatère*
 مُضَاعَفٌ *formé par répétition*. ||
 مطابِقة *antithèse ; applica-*
 tion, faite à juste titre, de
 l'attribut au sujet, syn.
 صدق ; concordance gram-

maticale . || البدل المطابق *nom*
 plus convenable du الكَلِمَة
 الكَلِمَة, dans le cas où l'antécé-
 dent n'est pas divisible. || حروف
 الحروف المطبقة أو الإطباق *les ar-*
 ticulations palatales com-
 primées, c'est-à-dire dans la
 prononciation desquelles la
 langue est appliquée au haut
 du palais : ص , ض , ط , ظ ,
 V 987.

طَرَحٌ s'emploie pour
 حذف .

اطرد *être soumis à*
 une règle générale ; قياس
 مطرّد ou اطراد *règle très-gé-*
nérale ; مطرّد très-régulier.
 استطرادا *digression ;*
 incidemment.

آخر طرف *comme آخر*,
 ex. à صورة .

طلب *tendance, opp.*
 خبر *énonciation, v.*
 اللام الطلية *la particule ل*
 qui gouverne l'apocopé, § 27, 5°.
 Le طلب se divise en امر
 de supérieur à infé-
 rieur, دعاء d'égal à égal,
 دَعَا d'inférieur à supérieur, puis
 نداء, استنهام, نهي, تمنن ; il est com-

pris avec le إيقاع dans le genre. انشا.

اطلق employer (tel mot) d'une manière absolue, sans le restreindre par un complément; مطلق absolu, sans restriction, opp. مقيد; الفعل المطلق le verbe ordinaire, opp. الفعل الناقص, افعال المقاربة, etc.; إطلاق emploi général d'un mot, au propre et au figuré; وقف pause universellement suivie, comp. لازم et جائز; complément absolu, l'un des compléments verbaux régis à l'accusatif, celui qui entre dans la composition des expressions correspondantes à nos adverbes de manière. // حمد مطلق dénégation générale, sens de لم, opp. مستغرق. // حروف إطلاق // مستغرق. // حروف إطلاق ajoutées à la rime pour y faire entendre la voyelle finale; comp. اشباع et ترغم.

طبطبة nom du dialecte grossier de حمير.

نطين النونات // طن

ciation défectueuse qui consiste à faire sonner les n.

مطأوع (verbe) réfléchi correspondant (à un verbe de même racine), ex. كبر de تكبر; مطأوعه qualité de ce verbe, réflexivité.

مستطيل ou مطول (nom) prolongé par une expression qu'il régit, syn. مضارع المضاف, opp. مفرد, § 52 et n. 4. // مجرورة syn. de مطولة.

لف v. الطي والنشر // طوى

ظرف // ظرف complément limitatif, l'un des compléments verbaux régis à l'accusatif, se subdivise en زماني et مكاني; le terme s'emploie aussi dans un sens plus étendu pour voir, pour les compléments de ce genre, جملة ظرفية; جملة proposition commençant par un ظرف (dans le sens le plus étendu) qui en exprime l'attribut; جملة ظرفية qualité de ce qui est ظرف; le même mot sert aussi à définir le principal sens de la préposition في. اسم ظرف // في morphologie, est le nom des formes communes à أسماء المكان

والزمان .

ظنن *la conjecture*,
 § 24 . *les mots de*
la famille de ظن, syn. افعال
 اطلب .

ظاهر *nom* considéré
 comme opposé à ضمير, pl. ظواهر;
 on dit aussi : الاسم الظاهر;
exprimé sous forme no-
minale, opp. مضمير. علامة ظاهرة.
indice (de flexion) appa-
rent, opp. مقدره. اظهار *pro-*
nonciation claire (du nûn),
 opp. اخفا .

عبر *et عابر temps*
passé du verbe, syn. ماض,
 opp. غابر .

الحذف الاعتيادي *retran-*
chement violent, qu'aucune
 cause ne paraît justifier, ex.
 c. 4, 64, نعالوا (suivant une
 leçon); telle est l'apocope qui
 se trouve dans أب, أخ, يد, etc.;
 v. غبط .

التعجب *l'admiration*
 V 474; افعال التعجب *les verbes*
admiratifs; ما التعجبية *le mot*
qui entre dans la formu-
le admirative مَا أَفْعَلِ *التعجب*

l'objet de l'admiration

مستغاث *le*; تعجب *au* chapitre du
 مستغاث; le *تعجب* *peut être* aussi un

متعجب *منه* .
 عجز *deuxième élé-*
ment d'un composé; der-
nière partie d'un vers;
 opp. صدر. *Dernière radi-*
cale; les noms يد, أب etc. sont
 dits محذوف الاعجاز *apocopés*.

أعجم *marquer (un*
texte) des points diacri-
tiques, syn. أضبط; *مُجَمَّبة* (*let-*
tre) marquée d'un signe
diacritique (un ou plusieurs
points), opp. مبهلة. *مُجَمَّبة*
origine étrangère, qualité
d'étranger, l'une des causes
 de la semi-flexibilité dans les
 noms. *أعجم* *traiter (telle*
expression) de barbaris-
me.

المتردات المعنوية *les nu-*
mératifs des unités; اسم عدد
numératif; تعداد *numé-*
ration; للتعداد *sens de l'inf-*
initif dit اسم مرة *multi-*
ple, opp. متحد .

عدل *dérivation d'un*
 nom de sa forme primitive,
 une des causes de la semi-

flexibilité ; معدول *dévié*, dans ce même sens . ام المعادلة || syn. ام المتصلة .

عدم . عُدْمِيّ *negatif*, opp. وجودي . فصل . v .

عدو *transitivité du verbe* ; تعدية *action de rendre transitif* ; متعدّ *et واقع* et مجاوز *transitif*, syn. متعدّ *intransitif*, syn. لازم *et قاصر* ; قاصر *les verbes directement transitifs*, opp. المتعدّية *بغيرها* (ou, par ex., بالياء) *qui prennent un complément indirect (ou qui se construisent avec ب etc.)*.

عذر *impossibilité*, comme celle de commencer un mot, initial dans le discours, par une consonne muette, et celle de prononcer une voyelle en se servant du 'alif.

عربيّ *la langue arabe* ; صناعة العربية *la grammaire arabe* . إعراب *flexion*, opp. بناء *analyse grammaticale*, faite sous le rapport de l'emploi de la flexion ; مُعرَّب *fléchi*, syn. متمكن,

opp. المعربون ; منى *les auteurs qui ont traité de la flexion, de la syntaxe ; les analystes ; par extension, les grammairiens.*

عرض *accident*, opp. عرض *accidentel*, اصل *permanent*, ثابت *essentiel*, opp. لازم *indispensable* ; ainsi le مدّ, prolongation de la voyelle, est dit لازم quand il est suivi dans le même mot d'une consonne nécessairement muette, comme dans رادّ mais عارض quand la consonne suivante devient muette à la pause, comme dans يؤمنون et الحساب (c. 2, 3 et 2, 198) ;

البناء العارض *l'inflexibilisation*, opp. البناء الاصيل *l'inflexibilité* . عرض *invitation*, demande faite avec modération, opp. تخفيض *demander poliment*.

اعتراض *parenthèse*, syn. جملة اعتراضية ou جملة معترضة ; التفتات *proposition incise*, grammaticalement indépendante, dont le but est d'attirer l'attention sur un point particulier, mais non d'expliquer ce

qu'il peut y avoir de vague dans le contexte, car alors elle serait تفسيرية. عروض *métrique, versification.*

عرف *coutume*, dans le sens de loi non écrite; *convention acceptée de tous; technologie générale*, comp. اصطلاح plus restreint; عادة est au contraire plus général et n'a pas le sens d'obligation qui s'attache aux deux autres; le juge s'appuie sur le عرف non sur la عادة qui répond mieux à notre usage; عرفي *conventionnel*, opp. حقيقي *employé techniquement*. معرفه *nom déterminé*; opp. نكرة; au chapitre de غير المنصرف ce terme désigne spécialement le *nom propre*, § 114; معرفة *nom complètement déterminé; nom déterminé de sens complet*, comme ما, qui, avec cette acception, se traduit par ce (qui, que); لام *détermination*; التعريف, ou même simplement التعريف, *l'article déterminatif*; معرف *déterminé*;

باللام *déterminé par l'article*; الاعرف *le plus déterminé*, § 30, comp. الاخص.

معروف *فاعلة*, pour معروف *actif*, syn. معلوم opp. مجهول.

عري *qui n'a que des consonnes radicales*, syn. مجرد.

عطف *adjonction*; معطوف *adjoint*, l'un des انواع, se dit spécialement du عطف; عطف الحروف *appelé aussi النسق*; l'antécédent est معطوف عليه; الحروف العاطفة *ou حروف العطف les particules adjonctives.*

عظم *pour augmenter (ou exalter)*, opp. للتخفيف.

لام العاقبة *ou الصيرورة*. عنب *préposition ل* indiquant suite ou conséquence; تعقيب *succession immédiate, suite*, un des sens de ف, العرب تعاقب بين الناء. ترتيب *comp. ترتيب*. والناء *les arabes emploient l'un pour l'autre le ف et le ث* أل تعاقب التنوين; *le préfixe أل alterne avec le*

tanwin, ne s'emploie pas
concurrentement avec lui.

عند dizaine pl. عنود . عند

|| *obscurité*, défaut du
style, qui peut être انظي, *con-*
fusion, embrouillement
dans la construction, ou
معنوي *galimatias*, emploi
de figures inexactes.

عقل . عاقل *raisonnable* ;

se distingue du غير عاقل dans
l'emploi de certains mots,
comme le pronom masculin
pluriel (§ 31 n. 7) et le plu-
riel masculin par termi-
naison. || معقول *qu'on peut*
concevoir, se dit par exemple
des mots employés pour ré-
tablir une ellipse ; opp. موجود ;
ces deux mots sont encore
entre eux dans le rapport de
virtuel à réel.

العلاقة المنعوية . علق
la dépendance du complément
verbal envers son régis-
sant ; تعليق الجار والمجرور ;
rattachement du complément
indirect à un régissant ver-
bal ; تعلق *sens réfléchi corres-*
pondant au précédent ; المتعلقات
les compléments en général,
y compris le حال, le جار والمجرور ,

etc., comp. متعلق بـ ; متاعيل
(*complément indirect ou*
qualificatif accidentel,
etc.) dépendant de (*tel*
régissant) ; متعلق به (*régis-*
sant) dont dépend (*tel*
complément) ; on dit quel-
quefois avec ellipse, en par-
lant d'un complément, متعانه
(*l'antécédent dont*) il dé-
pend . تعليق *suspension* du
régime; l'un des états du régi-
me des verbes de sentiment,
qui est dit alors متعلق, § 54,
comp. إلغاء .

علة . علل *motif, raison* ;
السبع العلة التسع *les neuf causes de*
semi-flexibilité, syn. مائع ;
بـ *la préposition* *de* *la* *preposition*
du motif . علة *licence* dans
l'application des règles de la
métrique . حروف العلة *les con-*
sonnes faibles, ا, و, ي, syn.
لين ; ces consonnes sont les
mêmes que حروف المد, mais
cette dernière appellation se
rapporte à leur emploi spé-
cial, non à leur instabilité ;
إعلال *et* *affaiblissement*
d'une consonne, consistant
en ce qu'on la permute, ex.

الاسم التام; tous les autres de cette catégorie sont سماعية; *régi*; أعمال *attribution de régime* (à un mot), opp. إلغاء. *ressemblance dans l'emploi* (entre le nom et la particule), cause d'inflexibilité.

عموم *généralité*, opp. خصوص; c'est une des causes de la tolérance de ليس ذلك على عمومه. *le nom qui se traduit par quelque chose*. *complément verbal ordinaire*, opp. خاص.

عَنْعَنَة *prononciation du* . en ع, particulière au dialecte de Tamim.

المعاني *les idées abstraites*, opp. المجازم; الناعل المعنى *le nom logiquement sujet verbal* V 360; *annexion significative*, opp. لفظية; *comp. حقيقية* et *حروف المعاني*; *حروف المعاني* ou *حروف الهجاء*, opp. *nom abstrait*, opp. *féminin* *تأنيث معنوي*; اسم عين

par signification, syn. سماعي et لفظي. § 15; *ressemblance dans la signification* (du nom avec la particule), cause d'inflexibilité. En général معنى a pour opp. *ناكيد*, v. *لفظ*, *قربنة*, *تغيير*, *عمل*, *تعقيد*, *حقيقي*.

عَهْدٌ *connaissance qui supplée à l'expression*, v. *connu en dehors de l'expression elle-même*; Vn 448, 946.

عود *se rapporter à ...*, se dit notamment du pronom; العائد *le pronom conjonctif*, dans la proposition conjonctive, dans l'énonciatif, ou dans la proposition qualificative, syn. رابط.

عَوَضٌ *équivalent*; *compenser*; les mots de cette racine se rapportent à la compensation qu'un mot a reçue de la perte d'un de ses éléments, comme le ة dans *صفة* et le ا dans *ابن*, deux mots qui sont pour *وصف* et *بني*, § 14 f; dans ces cas le mot *بدل* ne conviendrait pas; *تنوين العوض* le *tanwin* qui compense le re-

nombre de verbes, dans lesquels ils expriment la *supériorité*, et qu'on explique ainsi dans les dictionnaires : (كأرمته فكرمته) *J'ai lutté avec lui en générosité et je l'ai emporté (je l'emporte) sur lui*; on dit aussi que cette forme est للغلبة ou bien على غلبة المفاخرة, et, suivant une leçon du vers 22 de la Lamiyyah, لِيَدِّ فَاخِرٍ pour exprimer qu'on l'emporte en se vantant.

بَدَلٌ غَلَطٌ // غلط permutatif de méprise.

مَنْعَةٌ غَمْفَةٌ // غمفم manque de netteté dans la prononciation.

ادغامٌ بَعْتَةٌ // غنن (du nûn dans la lettre suivante) avec nasillement; opp. بلا غنة .

سَدٌّ // فاعلٌ مَغْنٍ عَنِ الْخَبْرِ // غنى .
الاستغناء // la manque de besoin, cause d'inflexibilité chez les pronoms, qui, formés de radicaux différents suivant le régime qu'ils supportent, peuvent se passer de flexion.

استغاثَةٌ // غوث imploration, l'un des modes de l'appel;

المستغاث celui qu'on appelle au secours; v. aussi عَجِبَ; المستغاثُ ce pour quoi l'on appelle; le même terme se compose aussi avec يَ et مَن اجلوا .

الغائبُ la troisième personne du singulier masculin, ou, d'une manière générale, la troisième personne; الغائبةُ la troisième personne du singulier féminin; etc.; ضمير الغائب le pronom de la troisième personne; opp. المحاضر .

غَيْرٌ // غير sert à former les termes négatifs, ex. : غير سالم infirme, غير منصرف semi-flexible . مع الغير // se traduit par du pluriel, dans l'indication des personnes grammaticales, ex. : نفس المتكلم مع الغير, littéralement, la personne de qui parle avec autre que soi . تغيير modification, peut être لِنظري en portant sur la forme, comme celle que produit ان dans le sujet et كان dans l'attribut, ou معنوي, en portant sur le sens,

comme celle que produisent
les افعال المقاربة والقلوب .

ابتداء . opp. *terme* ; غاية . غيبي .

|| *les limitatifs qu'on emploie en supprimant leurs compléments annexatifs, mais en conservant le sens de ces mêmes compléments sous-entendu, et que l'on inflexibilise en u, ex. قَبْلُ ; V 410, § 6. 3^d.*

|| La consonne ف . La particule adjonctive, causative, etc. || Première radicale, comp. عوين et لام .

|| فتح *le son de la voyelle a, qui prend elle-même le nom de فتحة* ; prononcé en a . || *particule initiale, comme أَلَا ; comp.*

|| *les articulations ouvertes, qui sont toutes les articulations excepté les مطبقة .*

|| *soudaineté ; إِذَا la particule إذا* la soudaineté .

|| غلبة v. مفاخرة . || فخر

|| *la préposition بِ* de la rançon, فدى

dans la formule déprécative
بأبي أنت وأمي .

|| *dialecte du pays de l'Iraq .*

|| *فردى ; individu ; مفرد* individuel, opp. جنسي . || *مفرد* singulier, opp. مثنى , et *مشارك ; mot simple*, opp. *مركب ; isolé, incomplexé*, opp. مطوّل ; *expression simple*, opp. جملة ; *unique*, opp. متعدد . || *مفرد de sens unique*, syn. نص . opp. مشترك .

|| *قصر v. ملساء .* || *الف مفردة* comme فرع . || *embranchement, subdivision ; فرع* فرعي ; *مترفع* dérivé . || *Opp. اصل .*

|| *مفرغ (régime) vacant*, opp. مشغول . || *مفرغ ; exception vacante*, celle qui est précédée d'un discours incomplet (v. تام) dans lequel l'objet dont on excepte n'est pas exprimé, ex. : ما قام الازيد .

|| *اللام v. ليف* . || *مفروق* . || *فرق* || *la particule ل qui distingue إن contractée*

et empêche de la confondre avec *إن* négative, § 51; le suffixe *ة* qui distingue le genre féminin.

تفسير explication d'une ellipse, fournie par une expression qui suit l'expression incomplète; si l'expression explicative précède, on ne dira pas: *الذي يفسره كذا*, mais: *مفسر* expliqué; *المفهوم من كذا*, se dit notamment du verbe sous-entendu dans le *اشتغال*; *proposition explicative*, non régie, comme c. 61, 11; *معتزلة*; *proposition explicative du pronom neutre*, celle qui exprime le jugement à l'ensemble duquel se rapporte le *ضمير الشأن*, v. *particule explicative*, comme *أي*. || *تفسير* *spécificatif*, syn. *تمييز*. || *فتش* *prononciation emphatique* des consonnes, syn. *تفخيم*; la consonne *ش* est dite *التفشي*.

فصل section, subdivision d'un chapitre;

les *النصل العدمية* *مهمورة* في الحدود *termes négatifs* doivent être bannis des définitions. || *فصل* pronom distinctif, syn. de *عماد*; on l'appelle aussi *ضمير النصل* et *حرف النصل*; Vn 186, § 38 n 1. || *فصل* *expression étrangère interposée* entre deux termes unis par le sens; *الف ضمير متصل*; *وقاية* comme *فاصلة* *متصل*. || *متصل* *pronom séparé*, opp. *مفصل*. || *مفصل* *détailé*, opp. *مجمال*. || *حرف شرط وتفصيل وتوكيد* *particule conditionnelle, partitive et corroborative*, nom de *أما*.

فصلة *terme accessoire*, qui n'est ni sujet ni attribut, quelquefois, *accusatif*, parce que c'est l'accident le plus habituel dans les expressions secondaires, complément verbal, qualificatif accidentel, etc., opp. *superlatif*; *اسم التفصيل*. || *عمدة* *antécédent du superlatif* et dont celui-ci affirme la supériorité sur le *منفصل* *عليه*.

فعل *verbe*, une des trois divisions de *كلمة*, sens technique qui alterne souvent avec le sens propre de *fait, événement*, et le rappelle presque toujours; *فعل* se trouve, à cause de ce dernier sens employé quelquefois pour *مصدر* *les cinq paradigmes verbaux* du futur qui marquent la flexion au moyen du *ن*, § 17, *فعل اسم* *nom verbal*, nom qui remplace le verbe, comme *صَة* syn. de *اسكت*; il y a un chapitre des *الافعال والاصوات*; on dit aussi *اسماء سَمِيَتْ بِهَا الْاَفْعَالُ*; *فاعل* *sujet verbal actif*; *سُو* de la troisième personne du pl., *سُو* *sujet verbal*, correspondant à notre *on*, Vn 399; *نائب عن* *sujet verbal passif*; *اسم الناعل* *participe actif*; *فعل الناعل* (expression dans laquelle *فعل* peut être remplacé par *صيغة*, *بناء*, *باب*) *voix active*; *فعل ما لم يسم فاعله* *verbe passif* (fait dont l'auteur n'est pas nommé); *فاعلية*

qualité de sujet verbal actif. *اسم المفعول* *participe passif*. *مفعول* *complément verbal*; *المناعل* *les cinq compléments verbaux à l'accusatif*, savoir: *مفعول به* *objet, complément objectif*; *مفعول مطلق* *complément absolu*; *مفعول له* (اولاجله) *complément du mobile*; *مفعول فيه* *مفعول* *limitatif*, qui se subdivise en *local* et *temporel*; *مفعول معه* *complément de concomitance*; le *حال* n'est qu'un complément médiat du verbe; il complète un nom régi par lui; de même le *مفعول* se forme aussi le nom de la *voix passive* *فعل المفعول* (ou *صيغة*, *بناء*, *باب*). Dans l'analyse on dit de *ضرب*, le sujet verbal n'étant pas exprimé; que c'est *فعل وفاعل*, avec sujet verbal implicite; dans *ضربت* et *ضربوا* on dit *ضرب* *verbe*, le pronom (*ت* et *سُو*), sujet actif. *جملة فعلية* *proposition verbale*, commençant par un verbe (qui peut être

sous-entendu), opp. *اسمية*, v. *وجه*. L'adjectif *فعلي* a été employé, surtout en réthorique, comme syn. de *حقيقي*, opp. à *سببي*. *بالفعل dans la pratique*.

افتقار *besoin* qu'un nom a d'une proposition conjonctive, ex. *الذي*, ou d'une proposition servant de complément annectif, ex. *إذا*, ce qui est une cause d'inflexibilité, V 17; *افتقاري* qui se rapporte à cette cause.

فك *séparation*, opp. *ادغام*; on dit aussi *فك* *التشديد* (أو *الضعيف*).

مفهوم qui se comprend d'après une expression antérieure, comp. *مفسر*; *استفهام* opp. *منطوق*. *interrogation*, opp. *اخبار*; *حروف الاستفهام* *les particules interrogatives*.

المثناة فوق *suscrit de deux points*, le *ت*, qui s'appelle aussi *النوقاية* et *النوقية*.

لغو, v. *فائدة*. *فيد* *expression utile*, présentant un sens complet,

comme le nom propre *العلم*, si c'est un *لفظ مفرد*, et le discours *الكلام*, si c'est un *لفظ مركب*; opp. *مهمل*; *سنة* *sens complet*; v. *جملة*; comp. *نطق*.

مقابلة *parallélisme*; *تنوين المقابلة* *le tanwîn (du suffixe des féminins pluriels) qui correspond (au tanwîn des masculins)*; ou encore *le tanwîn qu'on donne à un nom semi-flexible précédé d'un autre nom parfaitement flexible*.

الاسم المقابل للفعل والحرف *le nom [qui constitue un genre] en regard [de ceux] du verbe et de la particule*, c'est-à-dire *le nom*, et *الاسم المقابل للصفة* *le substantif*.

استقبال *futur*; *مستقبل* *verbe au futur*; *حروف الاستقبال* *les particules auxiliaires du futur*, *لن*, *أن*, *س*, *سوف*.

مفصّل *expression intercalée entre deux autres qui sont unies par le sens*.

أنعام الواو *emploi pléonastique de و*.

قدر *supposer*;

تقديره كذا , dans l'analyse d'une construction elliptique, l'équivalent en est... يتدّر باللام; (le complément d'annexion dans كتاب زيد) est censé préfixé de ل; علامة اعراب; indice de flexion supposé, dans les mots à finale faible, opp. ظاهرة; اعراب; الضمة المنذرة "التفديري" diffère de محل اعراب qui est la flexion virtuelle ou logique, celle dont l'accident est déterminé par le régime, alors même qu'on ne saurait en concevoir la manifestation dans l'expression elle-même, mais seulement dans une expression concordante; comp. الضمة المنذرة "حقيقي" et "حكيم" l'u supposé, dans فتى, se conçoit possible dans un mot qui serait فتى, mais aucun indice de flexion ne peut se supposer dans la proposition régie, § 19 n 1. حال منذرة " . qualificatif accidentel futur (ou de prédestination) comme dans c. 40, 73, opp. المقادير " . Vn 2. مقارنة (noms des) mesures (de distance) susceptibles d'être

employés comme limitatifs, V 306, les mesures en général § 80.

قدم " . تقدم (une expression en avant de sa place naturelle); مقدم (expression) avancée; تقدم inversion par avancement; opp. آخر .

قرء " . قرءة leçon, variante, manière de lire tel passage du Coran.

قرب " . قرب particule (قد) auxiliaire du passé récent; افعال المقاربة les verbes de proximité, comme كاد; au V 164 ce terme s'applique aussi par extension aux verbes désignés plus spécialement par les termes رجاء et شروع; v. دنو. متقاربة (articulations) analogues, comp. منجانسة et امثال .

مقرّر " . مقرّر (proposition) qui confirme, corrobore .

استقرّر " type des verbes exprimant l'existence générale, comme notre verbe substantif, et qui ne s'expriment en verbe que pour

ajouter au jugement une idée de corroboration ou par licence poétique ; ظرف مستقر *limitatif* (ou *génitif prépositionnel*) existant par lui-même, dépendant d'un régissant verbal nécessairement sous-entendu et dont l'idée pronominale est passée en lui ; Vn 163 ; opp. لغو v. جملة .

قرن *qualificatif accidentel concomitant*, opp. مقدره . قرين *inséparable* . قرينة *indication implicite* qui peut être مقالية et alors c'est proprement le *contexte*, ou حالبة *circonstancielle*, résultant des circonstances dans lesquelles le discours est exprimé ; on dit encore لنظية et معنى . Au pl. القرائن *les circonstances*. لنيف v. مفرون .

قرى *en logique induction* ; en grammaire الاستقراء *est le dépouillement complet des expressions du langage classique*, dont il résulte, par exemple, que le discours contient seulement trois genres de mots, le nom,

le verbe et la particule (§ 3), où que les pluriels de peu, de forme particulière, ne suivent que quatre paradigmes.

قسم *de même genre* (ou *espèce*), comme le *nom*, par rapport au *verbe*, car il appartient comme lui au genre *mot*, et chacun d'eux est قسم par rapport à l'autre ; أو *la particule de répartition* . قسم *serment* ; لام القسم *la particule du serment* ; v. جواب et موطنه .

قصر *verbe intransitif*, syn. لازم , opp. متعذر . الف مقصورة *'alif restreint*, non prolongé par un hamzah ; اسم مقصور *nom restreint*, terminé par ce 'alif, opp. محدود ; مقصور *منفوس (écrit) avec un 'alif restreint* ; cette même expression signifie aussi : *sans prolongative*, comme la forme قعالة , opposée à قعالة qui est بالمد ; حروف التنصير ou الحروف المقصورة *sont 'alif et ya' à la fin du mot, après la voyelle a* . اقتصر على *se res-*

treindre à..., en énumérant incomplètement une série, ou en traitant telles questions, à l'exclusion de telles autres, parmi celles que contient un même chapitre; الحذف على جهة

المحذف على جهة *suppression par manière d'abréviation.*

Comp. اختصار. Les particules adversatives peuvent exprimer: 1° قصر القلب, 2° قصر الافراد, 3° قصر التعيين c'est-à-dire *corriger* le jugement: 1° en exprimant le jugement contraire, 2° en le restreignant à l'unité, 3° en le précisant; § 111.

ضمير التخصيص. قصص, syn. de ضمير الشأن, s'emploie quand celui-ci est au féminin, pour l'expliquer par le genre du mot qui est censé représenter l'ensemble du jugement; il s'agit ici en réalité d'un phénomène d'attraction. Vn 153.

اقصى او الجمع الأقصى. قصص *le pluriel extrême*, dont on ne peut plus tirer un pluriel parce qu'aucun singulier ne lui ressemble, syn. منتهى.

بناء منتصب. قصب. *forme singulière*, forme dérivée

dont la primitive fait défaut dans la langue, ex: Lamiyah v. 31.

افتضى. *régir* (le nominatif etc.); *régime*.

همزة النطق. قطع. *le hamzah d'interruption* (ou permanent), opp. وصل; قطعة; signe de ce hamzah (°);

les auteurs de صرف n'en parlent généralement pas, parce que son emploi n'est pas ancien, et que les règles sur la permutation ou le retranchement du hamzah, étaient formulées avant son invention; il a été imaginé pour indiquer la possibilité du تخفيف là où il est aussi permis de permuter ou de supprimer cette articulation; avec le 'alif, il marque

مقطوع به. صورة v. الالف اليابسة *ladiscordance* opp. التبعية; نعمت

مقطوع *qualificatif discontinu* ou *discordant*, qui ne concorde pas en flexion avec son antécédent, opp. متبع,

استثناء منقطع. V 516. *exception discontinue*, opp. متصل,

ام المنقطعة; *la par-*

ticule أمّ *de discontinuité*, entre deux propositions indépendantes l'une de l'autre, comme c. 13, 17; opp. متصلة .

|| *lettres sans liaison*, opp. موصلة .

règle générale قاعدة || . *قعد* s'appliquant à des faits compris en une catégorie unique, comp. ضابط .

(ou *افعال القلب*) *les verbes de sentiment*, genre qui se subdivise logiquement en deux espèces (v. صير) sans que cette division toutefois soit à considérer sous le rapport du régime ; v. قلب || . *قلب* permutation des articulations faibles et du hamzah ; se prend aussi dans le sens plus général de إبدال . || v.

فصر .

les bruyantes, cinq articulations comprises dans les deux mots techniques قَدْ طَجَّحَ , syn. لثثة , comp. اللثديفة qui comprennent de plus ك , ت , .

pluriel de peu, s'appliquant à un nom-

bre de trois à dix . || للتثليل (la particule قد est employée) pour exprimer la rareté , opp. تكثير et تخفيف .

lunaire, nom des consonnes avec lesquelles on ne fait pas la permutation du lām de آل ; opp. شمسي .

parole, comp. قول || . قول

|| Les mots de cette racine régissent à l'accusatif le discours cité ou le non qui a un sens analogue à discours, comme قصيدة ; v. حكاية . ||

contexte, opp. حالة ou معنوية .

sujet passif قائم مقام الناعل || . قوم

la préposition qui renforce le régissant, ex. c. 12, 43. الام لتقوية العامل || . قوي

soumis à une restriction ; spécial, opp. مطلق . قيد

règle , régularité, opp. قياس || . قيس *فيمتظ ولا يفتاس* ; سماع ; *on doit donc les retenir et ne pas les prendre pour exemple ;* قياسي ou مقيس ؛ *plus régulier ;* أقيس ؛

que . || جملة كاشفة proposition qui développe.

prononcia- tion dialectale qui consistait à permuter le suffixe féminin ككشش . || ككشش شين الكشكشة ; ش en ك سين الكسكة .

empêchement ككف . || ككف ما الكافة عن العوامل ; la particule ما qui arrête l'action des régissants ; verbe dont le régime est intercepté, qualification qui s'applique à فل , فل ما الكافة ككش et طلال .

permutatif de tout en tout ; بدل كل من كل كل . || كل كل permutatif de partie en tout . || كل كل جزئي . || كل كل universel , opp. جزئي .

ككيم , pl. ككيمة . || ككيم ككلام . || صوت ككلام , expression , réellement ou virtuellement composée , de laquelle résulte un sens complet , v. ككيد . || المتكلم la première personne du singulier ; ككلام le discours à la première personne .

ضير مستكين . || ككن

استكن ; مستر implicite , syn. être implicite.

ككينة . || ككينة ككينة denomination commençant par ابو etc. , comp. ككاه بنلان ; لقب ككاه il lui donna la denomination de ... , pl. ككيني ; ككيني se donner une denomination .

ككينة pronom , syn. beaucoup plus employé ككيني ; ضير ككيني exprimé sous forme pronominale . || ككينة métonymie , euphémisme , s'emploie aussi pour désigner des noms vagues , comme فلان pour un nom propre qu'on ne sait pas ou qu'on a oublié , etc. , ككذا , ككذا , pour les nombres dans ces cas aussi .

ككيفية . || كيف nom abstrait de qualité , comme ككيفية الوصفية l'adjectivité .

ككلام . || Le ل la consonne لام ككلام ou ككلام ; ككلام la préfixe ل ou ككلام la préposition ل à la suite de laquelle le verbe se met au subjonctif , avec ellipse de ككلام , suivant certains grammairiens , mais de ككلام suivant le plus grand nombre ; إضافة ككلام

ككلام . || T'roisième v. ككلام

radicale, comp. عين et فاء ; le deuxième lām est quatrième radicale, etc. V 926.

obscurité, *confusion* ; *être obscur* ; *parce qu'il n'y a pas à craindre d'obscurité*. *inséparabilité*, un des sens de *سب*.

qui a le vice de prononciation dit *لُفْعَة*, c'est-à-dire *qui grasseye* ou *zézaye*.

gingivales, *ذ*, *ظ*, *ث*.

adaptation *إِتْحَاق* . *الحق* d'une racine à un paradigme, consistant à lui ajouter le nombre de consonnes qui lui manquent ; *adapté* *مُتْحَق* à un paradigme ; comp. *مزيد* *مُتْحَق* ; *mot* au paradigme duquel on a adapté ; *modèle*.

faute de langage ou de lecture, qui se divise en *barbarisme* ou *solécisme*, et *prononciation défectueuse* qui ne nuit pas au sens.

verbe intran-

sitif, syn. *قاصر*, opp. *متعدية*.

le pronom implicite indispensable, qu'on ne peut remplacer par un substantif, comme dans *تَعَلُّ*, *أَفْعَلُ*, opp. *غير لازم* qui est comme dans *فَعَلَّ* ; *مبني لازم* *inflexible*, opp. *عارض* ; *لازمة الاسماء* (*particules*) qui ne s'emploient qu'avec les noms ; *se dit de l'article de اللازمة* *اللام اللازمة* *avec le sens d'inséparable* ; *permanent*, opp.

la pause indispensable, comp.

(semi-flexible) à cause du féminin et de la nécessité avec laquelle ce genre s'impose ; ce *لِزُوم* est alors considéré comme un dixième مانع § 114.

inhérent, (*idée*) qui s'attache nécessairement à une expression et est éveillée par elle sans qu'elle en soit le sens propre, d'où vient la possibilité de l'expression figurée ; *لازم* et *ملزوم* sont *accessoire* et *principale*, unis par un *lient* dit *لِزُوم* *connexion*, ou, dans un sens

analogue à celui des juristes, *accession*. || متلازمان *deux termes inséparables*. || استلزام v. امتناع et دلّ .

لسن *les linguales*, en tout six.

لصيق *inséparable, adhérent*. || الإلصاق *l'adhésion*, un des sens de صبر .

لغو *limitatif ou génitif prépositionnel* vide de pronom ; celui dont le régissant est exprimé ou pourrait l'être, parce qu'il n'a pas le sens d'existence générale, opp. مستقرّ *diacrite, idiotisme, forme secondaire (ou dialectale)* d'un mot ; أُلغية *forme rare* ; علم اللغة || *la lexicographie*.

إلغاء *abrogation d'un régime, annulation grammaticale d'un régissant* ; معلق *sans régime*, diffère de معلق (mot) dont le régime, seulement *suspendu*, existe virtuellement et peut se manifester ensuite, § 54 ; لغو même sens ;

الا لغو في اللفظ معطية في المعنى فاندتها

la particule *إلا* est [ici] sans influence grammaticale, mais conserve sa valeur logique.

اعتراض syn. de لفت .

لفظ *son articulé*, v. *qui a rapport à l'expression ; الناعل اللفظي*

le sujet actif grammatical ; opp. معنوي *connotation formative*, opp. تأكيد *connotation*, V 390 ; v. قرينة , معنوية , تأنيث .

اللفّ والتشّرّ *figure de rhétorique qui consiste à faire suivre une série ininterrompue d'antécédents d'une série de conséquents que le sens répartit entre les termes qui précèdent ; cette répartition, ou نشر dispersion*, peut se faire suivant l'ordre du لَفّ (ou طَيّ) , comme c. 28, 73, ce que les commentateurs expriment ainsi : فيه

نشر على ترتيب اللفّ , ou dans l'ordre inverse, على خلاف ترتيب اللفّ , comme dans c. 17, 13, et dans le rapport des pronoms à leurs antécédents . لَفيف *(racine)* doublement faible, qui peut être مقرون , comme طوى , ou

وفى , comme مفروق .

لقب *sur nom*, comp. لقب .

كنية .

قلقل v. لقلق .

لَلَّخِ الصِّفَةَ . الح .
pour marquer la prédominance de la qualité, un des sens de l'article.

التَّيَاسِ . المس .
demande d'égal à égal, v. طلب .

لَهْوِيَّةٌ . لهو .
(articulations) de la lutte, ق and ك .

الْعَاهَاتِ وَالْأَلْوَانِ . لون .
(mots qui expriment) les difformités et les couleurs.

حُرُوفِ اللَّيْنِ . لين .
les consonnes faibles muettes
حُرُوفِ الْمَدِّ . ي , ا , و ,
comp. حروف المد , terme qui est plus particulier, et حُرُوفِ الْعَلَّةِ qui est plus général ; لَيْبِيَّةٌ même sens ; opp. يابسة .

الْمَاهِيَةِ . ماهية .
essence (mot formé de ما هو qu'est-ce ?), comp.

تَعْرِيفِ الْمَاهِيَةِ ; جَوْهَرِ حَقِيقَةِ
la détermination de la nature dans l'ex. الرجل أفضل من المرأة .

مَتْنٌ . متن .
texte primitif

d'un ouvrage commenté, pl. حواشي et شرح , opp. مُتَوْنٌ .

مِثَالٌ . مثل .
exemple, cas *identique*, comp, نظير ; مِثْلٌ exprime une ressemblance plus parfaite que مِثَالٌ . نحو فعل مِثَالٌ .
verbe (à 1^{ère} radicale faible) assimilé (au fort).

حُرُوفَانِ مُبَايِنَانِ .
مِثْلَانِ .
deux articulations identiques ; مِثْلَانِ (ou أمثال) deux (ou plusieurs) articulations identiques, comp. متقاربة et متجاسمة .

المعرفة المحضة . محض .
le nom complètement déterminé ; رِخْوٌ مَحْضٌ (articulation) purement lâche ; de même إضافة محضة ; شديداً محض *adoucissement complet de l'a*, comp. بين بين . إضافة محضة et معنوية comme إضافة غير محضة et نظية *droit* ; المنادى المحض *le vocatif proprement dit* (dans l'appel simple) opp. مندوب etc.

ذَمٌّ . ذم .
v. افعال المَدْحِ وَالذَّمِّ . مدح et ترحم . ذم .
v. للذم . رحم .

رَاحَةٌ . مادة . مدد .
racine, matière constitutive du mot , opp.

صيغة *consonnes* حروف البَدء . صيغة
de prolongation و, ا, ي, و, ,
 considérés, non comme si-
 gnes d'articulations, mais
 comme signes de prolonga-
 tion des modulations *u, a, i,*
 correspondantes, comp. لين
 et علة . الف ممدودة . علة .
'alif prolongé (par un hamzah),
 opp. بالمد; منصورة .
un 'alif prolongé; مَدَّة si-
 gne de ce 'alif; il s'écrit aussi
 au-dessus des autres pronon-
 gatives, quand elles sont
 suivies du hamzah sans sup-
 port, et indique que celui-ci
 ne les a pas pour support.

مرر
 اسم المرة .
 اسم المرة .
 nom d'une fois,
 infinitif qui sert à exprimer
 le nombre de fois auxquelles
 l'idée de l'attribut se rappor-
 te, syn. المصدر المحدود , comp.
 النوع .

مَزَج .
 commentaire
 au milieu duquel le texte est
 incorporé .
 مَرَكَّب مَزَجِي .
 composé avec agglutination ,
 comp. اسنادي et اضافي .

المساحات .
 les mesures
 de longueur (§ 77) ou de

superficie (§ 80).

مَطَط .
 prolongement
 du trait horizontal d'une con-
 sonne, pour terminer une
 ligne, pour servir au même
 objet qu'un alinéa dans notre
 écriture, ou pour l'inscrip-
 tion d'un nombre, ex. ١٢٠٣ .

الالف
 Signe qui indique
 المدودة , syn. مدة .

اللجمع
 ou اللوا للبعية .
 مع
 la
 particulé و de concomi-
 tance.

ماضي .
 passé ;
 verbe
 au temps passé

اسم مكان .
 nom de temps
 et مكان
 ظرف
 limitatif tem-
 porel , comme à زمان
 v. مكاني ; زمان

ممكن .
 (nom) flexible ,
 ذاتي
 syn. معرب ;
 ممكن
 parfait-
 tement flexible ;
 syn. ممكن

غير
 semi-flexible ;
 غير
 ممكن
 inflexible ,
 syn.

ظرف ممكن ;
 ميني
 nom qui peut
 s'employer comme limitatif et
 autrement, limitatif flexi-
 ble , opp. غير ممكن ;
 تنوين التمكين ;
 تنوين التمكين
 ou تنوين الإمكانية
 le tanwin de
 flexibilité , comp. تنكير ,
 syn.

تنوين الصرف .

الف ملسا . ۱۱ . ملسا
privé de signe accessoire.

ملك . ۱۱ . ملك (la préposition ل) servant à exprimer le droit de propriété.

منع . ۱۱ . مانع الصرف cause de semi-flexibilité, syn. علة ;

ممنوع semi-flexible ; s'emploie aussi dans le sens général de défendu ; par

l'usage. ۱۱ . مانع الخلو peut être empêchant la négation simultanée des deux termes

qu'elle joint, ou مانع الجمع empêchant l'affirmation simultanée de ces deux termes ;

dans la proposition disjunctive او est à la fois مانع الخلو

والمجموع, ex. : ce nombre est pair ou impair, parce

qu'on ne peut ni nier ni affirmer les deux termes en même

temps . ۱۱ . مانع معنوي او صناعي un empêchement provenant du sens ou de l'application des règles . ۱۱ . حرف

ولولا ولو ما تكونان لامتناع ; لامتناع particule d'impossibilité ;

ولو ما تكونان لامتناع ; لامتناع les deux expressions لو ما et لو لا

expriment aussi que telle chose

est impossible à cause de l'existence d'une autre

chose ; (لو) يقتضي امتناع ما يليه (لو) واستلزامه لتاليه

implique que le premier fait énoncé à sa suite n'a pas eu lieu et qu'il était

une condition nécessaire du suivant ; comp. وجود .

تمنى . ۱۱ . تمنى désir le plus souvent irréalisable, exprimé

par حرف تمن ; لت particule optative, comp. ترجى .

مهلة . ۱۱ . مهلة intervalle de temps, discontinuité, une

des idées exprimées par ثم , تراخي .

فعل مهات . ۱۱ . موت obsolete.

مميز , مميز , تمييز . ۱۱ . ميز مميزات , تنوع ,

تنوع , تنسيق ; تبيين ; l'antécédent est dit مميز spécifié.

إمالة . ۱۱ . إمالة adoucissement de l'a, qui rapproche cette

voyelle de l'i dans la prononciation ; أمال adoucir (un a) .

مصدر ميمي . ۱۱ . ميم infinitif commençant par un mim

préfixe, opp. غير ميمي .

نبر . nom peu employé du hamzah. || Terme technique nouveau, proposé pour traduire l'expression *accent tonique*.

نبه . remarque ;

حروف التنبيه *particules d'avertissement*.

نظر . *prose*, opp. نظر .

نحو . *syntaxe simple*, comp. نَحْوٌ ; comprend la flexion اعراب et la composition تركيب ; se prend aussi dans le sens plus étendu de *grammaire* . نَحْوٌ , c'est-à-dire ذلك نَحْوُ كذا , au commencement des exemples, exprime une ressemblance moins parfaite que مثل .

ندب . *ندبة* une des subdivisions de l'appel, *déploration* ; المندوب *ce qu'on déplore* ; و هو est dite *الندبة* , et le 'alif qui se suffixe au nom de l'objet déploré, الف *الندبة* .

ندر . *rare*, sans qu'il soit nécessairement irrégulier, comp. شاذ .

قول المنتدم والمتعجب وي . || *ندم* l'expression de celui qui se répent ou s'étonne, est : وي !

ندى . *appel* منادى *vocatif* ; حروف النداء *les particules vocatives*.

نزع *ellipse de la préposition* V 272.

تنازع . *compétition logique* entre deux ou plusieurs régissants, relativement à une expression placée après eux et que tous pourraient également régir d'après le sens ; un seul régit grammaticalement cette expression, et les autres la remplacent par un pronom s'y rapportant, qui lui-même ne s'exprime que s'il est عمدة ; le cas de l'expression régie, placée en avant des régissants à chacun desquels elle convient, n'entre pas dans ce genre de régime ; comp. مفهوم et منسر .

نسب . *rapport, relation* (comme celle de sujet à attribut). || *nom relatif* formé au moyen du suffixe نَسَبٌ ; نَسَبٌ , pl. نَسَبٌ , *formation du nom relatif* ;

du, § 72, ex. **نَظَرَ** || يا جعفُ .
dire d'une opinion : **فِيهِ نَظَرٌ** ;
cette réserve se nomme **تَنْظِيرٌ** .

نَظْمٌ *poésie, versification* ;
الناظم , dans les commentaires
des traités écrits en vers ,
l'auteur .

نَعْتٌ || **نَعْتٌ** .
qualification, qualificatif ;
syn. **وَصْفٌ** et **صِفَةٌ** , qui se prennent
plus spécialement dans le
sens morphologique ; **نَعْتٌ فِي**
حال , **نَعْتٌ** comprend **المعنى**
et **الخبر** ; **نَعْتٌ** *qualifié* ,
antécédent du qualificatif ; v.
حَنِيفِيٌّ .

نَفْسٌ *personne grammaticale* ;
syn. **شَخْصٌ** || **حَرْفٌ** ||
la particule de répit ,
nom de **سَ** ; comp. **حَرْفٌ**
السَّوِيْفِ qui exprime un terme
plus éloigné et s'emploie
surtout dans la menace ,
tandis que **سَ** exprime ,
du moins suivant certains
auteurs , un futur plus
prochain , et s'emploie
surtout dans la promesse .

نَفْيٌ *negation* , opp.
إثباتٌ ; **نَفْيٌ** *la*

particule négative , comp.
حُرُوفُ النَّفْيِ ; **نَهْيٌ**
les particules négatives .

نَقْصٌ || **نَقْصٌ** ||
en morphologie, verbe défectueux ,
infirmes de la dernière
radicale ; **نَقْصٌ** *apocope* ,
comme dans les six noms ,
opp. **إِتْمَامٌ** ; **نَقْصٌ** *nom raccourci* ,
susceptible de perdre une
consonne finale faible
précédée d'un *i* , ex. **فَاضٍ** ,
comp. **مَنْصُورٌ** ; on désigne
quelquefois par ce terme les
noms conditionnels **مِنْ** ,
أَيٌّ etc. ; voir aussi V849 .
|| En syntaxe , **نَقْصٌ**
(verbe) incomplet ; **كَانَ**

النَّقْصَةُ correspond à notre
verbe substantif ; opp. **تَامٌ** ;
v. **ظَرْفٌ نَقْصٌ** ; **تَامَةٌ** v.
مَانَقْصَةٌ (*parce que la préposition*
وَ) *est inférieure en énergie à*
بِ .

نَقِضٌ || **نَقِضٌ** ||
contraire ,
نَظِيرٌ , opp. **نَظِيرٌ** .

نَنْطَةٌ || **نَنْطَةٌ** ||
point diacritique .

نَقْلٌ || **نَقْلٌ** ||
le hamzah **نَقْلٌ** , ainsi nommé parce

qu'il transporte le verbe intransitif dans la catégorie des transitifs; de même est نقل *نقل* dans *فَعَلَ* . نقل *نقل* dans *نضعف النقل* *transport de la voyelle* . نقل *النقل* l'usage, les expressions qu'on rapporte, syn. *منقول* *fondé sur l'usage*, opp. *قياحي* . نقل *(nom propre)* *métaphorique*, opp. *مرئجل*; *منقول عنه* *expression dont se tire le nom propre métaphorique* . نقل *منتقل* *(qualité) éventuelle*, opp. *لازم* . نقل *للاتنتال* *pour la transition*, un des sens de بل .

نكتة *pensée fine*, *subtilité*; نكتة *figure de rhétorique qui consiste à exprimer une pensée d'une façon particulière, en mettant tel de ses éléments en évidence, comme c. 53, 50, où Dieu est appelé رب الشعرى, non رب النجوم (أو المخلوقات) au culte institué par un ancêtre de Mahomet en l'honneur de Sirius, et pour montrer que Mahomet se séparait, non seulement des adorateurs*

d'idoles, mais encore de quelqu'un qui les avait reniées pour une autre divinité, parce que celle-ci n'était elle-même qu'une créature du Dieu unique; un autre exemple se trouve V 517, معلنا .

نكرة *nom indéterminé*, opp. *معرفة*; *نكرة تامة* *nom complètement indéterminé*; *نكرة ناقصة* *(de sens) complet*; *نكرة* *indéterminé*; *تنكير* *indétermination*; *تنوين التنكير* *le tanwin d'indétermination*, distingue les noms verbaux employés d'une manière générale, comme *صِيء* *Du silence!* des mêmes noms employés dans un cas particulier, *صِيء* *Chut!* et il distingue aussi les noms propres en *صِيء* quand ils sont pris comme noms communs; comp. *تنوين التمكن* qui s'emploie très-bien avec les noms propres. حروف الإنكار; *نوح* v. *إنكار* *les particules de désapprobation*, qui se suffixent dans les cas comme *أزيدنية* « Comment? Zayd! » en réponse à *أقبل زيد* « Zayd! est venu. »

لا الناهية *défense*; نهي *نهي* . نهي
 la particule لا *prohibitive*,
 comp. نهي . نهي *terme*,
 opp. ابتداء *le pluriel extrême*,
 syn. أقصى ; المتناهي .
 on dit aussi المتناهي .

نائب عن الناعل *(complément)*
 qui tient lieu du sujet verbal ;
 sujet passif .

نوع *nom de manière* en فِعْلَةٌ,
 syn. هيئة , comp. المرة
 أو التنويعة *la particule*
 أو *de classification* .

تناول *emploi (d'une expression)* ;
 extension de sens ; يتناول لفظ
 الذرية المحافدة *l'expression postérité*
 comprend le fils de la fille ;
 التناول الشمولي *l'extension du jugement*
 à tous en général ; التناول
 ... *à chacun en particulier* .

نون مؤكدة *nûn paragogique*
 ou *nûn d'énergie* . نون

توين *prononciation* qui
 consiste à faire suivre la
 voyelle finale d'un nûn muet ;
 le signe de ce nûn dans l'é-

criture ; تَوْن *donner le tanwin*
 à un mot ; v. تَمَكِّن , تَمَكِّن ,
 تنكير , مقابلة , عوض .

نوى *sous-entendre* ;
 متوي *sous-entendu*, présent
 à l'esprit bien que retranché ;
 comp. محذوف *à l'esprit*,
 l'expression qui le constitue,
 qui conserve alors son action gram-

matricale et fait supprimer le
 tanwin, ex. مِنْ قَبْلُ ; محذوف
 .. *المضاف اليه وينوي معناه*
 دون لفظه *et l'on en sous-entend*
 seulement le sens, non
 l'expression qui le constitue,
 de sorte que le complément
 n'agit plus grammaticalement,
 bien que le sens soit encore
 le même ; le mot est alors
 inflexibilisé, ex. مِنْ قَبْلُ

... *en ayant la pause en vue*,
 se dit quand on traite un mot
 dans l'intérieur du discours
 comme à la pause ; de même
 en français quand on supprime
 une liaison que l'usage demanderait ;
 ex. § 27 avant 2° .

هاء la consonne . . || Le pronom de la troisième personne ou un de ses éléments.

|| هاء السكت *hâ' muet* qui s'ajoute à la pause pour accuser le son de la voyelle, ex. : ما هية ; de même dans la déploration.

|| هاء التانيث *le hâ' indice du féminin*, permuté du tā' à la pause ; des grammairiens regardent au contraire le tā' comme permuté de lui ; هاء الافراد *le hâ' d'unité*, suffixe identique au précédent, qui distingue le nom d'unité du nom collectif, ex. : تمة .

حروف الهجاء (او التهجية) . هجو .
|| les consonnes, opp. جمع على هجاءين ; حروف المعنى *pluriel par addition de deux consonnes*, syn. سالم .

|| الهجاء l'orthographe.

همزة et هَمْزَة . همز la consonne hamzah ; v. قطع ; مهموز (mot) qui a le hamzah parmi ses radicales ; v. الف . || La particule أ préfixe.

المحروف المهموسة . همس .
|| les articulations sourdes, comprises dans la formule : حنة

مجهورة . opp. شخص فسكت

مهمل (son de voix) qui n'a pas été fixé pour exprimer un sens, opp. مصطلح عليه ; inusité, opp. مفيد et مستعمل .

مهمل . || مفيد et مستعمل .

|| ملقى . ملقى .

مهمل (consonne) sans point diacritique, opp. معجم ; مهيلة le signe v qu'on place au-dessus de د , ر , س , pour les distinguer des lettres analogues qui ont les points diacritiques . || شبه اهامي . ressemblance (d'un nom avec la particule) provenant de ce qu'on l'emploie isolé, sans lien avec le contexte, comme les noms de consonnes qui se trouvent en tête de certains chapitres du Coran.

الهوية . هو .
|| le propre, ce qui distingue un objet de tout autre.

الهاري , ou الالف الهوائية . هوى .
|| le 'alif qui se prononce du vide de la bouche ; syn. لينة , جوفية ; on dit aussi يابسة .

اسم هيئة . هي .
|| nom de manière, syn. نوع ; الهيات les manières d'être ; opp.

هياً العامل للمعل وقطعة عنه . الذوات
mettre un régissant en posi-
tion de régir et lui supprimer
le régime, comme dans : زيدٌ
سلط . ضربتُ .

أولٌ *initiale*, pre-
mière consonne d'un mot.

La consonne و . La
particule واو الحال ; وَ la par-
ticule وَ de la qualification
accidentelle ; واو الابتداء la
particule وَ d'indépen-
dance.

همزة الانكار والتوبيخ . وخب
la particule أ du démenti
et du blâme.

وَجوبٌ *nécessité*
de tel régime ou de telle cons-
truction, opp. جواز . إيجابٌ
sens positif, comprend or-
dre, affirmation, etc., opp.
les par-
ticules affirmatives, syn.
حرف لايجاب المنفي ; تصديق et تخيق
une particule (بلى) servant
à affirmer ce qui était
nié ; التوجب (le discours)
qui n'est ni négatif, ni
prohibitif, ni interroga-
tif, opp. غير الموجب .

الوجود العام . وجد

tence générale, syn. استنرار .

عديٌّ *positif*, opp. وجوديٌّ .
لها *la particule*
qui exprime l'existence
(opp. النافية) et qui se définit:
الدالة على وجود الشيء لوجود غيره
موجود *existant*,
opp. معقول .

كلمة نضجر ونوجع . وجمع
parole exprimant angoisse
et douleur, nom des excla-
mations tirées de la racine
أوج

جملة ذات وجهين . ووجه
proposition à deux faces,
nominale par son nom indé-
pendant, verbale par son
énonciatif . المجهات الست .
les six faces, droite, gauche,
devant, derrière, haut, bas.

واحد *singulier*,
syn. مفرد . ووجد *mettre au*
singulier ; اسم الوحدة
le nom d'unité, opp.
unique, comp.
موحدة . متعدد . مفرد
(consonne) marquée d'un seul
point diacritique, le ب .

ورَدَّ *se présenter*,
يرد عليه ان
présente à cela, c'est que...;

objection sans portée, observation inutile ; آورد *exprimer, citer, remarquer* ; أو رد عليه *on objecte à cela* ; تعريف المسند اليه *la détermination du sujet obtenue en l'exprimant sous forme de nom-conjoint* ; ايراد objection . || توازد عاملين على معقول . || concurrence et incompatibilité de deux régisants (de régimes différents) sur une même expression régie, comme le serait celle de أن et de l'indépendance grammaticale envers l'énonciatif, si l'on permettait la construction : ان زيناً وبشرٌ منطلق V 188 ; تنازع .

مِيزان *paradigme* ; وِزْن *s'emploie aussi dans le sens de (mot) construit sur tel paradigme* ; على زنة كذا *suivant le paradigme de tel mot* ; وزن النعل *forme habituelle du verbe, cause de semi-flexibilité.*

اتساع *emploi du limi-*

tatif comme d'un complément objectif, ce qui permet de le mettre au génitif comme complément annectif d'un nom à régime verbal ; ex. c. 1, 3.

علامة *syn. de* . وسم

adjectif, ووصف . || وصف

opp. اسم *même sens* ; الصفات المشبهة *les adjectifs assimilés au participe actif*, v. شبه . || En syntaxe, ووصف *qualification; qualité d'adjectif*, cause de semi-flexibilité ; le وصف ayant le sens d'attribut comprend le ذات ; opp. نعت et le خبر, ووصف antécédent du وصف, et ذات par rapport à lui ; (le nom ما) *au moyen duquel on qualifie un indéterminé* ; جملة وصفية *proposition qualificative* ; جملة صفة نكرة *proposition qui qualifie un nom indéterminé.*

discours ووصل *discours continu*, opp. قطع, comp. hamzah de liaison *le hamzah de liaison*, qui ne se maintient que quand il est initial dans le discours ; وصلة

ou صلة signe de ce hamzah.

|| موصول *mot conjoint* ; موصول *nom conjoint* , le quatrième des noms déterminés, nom qu'on ne peut employer; comme *celui celle* , en français , que suivi d'une proposition qui contienne un pronom conjonctif se rapportant à lui ; موصول حرفي *particule conjointe*, syn. موصولي ; موصول s'emploie aussi avec le sens plus général de لازم ; ainsi le besoin que اذا a d'être suivi d'une proposition virtuellement au génitif , est dit افتقار

موصول *proposition conjonctive* d'un nom conjoint , (renfermant alors un pronom conjonctif رابط) , ou d'une particule conjointe (et alors sans pronom conjonctif) ; syn.

موصول *appendice* ; موصول *complément indirect* ; يصل الى *(ce verbe) est directement transitif* , syn.

موصول *particule explétive* ; موصول *particule reliant le verbe à son complément indirect* ; موصول الى ما فيه الالف *ai sert d'inter-*

médiaire à (l'appel de)

celui qui est préfixé de ال .

ضمير متصل *joint , contigu* ; ضمير متصل *pronom inséparable* ,

qui peut être بارز et alors se traduire par *suffixe* , ou مستتر ; opp. ضمير متصل *pronom séparé* ; موصول *exception continue* , opp. منقطع ;

ام المتصلة *la particule ام de continuité*, qui est : 1° لتعيين ما

دخلت عليه المهزة *comme dans :* للتسوية 2° *أزيد عندك أم عمرو* comme dans l'ex. donné à همزة

منقطعة ; opp. معادلة ; syn. التسوية *les noms qui se rapprochent des verbes (par le régime)*, syn.

لا اتصال *la préposition من exprimant connexité* . حروف موصلة *lettres qui se lient dans l'écriture* , opp. منقطعة .

صفة الابضاح *qualificatif descriptif* ; le mot موصول s'emploie plus spécialement pour désigner l'action de certains qualificatifs sur les noms déterminés , analogue au موصول sur les indé-

terminés; ex. زيد الناجر, où la qualification empêche qu'on ne confonde ce زيد avec un autre, qui serait par exemple زيد الفقيه وضح; on trouve الموضح pour l'auteur du توضيح, un des principaux commentaires de la 'Alfiyyah.

attribution primitive et naturelle du signe à la chose signifiée, du mot ou de la construction au sens, institution primitive de la langue; il diffère de اصطلاح qui est l'attribution conventionnelle; بالوضع naturellement; opp. إيهام qui est le délaissement, l'abandon des sons auxquels aucun sens n'est attribué; موضوع institué originellement, réservé à tel sens, opp. مهم;

موضوع (ce mot ou) cette construction) exprime proprement telle chose; شبه وضعي ressemblance constitutionnelle (d'un nom avec la particule), cause d'inflexibilité, V 16. مؤضع accident de flexion, syn.

الموضوع en logique le sujet, opp. محمول.

اللام الموطئة للقسم . وط .
la particule ل qui prépare au serment.

cas, circonstance, sens fréquent, en grammaire comme en droit, bien que les dictionnaires européens ne le donnent pas; Dozy donne seulement, d'après Bustaniyy, مواطن علامات مواقعها les places des indices de la flexion.

nom de vase, de même forme que اسم الآلة .

اسماء متوغلة في إيهامها . وغل
des noms enfoncés dans leur indécision, comme leur annexion est impuissante à faire sortir de l'indétermination.

la correspondante de l'a, c'est-à-dire le 'alif; de même avec les deux autres consonnes molles; قد يكون لموافقة أفعال; اخت syn. (la forme استفعل) a quelquefois le même sens que أفعال .

son action grammaticale est épuisée.

وقت (nom de lieu) précis, syn. مختص; (infinitif) exprimant un nombre de fois, syn. محدود; opp. مبهم. للتوقيت pour exprimer le moment, un des sens de ل.

وقع فعل واقع // وقع transitif, syn. متعدي. وقوعي // جملة إيقاعية; حقيقي. v. خبر. pour exprimer le pressentiment, s'emploie notamment pour définir l'un des sens de قد.

وقف // وقف pause; à la finale, s'oppose à درج; à l'initiale, s'oppose à وصل; هاء الوقف; هاء السكت syn. de موقوفة; هاء السكت

des mots dont la finale est prononcée (muette) comme à la pause. أسماء الله restriction; الله on ne peut donner à Dieu que les noms qui ont été autorisés par le législateur.

الوفاة // وفي فعلوا du garde, comme dans فعلوا; la même appellation s'applique au nûn de ضربي, le nûn préservatif, V. 78.

نأكيد forme de نوكد // وكد

الانف الياسة // يس هزمة; opp. لينة.

شك // v. افعال الشك واليقين // يقن

OMISSIONS.

الالف مجهولة // جهل rorigine inconnue comme celui de فاعل et فعال dans les noms et de تفاعل dans les verbes; voir aussi V 779, 848; opp. محولة.

هوائية v. الف جوفية // جوف. influence du voisinage, ex. l'emploi de ل, opp. مجهولة.

فلناتلوكم, c. 4, 92, et le 'alif écrit سى au lieu de ا, c. 93, 2, par analogie avec les autres fins de versets.

الالف محولة // حول. comme dans قام et باع; opp. مجهولة.

TABLE ANALYTIQUE

Les chiffres en italiques indiquent le premier vers de chaque chapitre ou section, les autres renvoient aux divers passages et notes, qui se rapportent aux matières traitées dans ce même chapitre, mais qui peuvent se trouver ailleurs.

Le discours et ce dont il se compose 8.

La flexibilité et l'inflexibilité 15. Manifestation de la flexion virtuelle (السرى) 108, 188, 201, (un verbe au passé puis un autre à l'apocopé) 406, 427, 436, 585, 668, 777, 951. Flexion des noms 25, des verbes 44; deux formes exceptionnelles 308, 396; flexion de امرؤ et انم 940.

L'indétermination et la détermination 52. Certains mots ne sont jamais déterminés 210, 417, 442. — *Le pronom* 54. Le pronom conjonctif 88. Liberté dans le rapport des pronoms à leurs antécédent, 271. Avancement du pronom avant son antécédent 241. Par licence هو pour هو 61. Le pronom remplacé par la répétition du nom 399, 525, 642, 996. Accord par syllepse 86. Le pronom neutre 49, 153. Le pronom distinctif 186. Pronom indéterminé 368. Particules d'allocution 40, 364, 390. Nûn préservatif 68, 285. — *Le nom propre* 72. Nom propre générique 107. Nom de paradigme 440, 797. — *Le nom démonstratif* 82. Analyse du nom qui concorde avec lui 31. Ses suffixes semblables au pronom ne subissent aucun régime et sont dits particules 40. Les deux suffixes ل et ك 390. Démonstratif reculé 192. *Le nom conjoint* et la particule infinitive 88. Les conjonctions françaises *que, si, quand* etc., correspondant à ان, لو, ما etc., conviennent pour traduire l'infinitif, mode dont l'emploi est plus général en arabe qu'en français,

20, 136, 251, 276, 324, 945, 959. Forme particulière de من 756. ال nom conjoint 244, 270, 360, 438. La conjonctive est nécessairement objective 340. Le nom conjoint, autre que ال, peut être séparé de la conjonctive par une expression que celle-ci régit 395. Ellipse du pronom conjonctif initiale 530, du pronom conjonctif régi par une préposition 602, régi à l'accusatif 204, 249, 778, 892. Analyse de الذي permutatif ou qualificatif 207, 469. Assimilation du nom conjoint au nom conditionnel pour l'emploi de ف 308, 473; différence entre les deux dans la traduction 316. — *La détermination par l'article* 106. L'article de rappel 448, 946. L'article remplaçant le pronom 88, (نسك = النفس) 108, 255, 360, 513, 568.

L'indépendance grammaticale 113. Nom indépendant double 441, quadruple 421. Trois énonciatifs d'espèces différentes, dont deux avancés 790. Ellipse du nom indépendant 14, 356, 489, 528, de l'énonciatif 501. Avancement de l'énonciatif verbal, ou d'une expression régie par lui, avant le nom indépendant 253, 377, 450, 614, 642. Énonciatif exprimant tendance (v. occupation du régissant) 497. Tolérance d'indétermination du nom indépendant 59, 90, 106, 114, 191, 214, (par l'avancement d'un terme prépositionnel dont le nom est déterminé ou général) 226, 247, 250, 329, 337, 345, 382, 444, 551, 704, 996, Lam. 7, 97. استفر exprimé par licence 138. *Mots de la famille de كان* 143. كان incomplet ou complet 123, 265. كان شانية 49. Proposition servant d'énonciatif 464. Énonciatif double 906. Complément de l'énonciatif, avancé avant ليس 890. Ellipse de كان 49. — *Section sur ما, لا, لات et إن* 158.

Verbes inchoatifs 164.

Mots de la famille de إن 174.

لا qui nie de l'espèce 197.

Mots de la famille de ظن 206. 49. عرف رای verbe de sentiment ou non 651. Avancement du deuxième objet a vant le régissant 840. رای être d'aris, simplement transitif 253, 889. Verbe purement attributif ou verbe de sentiment à volonté 944. — اعلم et اری 220.

Le sujet actif 225. Sujet pronominal au singulier se rapportant à un duel 294. ضمير التاعين, on, 399. Ellipse du régissant 205, 229, 239, 516.

Le sujet passif 242. Terme prépositionnel 880, 937 et Lam. 20. Sujet verbal d'un participe passif 496, 777. Infinitif 448. Sujet passif avancé avant son régissant 497, 661. Sujet passif d'un verbe doublement transitif 209, 248, 303, 345, 437.

Occupation du régissant 255. Le verbe sous-entendu autre que le verbe exprimé 50, 106, 208, 497. Régime du nominatif nécessaire 516. A la suite d'une proposition verbal 143. Cas contesté 353. Ce régime est défendu avant ف 514, 576.

Transitivité et intransitivité du verbe 267. Verbes doublement transitifs 252, 274, 295, 345. Voir aussi le ch. de ظن. Verbe passif réfléchi d'un verbe doublement transitif 701. Inversion dans l'ordre des deux objets d'un verbe attributif doublement transitif 399. Ellipse de la préposition du complément indirect 120, 129, 138, 274, 467, 474, 616 ; se confond quelquefois avec le régime du limitatif 34, du spécificatif 395, du qualificatif accidentel ou du complément du mobile 474. Verbe de supériorité مغالبة 853, Lam. 22.

La contestation au sujet du régime 278, 102, 727. Les régissants sont deux infinitifs 704. L'un des régissants complément objectif de l'autre 326. Omission nécessaire du complément 369. Contestation de deux régissants sur une expression placée entre eux 435, placée en avant 451.

Le complément absolu 286. Confondu avec un qualificatif accidentel 363. Avec ellipse d'un antécédent d'annexion 870. Remplacé par son qualificatif 38, 107, 273, 492, 513. Le qualificatif est **أ** (avec une particule infinitive) 930, 978. Régissant nécessairement sous-entendu 42.

Le complément du mobile 298. Régime incertain 34, 608, 648. Avancé avant le régissant 419. Avec ellipse d'un antécédent 474.

Le Limitatif 303. Distingué d'un complément du mobile et appartenant à la racine du régissant 52. **بِ** conditionnelle est régie par la compensative 457. Pour le limitatif servant de proposition voir, à l'article de la table *les prépositions*, terme prépositionnel.

Le complément de concomitance 311.

L'exception 316. **أ** devant un qualificatif accidentel 531. **غَيْرَ** 532.

Le qualificatif accidentel 332. Qualifiant un complément d'annexion 52. Deux qual. acc. se rapportant à des antécédents différents que le sens seul indique 729. Trois qual. acc. d'un même antécédent, dont deux avant le régissant, plus un quatrième sous-entendu 787. Les qual. acc. qui se suivent et ceux qui se pénètrent 944. Qualif. acc. d'un antécédent indéterminé 194, 965. Qual. acc. précédant son régissant 147, 541. Qual. acc. formé d'un substantif qualifié 396. Concordance avec l'antécédent 970. Le qual. acc. dans la proposition nominale 442, 950; même cas dans une proposition qui est elle-même qualificative accidentelle 680; même cas le qualif. acc. étant avancé en avant d'un énonciatif qui n'est pas un dérivé verbal 541. Ellipse de l'antécédent 100, 495, 740. Qualif. acc. d'exposition ou principal 155, de corroboration 304, 346. Qual. acc. prédestiné ou futur **مَنْدَرَة** ou concomitant **مَنْدَرَة** 2. Infinitif em-

ployé comme qualificatif accidentel 34, 116, 410, 466, 474. Qual. acc. régissant un nominatif 225, un accusatif 579.

Le spécifique 356. رُبَّمَا 368. Spécificatif transposé du sujet actif 129, du sujet passif 247. Spécificatif de نعم et بس 487. Spécificatif ou limitatif 756.

Les prépositions 364. De la liberté dont on jouit quant à la place du limitatif et du terme prépositionnel dans la construction 890. Distinction entre le terme prépositionnel ou limitatif, suivant que c'est le complément d'un régissant exprimé, ou le complément d'un régissant nécessairement sous-entendu et tenant lui-même lieu d'une proposition 163, 261; exemples de différence, pour le sens, entre ces deux genres de compléments (le لغو et le مستتر) et entre les différentes espèces du second 8, 362, 438, 474, 627, 692. Du pronom compris dans le ظرف مستتر 950. Limitatif qui peut être لغو, dépendant d'un verbe exprimé ou مستتر 474; dépendant d'un équivalent verbal (qui peut être lui-même un limitatif) 428, 438 (3°), 730; même cas avec inversion في اسم 278. Prépositions explétives ne se rattachant pas à un régissant: ب 361; ك 464; من avec nominatif virtuel 370, avec accusatif virtuel 505. Le ظرف مستتر fait fonction de proposition qui peut être: 1° qualificative essentielle après un nom purement indéterminé 261, 278, 588; 2° qualificative accidentelle après un nom purement déterminé 440, 584, purement indéterminé 194; 3° l'une ou l'autre après un nom de détermination ou d'indétermination indécise 210, 324, 659, 797; 4° conjonctive 97, 473; 5° énonciative 123, 132, 354. Le nominatif qu'il régit peut être un substantif (au lieu d'un pronom implicite) 582, 631, 681. ظرف مستتر régissant lui-même un complément analogue 428, 469. استتر exprimé par licence 138, 484.

L'annexion 385. Annexion formative, qui ne déter-

mine pas , 147, 198, 210, 588. Ellipse de l'antécédent 104, 226, 870, du complément 26, avec inflexibilisation 170, 542. Le complément est formé avec une particule infinitive 415. Annexion aux propositions 292, 399 ; v. à la table suivante اذا , انا , حيث . *L'annexion au pronom هي de la première personne* 420.

Régime de l'infinitif 424. Définition 286. Différence entre le مصدر et le اسم مصدر 291. Ellipse d'un infinitif expliqué par un verbe précédent 898. Il ne régit pas sous forme de pronom implicite 419. Annexé au sujet actif 423, (régissant un limitatif) 177. Annexé au complément objectif 195, 264, 418 ; à un premier complément objectif 741 ; à un deuxième complément objectif 260. Annexé à l'objet et régissant le complément du mobile à l'accusatif 777. Avec tanwin 945. Préfixé de ال 263, (régissant un complément absolu) Lam. 1. Infinitif d'un verbe réfléchi correspondant à un verbe doublement transitif 423. Avancement de l'expression régie par l'infinitif 132, 278, 291, 526; cet avancement est permis quand l'infinitif n'est pas équivalent à ان et un verbe 660. Emploi de l'infinitif à la place d'un participe actif 212, 316, 881, d'un participe passif 120, 218, 318, 882.

Régime du participe actif 428. Régissant une expression infinitive au nominatif 393, un substantif 225. Qualificatif d'un sous-entendu 319, 360, 465. Annexé au sujet actif 786. Avec ال et annexé 788. Employé comme qualificatif accidentel et régissant un sujet 225, un objet 579. *Participe passif* 437, 130, 132, 571. Avec un terme prépositionnel pour sujet 217, 262, 777. Annexé à son sujet 225. Qualificatif d'un sous-entendu 496. Participe passif employé comme infinitif 10, 291, Lam. 103.

Formes de l'infinitif 440, Lam. 62.

Formes des participes et autres adjectifs, à l'ex-

ception des superlatifs , 457 , Lam. 51.

L'adjectif assimilé au participe actif 467, 250. Préfixé de *لا* et annexé 391. Avec tanwin et complément indirect avancé 250.

L'admiration 474. Son spécifique 361.

نعم et *بئس* 485. Le sujet actif de *نعم* 225.

Le superlatif 496. Forme abrégée 9. Avancement du complément 30.

Le qualificatif 506. Sa division en *كاشف* et *مخصص* 6. Le qualificatif ne peut être plus déterminé que le qualifié 469. Séparation entre le qualifié et le qualificatif par une expression qui n'est régie par aucun d'eux 485. Si le qualificatif est placé avant le qualifié, celui-ci s'analyse permutatif 186. Si le qualificatif est indéterminé, à l'accusatif, placé en avant d'un qualifié indéterminé, il s'analyse qualificatif accidentel 742. Annexion du qualificatif au qualifié 212.

Le corroboratif 520. Pourrait être deuxième nom indépendant 421.

L'adjectif c. repositif 534. Exemple 320. Avec *أي* 335.

L'adjectif en série 540. Adjonction du général au particulier 334, 871; de l'indéterminé au déterminé 59, de l'objectif au subjectif 554, 642, du subjectif à l'objectif 315, 749, de l'impératif au passé impliquant tendance 317, du substantif au pronom nominatif 651, du substantif au pronom génitif 861, du verbe au nom analogue 487, du nom à la proposition régie 668, de la proposition au nom simple avec *أو* 790, de l'expression infinitive formée avec *أن* à un infinitif proprement dit 499. Les deux termes de l'adjonction ne peuvent être séparés par une expression qui leur est étrangère 406. Concordance de ce qui suit la série formée avec *أو* 303. Ellipse de la particule adjonctive 442. Une forme

de **ف** 791.

Le permutatif 565. Un cas où il s'analyse aussi qualificatif 469. Le qualifié reculé est un permutatif 186 (non dans le cas 742). Permutatif d'extension 255. Ne pas le confondre avec l'adjectif expositif 320.

Le vocatif 573. — *Le nom concordant avec lui* 585. Son qualificatif avec **يا** 108. — *Annexé au pronom* **و** *de la première personne* 592. — *Noms qui sont toujours vocatifs* 595. — *L'imploration* 598. — *La déploration* 601. — *Le vocatif adouci* 608. — *La distinction* 620. — *L'avertissement et l'encouragement* 622. Les particules excitatives 714.

Les noms verbaux et les exclamations 627. Exemple d'un nom verbal régissant un complément objectif 364, Lam. 4.

Les deux nûn d'énergie 635.

Les semi-flexibles 649. La flexion parfaite reparaît si l'une des causes d'inflexibilité fait défaut 346. Le 'alif du féminin sans autre cause 845. Tanwin de licence 80, 668.

La flexion du verbe. Nominatif 676. — *Accusatif* 677. — *Apocopé*, 689, 695. Ellipse du verbe 516, 990 ; le verbe sous-entendu doit être expliqué par un verbe exprimé 49. Ellipse de la compensative permise seulement par licence, le verbe de la conditionnelle ayant la forme du futur (même avec le sens du passé) 268, 592, 703, de la compensative ou de **ف** 314. Compensative formée d'un nom verbal 106. Ellipse de **ف** par licence 200 ; même cas après **يا** 75. Emploi de **ف** dans la compensative 222, 581, avant **لن** 402. Emploi de **قد** 222. Le futur après **ف** se met au nominatif 674. Forme dialectale de l'apocopé du défectueux ou emploi de **ف** par assimilation du nom conjoint au nom conditionnel 308. Réciproquement, forme raccourcie de l'apocopé em-

ployée au nominatif 396. ف dans la compensative ne peut être suivi d'une expression étrangère à celle-ci 407, mais doit se mettre devant le premier mot exprimé, (même en cas d'inversion) qui fait partie de cette proposition 431. Ellipse d'un énonciatif puis d'un nom indépendant dans les compensatives de deux phrases conditionnelles successives, ellipse du verbe avec **لا**, 226. **حيث** pour **حيثما** 330 ; **كيف** 650. Futur dans la condition, passé dans la compensation 850. Avancement des compléments de la condition et de la compensation 112, 895. Un nom indépendant ayant pour énonciatif l'ensemble des deux termes d'une phrase conditionnelle, avec un seul conjonctif, 314, 315, 581. Compensative interposée entre le verbe conditionnel et un autre qui est adjoint à celui-ci 406. Proposition incise entre les deux termes de la phrase conditionnelle 707.—*Section sur* **لو** 709. Analyse de **لو** quand bien même 302. Proposition conditionnelle régie virtuellement comme qualificative 701. — **لَوْلَا**, **أَمَّا** et **أَوْنَا** 712. Ellipse de **أَمَّا** 955.

Énoncer en se servant de **الذي** et **ال** 717.

Le nombre 726. — **كَمَا** et **كَمَايْنِ**, **كَمْ**.

L'imitation **حكاية** 750. Le même terme arabe signifie d'autres fois : *citation textuelle* ; exemples de celle-ci 20, 179, 332, 359, 385, 719, 726, 941.

Le féminin 758. Un masculin peut être regardé comme féminin s'il a le sens d'un féminin 301. **فَعِيل** passif invariable 466. **فَعِيل** actif est quelquefois invariable 914. Indice du féminin dans le suffixe **َاء** 838. Pluriel de **ابن** entrant dans la composition des noms de choses 108.

Le nom restreint et le nom prolongé 771. Le nom prolongé, quand il devient restreint par licence peut con-

server le tanwîn 908.

Duel et pluriel sain dans les noms restreints et prolongés 778.

Le pluriel rompu 791. Exemples 142, 914. Allégé par licence 108.

Le Diminutif 833.

Le relatif 855. Allègement du suffixe par licence 786, 889.

La pause 881. Avec le nûn d'énergie simple 84, redoublé 751. Allongement de la voyelle à la rime 6. Suppression du 'alif du tanwîn de l'a 49, 79, 325.

L'adoucissement de l'a 899.

La dérivation 914. — *Le hamzah de liaison* 937.

La permutation 942. $\text{و} = \text{ي}$, 617. — Section sur فعل 963. — Section : règles communes à و et ي ; permutation du nûn en mîm, 965. — Section sur transposition de la voyelle de la consonne permutée à une consonne saine 975. Transposition de la voyelle du hamzah à une muette précédente, tanwîn ou autre, avec suppression du hamzah 159, 284, 591, 683, 797; même cas avec une voyelle longue du hamzah 975; même cas n'empêchant pas une voyelle longue précédente, abrégée par la rencontre de deux muettes, de rester brève 349, 972. Finale longue abrégée par la rencontre d'une muette à sa suite 86. — Section sur افعال 985.

Section sur le retranchement dans وعد , أفعل et ظلمت 987.

La pénétration 990. Pénétration d'une finale dans une analogue initiale suivante 171.

Les propositions. Division des termes en عدة et فضة 277, 332. La proposition nominale, en principe, commence par un nom indépendant. La proposition verbale commence par un verbe, exprimé ou sous-entendu, 49, 143, 205,

227, 239, 243, 516. La proposition à deux faces 261. La grande proposition a pour énonciatif une proposition, ex. : 121, 614 ; un ex. avec quatre noms indépendants qui se suivent, la dernière proposition seule étant petite, soit en elle-même, soit relativement 421. Discussion sur la dépendance ou l'indépendance d'une proposition 642. — *Propositions dépendantes* : 1° énonciative, au nominatif 119, 354, 448, à l'accusatif 464 ; 2° qualificative accidentelle, 99, 179, 217, 228, 299, 304, 351, 382 ; avec antécédent indéterminé sans excuse 194 ; le verbe au passé qui la commence doit être précédé de قد exprimé ou sous-entendu 429, 651 ; différence avec la proposition qualificative essentielle 210 ; 3° complément objectif 493 ; 4° complément annectif 205, 379, 399, 434 ; 5° sujet passif 489 ; 6° régie à l'apocopé comme compensative d'un agent de l'apocopé et commençant par ف, exprimé ou sous-entendu, ou اذا العجائبة (voir des renvois aux exemples à l'article de la Table : *Flexion du verbe*) ; le verbe concordant avec la flexion virtuelle de cette proposition est apocopé, c. 7. 185 : وَيَذَرُهُمْ ; 7° concordant avec un terme simple (dont la flexion peut être elle-même virtuelle) 106, 139, 249, 362, 635, 668, 701 ; un complément de la proposition qualificative ne doit pas précéder le qualifié 10 ; qualificative pouvant être analysée énonciative de كان 265 ; qualificative essentielle ou accidentelle à la suite d'un nom imparfaitement (déterminé ou) indéterminé 843 ; 8° concordant avec une proposition régie 379. — *Propositions indépendantes* : 1° indépendante ou recommençante 225, 244, 356, 468, 587, 698 ; ex. d'une recommençante à la suite d'une qualificative accidentelle 754 ; 2° conjonctive du nom 88, 96, 451 ; conjonctive de la particule 415 ; 3° incise,

348, 362, 451, incisive ou qualificative accidentelle 687, qualificative ou incisive entre condition et compensation 707 ; 4^e explicative, 143, 516, (explicative dépendante 49).— Influence logique et influence grammaticale 143, 206.

Construction. La construction arabe est descendante : vers 129, 133, 148, 158, 176, 226, 237, 241, 274, 340, 345, 351, 363, 419, 470, 483, 611, 631, 698, 721, 895 ; notes 30, 132, 147, 186, 192, 243, 271, 291, 395, 406, 514, 541, 660, 661, 776.

Inversion pour restriction, interrogation, condition : vers 135, 237, 240, 502.

L'inversion défendue avec une expression principale, l'est aussi avec un complément de cette expression : notes 10, 11, 209, 253, 300, 377, 407, 520, 614, 642, 996

Tolérance d'inversion pour les limitatifs et génitifs prépositionnels : vers 159, 176, 484 ; notes 253, 278, 431, 457, 497, 526, 660, 890.

Deux expressions corrélatives admettent bien en général l'interposition d'une incidente de sens complet, indépendante absolument, comme notes 451, 687, 698, 707, mais non pas d'une expression en relation grammaticale avec une autre qu'elles deux : notes 102, 407. Au contraire l'interposition, entre deux expressions corrélatives, d'une expression qui dépend de l'une d'elles est permise (note 406), pourvu que cela ne constitue pas une deuxième inversion : notes 188, 485. Voir aussi n. 203 et Lamiyyah n. 1 (l'énonciatif est régi par le nom indépendant, mais n'est pas son complément).

Formes et conjugaison du verbe primitif Lam. 5.

Formes et conjugaison du verbe dérivé Lam. 30.

Voix passive 242, Lam. 43.

Des formes *جاء* Lam. 90.

Des formes *أما*, *جاء* etc. Lam. 104.

TABLE ALPHABÉTIQUE

des mots difficiles à analyser.

أبدا 135, 498.

إذا Limitatif dans le passé 399. Avec un futur 60. Différence avec اذا 205. Causatif 829. Causatif puis limitatif 560, 561. Discussion 128.

إذا Limitatif dans le futur 403, (avec le sens de condition) 514, (sans le sens de condition) 454. Est rare avec le futur du verbe 134, 457, 671. اذا فعلت avec le sens de ان تفعل 833. Particule de soudaineté 702.

اصلا 760.

إِلَّا = لَا 75, 226. لا particule d'exception 316.

الآن 107.

أما Particule composée 155. Particule simple conditionnelle 712, sous-entendue 955.

أن Particule infinitive ou conjointe 88. Peut être aussi contractée de أَنْ 193.

إن Particule conditionnelle 696, négative 162, explétive 158, contractée de إِنَّ 190.

إِنَّ Particule d'énergie régissant un nom à l'accusatif 174.

أن Particule infinitive d'énergie, régissant un nom à l'accusatif 177.

أز 551. Avec le sens de إِلَى et إِلَّا 684.

أي 335.

أي Nom conjoint 99. Nom conditionnel 696. Nom conjoint ou interrogatif 405. Vocatif 588.

أَيْضًا 42.

بَلَى 555. Particule de transition 283.

بَلَاءٌ 17, 558.

بَلَمَ 545; نُبَيْتَ 791, Lam. 55.

حَتَّى Préposition 371, 685. Particule adjonctive 547.

حَسَبُ 542.

حَيْث Limitatif 399, un ex. : 379. Limitatif avec sens conditionnel, pour حَيْثَمَا 330. حَيْثَا 434.

دَائِمًا 151.

دُونَ Limitatif local employé comme qualificatif accidentel 204, 495, 585.

رَبِّمَا 367, 389. رَبِّمَا 394.

فَصَاعِدًا 613.

غَالِبًا 138, 192, 450, 762, 796.

غَيْرٌ nom indépendant 575. غَيْرٌ exceptif 326. غَيْرٌ 532. غَيْرٌ 638, 646. غَيْرٌ 788. غَيْرٌ inflexible 170.

فَ Particule adjonctive 545. Explétive 201, 495. Explétive ou correspondant à إِمَّا 955. Particule d'agrément 542. Particule de correspondance 222, 473, 504, 674, 687, (de إِمَّا sous-entendue) 955. S'oppose à ce que l'expression qui la suit régisse celle qui la précède 514, 955; conséquence de cette règle 407. Causative 340.

قَدْ Particule auxiliaire de temps 222, 429, 999. Exprimant la rareté 382, l'affirmation énergique 348, 373, 439, l'une ou l'autre 275.

قَطُّ avec ف 106.

قَطُّ 309.

قُلُّ 106, 493. قَوْلٌ 20, 512. قَوْلٌ 489. قَوْلٌ 726. قَوْلٌ

كَ Particule (préposition) devant un exemple 20, 362, 608, 627. Explétive 464, 944. كذا 259. كذاك 117. كما avec une proposition nominale 376. كما تقول 319, 324. كما يكونان 136. — Nom, régi à l'accusatif, qualificatif accidentel 627, complément absolu 684, complément objectif 738 et Lam. 103; régi au génitif comme adjoit à un génitif 316.

كيف 137, 313.

لِ 131, 180, 211.

لِ Préposition 372, 682. Particule de dénégation لام المحجود 45. Particule impérative 127, 695.

لَا Particule négative du futur 340; négative de l'espèce 197; adjonctive 170, 211, 542, 554, adjonctive ou prohibitive 990; prohibitive 200, 695; explétive 558 (analysée nom 17).

لَوْ Particule suppositive 302, infinitive ou conjointe 319, 324.

مَا Nom conjoint ou nom indéterminé qualifié 257, 259, 361, 385, 489, 622. nom conjoint ou conditionnel 473; nom interrogatif 313, 895; مَا indéterminé et qualificatif 558. —

Particule infinitive ou conjointe 88, (ماعنا et ماخلا) 329, 425, 679, (avec proposition nominale) 376; empêchant le régime 187, 324, 382, 394; infinitive et limitative 146, 801; explétive 88, 130, 190, 381; remplaçant كان 156. — Particule ou nom 139, 153. Particule négative 135, 149, 212, 370; influant dans certains cas sur le régime de la proposition nominale 158.

مِثْلُ 553, 864; مِثْلُ 924; مِثْلُ 38, 147, 374, 434, 442, 523; مِثْلُ 417, 464.

مُطْلَقًا 91, 100, 221, 407, 463, 541, 751, 950.

مَعَ 409, 463. مَعًا 41.

نحو 14, 26.

و Particule d'indépendance ou de qualification accidentelle, 302, 351, 687, 707. Particule du complément de concomitance 314, du serment 365, (avec ellipse) 108. **وَ** 383. Particule adjonctive 543. Particule de correspondance 688.

وَاحِدًا 336, 398.

يعني 850.



CORRECTIONS

Les corrections indispensables sont placées entre parenthèses.

'ALFIYYAH.

- ١٢ - بالنون - ١٦ كاشبه الوضعي... والمعنوي - ١٧ عن - ١٨
 كارض - ٢١ يسكتنا - ٢٨ ذو - ٢١ وشرط - ٢٢ كلنا... اثنان - ٢٤ جميعها -
 ٢٨ حين قد يرد - ٤٢ أو... أل - ٤٥ سمه - ٥١ انو - (النكرةُ Titre) -
 ٥٦ من... أكرمك... ملك - ٥٨ جرنا - ٦٠ ضمير... يستتر -
 ٦٢ والتفريع - ٦٢ اختيار لايجي... يجي - ٦٤ او - ٦٥ الانفصال -
 ٦٦ وكن - العلم Titre - ٧٥ حتما - ٨١ برة... علم - ٩٦ ضمير -
 أتعريف Titre - ١١٢ بنحذف - (١١٤ اسار) - (١٢١ ضمير) - ١٢٧ الخبر -
 (١٥٨ تنفي) - (١٦٠ الزم) - ٢١٩ سليم - ٢٢٢ لواحد - ٢٢٥ أفاعل -
 ٢٤٦ كالأول - عين Titre - ٢٦١ فعل - ٢٦٦ حاصله - ٢٧٦ ما -
 ٢٨١ كجسنان - ٢٨٢ لغير - ٢٨٥ اخوين - ٢٨٦ المصدر - ٢٨٧ مثله -
 ٢٩٢ لتفصيل - ٣١٠ الزمان - ٣١٢ القول اللاحق - (٣٢٤ التقدّم) -
 ٣٣٥ الاول - كآسد - (٣٦١ ونحوه) - ٣٧٧ وبها - ٤٢٢ واي - ٤٢٨ فاعل -
 ٤٣٢ تعال - (٤٥١ الاخر) - ٥٢٨ وان... الضمير - (٥٣٥ فتو) -
 ٥٥٥ بانصال - ٥٥٤ تلا - ٥٥٥ ولكن - ٥٦٣ استج - ٥٨٢ اضطرابا - ٥٩٨ كيا -
 ٦٠٢ بالالف - ٦٠٤ الأمل - ٦٢٥ كنوفي - ٦٤٤ ولم - ٦٥٥ مصروفة -
 ٦٧٥ ولاضطرابا - ٧٠٥ عن - ٧٠٦ الآؤه - ٧٢١ هاهنا - (٧٢٧ أضيف) -

٧٤٠ بَيْنَ — ٧٦٢ وَالْفُ — ٧٧٦ قَصْرٍ — ٧٨٧ بِالنَّاءِ — ٨٠٢ بِجِيٍّ — ٨٤٢ تَصْحِيحٌ —
 ٨٤٦ لِأَصْلِ — ٨٤٨ الْأَصْلُ — ٨٤٥ وَجَبَ — (٨٦٦ فَعِيلَةٌ) — ٨٦٨ وَهَكَذَا —
 ٨٧١ مَبْدِوَأَةً — ٨٦٢ تَصْحِيحٌ — ٨٦٩ مِنْهُ — (٩٤٠ ابْنِ) — ٩٦٢ يَلْفَى — (٩٦٤ وَصْفٌ) —
 ٩٦٦ يَاءٌ

TRADUCTION DE LA 'ALFIYYAH.

Du vers 11 au v. 20, majuscules avec ex. de sens complet :

«Elle... « Il... « Chut... « Ici... « Tu... « Elles — (vers 20 ligne 2: féminin pluriel,) — 25 l. 6 : جَاءَ — 1.7 : سُوَ — 55 l. 3 :
 60 l. 11 : « D... — 65 l. 1 « J... « T... — 70 l. 8 :
 80 l. 8 : شَذَمَ — (125 l. 12 : Défends) — 190 l. 6 : nom,
 tu — (210 l. 3 : connu pour) — 215 l. 3 : indice, — 220 l. 3 :
 285 l. 8 : حَيْثَمَا — 255 l. 4 : أَلْفَتَاءُ — 235 l. 4 : حَدَثَ — 1.9 : علم,
 1. 14 : لَهْ — 295 l. 4 : مَنَّا — 1.9 : أَنْدَلْنَ — 290 l. 8 : أَلْرِخَاءُ — 1 :
 identique — 305 l. 7 : limitatif — 310 l. 1 : local, — (345 l. 3 :
 1. 4 : فِي — 1.10 : multiple — 1.12 : فِي —
 350 l. 5 : عَنْ — 375 l. 1 : بِأَيِّ . . أَيْ . . — 360 l. 5 : وَهُوَ — 390 l. 4 : كَ —
 460 — (455 l. 3 : Dans les (الشَّعْرُ : 1.5) — , ال — 465 l. 6 : kohl — 495 l. 5 : أَفْعَلُ —
 505 — (465 l. 6 : kohl — 495 l. 5 : أَفْعَلُ — 510 l. 4 : proposition, — 1.9 : l'infinitif, — 530 l. 7 :
 « Oui ... « Si — (Page 130, descendre l'indice 545 à la ligne 6) —
 615 l. 6 : seconde : — 635 l. 2 : ceux de : — 640 l. 5 : ya'
 et waw, — 650 l. 9 : « quatre — 690 l. 9 : proprement —
 (745 l. 13 : joins-lui من) — 760 l. 2 : ni à — (765 l. 5 :
 770 l. 3 : (فَعْلًا : 1.9) — (1.6 : palmier ;) — 830 l. 10 : construis — 900 l. 5 : « C... — 1.6 : « S...
 — 1.14 : pas ; — 920 l. 12 : « I... — 950 l. 4 : toujours ya'
 — 960 l. 1 : waw — 980 l. 15 : (Permutation — 990 l. 5 :
 † « Attribue —

NOTES DE LA 'ALFIYYAH.

21. 3: 39,73—61. 1: المجيلا, pour الجليل à la rime—41. 4: métaphorique.
 Sb. — (Page 14 ajoutez : 55 (voir à la p. 13)) —77 l. 2: Ch. fait— l. 4: traduction — 88 p. 21 l. 6: vu; » — l. 12: n. n. 136. 251, 267 — 101 l. 3: يتطل — 102 l. 2: compléments — 108 l. 3: cucilli — 113 l. 7: en ce qu'il — 116 l. 3: Comp. — 117 l. 2: بالبندأ — 120 l. 2: l'exemple: — 121 p. 30 l. 2: Quant — 133 l. 3: منسرا — 143 l. 5: (d'après... dit, — l. 16: suivante — 150 l. 1: attributif, — l. 2: attribotif, — l. 5: particularisé — l. 7: employé — 153 l. 1: (أن وقع شيء) — l. 11:), ex. هي هند مليحة: — 164 l. 3:), pouvant — l. 8: Rab'ah — 165: عكسا — 167 l. 1: objectif, — 181 l. 3: un pronom implicite se rapportant à هزان (p. 44 ajoutez : 181 (voir à la page 43)) — 182 l. 2: voyelles. — l. 5: « c'est — 183 l. 1: verbal, — 186 l. 1: الواسط — 194 l. 1: ولم يكن — Au lieu de 196 lisez : 195 — 201 l. 3: يلي. — 204 l. 1: conjonctif — 208 l. 1: v. 260 — 226 l. 7: (ظهور — 227 l. 1: explétive; — 228 l. 4: سعدا, K.), Tr.—230 l. 1: l'accusatif, — 239 l. 2: حنر — 240 l. 1: بالآ — (247 l. 5: (v. 362,)) — 255 l. 1: — 262 l. 2: محيرا — 268 l. 6: Baydāwlyy, — 275 l. 1: عرض = عرا: — l. 4: (v. 206) — l. 5: sil, et حنبا — l. 6: (v. v. 214, 222), — 279: Qāmūs — 282: IV^e forme — 291 l. 2: l'attribut — 292 l. 3: الحقائق — l. 4: امورهم... على — l. 9: (notes — (298 l. 4: règle.» Tr. (biffez le reste de la note.)) — 315 l. 4: Tashil — 316 l. 1: ou nom conditionnel — 359 l. 4: مل. — (361 l. 5: préposition) — 362 l. 3: cela — l. 9: du — 396 l. 3: c. 11, 107 — 398 l. 5: généreuses.» — 410: بناء — 419 l. 6: pronom. — 429 l. 3: 516, 651 — 448 l. 11: M., — (page 112 ajoutez : 464 (voir à la page 111)) — 489 l. 4: 106, — l. 8: 487: — 500 l. 4: constructions — 523 l. 5: reste, même avec — (528 l. 3: est plus) — (542 l. 1: Suivant K., — 580 l. 5: l'ex. — 581 l. 9: 904, 924 — 588 l. 8: proposition — 600: v. 615). K. — 602 l. 7: nécessaire. — l. 8: بنذب. — 608 l. 5: dire: — 631 l. 3: M., ما explétif, — 644 l. 5: 351). — 650 l. 8: صرفة — 674 l. 3: 701) — (698 l. 2: بتضليلها) — 719 l. 1: indépendant — 726 l. 4: ذكر. —

(745 l. 1 : analyses indiquées pour le vers 743;) — 762 l. 1 : نَعِيل —
 (771 l. 1 : proposition وكان الخ) — (777 l. 5 : préposition) 779 l. 1 :
 n'est pas — 791 : Voir — 804 l. 2 : M., — 838 l. 3 : féminin : — 843 l. 2 :
 تَبْنَة — 859 : sujet implicite. — (882 l. 2 : ن du tanwin) — l. 3 : partout
 — 895 l. 5 : v. v. — l. 9 : (voir n. 544) — 896 l. 6 :) K. — (p. 210 ajoutez :
 923 (voir à la page 209)) — 930 l. 2 : l' — 943 l. 1 : c'est-à-dire —
 (l. 2 : فاعل الفعل الذي) — 950 l. 6 : Comp. n 544 — 974 l. 2 : de Ch. l. 4 :
 pensée — (975 l. 1 : actif de أتى)

LAMIYYAH.

الله — أدلمس — المضارع — titre — له — وصل — كسهل —
 (v. قَلَمًا) — (1. 10 : يفعل —)

10 l. 16 : truche) — 15 l. 11 : الحصان — l. 12 : ou une —
 30 l. 9 : il engraisse — 35 l. 8 : (XIV bis) — 50 p. 242 l. 8 :
 l'eau) — (55 l. 9 : veut exprimer) — (85 l. 14 : des
 مَنَعِلٌ et مَنَعِلٌ) — 100 l. 5 : [Joins-les]

12 l. 2 : synonyme — 15 l. 6 : بوزل — 22 l. 1 : مناعير — l. 2 : à la —
 56 l. 4 : assimilés — l. 7 : عَرَج — (99 l. 4 : sont au génitif) —
 101 l. 2 : finale.

LEXIQUE.

اخو l. 2 : à... — بطل l. 3 : c. 37, — 1. 7, biftez la virgule
 — (رأى l. 3 : رأى) — 1. 14 : perler. || — (رأى l. 3 : رأى) —
 (1. 5 : n'ayant dans sa racine aucune radicale) — عرب —
 1. 8 : المَعْرَبُونَ — 1. 4 : verbal, — (غلب p. 307 l. 2 : lequel) —
 1. 3 : rhétorique — (قرر l. 7 : en arabe que
 pour) — 1. 4 : de tout en partie — (لغو l. 10 : rare. ||
 (علم اللغة) — (المحض ... simple; لنظية : 1. 9 : محض))

GENERAL LIBRARY
UNIVERSITY OF CALIFORNIA—BERKELEY

RETURN TO DESK FROM WHICH BORROWED

This book is due on the last date stamped below, or on the date to which renewed.

Renewed books are subject to immediate recall.

18 Mar 5 4 PB

MAY 1 0 1955

27 Oct '65 J

REC'D LD

U.S. Mail

AUG 4 - 1966

JAN 26 1967

DEC 18 1997

RECEIVED

MAR 26 1997

CIRCULATION DEPT.

21-100m-1,'54(1887a16)476

451065
Muhammed ibn.
La 'Alfiyyah.

701d
M952

057910493



U. C. BERKELEY LIBRARIES

1053009

451065

UNIVERSITY OF CALIFORNIA LIBRARY

